

**UNE IMPOSTURE IDENTITAIRE :  
L'« ODINISME »  
(L'arnaque de l'« odinisme » « Asatru »  
et la secte associative Les Fils d'Odin)**

**Essai critique**

# Sommaire

**Introduction : L'« odinisme » « Asatru », un anachronisme volontaire à seule fin de déguiser et insinuer une doctrine politique néonazie.....** page 4

*Schéma : L'ordre beauf en France (identitaires et gauchistes).....* p.11

**1<sup>ère</sup> chronique : Critique du Manifeste « odiniste » de l'association Les Fils d'Odin.....**p.13

**2<sup>ème</sup> chronique : La pensée et l'Histoire « odinistes » selon l'association Les Fils d'Odin et l'association anglaise sœur Odinic Rite .....**p.34

**3<sup>ème</sup> chronique : La pensée et l'Histoire « odinistes » selon les « intellectuels » « odinistes » membres de l'association Les Fils d'Odin.....**p.58

*Définition du terme « Ásatrú » par Arnaud d'Apremont : une escroquerie intellectuelle.....* p.58

*Quelques pataphysiciens de l'association Les Fils d'Odin :.....* p.66

*Conclusion générale sur le mode burlesque .....* p.73

**4<sup>ème</sup> chronique : Praxis de l'« odinisme » et spiritualisme au quotidien selon l'association Les Fils d'Odin.....**p.77

*1<sup>re</sup> posture : Caractère soi-disant apolitique du Paganisme .....* p.77

*2<sup>ème</sup> posture : La prétendue pureté religieuse de l'« odinisme » .....* p.80

*3<sup>ème</sup> posture : Critique linguistique du terme « odiniste ».....* p.83

*4<sup>ème</sup> posture : Une spiritualité prosaïque : l'« odinisme ».....* p.87

*5<sup>ème</sup> posture : Quelques références historiques et culturelles, erronées, par les analphabètes identitaires « odinistes » .....* p.89

*6<sup>ème</sup> posture : Violation affirmée de la liberté d'expression et prétentions élitistes (extraits de lettres de Gimli, fondateur de l'association Les Fils d'Odin).....* p.91

*7<sup>ème</sup> et dernière posture : Conclusion générale de la 4<sup>ème</sup> chronique : La contradiction des affirmations odinistes et la preuve absolue de leur néonazisme .....* p.103

**5<sup>ème</sup> chronique : Exemple du formatage « odiniste » sur les jeunes cerveaux à travers les propos et le comportement d'Übermensch (UBU), membre de l'association Les Fils d'Odin et modérateur de leur site internet ....p.106**

*1<sup>er</sup> article : Présentation du Bouffon sous le nom d'Ubu :.....p.106*

*2<sup>ème</sup> article : Découverte de l'« odinisme » et de la secte associative Les Fils d'Odin .....p.114*

*3<sup>e</sup> article : Les anachronismes des autodidactes « odinistes » jouant aux spécialistes de la culture norroise (le journal de l'association et l'article d'Ubu) .....p.123*

*4<sup>e</sup> article : Un procès stalinien : exemple de « Justice » du « Thing » ....p.129*

*5<sup>e</sup> article : Une pauvre brute « odiniste » .....p.137*

*6<sup>e</sup> article : Conclusion sur Ubu : Un prêtre « odiniste » ?.....p.141*

**6<sup>ème</sup> chronique : Conclusion générale de ce pamphlet contre Les Fils d'Odin, l'« odinisme » « Asatru », et les Identitaires : L'« odinisme » est antipaïen, anti-nietzschéen et anti-France .....p.149**

---

**1<sup>er</sup> appendice : Les néonazis identitaires ou l'apologie du IV<sup>e</sup> Reich .....p.158**

**2<sup>ème</sup> appendice : Jacques Brel contre les Identitaires flamands.....p.164**

**3<sup>ème</sup> appendice : Friedrich Nietzsche contre les Identitaires et contre l'« odinisme » .....p.169**

**4<sup>ème</sup> appendice : Jean Mabire, les Identitaires et Les Fils d'Odin ....p.184**

**5<sup>ème</sup> appendice : Contre Robert Dun, identitaire néopaïen et idole « intellectuelle » des « odinistes ».....p.187**

**6<sup>ème</sup> appendice : Trois critiques musicales pour un art odinique (et non pas « odiniste ») .....p.198**

## **L'« odinisme » « Asatru », un anachronisme volontaire à seule fin de déguiser et insinuer une doctrine politique néonazie**

Voici une association loi 1901<sup>1</sup>, Les Fils d'Odin, qui constitue une énorme fumisterie, une arnaque intellectuelle, une escroquerie spirituelle, en se faisant passer en premier lieu pour un site spécialisé en culture nordique, notamment viking, en second lieu pour l'apôtre d'une religion nouvelle prétendument ancienne : l'« odinisme », appelé aussi « Asatru »<sup>2</sup>. L'érudition suppose en effet des connaissances profondes et un sens aigu de l'analyse. Une religion, quant à elle, se définit exclusivement comme la croyance à l'existence d'une entité supra-humaine, c'est-à-dire en une ou plusieurs divinités spirituelles, incarnées ou non ; toute autre définition est un abus.

*Or, il s'avère, et nous allons le prouver de manière irréfutable, que Les Fils d'Odin sont en réalité un groupuscule sectaire d'extrême-droite, dont l'« odinisme » n'est ni un spiritualisme néopaïen de culture viking, ni une philosophie religieuse antique, ni une quelconque érudition analytique, mais une doctrine pseudo-religieuse et matérialiste soutenant des dogmes politiques quasi néonazis. L'ensemble se déguise sous un couvert « apolitique ». Mais la majorité des membres des Fils d'Odin, de l'aveu même de son fondateur, s'apparentent au mouvement politique d'extrême-droite dit « Identitaire »<sup>3</sup>, plusieurs fois condamné en France pour racisme, tant par les autorités administratives de l'État (préfets) que par les tribunaux. Chacun est libre de ses idées puisque ce mouvement politique n'est pas encore interdit en France. Mais personne n'a à se faire passer pour ce qu'il n'est pas.*

*L'« odinisme » n'est donc pas une philosophie religieuse, mais l'expression politique déguisée de ces nazillons, en outre d'un petit commerce de petits escrocs. Ils ne sont ni apolitiques, ni religieux, encore moins spécialisés en culture norroise (=viking). Ils ne possèdent à cet égard aucun titre universitaire*

---

<sup>1</sup> Précisons de suite, à l'attention de ceux qui l'ignoreraient, que la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 sur les associations les définit comme un simple groupement de personne sans but lucratif (financier), et enregistrées à la préfecture. La loi de 1901 n'équivaut absolument pas à une reconnaissance qualitative, en ce sens que l'association Les Fils d'Odin n'est pas reconnue comme une religion, mais à égalité avec l'association des Joueurs de pétanque de la commune de Trifouilly-les Oies ou avec le Club du Troisième Âge réunis près de chez vous. Les membres des Fils d'Odin ne possèdent ainsi aucune qualité supérieure à celle du premier venu pour parler de philosophie ou de religion, l'association étant anonyme, et l'appartenance à cette association ne valant donc pas diplôme scolaire ou universitaire. Précisons en outre, qu'à cette date (mars 2008), Les Fils d'Odin rassemblent une trentaine de membres et plus de quatre centaines de sympathisants.

<sup>2</sup> L'« odinisme » est en effet aussi souvent désigné sous le terme islandais « Asatru ». Ce dernier est cependant considéré plus restrictif par les tenants de l'« odinisme ». Toutefois, selon l'usage coutumier en vigueur, nous les userons comme de simples synonymes. Nous les placerons aussi toujours entre parenthèses car, nous nous en expliquons dans notre essai, nous refusons d'accepter ces deux mots au sein de la langue française.

<sup>3</sup> Il y a un débat entre « païens » identitaires et « païens » universalistes. En réalité, ces derniers sont des gauchistes écologistes perdus inconsciemment dans la mouvance politique identitaire. Les « païens » universalistes représentent en outre une minorité (15 à 20 % au maximum) au sein des associations se réclamant de l'« odinisme » « Asatru ». Ils servent essentiellement de couverture, d'« idiots utiles » aux Identitaires. En outre, l'association Les Fils d'Odin est publiquement identitaire. Nous prouverons bien entendu l'ensemble de ces éléments dans notre essai.

ou équivalent. La plupart sortent à l'évidence de BEP, CAP et Bacs technique et technologique. Très peu ont le niveau du baccalauréat général. Ceux qui l'ont en sont la lie. À cet égard, ils conservent d'ailleurs en permanence un anonymat significatif, pour des gens qui prétendent vouloir être reconnus officiellement<sup>4</sup>.

En un mot, vulgaire et plébéien donc sans noblesse, au sens où il n'est pas l'héritier d'une « tradition », non pas spirituel, mais athée, dans le sens où il n'est pas une religion, l'« odinisme » est un pur produit de beaufs néonazis distribué en supermarché et par lequel ils arrondissent leurs fins de mois tout en racolant pour leur idées. Le prosaïsme de cette pseudo « religion » servira d'ailleurs de preuve que des intérêts purement sociopolitiques se cachent derrière ces fumeuses prétentions<sup>5</sup>.

L'érudition dans la culture norroise (viking), les faits, les conclusions analytiques que chacun peut en tirer, contredisent les affirmations pseudo-religieuses et les intérêts sociopolitiques de l'association « odiniste » Les Fils d'Odin. Car, ce qu'ils désirent, eux et leurs camarades, est de trafiquer la vérité de la culture viking afin de l'identifier hypocritement comme pré-« Identitaire » aux yeux de personnes naïves, ignorantes et crédules. Et les convertir ainsi à leur idéal politique, en toute innocence.

---

<sup>4</sup> Il est toujours délicat de savoir qui est en vérité l'interlocuteur, sur la Toile, puisque Internet est par essence anonyme. Nous sommes un jeune homme de vingt-neuf ans, diplômé en cinquième année de Droit (DESS) ; nos professeurs de la Sorbonne (Paris I) et de Sceaux (Paris XI) nous considéraient comme « l'intellectuel » de la promotion ; nous étions major en Histoire du Droit, puis parmi l'élite en Philosophie du Droit. Quelques amis nous conseillaient de devenir professeur à l'Université ; nous avons dédaigné cette « carrière » ronflante pour nous confronter à la réalité à travers l'avocature. Personne n'est obligé de croire notre biographie. Nous n'en pouvons apporter la preuve, à moins de révéler notre identité, ce dont nous nous garderons. Nous pouvons ainsi mentir en toute impunité. Il en va tout autant des membres de l'association Les Fils d'Odin, qui avance ses thèses sous couvert d'anonymat, à travers quelques pseudonymes. Nous n'avons pu en démasquer qu'un seul, Arnaud d'Apremont, qui se reconnaît franchement membre de l'association (<http://www.lesfilsdodin.com/forum/viewtopic.php?t=3238&highlight=arnaud>). Un certain Dragan Bathor signe aussi d'un nom en apparence civil, Pierre-Jean Bernard. Mais ce nom n'est référencé nulle part ailleurs sur Internet. La Toile est donc un lieu d'anarchie totale, où le lecteur ne peut se fier qu'à son instinct qualitatif, - s'il a l'heur d'en posséder un, - et son analyse, pour découvrir la réalité de l'auteur des lignes qu'il lui plaît de lire, pour une raison ou une autre.

<sup>5</sup> Nous sommes dans l'obligation de citer ici, de prime abord, le célèbre et lumineux texte de Lénine : « *Marx a ceci de génial qu'il fut le premier à dégager et à appliquer de façon conséquente l'enseignement que comporte l'histoire universelle. Cet enseignement, c'est la doctrine de la lutte de classes. Les hommes ont toujours été et seront toujours en politique les dupes naïves des autres et d'eux-mêmes, tant qu'ils n'auront pas appris, derrière les phrases, les déclarations et les promesses morales, religieuses, politiques et sociales, à discerner les intérêts de telles ou telles classes. Les partisans des réformes et améliorations seront dupés par les défenseurs du vieil ordre de choses, aussi longtemps qu'ils n'auront pas compris que toute vieille institution, si barbare et pourrie qu'elle paraisse, est soutenue par les forces de telles ou telles classes dominantes. Et pour briser la résistance de ces classes, il n'y a qu'un moyen : trouver dans la société même qui nous entoure, puis éduquer et organiser pour la lutte, les forces qui peuvent - et doivent de par leur situation sociale - devenir la force capable de balayer le vieux et de créer le nouveau* » (Les trois sources et les trois parties constitutives du marxisme, 1913).

Les Fils d'Odin<sup>6</sup>, et l'« odinisme » en général<sup>7</sup> (qui est une nébuleuse dont l'association ici critiquée est la plus emblématique en France) servent en effet de plate-forme idéologique d'apparence anodine aux idées les plus viles de l'extrême-Droite néonazie. Les tenants de ce type d'idées se cherchent une légitimité politique en se réclamant seuls héritiers du Passé européen. Cela les regarde, et nous nous fichions pas mal des turpitudes de ces minables. N'était qu'ils font perdre leur temps à tous ceux qui s'intéressent réellement aux cultures germaniques et païennes ! Nous prenons donc le temps de perdre le nôtre afin de prévenir celui des victimes potentielles de cette arnaque grossière. Afin aussi de défendre l'honneur de notre ancien dieu ase, Odin, et du Paganisme en général contre l'escroquerie de ces guignols, qui le souillent, qui n'en sont ni les fils pas même les bâtards, mais de pauvres couches moyennes déracinées. Enfin, et surtout, pour l'honneur de l'Intelligence et de la France, insultées par ces esprits canins qui essaient de se faire passer pour ce qu'ils ne seront jamais : des loups.

Le lecteur nous demandera de définir immédiatement les termes « néonazi » et « identitaire », fut-ce en quelques mots.

Le Nazisme était dans son essence une idéologie totalitaire, raciste et matérialiste issue de la populace. Totalitaire, elle se voulait coercitive, imposant par la force brutale sa « Weltanschauung » (vision du monde). Raciste et matérialiste, sa vision de l'Homme comme addition d'une race s'entendait au sens le plus étriqué, le plus étroit, le plus provincial, ainsi à travers des prétentions biologiques. Populacier, il s'appuya sur les instincts les plus vils des délinquants et des couches moyennes inférieures. Le IIIe Reich ne fut jamais que l'extension de Länder allemands, plutôt d'obédience bavaroise. Impérial est un terme qui ne lui conviendra jamais, mot trop universaliste. Pangermaniste est plus approprié, car plus étriqué.

Le néonazisme est une idéologie politique se fondant sur une idéologie identique à celle du nazisme. Mais, à l'exception de quelques centaines de skinheads, la malignité des néonazis est, de nos jours, de refuser, tout au moins en public, l'affiliation hitlérienne. Ils déclarent la condamner, elle, son racisme, son antisémitisme. Il va de soi que c'est une pose. Ils possèdent en effet les mêmes fondements idéologiques que le Nazisme.

---

<sup>6</sup> Ils ne sont pas seuls, loin de là. Les associations néopaïennes en France, « odinistes » ou apparentées (surtout celtiques, alors), déclarées en vertu de la loi de 1901 ou non, pullulent sur la Toile. De même à travers l'Occident, notamment au Royaume-Uni, en Scandinavie, en Allemagne, en Espagne et en Amérique du Nord. Citons en France par exemple la Libre Assemblée Païenne Francophone (LAPF), l'Union Païenne, la Fédération Païenne Internationale. Nombre de sites et blogs, se déclarent sympathisants « odinistes ». Mais l'association Les Fils d'Odin est à l'évidence la plus emblématique en France de ce courant d'idées, parce que la plus ambitieuse sur ce plan. C'est pourquoi nous ne nous référencerons qu'à elle. Les autres demeurant sous-entendues.

<sup>7</sup> L'« odinisme » n'est pas la seule « religion » ou « philosophie » néopaïenne. Certaines personnes se réclament, lisons-nous sur les sites néopaïens, d'autres « traditions païennes », par exemple : Wiccane, Celtique, Égyptienne, Hellénistique, Shinto, Védiste, Nuba. Toutefois, il faut noter que la très grande majorité des néopaïens en France sont d'obédience « celtique » ou « odiniste ». Les autres « traditions », plus ou moins inventions, en sont un sous-produit dont nous n'avons jamais pu rencontrer de représentant déclaré.

Les Identitaires sont une des associations politiques, peut-être la plus emblématique, du néonazisme en Europe. Ils se différencient de la Droite nationale française, héritière de Charles Maurras, nationaliste, souverainiste et catholique, un peu et parfois très aristocratique. Les Identitaires représentent l'extrême-Droite germano-européenne, qui désire l'implosion de la France sur le modèle allemand des Länder, puis sa dissolution au sein d'une entité fédérale européenne. Leur vision de l'Europe ne diffère donc pas de celle de l'Union européenne sur le plan idéologique, mais par une querelle de parti ; ce sont donc des européistes. Cette ambition profondément antifrançaise s'accompagne d'une volonté affirmée de renvoyer toutes les personnes d'origine non européenne dans le pays d'origine de leurs ancêtres, fussent-elles installées en France depuis trois ou quatre générations : le signe distinctif de l'être humain est donc selon eux la race provinciale. En un mot, le projet politique identitaire équivaut au IV<sup>e</sup> Reich. C'est l'anti-France (et, nous le verrons, la haine ignorante de la culture française est leur spécialité)<sup>8</sup>.

Une comparaison révélatrice serait de dire que les Identitaires sont au Nazisme ce que les Gauchistes trotskistes sont au Communistes de 1930 : une caricature beauf, reniant le soviétisme stalinien au nom du bolchévisme trotsko-léniniste, mais possédant en définitive les mêmes fondements idéologique qui une fois mis en application menèrent Staline au pouvoir. Les néonazis identitaires renient Hitler, afin de mieux défendre Alfred Rosenberg et les théoriciens pangermanistes du dernier Reich. Les Maoïstes et Trotskistes furent surnommés Gauchistes ; pour prolonger notre comparaison, les Identitaires seraient des « Droitistes ».

Les dirigeants de l'association Les Fils d'Odin, association « odiniste », sont des Identitaires bien prosaïques. Mais leurs prétentions hypocritement apolitiques les apparente à la mouvance gauchiste parallèle des années 1970, celle de l'anarcho-écologisme. Les premiers écologistes, durant vingt ans, eurent en effet la prétention d'être « apolitiques », l'écologisme, la Nature, requérant une « élévation d'âme » supérieure à la vile politique. On sait ce qu'il advint de ces beaux mots lorsque leurs camarades, - nous devrions dire leur classe sociale, - arriva au pouvoir en 1981.

Moins élevés socialement, moins cultivés aussi que ceux de gauche, - intransigeance de l'éternelle opposition politique oblige : les bourgeois ne les

---

<sup>8</sup> Il est bien entendu hors de question d'étayer cette analyse des Identitaires dans les pages qui vont suivre immédiatement, puisqu'elles sont consacrées à l'« odinisme ». De plus, une analyse approfondie du mouvement identitaire, en Europe ou même seulement en France, mériterait un essai de plusieurs centaines de pages. L'essence des idées identitaires est néonazie, mais il existe, dans un mouvement aussi nébuleux, disons plutôt : aussi implosé, des nuances à opérer dans la superstructure. Nous ne nous référerons dans cet essai, à travers le terme « identitaire », qu'à la moelle du mouvement, à ce qui soude ces groupes et groupuscules entre eux, à savoir : une idéologie raciale et conservatrice, d'un ethnicisme figé (la branche identitaire par opposition à la branche gauchiste cosmopolite et progressiste ; sur un plan strictement qualitatif, l'une équivaut à l'autre). Toutefois, afin d'illustrer de manière irréfutable notre propos, nous exposons la réalité de notre analyse en citant et commentant quelques extraits du programme politique des Identitaires de France, dans les Premier et Deuxième Appendices, publiés à la fin de notre essai sur Les Fils d'Odin et la « religion ou « philosophie religieuse » « odiniste » « Asatru ».

ont pas rejoint, - les Identitaires sont en un mot des sous-bobos. En un mot. Un parti sous-bobo très ancré à droite, même si rassemblant des gens non extrémistes, dans le sens où des beaufs ne mourront jamais pour idées, fussent-elles néonazies. En un mot, les Identitaires sont le parti écolo des bobos de Droite. Des sous-bobos, pardon. Des gens sans âme et qui ne croient à rien ni en rien.

Nous ne sommes toutefois pas sans ignorer que certaines personnes qui se réclament de ce courant « odiniste Asatru » ne s'apparentent sincèrement pas à l'extrême droite germano-européenne<sup>9</sup>. Mais ce ne sont que de pauvres niaises gauchistes qu'il convient de dessiller et qui ne sont jamais directrices des associations « odinistes ». En outre, le gauchisme n'est qu'un racisme inversé. C'est la même origine sociale et intellectuelle : la couche moyenne, surtout inférieure, qui constitue le public de l'« odinisme ». Il ne peut ainsi qu'y avoir des liens jusqu'à la confusion entre droitistes et gauchistes<sup>10</sup>. Mais ces idées ne peuvent à terme que mener à une politique identitaire. Le but de cet essai est de le démontrer.

C'est donc une comédie honteuse, une arnaque grossière, une imposture ridicule, une tartufferie morale opérée sous une apparence d'érudition scientifique, que nous allons dénoncer dans les pages qui vont suivre. Car, le Paganisme viking n'était pas du tout « identitaire » : ce sont des schismatiques de la patrie française, de notre Histoire, de notre génie, de notre caractère propre, qui par leur vide veulent nous nier. Ils se sont ainsi inventés une « tradition », nordique donc étrangère bien entendu, dont jamais l'Histoire n'entendit parler, et qui leur sert à discréditer et réécrire cette dernière.

**L'« odinisme Asatru » se révèle ainsi à chaque page un anachronisme grossier déguisant et insinuant dans l'âme et l'esprit de ses malheureux « croyants » sous un prétexte religieux une doctrine sectaire issue d'un groupuscule néonazi.**

**L'« odinisme » n'est pas un Paganisme. L'« odinisme » n'est pas une religion. Mais un groupuscule sectaire à prétentions faussement religieuses et à caractère purement politique. D'ailleurs, leur doctrine religieuse trahit sa nullité en se découvrant une simple formule mathématique, non un savoir ni une réflexion, ni même une connaissance.**

Dans un souci évident de facilité de lecture, lorsque nous affirmerons un fait objectif, une référence culturelle, nous citerons nos sources en note en bas de page. Nous nous contenterons dans tous les cas de ressembler les sources les plus sûres et les plus lumineuses. À cette fin, nous ne citerons

---

<sup>9</sup> Citons par exemple le très ridicule et inconscient manifeste suivant, d'obédience « universaliste » : <http://home.earthlink.net/~wodensharrow/HAH-fr.html>

<sup>10</sup> Un schéma, intitulé « L'ordre beauf en France », est publié à la fin de cette introduction afin de montrer les liens sociaux et politiques entre les publics droitistes et gauchistes.

que des livres et auteurs voire sites internet dont la qualité et la crédibilité scientifiques sont reconnues à l'unanimité, ou dont se réclament explicitement les Identitaires et « odinistes ». Ces notes ne posséderont en conséquence aucun caractère exhaustif<sup>11</sup>. Il va de soi qu'en ce qui concerne les dires des Fils d'Odin publiés sur la Toile, nous les citons après avoir fait constaté leur authenticité sur internet par un huissier de Justice ; ceci précisé au cas où nos « odinistes » s'autoriseraient à modifier leurs propos puis à nous traiter de menteur.

Le même souci de rendre la lecture plus agréable ou plus libre nous a conduit à présenter cette critique en plusieurs articles, selon une suite logique, numérotée. Encore pouvez-vous vous contenter de nous survoler ou lire en diagonale. Grâce aux liens titrés, le lecteur sera libre en effet de consulter chaque article, essai ou critique (nous désignons l'ensemble sous le nom générique de « chronique » au sein de l'essai, puis d'« appendice » ensuite), au gré de ses goûts, de son intérêt, des sujets, de la fantaisie, du temps qu'il possède. De fait, nous avons surligné ou mis en gras ou les deux les passages essentiels. Nous avons aussi repris quelques courts paragraphes fondamentaux d'une chronique à l'autre (les répétitions, comptabilisées dans leur ensemble, doivent être de l'ordre de sept pages sur les cent trente-sept de l'essai, ce qui est relativement peu, mais qu'une lecture très attentive révélera au détour d'une ligne, parfois). Nous avons en outre ajouté des conclusions récapitulatives à la fin chaque chronique, laquelle en constituera ainsi le développement. Lus dans leur ordre, un bon quart d'heure peut suffire à comprendre cette charge dans son entier.

Enfin, cet essai vise avant tout à la gaîté. Chaque article se présente comme une discussion orale ou épistolaire entre un « odiniste » et nous-mêmes. Nous ne pouvions ainsi nous autoriser à conserver ce pluriel de majesté pourtant propre aux œuvres de pensée. La dialectique doit être légère afin d'accueillir la maïeutique. Nietzsche eut dit qu'il faut savoir philosopher comme on parle aux femmes : avec toujours ce désir de séduire, de faire rire. Nous abandonnons donc ce « nous » magnifique et monarchique, mais inopportun dans les pages qui vont suivre, au profit d'un « je » plus humble, plus dubitatif, moins superbe, mais en définitive plus crédible, puisque notre propos est de démontrer, de motiver notre jugement, et non d'affirmer. Nous ne ressusciterons ce « nous » royal qu'en conclusion finale (le jugement) ou dans les notes en bas de page.

---

<sup>11</sup> Il est important de signaler, dès à présent, que Les Fils d'Odin, association anonyme s'il en fût, n'avancent jamais aucune source livresque ni référence précises à ses thèses. Une page du site web est bien consacrée à la « bibliothèque odiniste », mais outre qu'y figurent, pour l'essentiel, des livres « odinistes » et identitaires, cette liste est un véritable capharnaüm isolé. Lorsqu'il s'agit pour Les Fils d'Odin d'étayer une affirmation précise, personne ne cite plus aucun livre non « odiniste ». Quelle est donc la preuve de leur bonne foi ? Qu'il faut les croire ! Le fondateur de l'association nous a bien affirmé que cette dernière est estimée de divers mouvements identitaires ; nous répondons que ces références sont purement politiques et issues d'un seul et même parti, sans avoir jamais pu en obtenir la confirmation de ces soutiens par ailleurs. Peu importe en définitive, l'âme noble a le respect d'elle-même. Elle n'a nul besoin d'assommer l'adversaire de ces vanités grossières, sociales ou associatives. Sa parole suffit, ou la preuve irréfragable de sa probité. Les Fils d'Odin ont à l'évidence l'âme servile des chiens.

Dans une satire, il vaut mieux rire de la bêtise, de la veulerie et de la nullité que d'en pleurer. Ce pamphlet vise à prévenir les crédules, dont nous fûmes un court temps, comme à rire de sinistres imbéciles et dénoncer la rhétorique hypocrite d'une doctrine néonazie qui cherche à se légitimer devant l'État comme « religion » : parler des Fils d'Odin, c'est parler des Identitaires, c'est parler du IVe Reich<sup>12</sup>.

---

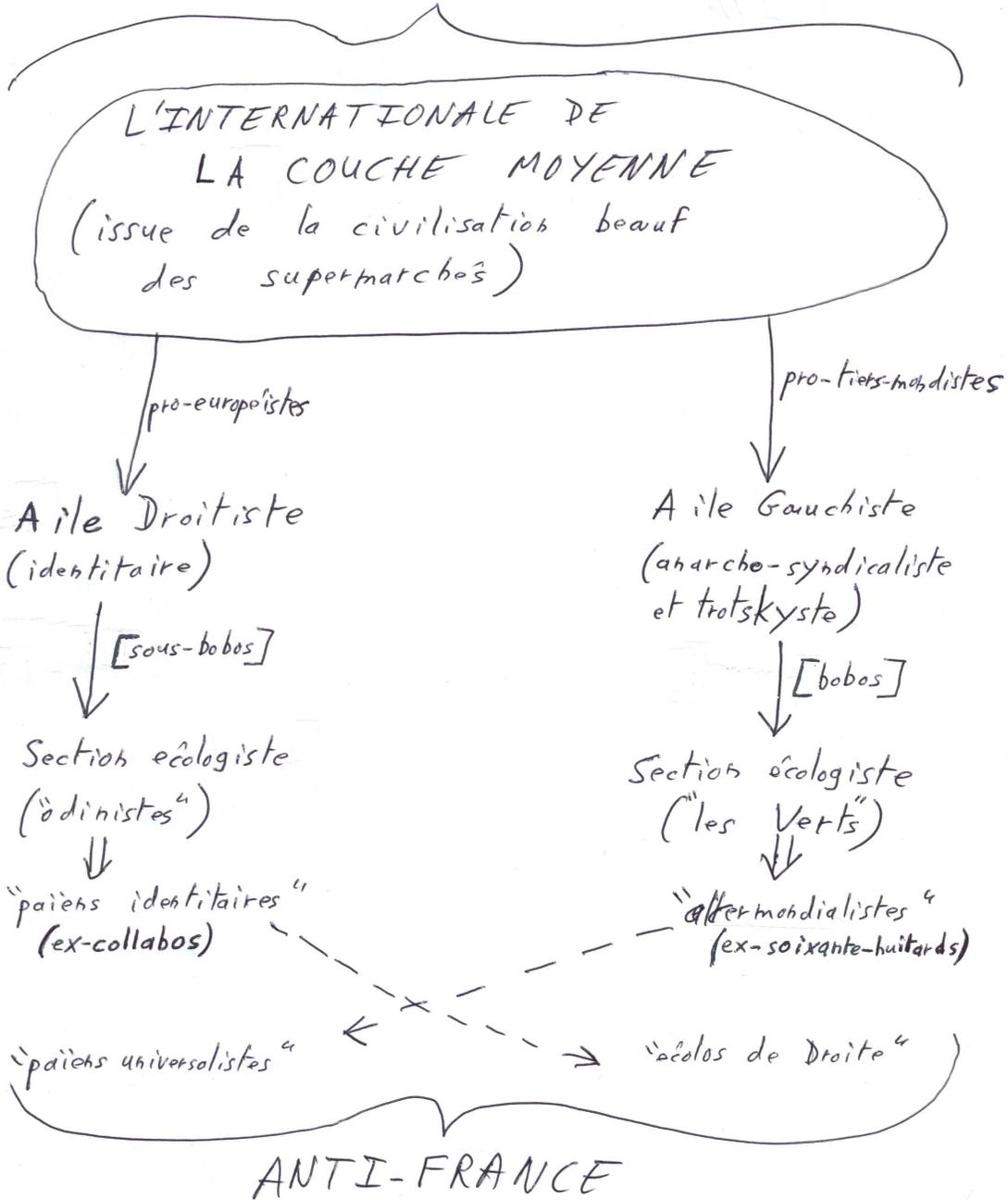
<sup>12</sup> Il est hors de question, bien entendu, d'ouvrir à travers cet essai un quelconque dialogue ou « débat dialectique » avec ces gens. Ce serait même une *contradictio in adjecto*, puisque notre réquisitoire vise à prouver leur stérilité intellectuelle : leur nullité. Nous ne sommes pas en effet *inter pares* (entre pairs) mais juge de délinquants de l'intellect. Cet essai s'adresse donc en premier lieu aux autorités françaises ou étrangères qui verraient requérir devant elles la reconnaissance officielle par l'État de l'« odinisme » « Asatru » et autres philosophies politiques et sectes religieuses apparentées, comme religion. Pour le reste, nous ne nous illusionnons pas. Nous savons très bien que notre essai n'aura aucun écho parmi la majorité des gens ignorants, incapables par leur éducation de distinguer la qualité d'un raisonnement parce qu'incapables de raisonner par eux-mêmes ou d'accepter une réalité différant de leurs désirs, dans tous les cas par paresse et lâcheté intellectuelles. Nous ne sommes pas sans ignorer en effet que l'une des grandes forces de toute secte à caractère religieux et à tendance politique, implicite ou déclarée, est de créer une camaraderie forte et encadrée, ainsi qu'une doctrine qui permet aux analphabètes de se croire cultivés à peu de frais, sans effort du cerveau, mais en récitant quelques phrases. Or, le public principal des Fils d'Odin se constitue d'adolescents esseulés et de semi-intellectuels en mal de reconnaissance sociale, tous plus illettrés les un que les autres. Nous écrivons et publions donc cet essai à l'attention d'un public pour l'essentiel cultivé et objectif, prêt à sacrifier certains plaisirs sociaux par amour de la vérité scientifique et poétique. Nous ne désespérons pas cependant de toucher des personnes qui sans être très cultivées ni politisées, possèdent encore l'instinct de la qualité et de la vérité, le seul qui nous guide dans cette étude.

**Le lecteur trouvera à la page suivante un tableau que nous avons intitulé : « L'ordre beauf en France ». Il décrit avec clarté et précision la place sociale, économique et politique des Identitaires et des « odinistes » sur l'échiquier français, ou plutôt une partie de celui-ci. Ce que je nomme « l'Internationale de la couche moyenne » est cette petite-bourgeoisie dégénérée, sans âme, sans race<sup>13</sup>, totalement inculte, anhistorique et impersonnelle, véritable couche inférieure des civilisations grisonnantes et pourries :**

---

<sup>13</sup> Nous utiliserons toujours, lorsque pour notre propre compte, ce terme de race au sens cornélien, au sens que lui accordait l'ancien français : celui de « souche historique », ou bien de « famille », ou encore de « peuple » ; et nous rejetons le sens hitlérien, provincial, biologique et purement physique, comme un sophisme à nous étranger.

# PROTESTANTISME - CATHOS MODERNISTES



ANTI-CATHOLICISME MÉDIÉVAL ET TRIDENTIN

## **1<sup>re</sup> chronique : Critique du Manifeste « odiniste » de l'association Les Fils d'Odin**

Voici une analyse du Manifeste des Fils d'Odin, figurant sur la page d'accueil du site<sup>14</sup>. Les Fils d'Odin présentent plusieurs textes « philosophiques », aussi plats et faux les uns que les autres. Je n'allais pas m'amuser à les critiquer un à un, ligne par ligne. J'ai donc choisi le plus emblématique.

L'« odinisme » est un véritable système mathématique : les insinuations identitaires forment un véritable entonnoir au creux duquel glissent les sympathisants innocents. Le but de cet essai est de démasquer ces ruses.

Il va de soi qu'un système mathématique n'est pas construit pour la réflexion. L'« odinisme », ainsi que nous l'allons voir, est un agrégat confus de connaissances norroises volées ici et là, mal intégrées, invertébrées, mais usées à seule fin de légitimer « scientifiquement » les idées identitaires. Le Manifeste Les Fils d'Odin n'exige pas de réflexion. Autrement dit, l'« odinisme » s'adresse à des esprit ouvriers BEP-CAP ou en voie de prolétarianisation, certainement pas à des gens éduqués, lettrés et cultivés.

Ce Manifeste est très intéressant en ce qu'il expose un résumé de la doctrine « odiniste » valable pour toutes les associations s'en réclamant, et pour toutes les sectes néopaïennes (Wicca, druidisme, etc.), avec quelques nuances certes, mais des fondements identiques.

On nous demandera encore une fois (nous l'avons déjà précisé dans la note n°6 de notre introduction) pourquoi axer notre critique plus spécifiquement sur Les Fils d'Odin. Ils ne sont pas seuls « odinistes », loin de là. Les associations néopaïennes en France, « odinistes » ou apparentées (surtout celtiques, alors), déclarées en vertu de la loi de 1901 ou non, pullulent sur la Toile. De même à travers l'Occident, notamment au Royaume-Uni, en Scandinavie, en Allemagne, en Espagne et en Amérique du Nord. Citons en France par exemple la Libre Assemblée Païenne Francophone (LAPF), l'Union Païenne, la Fédération Païenne Internationale. Nombre de sites et blogs, se déclarent sympathisants « odinistes ». Mais l'association Les Fils d'Odin est à l'évidence la plus emblématique en France de ce courant d'idées, parce que la plus ambitieuse sur ce plan. C'est pourquoi nous ne nous référencerons qu'à elle. Les autres demeurant sous-entendues.

Je place en italique, entre guillemets et en lettres rouges, le Manifeste de l'association Les Fils d'Odin ; puis en calligraphie standard (normal, gras ou souligné) et en lettres noires mes commentaires. Bonne rigolade !

***Manifeste LFO : « Présentation générale :***

---

<sup>14</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/accueil.htm>

*Cette association déclarée, créée 15 Mars 2006, a pour but de mieux faire connaître et d'échanger des informations sur l'Odinisme (aussi dénommé Asatru) et le paganisme nordique et germanique en général, et de rassembler les personnes partageant la même philosophie.*

*Cette association a également pour objectif de promouvoir l'Odinisme en tant qu'alternative spirituelle et, à terme, de faire reconnaître l'Odinisme comme religion en France [...] une religion non dogmatique qui est la base de notre héritage. »*

### Commentaire :

Niveau légal : Il serait plus franc de commencer par informer que Les Fils d'Odin est une association loi 1901, ce qui signifie que l'État français ne reconnaît pas « l'odinisme » comme une religion, mais simplement comme une association parmi des millions d'autres. L'ambition est toutefois bien de faire reconnaître l'« odinisme » en tant que « religion », c'est-à-dire association culturelle en vertu de la loi du 9 décembre 1905, semblable en cela au Catholicisme, au Protestantisme, au Judaïsme, à l'Islam, à l'hindouisme, par exemple.

Niveau culture générale : À l'époque du paganisme, tous les Européens n'étaient pas adorateurs d'Odin, et les paganismes très différents entre eux. Quant au mépris des dogmes, mot ici utilisé à l'évidence dans un sens péjoratif, il faut prendre conscience que les Vikings n'étaient pas un peuple archangélique. Ils possédaient des têtes butées, des préjugés grossiers, des imbéciles coriaces. Nombre d'entre eux parmi les plus libertaires furent condamnés basement à l'exil. La religion était liée en effet aux mœurs et à la vie politique de la Cité : les dieux représentaient l'ethnie, sa Cité<sup>15</sup>. Les blasphèmes étaient donc tout simplement des insultes aux mœurs de la « race » ou aux décisions politiques symbolisées par les dieux. Éric le Rouge par exemple, le héros islandais, fut un vulgaire banni. Donc, le Paganisme possède des dogmes, non pas intellectuels (ce qui est le cas du Christianisme) mais purement raciaux et politiques.

---

<sup>15</sup> Sur le plan du Paganisme norrois, nous renvoyons à : Régis Boyer, *L'Edda poétique*, op. cité, notamment les chapitres intitulés « La famille ou le clan, cadre de la concélébration du sacré » (pp. 31-38) et « Le sacré, fondement du droit [norrois païen] » (pp. 42-47). En ce qui concerne les Grecs et les Romains, cf. Platon, *Apologie de Socrate*, éd. Gallimard, coll. Tel, 1991 (qui reprend la traduction française parue aux éditions Les Belles Lettres en 1985). Ce texte classique décrit la condamnation du citoyen d'Athènes Socrate, pour moitié « métèque », par les autorités politiques de la Cité au nom de la religion que ce dernier est accusé d'avoir corrompue. Ce texte antique du Ve siècle av. J-C décrit parfaitement l'imbrication inextricable de la religion et de la politique, du sacré et du profane dans la Grèce antique. D'innombrables études lui furent consacrées depuis des siècles ; citons entre autre Friedrich Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*, éd. Le Livre de poche, coll. Classiques de la philosophie, 1994, et toutes les préfaces des autres éditions du texte platonicien. Chacun sait que les Romains se voulurent plus grecs que les Grecs. Les livres relatifs aux civilisations grecque et romaine et à leur rapport respectifs à la religion sont innombrables : le premier venu signé par un professeur d'université suffira à prouver nos propos. Pour une vue d'ensemble : cf. Georges Dumézil, *Mythe et Épopée I. II. III.*, éd. Gallimard, coll. Quarto, 2002 (notamment pp. 289-331), et Georges Dumézil, *La religion romaine archaïque (avec Appendice sur la religion des Étrusques)*, éd. Payot, coll. Bibliothèque historique, 2000. Pour le reste, nous renvoyons donc le lecteur à ses bibliothèques et librairies, en lui conseillant particulièrement les livres d'Histoire du Droit romain.

Il résulte aussi de ce raisonnement que le Paganisme ne peut pas être apolitique. Il est politique par essence.

En outre, représentatif de la Race, la religion païenne était par essence raciste, en ce sens que seule l'appartenance familiale, tribale, autorisait d'y appartenir<sup>16</sup>.

Les Fils d'Odin sont une association éminemment politique et raciste<sup>17</sup>.

**Le fait qu'ils nient le racisme des païens antiques vise seulement à montrer patte blanche aux autorités morales de la bourgeoisie soixante-huitarde. Ce ne sont que des mots ! Un mensonge grossier pour attirer les niais et prévenir les poursuites pénales !**

Mais, ainsi que nous l'avons déjà vu et le verront, les Identitaires et parmi eux, notamment Les Fils d'Odin, n'ont pas de « race » au sens intellectuel, cornélien du terme. Leur folklore ne peut donc être qu'un agrégat de mots, ne distinguant la race qu'au sens biologique, provincial du terme.

D'ailleurs, imagine-t-on un Noir « odiniste » ? Ou un Chinois ou un Arabe ? Soyons sérieux. Il suffit d'ailleurs d'observer la foule des néopaïens « odinistes » lors de leurs rassemblements. C'est pitoyablement uniquement « aryen ».

---

<sup>16</sup> Au contraire du Catholicisme romain qui, lui, est universaliste (ce que signifie le mot catholique, en grec), ou, comme disent ses détracteurs « odinistes », « cosmopolite ».

<sup>17</sup> D'ailleurs, Les Fils d'Odin reconnaissent pleinement être identitaires :

<http://www.lesfilsdodin.com/forum/viewtopic.php?t=430&highlight=identitaire+universaliste>  
<http://www.lesfilsdodin.com/forum/viewtopic.php?t=259>

Sur un site « odiniste » canadien francophone, nous avons pu découvrir cette définition assez claire : « *Il existe une grande division dans la communauté mondiale de l'Asatru à propos de la transmission de l'héritage et la façon dont doit être pratiqué la religion aujourd'hui. Ces deux écoles de pensée opposées se rangent sous deux bannières : les ethnocentristes et les universalistes. L'Asatru ethnocentrique [en France : identitaires] : c'est de croire que l'Asatru existe pour le Folk, un principe central qui soutient que l'Asatru demeure une religion ethnique (ou tribale) et qu'il revient de plein droit aux gens d'origine nordique de la pratiquer. L'ethnocentrisme se donne aussi comme mission de préserver et perpétuer le développement des peuples d'origine nordique. Les nordisants ethnocentristes ne se considèrent pas comme des êtres supérieurs face aux membres des autres communautés ethniques – ils croient simplement qu'une religion basée sur les traditions religieuses de l'Europe du Nord demeure plus scrupuleusement pratiquée par des gens d'origine nordique. Ils considèrent donc que les gens qui ne sont pas d'origine nordique devraient davantage pratiquer la religion associée à leur propre héritage ethnique. Par exemple, un Égyptien devrait pratiquer le Kémitisme ou un Grec devrait pratiquer l'Hellénisme, pour ne citer que ceux-ci. L'Asatru universaliste : c'est la croyance au fait que n'importe qui peut pratiquer l'Asatru sans égard à ses origines ethniques. Le terme de « race », de « tribu » ou de communauté « ethnique » ne joue aucun rôle significatif. Les nordisants universalistes croient que quiconque peut porter le titre de « asatruar » en vénérant les divinités du panthéon germanique et en suivant le code moral démontré dans les neuf nobles vertus. Le fait que l'on soit chinois, africain, polynésien ou de toute autre origine n'a aucune incidence. » <http://fr.asatru.ca/faq.html#9>*

Le lecteur peut observer combien les « païens universaliste » évoqués dans notre introduction sont un reste de vieux gauchisme régionaliste paumé au sein d'une mouvance néopaïenne dont la jeunesse (la relève) est identitaire. Et pour cause, la pensée « odiniste » y mène directement ! De fait, les « universalistes » sont minoritaires, de l'ordre de 15 % de chaque association néopaïenne, au plus.

Il est par ailleurs amusant de songer qu'un Grec « helléniste » (et pourquoi pas hellénistique ? Peut-on aller contre le mouvement de l'Histoire : l'Hellénisme a irrémédiablement dégénéré en hellénistique) serait un « catholicos » dans sa langue...

*Manifeste LFO : « L'Asatru (Odinisme) est une religion folklorique européenne. »*

Commentaire : « Folklorique d'Europe » ? Étroitement provinciale, en un mot. Sans envergure universelle, en deux mots. Mesquine en trois mots. La syntaxe aussi est ici mesquine : l'odinisme n'enseigne pas la langue française, malgré son « omniscience ». L'usage de cet adjectif, « folklorique », est un jeu de mot avec les langues germaniques : « volk » signifie peuple. En français, d'autres « odinistes » préfèrent « organique ». Cela en révèle long sur le racisme inhérent à l'« odinisme ».

*Manifeste LFO : « L'antique religion des pays du nord de l'Europe dont la base est la foi dans les Dieux Ases et les Dieux Vanes dont Odin est le Père de tous. »*

Commentaire : En effet, belle construction syntaxique française encore une fois ! Décidément, la France se découvre germanisée par une syntaxe très mathématique.

Sinon, cette vision du paganisme norrois sanctifiant l'ase Odin non comme le père, mais comme le roi du Monde, date du VII<sup>e</sup> siècle. Auparavant, Tyr l'emportait, vieux dieu d'avant les Vanes et les Ases<sup>18</sup>. Ces gens sont imprécis tant sur le sens propre ou figuré du terme « père » que sur le temps historique dans lequel ils s'inscrivent. Donc, leur « religion » néopaïenne se situe aux alentours de l'an 700, ce qui est assez tardif face aux formes plus anciennes, comment dire ? Face aux formes plus « folkloriques », plus « organiques ». Normal avant, c'était du « Tyrisme » dirions-nous.

*Manifeste LFO : « Nos principes fondamentaux sont les neuf nobles Vertus :  
courage face au danger  
amour de la vérité  
honneur  
loyauté  
hospitalité  
courage au travail  
persévérance  
autodiscipline  
sens des responsabilités. »*

Commentaire : Sans définition précise, ces mots vagues ne mangent pas de pain...Surtout que sans dogmes, chacun les interprète à sa sauce et s'arrange de sa conscience. La dernière fois, en URSS, ça a mal tourné...

La précision est le vernis des maîtres. Il est trop facile de se réclamer de gros mots vagues. C'est aussi bête que les gens qui affirment : « je ne peux pas être le salaud puisque je vais à la messe ». Le vague est la joie des Bigots, Tartuffes et autres hypocrites. Il offre bonne conscience intérieure (genre je

---

<sup>18</sup> Cf. Régis Boyer, *L'Edda poétique*, éd. Fayard, coll. L'espace intérieur, 2007, p. 43 et suivantes : Tyr fut probablement le dieu suprême des Germains jusque vers l'an 500 de notre ère.

me bats pour la grande cause), un habit social propre (genre je suis homme de vertu), et ainsi couvert on pratique impunément ses petites saletés quotidiennes.

Au fait, pourquoi neuf? Aucun membre des Fis d'Odin ne semble comprendre la kabbale numérolgique de l'Asatru...En tout cas ils ne l'expliquent pas.

Manifeste LFO : « À partir de ces principes,... »

Commentaire : Si ce sont des principes éternels, c'est qu'ils sont dogmes. Contradiction ridicule car insoluble.

Manifeste LFO : « c'est à chacun de décider de son comportement, en fonction des circonstances, pour faire honneur à soi-même, à sa famille, à sa communauté, et à ses Dieux. »

Commentaire : Ce qui signifie que chacun est son seul maître de conscience.

Que de mots boursoufflés pour une conclusion luthérienne : l'interprétation propre de la religion par le croyant. C'est du LUTHER, du PROTESTANTISME, ou plutôt sa version laïque et modernisée que nos contemporains nomment RELATIVISME. Le protestantisme en effet est à l'inverse du Catholicisme une résurgence judaïque, sémite : un judéo-Christianisme<sup>19</sup>. Le protestantisme symbolise l'individualisme exacerbé,

---

<sup>19</sup> N'importe quel livre de théologie ou de culture chrétienne suffira à étayer mon analyse. Citons tout de même l'interview de Guillaume Faye par Christopher Gérard, en février 2007 : « (...) le Christianisme et l'Islam furent des sectes apocalyptiques qui ont réussi, profitant du chaos pour prospérer, remplacer les religions naturelles et devenir des cultes institués. Bien entendu, le Catholicisme romain ou l'Orthodoxie gréco-slave, par une sorte de compromis historique, de syncrétisme avec le Paganisme ont profondément rompu avec le Judéo-Christianisme des origines — vers lequel l'Église depuis Vatican II veut revenir, au prix, comme par hasard, d'une phénoménale perte d'audience auprès des Européens...Je ne suis pas historien, mais j'avance l'hypothèse que la grande rupture historique ne fut pas tant la séparation du Judaïsme stricto sensu et du Christianisme universaliste initiée par Paul de Tarse que l'élaboration d'un judéo-christianisme paganisé (le catholicisme et l'orthodoxie) au cours du Moyen Âge. C'est ce qui a permis au Christianisme de s'implanter en Europe. La deuxième grande rupture, en sens inverse, est intervenue dans les années 60 du XXe siècle, quand le catholicisme, suivant la voie funeste du protestantisme, s'est « dépaganisé » et laïcisé. Le résultat ne s'est pas fait attendre : désaffection massive, brutale et généralisée. On entend dire que le Catholicisme s'est « rejudaïsé ». Non ! Le Judaïsme est une vraie religion nationale et affirmative, qui n'a rien à voir avec le dépouillement rituel et l'humanitarisme profane du corpus et du discours catholiques actuels, avec ce concept flou d'Amour proféré avec une insistance névrotique, et qui n'évoque rien pour les fidèles. Je n'éprouve aucun ressentiment contre le Catholicisme, qui est un réalité un Polythéisme déguisé, mais qui s'est sabordé en tant que religion avec Vatican II, par l'abandon de sa langue sacrée et de ses rites, et qui, en en revenant à un Monothéisme absolu, devient une copie qui ne peut plus lutter contre les originaux : l'Islam et le Judaïsme. Au fond, le destin du Christianisme est dramatique. Il s'est implanté au prix d'une paganisation, d'un reniement d'un certain nombre de ses principes. Puis, voulant retrouver ses principes, il a effectué un deuxième syncrétisme (Vatican II) avec les idées de la modernité, celles des Lumières, mais qui provenaient précisément de ses propres principes laïcisés ! Ainsi, au terme de cet implacable mouvement dialectique, le Christianisme s'est désacralisé en redevenant réellement lui-même et s'est aboli dans son assomption même. L'idée de divin, dans l'Église d'aujourd'hui, se résume à des incantations sur le Christ et son Amour, à l'affirmation d'une morale sociale (celle, très floue, des droits de l'homme et d'un altruisme abstrait et extrémiste, d'un pacifisme convenu) qui n'est que la vulgate de l'idéologie profane hégémonique. Le Christianisme est devenu un discours idéologique que n'éclaire plus aucune transcendance ni aucune grande politique, comme l'a vu le penseur catholique Thomas Molnar. On est loin de la foi des cathédrales. Dans mon essai L'Archéofuturisme, je me suis

destructeur du lien social et politique, depuis que Luther a traduit la Bible en langue vulgaire, reniant le mystère universaliste du latin. Or, le Manifeste Les Fils d'Odin en première page me semblait prétendre à une certaine « liberté » interprétative de la « religion » qu'il prônait, un aspect très individualiste s'en dégageant. J'ignorais alors l'existence du mouvement identitaire. Mais j'entrevois déjà un certain racisme conservateur dans les propos de ce Manifeste, ce que je déclarais au mode conditionnel.

Ce n'est certes pas du Catholicisme en effet, puisque l'interprétation de la religion catholique est soumise à la théologie de l'Église. Mais ce n'est absolument pas du Paganisme, puisque la religion païenne incarnait toujours la Cité, ses Lois, sa Race (ethnie), et que toute interprétation trop libertaire y constituait un blasphème !<sup>20</sup>

**Un site qui se présente comme « Le Thing francophone », « odiniste », appuie mon analyse par son incipit : « *Le but de ce site n'est pas de vous dire ce qu'est le paganisme en général, ni de vous dire ce qu'est l'asatru en particulier. Non pas parce que nous n'en savons rien, mais parce que, comme le montrent les trois textes suivants (L'Ásatrú expliqué aux enfants, La foi dans les Ases et les Vanes, Les neuf 'dogmes' du paganisme), nous n'avons pas tous la même vision de ce que sont, ou de ce que devraient être, le paganisme et l'asatru. Le but de ce site et de vous faire partager nos points de vue sur ces sujets, avec leurs diversités et leurs contradictions.<sup>21</sup> ». Autrement dit, les « odinistes » ne savent même pas de quoi ils parlent entre eux !***

*Manifeste LFO : « Cette association a également pour objectif de promouvoir l'Odinisme en tant qu'alternative spirituelle aux religions monothéistes du désert et, à terme, de faire reconnaître officiellement l'Odinisme comme religion en France. »*

Commentaire : Eh ben pauvre France ! Voici donc la prétention finale de cette association : se considérer de suite au niveau des associations culturelles loi 1905, reconnues par l'État, avec lieux de culte consacrés.

Cela est tout à fait leur droit. Mais être reconnu de l'État signifie entrer dans l'espace public, c'est-à-dire politique au sens étymologique : la « Pôlis » en grec (ce qui a donné « politique ») est la « Cité ». Les Fils d'Odin sortent définitivement du domaine privé. Si la France reconnaît cette pseudo-religion, ou que celle-ci en a l'ambition, chaque citoyen français a le devoir de la critiquer et de savoir qui elle est en réalité. Le dénier en prenant les gens de

---

*pris à rêver d'un retour des Européens à ce type de Pagano-Catholicisme médiéval, tandis que les élites conscientes adopteraient un Néo-Paganisme à la fois marc-aurélien et prométhéen. Peut-être le destin nous concoctera-t-il cette solution ? »* Le Catholicisme est donc un syncrétisme païen, selon Guillaume Faye. Ai-je jamais prétendu autre chose. Les grands esprits se rencontrent. Précisons que Guillaume Faye est un identitaire néopaïen dont la culture est reconnue de l'ensemble des partis.

<sup>20</sup> Cf. Régis Boyer, *L'Edda poétique*, op. cité, en particulier les chapitres intitulés « La famille ou le clan, cadre de la concélébration du sacré » (pp. 31-38) et « Le sacré, fondement du droit [norrois païen] » (pp. 42-47).

<sup>21</sup> <http://www.ething.org/index.php?lng=fr>

haut à grands coups d'insultes minables que l'on croit dégradantes et humiliantes, comme font Les Fils d'Odin, et notamment leur SS Ubu, est la preuve suffisante de cette haine de la liberté de l'Homme, de cette négation perpétuelle de la dignité individuelle, qui sont communes aux membres de cette association, qui sont preuves de leur médiocrité sociale et du sordide de leur intellect, de leur néonazisme enfin, car le nazisme au pouvoir se basait sur les gens sordides. Ma critique devient un devoir de citoyen.

En outre, ainsi que je l'ai exposé dès les premières lignes de cet essai, une religion se définit exclusivement comme la croyance en l'existence d'une entité supra-humaine, c'est-à-dire en une ou plusieurs divinités spirituelles, incarnées ou non ; toute autre définition est un abus, une extension de sens. Je doute fortement que des « odinistes », dont la pensée, ainsi que nous commençons et continuerons à l'observer, est si plate, soient ne fut-ce qu'un peu, les représentants d'une *spiritualité*.

Ce sont plutôt des athées protestants. Ils officient d'ailleurs dans des cérémonies très inspirées des églises luthériennes.<sup>22</sup>

Manifeste LFO : « Nos actions :  
*L'association organise des fêtes (les solstices, les équinoxes, etc.), »*

Commentaire : Pourquoi « etc. » ? Ils sont encore en recherche de dates phares ?

Manifeste LFO : « *ou des sorties (lieux historiques, temples païens, ballades en forêt, etc.). »*

Commentaire : J'apprécie le mot « ballade » pour de prétendus Vikings.

Manifeste LFO : « *Pour mieux faire connaître l'Odinisme, l'association crée des écussons et T-shirts au nom de l'association, dispose d'un site internet (www.lesfilsdodin.com) et d'un forum (www.lesfilsdodin.com/forum), d'une boîte postale »*

Commentaire : Pourquoi ne donnent-ils pas l'adresse de leur boîte postale ? Un peu de concret dans ce monde abstrait. Non, ces mecs se cachent : en cela réside leur seule action. Cette attitude de ne pas posséder un lieu de rencontre est par ailleurs étrange pour des gens qui prétendent être reconnus officiellement un jour.

Manifeste LFO : « *, etc. »*

Commentaire : Encore du mystère...Ce doit être afin de laisser chacun mieux interpréter la religion selon ses envies du moment. Relativisme, quand tu nous tiens.

---

<sup>22</sup> Ainsi en Amérique du Nord : <http://fr.youtube.com/watch?v=gmS0y7wRE7M> À mourir de rire ! Ils sont très gentils, mais aucune *spiritualité* ne se dégage de cet agrégat luthérien.

Manifeste LFO : « *L'Odinisme en quelques mots* :

*L'Odinisme est la religion traditionnelle et organique des peuples Nordiques (Scandinaves, Islandais, Normands) et Germaniques (Francs, Anglo-Saxons, etc.). »*

Commentaire : Si elle est organique, elle est traditionnelle. Tautologie, pléonasme, contradictions : le spectacle continue.

Ensuite, depuis quand les « nordiques » Danois, Suédois, Norvégiens, Islandais et Normands ne sont-ils plus germaniques ? Et pourquoi les Flamands et autres Néerlandais, et les Allemands, au moins du Nord-Ouest, ne sont-ils pas cités ? Ah, parce que les Anglo-Saxons, eux, ont droit au nom de « germaniques »...Et à nouveau, en permanence, ce « etc. », ce vague, ce flou, cette ignorance ? revendiquée.

Je crois qu'ils font allusion aux différences entre Germains du Sud (ceux des Grandes Invasions du V<sup>e</sup> siècle) et Germains du Nord (les deuxièmes invasions, celles des Vikings). Mais enfin, les Anglo-Saxons sont depuis le IX<sup>e</sup> siècle pour l'essentiel des Vikings, par l'abondance des invasions et colonisations norvégienne, puis danoise subies.

Puis, les Germains des Grandes Invasions du V<sup>e</sup> siècle n'étaient pas « odinistes » mais « tyristes ». Un peu de science et de logique, que diable !

Les Frères de Thor nous assomment d'un flou historique après le flou métaphysique. Sera-ce bientôt le flou physique ? Aucune adresse ni boîte postale, nous l'avons vu...

Voici un préambule angoissant. Continuons à tout hasard.

Manifeste LFO : « *L'Odinisme est une religion polythéiste, avec la croyance dans les Dieux Ases (Odin, Thor...) et Vanes (Frey, Freya...).* »

Commentaire : Ases masculins, Vanes féminins. Un peu comme le yin et le yang. Les hommes viennent de Mars (Thor) et les femmes de Vénus (Freya). Ils sont très à la mode, ces païens.

Le Panthéon vane est pourtant aussi masculin. Cette part vane domina par ailleurs longtemps chez les Vikings.

Manifeste LFO : « *Certains Odinistes pensent que ces Dieux existent en tant que tels, d'autres qu'il s'agit de métaphores, d'autres de puissances essentielles auxquels on a attribué un nom ; à chacun sa conception du Panthéon Nordique.* »

Commentaire : Enfin une définition du terme « religion » alors que ces messieurs ne parlent que de cela depuis le début ! La définition de la religion, cet effort intellectuel plurimillénaire de l'Humanité, à l'origine de guerres

infinies, de tomes innombrables, est ici évacué en trois lignes ! Ces gars sont trop forts pour nous. Peut-être leur décernera-t-on le prix mondial pour la Paix.

Toutefois, une question nous titille : quelle est la différence entre la conception métaphorique et celle des puissances essentielles ?

Et existe-t-il vraiment des personnes qui s'imaginent qu'Odin va leur apparaître. À bientôt Thor de Lourdes ?

Quel cinéma ! Quelle démagogie ! Et dans un style si vulgaire ! Ces clowns odinistes peuvent se rhabiller !

Le plus drôle est décidément ce Luthérianisme impénitent : « À chacun sa conception ». Sa conception de quoi, d'ailleurs ? De la croyance religieuse ou de la composition du Panthéon même ? Mauvaise syntaxe. Ces mecs ne savent pas manier la langue française, langue pourtant claire s'il en fut. Pauvres analphabètes.

La vérité, de l'aveu même de plusieurs « odinistes », est qu'aucun d'entre eux ne croit réellement à l'existence de ces dieux antiques. Bien entendu ! cette religion étant morte et enterrée depuis dix siècles. Nos « croyants » évoquent dès lors une sorte de « philosophie religieuse ». Or, et je l'ai déjà précisé dès le premier paragraphe de mon introduction à cet essai, une religion se définit exclusivement comme la croyance à l'existence d'une entité supra-humaine, c'est-à-dire en une ou plusieurs divinités spirituelles, incarnées ou non ; toute autre définition est un abus. L'« odinisme » est donc un abus.

Nos « odinistes » sont gênés en effet, en cela qu'ils savent par avance que personne ne les croirait et qu'au contraire chacun les désigneraient comme bouffons, s'ils prétextaient parler à Odin, Thor, Freya ou Loki. Ils sont donc un peu moins ambitieux. Mais, malheureusement pour eux, ils sont en conséquence obligés de maintenir un flou devant la définition précise du mot « religion ». Flou inacceptable devant l'espérance d'une reconnaissance officielle par l'État français. L'« odinisme » est un athéisme hypocrite<sup>23</sup>.

---

<sup>23</sup> Voici un extrait d'un texte philosophique publié sur le site Les Fils d'Odin. Le titre dudit texte est éloquent : Notre héritage païen. Son ambition est de résumer la croyance religieuse des « odinistes ». C'est nous qui soulignons les passages proclamant l'athéisme virulent et impénitent de cette association qui ose se prétendre une « religion ».

*« Notre héritage païen : Ce retour au paganisme n'a pu que se faire de manière partielle et c'est pour cette raison que l'on parle de néo-paganisme. En effet, les progrès de la science et un mode de pensée basée sur la raison empêchent toutes croyances aux mythes, il est souvent impossible de mêler les mythes antiques aux explications rationnelles du monde divulguées par la science, dans le meilleur des cas les mythes peuvent donc être interprétés et considérés comme métaphore servant à expliquer le monde.*

*C'est pourquoi le néopaganisme est plus culturel, artistique et philosophique que réellement religieux, et dans les certains cas ou il devient réellement religieux la croyance aux mythes n'est pas appliquée à la lettre, les dieux ne sont qu'une personnification imagée de certaines forces de la nature. Seul celui qui vit totalement coupé du monde pourrait être exactement semblables aux païens d'hier.*

*De plus le néopaganisme n'est qu'une reconstitution des anciens mythes et des anciens rites païens pour la simple raison que la plupart ont été détruit, n'ont pas été retrouvé ou alors ont été uniquement transmis à l'oral.*

---

*Certaines religions se déclarent néo-païenne ou héritent directement des anciennes religions, c'est le cas par exemple de l'asatru (foi aux ases) qui est une religion fondée sur la vénération des dieux scandinaves donc sur l'odinisme et qui est reconnue comme religion officielle en Islande, ou encore de la wicca, religion anglo-saxonne apparue dans les années 50, basée sur la pratique de la magie blanche et sur la croyance en un dieu et une déesse qui peuvent apparaître sous le nom d'une quelconque divinité antique. »*

Avouer de manière aussi grossière son athéisme alors que l'on se présente en parallèle comme « religion » ! J'ignore comment l'on peut se suicider intellectuellement avec une telle naïveté.

Référence : <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/heritage.htm>

---

Je copie et colle ensuite une discussion issue des forums de l'association Les Fils d'Odin et qui s'y est tenue le 14 mars 2006, soit au commencement de l'association, qui allait bientôt être reconnue en vertu de la loi 1901 et prétendait déjà à la reconnaissance par celle de 1905. Inutile de commenter ces verbiages : l'athéisme le plus grossier parle de soi-même. C'est une participante au forum, une certaine « Brynhild », qui demande aux « odinistes », notamment aux membres fondateurs de l'association s'ils croient en des divinités. La réponse, d'une franchise rare, est bien entendu : NON. Il est inutile de commenter ce dialogue d'athées réclamant à corps et à cris la reconnaissance de leur groupement sectaire comme association culturelle loi 1905. Si peut-être, un commentaire, un trait d'humour échappé malgré lui au fondateur de l'association, répondant au pseudonyme de Gimli. À l'interrogation de Brynhild, sa première réaction est de répondre : « Pas mal ta question. » ! Pas mal ta question ! Comme si elle n'était pas logique sur un site se prétendant religieux ! Je crois que ces mecs vont me faire crever d'un cancer du rire. Il va de soi que Brynhild, qui se déclare d'emblée purement athée, se mit à la suite de ce dialogue à fréquenter assidûment cette association. L'athéisme s'y sent à domicile.

Précisons encore qu'il est assez comique de voir une question aussi fondamentale de la part de prétendus « religieux » figurer perdue au fin fond des forums, et ne s'étaler que sur une seule page (!), comme si la « croyance », la simple profession de foi en leurs « dieux » rendait les « odinistes » stériles. Cela nous permet au moins de la reproduire dans son entier. Il va de soi que nombre de propos athées semblables se découvrent au hasard sur les forums (cf. par exemple assez souvent : « l'« odinisme » est une philosophie religieuse » et autres paradoxes). Je maintiens l'orthographe, la syntaxe et la grammaire catastrophiques originels. Je place l'ensemble en italiques et entre guillemets.

« **Brynhild** : Salut à tous!

*En fait je voulais qu'on m'explique deux trois petites choses...:*

*Vous (=la majorité des gens qui sont ici) êtes Païens? Vous croyez en les Dieux Nordiques?*

*Qu'est-ce qui vous a poussé à croire en ces Dieux? Est-ce venu du jour au lendemain (<= enfin je me doute bien que non!lol)? Est-ce une révélation, un appel?*

*Par quoi cette croyance se traduit-elle? Pour ceux qui vont me répondre, depuis combien de temps croyez vous, depuis combien de temps pratiquez-vous?*

*Qu'est-ce que cette croyance et ces pratiques vous apportent?*

*Si vous croyez en les Dieux Nordiques, croyez-vous également à toutes les légendes qui les accompagnent? Croyez-vous en la magie?*

*Enfin voilà les questions que je me pose, j'aimerais vraiment savoir ce que tous les gens ici pensent, croient etc....*

*J'aimerais qu'on me réponde sérieusement, si possible des réponses fondées (pas le genre "Odin existe, point final, si t'es pas contente tu te barre" ou autre.... lol) je cherche à comprendre, sans vouloir agresser, sans vouloir vexer, même si je n'ai pas le même point de vue!*

*Pour ma part, je suis passionnée de mythologie nordique depuis maintenant un peu plus de 3ans, je la trouve merveilleuse, je trouve qu'elle est géniale, avec tellement de symboles et de belles valeurs! Je lis des livres, je parcours les sites internet pour apprendre toujours plus de choses au sujet de cette mythologie, mais je ne ressens pas le besoin de croire en ces dieux (ni en aucun autre d'ailleurs)... Je ne ressens ni le besoin de croire en eux, ni de les prier, ni de leur rendre hommage! Pour moi, les Dieux nordiques restent uniquement les héros de superbes légendes.... sans plus! (même si je sais que de lointains ancêtre croyaient en tout ceci!)*

---

La seule personne à qui je "rend hommage", c'est mon homme, tous les jours, en essayant d'être une "bonne épouse", si j'avais à honorer quelqu'un ce serait mon père et ma mère qui m'ont donné la vie et leur amour, et un aucun cas des Dieux dont (MOI) je ne ressens pas la présence..... 😊

Voilà! J'aimerais donc avoir un "débat", ou du moins une exposition d'opinions avec des gens "sérieux". (Pas des gens qui se revendiqueraient Païens pour "le fun", parce que ça donne un genre, enfin voilà, de VERITABLES croyants et pratiquants, quoi!)

Merci beaucoup !!

Brynhild

**dave Hilman (membre de l'association)** : pour ma part, je veux dire que c'est venu naturellement, même si pendant de très longues années je me suis considéré comme athée, j'avais quand la certitude que quelques choses me protègent, et certains événements de ma vie m'ont poussé à aller spontanément vers le paganisme et plus particulièrement l'Odinisme.

ms bon je suis en pleine découverte donc mes connaissances sont encore rudimentaire

**Brynhild** : Moi je pense que tout ce qui m'arrive de bien, je ne le doit qu'à moi, et ce qui m'arrive de mal, je le dois uniquement à moi et à mes erreurs....

Pour ce que JE pense, croire en un/plusieurs dieux, à la limite, je n'ai rien contre! Sentir, comme toi que quelque chose te protège....pourquoi pas?..

Quand tout va bien, c'est cool, mais quand ça va mal? Est-ce qu'il faut penser que ce sont "les Dieux qui testent notre vaillance en mettant des embûches sur notre chemin"? Cette situation-là ne serait-ce pas en fait uniquement se voiler la face?

Que fais-tu lorsque les Dieux t'abandonnent?

Brynhild

PS merci d'avoir répondu 😊

Ah oui et au fait?.. Crois-tu en les Dieux païens sans connaître la mythologie, ou est-ce après t'être intéressé à la mythologie nordique que tu t'es dirigé vers la "pratique de cette religion"?

@++!! 😊

**Gimli (fondateur de l'association)** : Pas mal ta question. Pour ma part j'ai toujours appliqué certaine valeur et une certaine philosophie. J'étais Païen mais sans le savoir (je ne vais pas plus rentrer dans les détails pour plus d'info voir : <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/confession.htm>). Je me suis intéressé à la mythologie Nordique en lisant des ouvrages sur les Vikings. Après avoir pendant quelque année lue pas mal d'histoire sur la mythologie nordique, je me suis reconnu (enfin surtout ma philosophie de la vie) dans ses histoires. Et j'en ai fait ma religion. Sauf environ 6 années (je crois, je ne sais plus trop quand j'ai eu cette révélation) que je suis Odiniste. Ma pratique c'est de remercier mes Dieux pour leur bienfait et aussi de temps en temps de leur adresser un message pour un conseil ou leur aide.

Si non bienvenu à toi Brynhild sur le forum 🍻🍻🍻.

Gimli

**Brynhild** : Quels sont ces bienfaits dont tu parles? Et qu'est ce qui te fait dire que ce sont les Dieux qui te les apportent?

Pourquoi l'être humain a-t-il besoin de l'aide d'un/des Dieux pour vivre? L'être humain a donc si peu confiance en lui pour mettre tout ce qui lui arrive dans sa vie sur le dos d'une puissance Cosmique?

---

Brynhild 😊

**Ludovic 'Freywin' (membre fondateur de l'association) :** *Qu'est-ce que cette croyance et ces pratiques vous apportent?*

*A la base, on n'est pas Odinistes parce que l'on a BESOIN de quelque chose. Dans ce cas on pourrait croire en n'importe quelle religion ou secte.*

*Maintenant, personnellement ça m'apporte de la force, un mental d'acier, etc.*

*Je ne sais pas si c'est une des divinités qui m'apporte celà, ou moi-même en suivant (autant que possible!) la philosophie de vie qu'est celle des Nordiques et Germaniques, mais c'est ce que m'apporte l'Odinisme. C'est ce que j'ai constaté: à la base je n'ai pas besoin de croire pour croire. L'attrance pour l'Odinisme s'est faite naturellement. J'en ai entendu parler, et dès que j'en ai entendu parler, j'ai sû que c'était ma religion. C'est difficilement expliquable; c'est que les valeurs de l'Odinisme sont les miennes, comme si c'était dans mes gènes. D'ailleurs je pense que chaque peuple a son mental, son psychisme. Etre d'un peuple lie naturellement plus à telle ou telle religion qu'à une autre.*

*Je crois donc profondément en la philosophie Odiniste.*

*Pour ce qui est de la magie runique, je pense qu'il doit y avoir du vrai, mais je ne suis pas assez expert pour donner une réponse sûre.*

*De même pour les dieux, je ne pense pas avoir assez de cheminement spirituel pour te dire "ils existent", ou "ce sont des paraboles permettant d'expliquer des choses essentielles". Mais dans les deux cas, ils sont important pour tous ceux qui veulent vivre la philosophie Odiniste.*

*Voilà, j'espère avoir répondu en partie à la question 😊*

**Fenrir (membre de l'association) :** *Au départ je me contentais simplement de défendre les religions païennes que je considérais comme naturelle tout en m'intéressant au mythe puis j'ai décidé de devenir païen du jour au lendemain ou presque, les dieux sont avant tout des forces de la nature et les mythes servent à expliquer le monde.*

**Winkelried (simple participant au site) :** *Les Dieux Nordiques, et tous les autres Dieux païens du reste, sont en fait les forces de la nature (vent, tonnerre, soleil, froid, chaud etc...) et certains sont représentés une "qualité" humaine (sagesse, ruse, force etc...) ou un animal. Tu es donc obligé de ressentir la présence des ces forces... Maintenant, il est clair que ces Dieux sont un peu des images, des symboles, des mythes...*

*Le paganisme est avant tout, me semble-t-il, une religion dont les lois sont celles de la nature, tout simplement. C'est ça le plus important. Ces mythes sont, à mon sens, un message que nous ont laissé nos ancêtres, pour aider leurs lignées à surmonter les millénaires.*

*N'oubliez pas que selon ces mythes, l'histoire est cyclique et non linéaire comme l'affirment les religions du Livre. Ceci est long à expliquer mais c'est d'une importance capitale pour bien comprendre le sens des mythes païens, que se soit Grecs, Nordiques, Romains, Indo-aryens, Incas, Aztèques et j'en passe.*

*Attention, histoire cyclique ne veut pas dire que dans 200'000 ou 300'000 ans les faits actuels se répèteront dans une parfaite exactitude. Ceci veut dire que l'humain dégénère avec le temps puis régénère lorsque le monde s'écrase. Lorsque l'humain est régénéré, on parle de "supra-humanité" ou d'humanité supérieure(mythe des hyperboréens, des Atlantes, de Thulé etc...). Le niveau technologique tel que conçu de nos jours ne signifie en rien que nous sommes des humains "supérieurs", au contraire, notre technologie nous ramolli et nous éloigne des lois de la nature.*

*A mon avis nous approchons à grand pas de la fin d'un cycle, vu l'état de la planète et la décadence de l'humanité.*

**dave Hilman (membre de l'association) :** *en general quand ch'ui dans la merde, c'est que je l'ai bien chercher et que je n'ai fait pas les choses de facon "loyale" ou bien j'ai ete veritablement mechant avec quelqu'un.*

Manifeste LFO : « *Chaque Odiniste peut avoir plus d'affinités avec certains Dieux qu'avec d'autres.* »

Commentaire : Par conséquent, si chacun possède sa croyance du Panthéon, il n'est reconnu aucune hiérarchie divine au-dessous d'Odin. Une mare sous le tyran bénéfique. Ou bien serait-ce une apologie voltairienne du despotisme éclairé ? Aucune logique dans cet exposé. Après la mode de l'hindouisme et du bouddhisme des années 1970, voici celle du paganisme !

Manifeste LFO : « *L'Odinisme est aussi une philosophie, un respect de principes essentiels. C'est à chacun d'être responsable, de mettre ses actes en conformité avec cette philosophie.* »

Commentaire : On l'aura compris : chacun est son propre maître et ne rend de compte qu'à soi-même, véritable onanisme intellectuel.

Ces propos ridiculement onanistes sont confirmés par ceux d'un des intellectuels membre de l'association, dont le pseudonyme est Fenrir : « *Chaque peuple dispose de ses propres valeurs, par exemple l'Edda (un des textes de mythologie scandinave) reprend souvent, explicitement ou pas, les valeurs de l'honneur, de l'hospitalité, du courage, de l'indépendance, etc. Mais il n'interdit ou n'ordonne rien, tout au plus il donne des conseils, et c'est ensuite à chacun de se créer ou de suivre les valeurs qu'il désire, bref il existe autant de paganisme qu'il y a de païen. Le nom du grand dragon c'est « tu dois », sur chacune de ses écailles brillent en lettre d'or ces mots, mais le païen lui répond « je veux ». » Ou encore ce véritable panégyrique de l'esprit beauf, qui prouve assez la vérité de mon schéma, c'est-à-dire combien l'esprit « païen identitaire » ou « odiniste » rejoint l'esprit gauchiste dans la beauferie, et où la Chrétien devient le nouveau Juif ou le nouveau Communiste, en un mot : la tête de turc sur laquelle casser du sucre, sorte de souffre-douleur qu'apprécient les petites gens pour laver leur sale conscience incapable d'autocritique : « *Harmonie entre l'homme et la nature, absence de morale contraignante, valorisation des différentes identités culturelles, telles sont certaines des caractéristiques des religions païennes qui forment les fondements de la civilisation Européennes et de bien d'autres civilisations mais qui sont trop souvent restées dans l'oubli, victimes de l'impérialisme des prophètes du désert. Malgré tout, le paganisme n'est pas mort, il s'est simplement endormi, et continue à survivre dans l'inconscient collectif,**

---

*c'est pas une epreuve, c'est juste bien fait pour ma gueule! une bonne lecon quoi.*

*par contre il arrive des situations ou je suis en mauvaise posture parce que c'est mon travail, par ce que c'est comme ca,et la je sens que c'est une sorte d'epreuve,et quand je reussis , je me sens grandi et en general une tres bonne choses arrive dans ma vie en reponse a mon courage ou a ma volenté. »*

Ne fut-ce pas trop violent, dans le rire ?!

Référence : <http://www.lesfilsdodin.com/forum/viewtopic.php?t=175>

*attendant l'heure de son retour. Le moment du réveil de la lumière qui inondera les ténèbres par son éclat flamboyant »<sup>24</sup>.*

À chacun de suivre les valeurs qu'il désire...Ainsi, si je ne veux pas suivre l'honneur, je suis toutefois aussi respectable que l'homme de parole ?...Fascinantes, ces couches moyennes. L'amour du confort jusque dans la morale la plus antique !

*Manifeste LFO : « Le respect de la nature est aussi un principe essentiel ; un Odiniste est de manière naturelle écologiste, proche de la nature, sensible aux éléments naturels. »*

Commentaire : Qui ne l'est pas plus ou moins ? Tout au moins à ce stade de la définition, qui n'en est pas une ! Et pourquoi aucune majuscule au mot « nature » ?

Le terme « Nature » est si vaste, qu'il mérite une définition précise, fut-ce quelques mots ? Dans les forums ni ailleurs, ce terme fondamental de l'« odinisme » n'est défini. Pourtant, chacun se bat dessus : en faveur ou non de la réintroduction des loups dans les montagnes ? Si oui, cette déclaration dénote une opposition aux bergers et éleveurs, donc une guerre déclarée à ce que je définirais du terme générique de paysannerie<sup>25</sup>. Mais par ailleurs, Les Fils d'Odin veulent s'amuser (le terme est juste) à cultiver 150 m<sup>2</sup> de terre de légumes<sup>26</sup>. Si quelqu'un introduit des animaux qui piétinent leurs cultures, réagiront-ils de bonne humeur, en songeant à la nécessité du retour de certains animaux qui ne tiennent aucun compte de l'effort humain ? Les Fils d'Odin sont des citadins qui veulent jouer au rural. Mais ils ne sauraient vivre dans la véritable Nature qu'ils ne savent jamais définir. Ils ne pourraient supporter un véritable retour à la Nature, une fraternité avec elle. Comme tous nos contemporains, ce sont des citadins efféminés. Il faut assumer. Conclusion : en tant qu'hommes de la « Nature », les « odinistes » sont des gignols.

Or, les païens antiques, notamment vikings, eux, étaient à l'origine des hommes de la Nature. Puis ils dégénérent. Il faut assumer, au risque de me répéter, l'époque à laquelle on vit : la Nature est perdue pour nous autres, citadins des civilisations tardives. Il faut donc aller de l'avant, puiser nos ressources intérieures puis avancer sur la voie « goudronnée ». Toute réaction est un immobilisme et une supercherie ; tout progressisme, au sens d'acceptation du sort de citadins larvaire, sans volonté, est un laxisme inexpiable. La troisième voie est salvatrice. Elle ne passe pas par une religion « odiniste » qui n'a de païen que le nom !

---

<sup>24</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/heritage.htm>

<sup>25</sup> Ils semblent bien favorables à la réintroduction des loups dans les Alpes. Cf. un dessin de Gimli où on peut le voir traiter de « dégénérés » des bergers et paysans, dont les pères sont campagnards depuis des siècles, et qui par leurs mœurs sont à l'évidence plus païens que lui, le sous-prolétaire ultra-citadin : <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/dessin.htm>. Il devrait au contraire leur demander de le guider dans la vie. Mais ils sont à l'évidence trop « païens » pour lui.

<sup>26</sup> Les Fils d'Odin semblent avoir abandonné ce projet de citadins en goguette.

Sur la forme, signalons deux répétitions dans la phrase du Manifeste. Je vous laisse le plaisir de les découvrir.

Manifeste LFO : « *La notion de Famille est aussi fondamentale : c'est à travers la famille que s'héritent les capacités et qualités physiques, intellectuelles, spirituelles.* »

Commentaire : Quelle langue de bois. Autant dire la race, l'ethnie. Toutefois, Les Fils d'Odin l'entendent-ils au sens biologique ou éducatif ? Du vague, du vague, du vague. Chacun fout ce qu'il veut dans ce galimatias.

Manifeste LFO : « *Un Odiniste cherche donc à s'élever dans certains domaines, en fonction de son Destin, afin de léguer à sa descendance un bon potentiel. Ce potentiel se construit (en positif ou en négatif selon les actes et la manière de vivre des ancêtres) tout au long des générations.* »

Commentaire : Du recopiage de livres. Destin ou Famille, Les Frères de Thor se réfèrent semble-t-il à la notion norroise de « Hamingja », très...biologique.

Surtout, cette manière ridicule de parler de « potentiel », comme s'il s'agissait d'une voiture, d'un ordinateur, d'une compétition. Comme si l'Homme était un robot. Les couches moyennes n'ont plus d'âme. Elles vivent par le mathématique esprit.

Manifeste LFO : « *Les Odinistes ont une vision cyclique de la vie,* »

Commentaire : La svastika ou croix gammée, il leur faudrait la reconnaître un peu plus courageusement.

Manifeste LFO : « *ce qui est aussi une distinction par rapport aux religions monothéistes.* »

Commentaire : Mais ces gens n'ont à l'évidence jamais entendu parler de Boèce ni de la Roue de la Fortune. Non, la vision cyclique est aussi catholique. C'est le sens de la Mort puis de la Résurrection comme mode de pensée. Je meurs afin de mieux renaître, comme le serpent arrache sa peau ancienne.

Chez les Païens antiques, cette vision cyclique, que Nietzsche nomma bellement la loi de l'Éternel Retour, et qui symbolise la swastika, signifie aussi Mort et Résurrection. Du Ragnarok de Feu renaît le monde.

C'est en ceci que réside l'une des principales contradictions des « odinistes » et autres néopaïens : si la loi de l'Éternel Retour est sacrée et saine, pourquoi alors ce goût nécrophile de ressusciter des dieux morts depuis dix à quinze siècles ? Les Odin, Freya, Thor, Loki, et j'en passe ? Cette attitude mortuaire est une violation flagrante des lois de la Vie païenne, qui est solaire.

L'« odinisme » est un sophisme.

Manifeste LFO : « *L'Odinisme, c'est enfin le système des runes, cet ensemble de symboles anciens ayant chacun une signification particulière, et permettant certaines pratiques « magiques ».* »

Commentaire : Après le galimatias, un charabia amphigourique : « Signification particulière » et « magie » : on frôle l'ombilic des limbes. Ce doit être la brume hyperboréenne appliquée dans le domaine spirituel. Les Fils d'Odin ont des cerveaux mous.

Manifeste LFO : « *Terminons* »

Commentaire : La phrase précédente aurait constitué une conclusion extraordinaire : les petites gens adorent les gros mots vagues où elles peuvent s'adonner intellectuellement à leur préoccupation favorite : le foutre, l'onanisme, la masturbation, ici en groupe.

Manifeste LFO : « *en mentionnant à nouveau que l'Odinisme n'est pas une religion dogmatique,* »

Commentaire : Ah oui, c'est vrai : elle est évangélique, protestante, relativiste, bobo.

Manifeste LFO : « *avec des croyances imposées,* »

Commentaire : Comment ça pas de croyance imposée ? Peut-on être odiniste sans croire à Odin et Thor, à Frey et Freya ? Parce que la Hamingja et la vision cyclique de la vie, c'était pour rire ? Une simple option de supermarché ?

J'imagine en outre que l'expression « croyance imposée » se réfère aux rites. Mais transgresser les rites chez les païens était un blasphème, puisque les rites incarnaient une religion ne séparant pas le corps de l'âme, le laïc du spirituel, le politique du religieux.

Manifeste LFO : « *des actes imposés ;* »

Commentaire : Pas d'actes imposés ? Même s'il s'agit de s'imposer le seul acte en conformité avec les « neuf nobles vertus » ? Chacun s'arrange avec sa conscience. Ça promet ! Ce qui compte est donc simplement de se revendiquer du groupe.

Manifeste LFO : « *c'est au contraire à chacun de voir comment vivre sa spiritualité et s'épanouir.* »

Commentaire : Le « fais ce qu'il te plaît » ! De là à la morale de jouissance et relativiste, il n'y a qu'un pas...ici franchi.

Cette vision est par ailleurs absolument contraire à celle de la religion norroise païenne, laquelle à l'inverse était très ritualisée, très formelle. Ce à un point tel, que selon Régis Boyer, la langue viking ne possédait pas de mot pour désigner la religion au sens spirituel. Celle-ci n'était que coutumes formelles, et pour cette raison, le mot « religion » (« sidr ») doit se traduire en réalité par le mot « coutume, culte, pratique ». Régis Boyer y insiste : « *Ce détail [sur la traduction du mot « religion » en « coutume »] est éclairant car il suffit à nous autoriser à conclure que la religion germanique n'existe qu'en tant qu'ensemble de pratique et d'opérations cultuelles. Hors du culte, point de religion.* » Régis Boyer continue son exposé : ledit culte ne peut s'effectuer que devant un prêtre ou le paterfamilias, la prière et les exercices de dévotion n'existent pas. Le sacrifice et la réunion en tiennent lieu. La spiritualité contemplative n'est apparue qu'avec le Christianisme catholique<sup>27</sup>.

Le déisme adogmatique (donc de filiation chrétienne mais anticatholique, car individualiste) que prônent Les Fils d'Odin et autres « odinistes », « druidistes », etc. est un héritage du protestantisme évangélique apparu au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est le même protestantisme qui a engendré les Témoins de Jéhovah et la Scientologie<sup>28</sup>, et toutes ces sectes comme par hasard toujours issues des pays protestants.

C'est encore une preuve, purement objective, que l'« odinisme » en général et Les Fils d'Odin en particulier ne sont pas païens, mais une secte protestante de par son relativisme (inviter les « croyant » à imaginer ce qu'ils désirent) intégré au sein d'un sectarisme (une histoire et une crédibilité scientifique réinventées).

*Manifeste LFO : « L'Asatru s'oppose aux systèmes politiques opprimants et favorise la liberté religieuse, la tolérance et la liberté d'expression. »*

Commentaire : On verra plus bas le mensonge de ces assertions. Je me permets juste de donner un extrait d'une lettre que m'écrivit Gimli, le « chef » de cette association (je conserve l'orthographe et la syntaxe originelles) : « *Nous sommes loin d'être tolérant (notre religion ne nous l'empêche pas), donc évite toutes critiques facile, surtout si toi même tu ne fais vivre aucune asso.* » Je donne un commentaire analytique de ces termes affables et libertaires dans ma quatrième chronique (à l'article intitulé « 6<sup>e</sup> posture »).

*Manifeste LFO : « Les Fils d'Odin tâchent aussi de dénoncer et rejeter, autant que possible, toutes fausses déclarations et toutes formes de propagande contre notre croyance et nos dieux ancestraux. »*

Commentaire : Autrement dit : pas de liberté pour les ennemis de la liberté. Toute critique est forcément une « propagande contre », puisque toujours en l'honneur de l'Intelligence ou prétendue telle. Les Odinistes « se défendent » par conséquent contre les critiques, c'est-à-dire contre la liberté d'expression.

<sup>27</sup> Régis Boyer, *L'Edda poétique*, éd. Fayard, coll. L'espace intérieur, 1992, pp. 48 s.

<sup>28</sup> Ces deux sectes le reconnaissent elles-mêmes dans leurs livres et déclarations divers. N'hésitez pas à entrer dans leurs librairies ou fréquenter leurs sites pour confirmation.

Leur truc est de jouer le victimisme. Eh oui, du victimisme jusque chez les Vikings ! On est tombé bien bas.

Les Fils d'Odin entrent donc dans le domaine public, en demandant la reconnaissance qualitative de leur religion par l'État français dont nous sommes les citoyens, en publiant un site (publier signifie en français « rendre public »), mais personne ne doit les toucher ! Personne ne doit les critiquer.

Ils tiennent des stands dans les lieux publics<sup>29</sup>, publient des sites internet accessibles au commun<sup>30</sup>, des livres et des Cds distribués par toutes les librairies et chez tous les disquaires<sup>31</sup>, menacent d'action en justice les non odinistes usant de symboles païens vikings dont ils se réclament uniques héritiers légitimes<sup>32</sup>, lancent des pétitions exigeant l'ajout d'un programme « nordisant » (c'est-à-dire identitaire « odiniste ») dans les écoles publiques<sup>33</sup>, demandent la reconnaissance de la qualité de « religion » par l'État français<sup>34</sup>,

---

<sup>29</sup> <http://lesfilsdodin.over-blog.com/30-index.html>

<sup>30</sup> [www.asatru.fr](http://www.asatru.fr)

<http://www.lesfilsdodin.com/>

Toute personne effectuant des recherches sur les dieux païens scandinaves tombera très vite sur le site Les Fils d'Odin et ses supercheries pseudo-érudites. Par exemple, si le lecteur tape le nom « Odin » sur Google, en recherches « web » (=toutes langues confondues), Les Fils d'Odin sont en quatrième position sur la liste de résultat dès la première page ; en recherches francophones, ils sont en troisième position en première page ; en recherche « France » (site basés en France), ils sont en deuxième position...Ne serait-ce pas de la propagande par hasard ? De fait, ça en est !

<sup>31</sup> Citons par exemple Arnaud d'Apremont, membre de l'association Les Fils d'Odin, auteur aux éditions Pardès de livres de vulgarisation de l'« odinisme » (mais l'« odinisme » est-il autre chose ?) : *B.A.-BA du Karma* (1999), *B.A.-BA des Runes* (1997), et *B.A.-BA de la Tradition Nordique Volume 1* (1999). Les titres sont éloquentes : son public se veut donc vaste, et plutôt de supermarché. Nous étudierons plus bas l'essence de ses écrits. Au niveau musical, les sympathisants « odinistes » d'Europe versent plutôt dans les musiques « folklorique » (en fait, adaptations modernes selon des idées préconçues) ou le Viking Metal.

<sup>32</sup>

<http://www.lesfilsdodin.com/forum/viewtopic.php?t=2212&postdays=0&postorder=asc&highlight=satan+symboles&start=0>

<sup>33</sup> <http://lesfilsdodin.over-blog.com/article-15520777.html>

<http://www.lesfilsdodin.com/Propagande/petitioneducation.doc.pdf>

Notez que le terme utilisé pour le document pdf est « propagande »...ou l'hypocrisie faite reine !

Évoquons aussi, en outre, le Manifeste pour la protection des lieux sacrés, dans lequel Les Fils d'Odin, en partenariat avec des associations « odinistes » de toute l'Europe exigent :

« *\*Que le comité de défense des lieux sacrés soit reconnu et que ce collectif commence par établir une liste non exhaustive et cartographiée des lieux qui sont sacrés au titre de nos traditions culturelles et spirituelles.*

*\*Que ce collectif soit consulté pour tout projet d'aménagement, en temps que personne publique associée.*

*\*Que l'aspect religieux et sacré de ces sites, y compris naturels et/ou apparemment vierges d'occupation, soit effectivement pris en compte comme contrainte, au même titre que la protection de l'environnement, la géologie, l'activité économique, l'habitat*

*\*Qu'en cas d'impossibilité avérée d'épargner un lieu, celui-ci fasse légitimement l'objet de mesures compensatoires : déplacement, travaux d'intégration. »*

<http://lesfilsdodin.over-blog.com/10-index.html> (dernier texte, tout en bas de la page).

On désire une reconnaissance par l'État, la procédure publique qui concerne chaque citoyen doit pâtir des « besoins spirituels » de ces gens, mais personne ne doit les ennuyer de ses critiques et de sa « propagande ! Mais personne ne doit les accuser de faire de la propagande ! Les Fils d'Odin ne font que cela !

<sup>34</sup> Lire plus haut les premières lignes du Manifeste Les Fils d'Odin. La première ambition de l'« odinisme » est bien d'être reconnu en tant qu'association culturelle en vertu de la loi du 9 décembre 1905.

fliquent les internautes sur la Toile en leur enjoignant de se la fermer sous peine d'insultes diffamantes<sup>35</sup>, ouvrent une section intitulée « Propagande » sur leur site<sup>36</sup>, y critiquent publiquement, ou de mauvaise foi ou par ignorance, le Christianisme mais il ne faut pas les critiquer<sup>37</sup> !

Mais surtout, cette phrase prouve leur caractère de groupuscule sectaire<sup>38</sup>, et certainement pas élitiste. En effet, recruter une élite signifie la rechercher à travers le pays, non en s'adressant à un groupe prédéterminé. Sinon, on est qu'une continuité de ce groupe sociopolitique !

Développons cet aspect plus précisément, en m'adressant au « grand public », j'espère toujours y rencontrer une âme noble égarée, perdue, et que je révélerais à elle-même. Ce serait un acte d'amour et d'amitié. À l'inverse des « odinistes » et autres identitaires qui se complaisent à se confiner dans un espace social défini. Pour ma part, j'aime à rencontrer des gens différents, d'un autre milieu, soutenant d'autres idées, afin de d'enrichir ma vision de leur « vérité ». Car aucune vision n'est définitive. Les erreurs mêmes que je rencontre me sont enrichissantes, car, n'étant pas manichéen mais catholique, je ne suis pas sans savoir que le Mal est part de Dieu. C'est cette pensée, cette volonté de « gai savoir » que ces sombres imbéciles « odinistes », et particulièrement Gimli et son caniche Ubu, nommèrent mon « prosélytisme » pour le premier, ma « propagande » pour le second. Le lecteur peut en déduire combien les Fils d'Odin sont une association à caractère purement sectaire : personne ne doit sortir de son milieu sociopolitique ni déranger celui des autres, c'est-à-dire leur fromage ! À cela je leur réponds...vous savez quoi.

**Non mais pour qui se prennent-elles, ces petites têtes ? Le respect, ça se mérite ! Et ça se mérite d'abord par la confrontation honnête avec les critiques. On ne peut exiger le respect public sans démontrer au public que l'on est respectable. D'autant plus que Les Fils d'Odin créent**

---

<sup>35</sup> « Cellule de vigilance : Au sein de notre association, nous avons créé « une cellule de vigilance ». Cette cellule a pour but la surveillance des critiques ou amalgames qu'il peut y avoir vis à vis de nos croyances. Nous surveillons Internet, la presse, les livres et aussi les chaînes de télévisions. Vous vous demandez sûrement "de telles mesures sont-elles utiles" ? Nous répondons OUI sans hésitations. Sur le NET, nous repérons régulièrement des textes anti-Païens, publiés par des monothéistes haineux. A la télévision et dans la presse nous dénonçons régulièrement des amalgames (Païens = secte, Nordisants = Nazi). En réponse à ces textes (amalgames et autres...) nous rétablissons la vérité (par envoi de mail ou de courrier). Si nous n'avons aucune réponse, nous utilisons l'envoi massif de mails de mécontentement. Car la vigilance est aussi l'un de nos combats!!! » L'envoi massif de mail de mécontentement ? Mais cela équivaut à du harcèlement, donc à l'usage de la force brutale, à la mode SS. Cela n'est pas étonnant de la part des Fils d'Odin. Mais nous leur apprendrons que si une personne les diffame ou insulte, les tribunaux agiront. Qu'est-ce à dire ? Que Les Fils d'Odin considèrent TOUTE critique comme une insulte ! <http://www.lesfilsdodin.com/forum/viewtopic.php?t=2161>

<sup>36</sup> Accessible en deux clics depuis la page d'accueil : <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/Propagande.htm>, et contenant tracts, dossiers « historique et philosophique » (l'ironie est de mise), autocollants, t-shirts, dessin à placarder.

<sup>37</sup> Ainsi Gimli m'écrivait-il : « Nous ne cherchons pas à être connue du grand publique, nous vous laissons à vous chrétiens la pratique du Prosélytisme. » (sic même pour l'orthographe). Peut-être, mais être reconnu par l'État français, c'est s'adresser au « grand public ».

<sup>38</sup> Les « païens identitaires » ou « universalistes » n'ont même pas assez de force pour ressortir de cette illégalité. Ce sont de pauvres beaufs qui s'amusent. Mais leur esprit est borné, insensible à toute contradiction même soutenue d'argument irréfragables ; c'est ce que la langue commune nomme avoir un esprit sectaire.

**un petit site qui les autorise à des liens sociaux comme l'exprimera son fondateur, Gimli : ils veulent être reconnus par des mouvements politiques d'extrême droite identitaires. Ils veulent être reconnus « religion » par l'État et posséder ainsi un titre de prêtre, qui pallierait leur nullité universitaire, recevoir des héritages de lapart des gogos qui croiraient à leur « religion » !<sup>39</sup>**

**Les Fils d'Odin veulent le beurre, l'argent du beurre, et la crème avec !**

**C'est une tentative de coup d'État par des analphabètes néonazis.**

*Manifeste LFO : « Pour en savoir plus, poser des questions, vous informer, rendez-vous sur le site et le forum ! »*

Commentaire : Mais c'est une invite, donc de la propagande, du prosélytisme, de la publicité ! Un Chrétien pourrait considérer cela comme de la « propagande contre » sa religion.

On voudrait dire en effet à ces crétins que « propaganda » est un terme du latin ecclésiastique francisé en « propagande » et qui signifie...information. Ainsi le Ministère français de la Propagande sous la III<sup>ème</sup> République a-t-il été rebaptisé Ministère de l'Information après 1945 (le mot s'était galvaudé), puis Ministère de la Communication sous le premier septennat de Mitterrand. On joue avec les mots pour désigner une seule et même chose : la propagande (Ouh, le gros mot ! Cachez-vous minables odinistes !).

Leur baratin traduit signifie que les identitaires « païens » exigent un respect absolu de la part de la « masse », mais qu'elle n'est pas digne de connaître les raisons en vertu desquelles ils sont si respectables. Eux sont au-dessus ; et la liberté d'opinion ne s'applique pas à l'encontre de leurs paroles sans crime de lèse-majesté. Toute critique idéale est ainsi sanctionnée par des diffamations personnelles, des « critiques » visant la dignité du contempteur.

---

<sup>39</sup> D'aucuns argueront peut-être que l'« odinisme Asatru » a été reconnu « religion officielle » en Islande en 1972, puis récemment (22 juin 2007) en Espagne. Il est aisé de rétorquer en trois temps. L'Islande est un pays sorti de l'Histoire depuis mille ans, devenu un véritable peuple de petits-bourgeois rentiers du dollars, occupés de leur propre gré par l'armée états-unienne. C'est aussi un peuple qui n'a pas connu d'immigrations, ou presque, depuis le même temps. L'« odinisme Asatru » lui correspond ainsi parfaitement sur le plan ethnique et moral : fausse religion raciste et beauf. Quant à la reconnaissance espagnole, elle est fumeuse : elle appartient à la guerre livrée par les sociaux-démocrates et apparentée à la puissance de l'Église catholique espagnole. Une telle reconnaissance vise à affaiblir l'Église en lui créant de très officiels concurrents. Le Royaume-Uni a quant à lui reconnu le « Paganisme » en tant que religion. Cela n'équivaut à rien, puisque le terme est vague, et que les Anglo-Saxons reconnaissent n'importe quoi en vertu de leur tolérance très...protestante. Sois dit en passant, la Scientologie est aussi reconnue au Royaume-Uni et aux États-Unis. Ça n'empêche personne de l'y critiquer comme secte. Enfin, reconnaissons l'esprit servile et arrogant, violant le principe de la liberté d'expression : une reconnaissance étatique n'est pas un titre inviolable et sacré. En vertu de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen du 26 août 1789, l'État est chaque citoyen et chaque citoyen est l'État. Par conséquent, chaque citoyen possède un droit de critique virulent sur les religions reconnues par l'État. S'il devait se taire, cela signifierait qu'il doit abdiquer la parole devant les représentants de la Nation, donc qu'il n'en est plus votant. Mais alors, doit-il se taire devant la majorité politique ? C'était la solution totalitaire du rousseauisme, qui mena à la Terreur, au soviétisme puis au nazisme. C'est bien la peine de se déclarer « païen » s'il faut en revenir aux thèses du Protestant genevois !

Prosélytisme fourbe s'il en fut, qui cherche à impressionner puis à attirer par de faux airs de supériorité et de mystère.

**Puis, une critique s'effectue au nom de ce que le critique considère être l'Intelligence. Autrement dit, le critique est dans l'obligation d'exposer, fut-ce indirectement, ses idées personnelles, afin de fonder sa critique. En conséquence, toute critique est une « propagande » ! un apostolat !**

**Réfuter le droit de critique au nom de la liberté d'expression due à chacun prouve au contraire la restriction d'icelle. Nous vivons dans le même pays, face au même État. Chacun doit donc rendre des comptes à tous. Je me charge du compte « odiniste ».**

Quelle démagogie chez ces bouffons ! Et dans quel style vulgaire ! Ces clowns écrivent comme ils parlent. C'en est fascinant de découvrir la bêtise crasseuse d'ennui et suffisante dans son analphabétisme. Alliant vie associative grégaire et autodétermination luthérienne, l'« odinisme » se présente toujours comme une véritable partouze sociale où le client est roi. Ce sera sa constante, une façon douce d'amener les moutons bêlants, de leur bon gré, aux idées politiques identitaires. Continuons à investiguer sur ce site.

**2<sup>ème</sup> chronique : La pensée et l'Histoire « odinistes » selon  
l'association Les Fils d'Odin  
et l'association anglaise sœur Odinic Rite**

Le pauvre illettré fondateur de l'association Les Fils d'Odin, Gimli, a daigné présenter sur ses forums un livre phare des odinistes européens<sup>40</sup>. Ce livre constitue en effet une référence culturelle entre « odinistes ». c'est simple, ils le citent en permanence. Et ils sont très fiers de « l'analyse » de Gimli, en direction de laquelle les liens sont innombrables. Il faut reconnaître que c'est un numéro ! Je mets comme précédemment en italique, entre guillemets et en lettres rouges, les passages des Fils d'Odin, en calligraphie standard et en lettres noires mes commentaires. Tenez-vous bien, j'ai conservé l'orthographe originelle de Gimli, orthographe inénarrable s'il en fut.

En route pour le spectacle !

Commentaire : Le livre s'intitule Odinisme et Christianisme sous le III<sup>ème</sup> Reich : La Croix Gammée contre l'Irminsul. Il a été écrit par un certain John Yeowell, odiniste anglais (association « Odinic Rite »)<sup>41</sup>. L'Irminsul est l'arbre sacré, symbole de la sagesse du Monde dans la mythologie norroise. Ce livre vise à montrer que les païens ont résisté aux Nazis et ont été pourchassés par ces derniers en tant que païens. L'auteur tente de démontrer par une analyse factuelle et non intellectuelle (!!!) que le Nazisme est né du Christianisme, qu'il en est donc la « fleur ».

*Analyse LFO : « Les éditions Avatar annoncent la parution de « Odinisme et Christianisme sous le III<sup>ème</sup> Reich : La Croix Gammée contre l'Irminsul », de John Yeowell.*

Comme par hasard, les éditions Avatar sont spécialisées dans le livre d'extrême Droite, pour l'essentiel germano-européenne, donc pro-identitaire...<sup>42</sup>

*L'argumentaire de cet ouvrage est le suivant : »*

Commentaire : Gimli recopie le quatrième de couverture.

*Analyse LFO : « depuis plus de cinquante ans, beaucoup ont voulu voir dans le national-socialisme une manifestation du paganisme des anciens Germains. Or, il est un fait que les tenants du paganisme ont été persécutés sous le*

---

<sup>40</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/forum/viewtopic.php?t=798>

<sup>41</sup> John Yeowell, *Odinisme et Christianisme sous le III<sup>e</sup> Reich (La croix gammée contre l'Irminsul)*, éd. Avatar, Coll. Sonnenwende, 2006. Ces éditions sont liées ouvertement au mouvement identitaire et de la Nouvelle Droite : <http://www.avatareditions.com/>

<sup>42</sup> <http://www.avatareditions.com/>

*régime hitlérien, qui, en revanche, s'appuyait sur des forces chrétiennes puissantes. »*

Commentaire : « Il est un fait » : leur langue me fascine.

Analyse LFO : « C'est cette attitude complexe du régime nazi vis-à-vis, d'une part, du paganisme et, d'autre part, des Églises chrétiennes que ce cahier entend explorer. Avec ce document, c'est un point d'histoire important qui est abordé et éclairé, non, peut-être, pour y apporter un regard définitif, mais pour ouvrir un débat enrichissant. »

« *Le livre contient de nombreuses photos rares.* »

Commentaire : L'attitude complexe du régime nazi vis-à-vis du paganisme ? Vers 1920, on s'occupait plutôt de Marxisme-léninisme et de Révolution conservatrice. Tout le monde se fichait alors pas mal des « païens », abandonnés à leur insignifiance.

Commence l'analyse proprement dite de Gimli.

Analyse LFO : ***Etude du livre « Odinisme et Christianisme sous le III<sup>ème</sup> Reich » : La Croix Gammée contre l'Irminsul de John Yeowell, collection Sonnenwende, éditions Avatar.***

« Avant-propos du livre :

*J'ai apprécié l'avant-propos écrite par Arnaud d'Apremont (l'autre des B.A.BA des traditions Nordiques et de beaucoup d'autres...).* »

Commentaire : J'imagine que « l'autre » signifie l'auteur. Cet Arnaud d'Apremont est l'un des intellectuels attiré du groupuscule Les Fils d'Odin, dont il est membre.

Analyse LFO : « Dans cette avant-propos, il nous explique que cette ouvrage a le mérite de poser clairement le problème de l'amalgame « Odinisme = Nazisme ». Il termine son texte par cette phrase : « Il est temps de rendre justice à cette triste hypothèque qui nuit à l'étude sereine des traditions populaires européennes. » Je suis en accord complet avec cette phrase. »

Commentaire : Oui, enfin, l'auteur ne fait qu'annoncer la problématique du livre : « redorer le blason du Paganisme face aux accusations de nazisme assénées par tout opposant ».

Analyse LFO : « L'ouvrage :

*Ce texte est traduit à partir d'une édition anglaise, publiée en 1993, par « The Odinic Rite ».*

Commentaire : « The Odinic Rite » est un groupuscule « odiniste » britannique, le plus important outre-Manche. Donc l'équivalent anglais de l'association Les Fils d'Odin, de la Libre Assemblée Païenne Francophone (LAPF), de l'Union Païenne, et de toutes les petites communautés qui gravitent dans l'orbe de ces trois sœurs, de cette Sainte Trinité « odiniste ».

*Analyse LFO* : Dans la préface l'auteur nous explique qu'avant l'arrivée du christianisme en Europe, « jamais les païens n'ont suscité de guerre de religion », comme je le dis souvent quant on me dit que le christianisme a apporté les paies chez les peuples « barbares ».

Commentaire : Le Christianisme aurait inventé les guerres de religion ! Il est chaque jour plus fou de constater combien ce préjugé est répandu.

Ceci n'est pas vrai. « Rends à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est Dieu ». Cette phrase christique célèbre résonnait comme un cri révolutionnaire dans le monde antique juif et païen ; il consacrait la séparation inouïe entre les puissances temporelles et le pouvoir spirituel, et l'indépendance absolue de celui-ci vis-à-vis de celui-là.

En effet, le monde antique (païen et juif) n'opérait aucune séparation entre les souverainetés spirituelle et temporelle. Celles-ci étaient indéfectiblement liées. Ce qui signifie que les dieux représentaient la Cité et inversement. Par conséquent, la guerre effectuée par la Cité incluait de manière implicite une guerre de religion. D'où aussi les habitudes génocidaires des peuples non chrétiens : il faut éliminer les dieux néfaste de l'ennemi en massacrant le peuple qui les incarne charnellement.

Ainsi prenons l'exemple des récits d'Homère. *L'Iliade* commence lorsque Pâris, fils du roi de Troie, ville d'Asie Mineure, se rend en ambassade à Sparte, et en revient avec la femme du roi de Sparte comme sienne. C'est bien entendu la guerre pour rapt et adultère.

*L'Iliade* voit s'affronter deux cultures. D'une part celle des envahisseurs aryens achéens, originaires de Grèce (Spartiates, Mycéniens, et leurs alliés) soutenus par Héra, par Athéna Victoire (et les Achéens vaincraient), par Mars. D'autre part, celle des Pélasges, soutenus par Apollon, dieu du Soleil, de la divination et des arts, qu'Ilion vénère, par Aphrodite qui aide les couples amoureux (Hélène enlevée par Pâris), longtemps par un Zeus libidineux. Les dieux participent aux combats pour ou contre les Troyens asiatiques. En définitive Zeus, qui hésita longtemps, pencha pour la paix matrimoniale car la violation de l'Ordre social effectuée par Pâris déséquilibrait l'Ordre divin !

Ainsi, la guerre de Troie s'analyse en définitive...comme une guerre de religion au sens propre. Mais cette dernière est si évidente, si intrinsèque, si intime à l'ordre social et politique païen, qu'elle ne porte plus même de nom propre : car elle ne prend plus la peine de s'en distinguer.

Au contraire, l'Église catholique se singularisait profondément du pouvoir laïc, refusant, tout au moins officiellement, de se compromettre avec de telles fonctions séculières. L'Église se voulait un pouvoir distinct (que l'on songe à Canossa, où l'empereur du Saint-Empire romain germanique est venu demander pardon au Pape qui l'avait excommunié, donc désacralisé de son autorité impériale !). Par là même, l'Église, lorsqu'elle désirait combattre les païens, les hérétiques, les infidèles, en appelait à l'autorité du pouvoir laïc afin que ce dernier exécute la sentence (de guerre, de condamnation à mort, de torture, etc.) : le droit canonique (c'est-à-dire de l'Église) n'avait pas vocation à exécuter des sentences de fait, mais seulement de rendre des sentences morales. C'est pourquoi les prêtres ne portaient pas les armes. C'est pourquoi les guerres effectuées uniquement au nom du Christianisme portaient exclusivement le nom de « guerres de religion », même si elles étaient parfois effectuées officieusement pour des intérêts d'État plus que de spiritualité religieuse. Et c'est aussi cette séparation qui autorisait certains États à en soutenir d'autres qui ne partageaient pas leur religion, en vertu de l'indépendance de la politique laïque : ainsi de la France catholique de Richelieu combattant aux côtés des pays luthériens contre les catholiques Espagne et Autriche.

Il est à remarquer par ailleurs que les prêtres païens, -druides celtes, prêtres norrois, scaldes vikings même (poètes chantant les dieux), - portaient les armes. La religion viking est par essence expression de la tribu, le membre ne se déterminant que par elle<sup>43</sup> ; la religion norroise est ainsi par essence politique<sup>44</sup>. Les druides celtes, quant à eux, servaient même souvent de chef de guerre <sup>45</sup> . Chez les Romains, les prêtres n'avaient qu'un rôle encyclopédique : ils devaient connaître les rites par cœur. Mais ceux qui les décidaient, et incarnaient la religion étaient le Sénat et les empereurs (imperator), c'est-à-dire les chefs politiques.<sup>46</sup>

Conclusion : Si ! Le paganisme antique, donc viking, se complaisait de « guerres de religion », mais sous le nom de guerres de Cités ou de Peuples, d'expéditions pirates. Ce livre, La résistance odiniste sous le Troisième Reich. La croix gammée contre l'arbre sacré, part donc d'un principe erroné. Il est donc faux de part en part. Troué de falsifications !

<sup>43</sup> La fameuse *Hamingja*, sens du Destin.

<sup>44</sup> Cf. Régis Boyer, *L'Edda poétique*, op. cité, en particulier les chapitres intitulés « La famille ou le clan, cadre de la concélébration du sacré » (pp. 31-38), « Le sacré, fondement du droit [norrois païen] » (pp. 42-47) et « Le culte, son importance primordiale » (notamment l'incipit et la première moitié de la page 51).

<sup>45</sup> Sur la fusion du profane et du sacré chez les druides gaulois, et leur rôle politique premier et intrinsèque à leur fonction, nous voudrions pouvoir citer en son entier le magnifique livre de Jean-Louis Brunaux, *Les Druides*, op. cité, et salué unanimement en France par les spécialistes. Contentons-nous de renvoyer pour l'essentiel au chapitre IX « Les druides : leur pouvoir et leur rôle » (pp. 256-292) et à l'incipit du chapitre XI bellement et lumineusement intitulé « Survivants et imposteurs » (pp.321-323). J.-L. Brunaux est chercheur au CNRS (Laboratoire d'archéologie de l'ENS). C'est un archéologue renommé.

<sup>46</sup> Il est malheureux que la mauvaise foi, l'illettrisme et la bêtise obligent de nos jours à prouver de pareils lieux communs connus depuis des siècles. Les manuels d'Histoire du Droit exposant ces faits et cette analyse pullulent. Citons à titre d'exemple un pavé de juristes : Yan Thomas et Michel Humbert, *Mélanges de droit romain et d'histoire ancienne (Hommage à la mémoire d'André Magdelain)*, éd. LGDJ, coll. Travaux Recherche Panthéon-Assas, 1998.

Sois dit en passant, l'orthographe « paie » pour « paix » de Gimli, prouve une personne plus habituée et préoccupée par la lecture de ses bulletins de salaire que par la philosophie.

*Analyse LFO : « Il avance aussi que la question de l'antisémitisme ne se posait naturellement pas, car il n'existait pas de diaspora juive en Europe. »*

Commentaire : Oui, bon, d'accord, mais qui l'ignore ? Ce livre s'adresse de toute évidence aux analphabètes.

*Analyse LFO : « Il nous rappelle aussi que « l'odinisme fut et reste la religion d'un peuple sociable, tolérant à l'endroit des croyances des autres peuples, il est incompatible avec le national-socialisme, le communisme et d'autres idéologies intolérantes et déshumanisantes similaires. »*

Commentaire : Oui, enfin, l'on se doute que des Germains païens des V<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles ne possédaient pas un niveau de culture citadine aussi avancé que la culture chinoise de leur temps, ou la culture européenne du nôtre. Les rencontres avec d'autres peuples n'étaient pas fréquentes, à moins de partir en expédition pirate, et se retrouver ainsi minoritaire en terre étrangère.

Les Vikings étaient sociables dans le sens où ils ont quasi exterminé la population autochtone de Normandie avant que de coloniser la région. Les Vikings étaient sociables dans le sens où ils exerçaient le métier de pirates écumant les mers et rapportant des esclaves de chaque escale.

Leur tolérance valait leur « sociabilité » : la conversion aux dieux norrois était nécessaire à tout affranchissement, puisque sinon l'esclave affranchi aurait semé l'anarchie à l'intérieur de la Cité en y introduisant des éléments étrangers, des immigrants définitivement installés. Or, comment préserver la pureté « organique » de l'« odinisme » dans ces conditions ? Il se serait métissé ou aurait disparu !

Ce pauvre ignorant (John Yeowell) dit n'importe quoi. Mais développons encore un peu cet aspect :

Cette volonté de vouloir absolument prouver, envers et contre toute preuve contraire, avec une mauvaise foi quasi inconsciente, sans aucune analyse inductive ni déductive, l'absence de racisme des Germains païens, trahit l'intérêt politique de vouloir montrer patte blanche aux censeurs de la bourgeoisie soixante-huitarde. C'est un aveu implicite, presque une confession.

Résumons en quelques mots la réalité.

Les Grandes Invasions germaniques qui modifièrent l'Histoire de l'Europe se déroulèrent en deux périodes : celles des Germains du Sud aux Ve et VIe

siècles : Francs, Burgondes, Alamans, Ostrogoths, Wisigoths, Angles, Saxons, Vandales, Lombards ; celles des Germains du Nord au IXe et Xe : les Vikings.

Il est connu de toute personne cultivée que les Germains du Sud, par exemple les Francs en Gaules, s'imposèrent à la suite de la chute de l'Empire romain, en 476, comme l'ethnie dominante. Ainsi, lorsqu'un litige opposait un Gallo-romain à un Franc, l'on appliquait le droit romain au premier, le droit franc au second. En cas de solution contraire donnée par les deux droits face à un même litige, le droit franc l'emportait. Les Francs, guerriers dominateurs, se métisèrent à la bourgeoisie gallo-romaine, alliance politique qui s'accrut au fil des siècles. Au point qu'à l'époque de Charlemagne, le nombre de métis était si grand, que l'ancien système juridique dual que nous venons d'exposer dû être abandonné. Mais la noblesse conserva la fierté de son origine plus ou moins germanique, qu'elle voulut exclusive. Ce fut l'origine de la noblesse « d'épée », la plus antique, très guerrière, opposée à la noblesse « de robe », récente, fille parvenue de la bourgeoisie à compter de la Renaissance. La noblesse d'épée se déclarait de « sang bleu ». Cela signifiait que sa peau était si blanche, que la couleur des veines ressortait sous sa peau. Le caractère gueusard était d'avoir la peau basanée, preuve d'une origine plus latine. Ce système social était donc basé sur une idéologie raciste : la supériorité raciale des Germains. Et ce sont bien les Germains païens, du Sud, qui sont à l'origine de cette mentalité. Tous n'étaient pas aussi racistes. Ainsi les Francs en Gaule furent probablement les plus égalitaristes, se considérant d'égal à égal avec les Gallo-romains et se métissant rapidement ! Les Lombards en Italie et les Vandales en Afrique du Nord, au contraire, furent quasi-hitlériens dans leurs rapports aux populations conquises, instaurant un véritable apartheid. Les Wisigoths d'Espagne eurent la tolérance des Francs sans la volonté de se confondre, créant ainsi en Espagne une sorte de doux régime communautaire, favorisant la ghettoïsation<sup>47</sup>.

Citons encore les découvertes scientifiques les plus récentes. Il est avéré aujourd'hui par l'ensemble de la science archéologique, à travers de nombreux tests ADN effectués sur la population anglaise de souche, que les Germains du Sud angles et saxons, en conquérant la Grande-Bretagne, prirent les femmes celtes pour épouses et massacrèrent les hommes bretons<sup>48</sup>.

---

<sup>47</sup> Cf. Jean-Louis Harouel, Jean Barbey, Éric Bournazel, Jacqueline Thibaut-Payen, *Histoire des institutions de l'époque franque à la Révolution*, éd. Presses Universitaires de France, coll. Droit fondamental, 9<sup>e</sup> édition entièrement refondue, 2001. Cf. aussi dans les bibliothèques juridiques : P.C. Timbal, *Histoire des institutions et des faits sociaux*, éd. Dalloz, 1966 (un peu dépassé parfois sur la période allant de l'an Mille au Premier Empire, mais toujours d'actualité sur les sujets qui nous concernent, en outre d'être très précis et très clairement rédigé). Les livres d'Histoire concernant le Haut Moyen Âge (476-987) en France et en Europe ne manquent pas non plus.

<sup>48</sup> « **So British!** 15 *L'histoire des migrations humaines a grandement bénéficié de l'analyse de l'ADN des mitochondries et du chromosome Y. Des haplogroupes ont été déterminés par le consortium du chromosome Y. Leur répartition chez des hommes vivant présentement dans un pays, peut être très éclairante sur l'histoire de celui-ci. Les Îles britanniques représentaient une terre de choix pour ce type d'étude. Envahies au cours des siècles par les Romains, les Anglo-Saxons, les Vikings et les Normands, elles possèdent un riche éventail de traditions. Bien distincte des autres îles, de l'Écosse et du Pays de Galles, l'Angleterre revendique une culture anglo-saxonne, héritage des Angles, Jutes et Saxons qui l'envahirent à partir du V<sup>e</sup> siècle. Pourtant les résultats*

Il s'en déduit que les Germains du Sud, semblables en cela aux Païens méditerranéens et extrême-orientaux, exterminaient un peuple vaincu, car les dieux ne pouvaient se confondre entre Celtes et Germains, puisque les dieux étaient les représentants de la Tribu, de la Race, de la Cité. Les femmes étaient foutues afin d'intégrer le clan du mâle dominateur. On peut rarement faire plus machiste ! Par conséquent, la religion païenne germanique était infiniment raciste et patriarcale. Et l'on comprend la splendeur civilisationnelle que représenta l'Empire romain qui sut marier Sequana (déesse de la Seine) à Apollon, les dieux du Tibre et ceux de l'Oronte. Mais nous entrons là dans le caractère cosmopolite du Bas-Empire romain, que l'Église transcenda merveilleusement, avec une santé de fer, en un universalisme, qui pour condamner le cosmopolitisme ne sombra jamais dans la mesquinerie provinciale, - nous dirions aujourd'hui identitaire. C'est cet universalisme qui est l'honneur du Catholicisme, et le Destin sacré de l'une de ses filles : la France.

En ce qui concerne les Germains du Nord, ou Vikings, rappelons qu'une de leurs tribus, les Russ, donnèrent leur nom au pays slave qui le porte aujourd'hui : la Russie. Il va de soi que les Slaves de Nijni Novgorod ne nommèrent point leur pays du nom de ces marchands pirates par politesse pour leurs hôtes de passage, ni qu'ils leur cédèrent le trône du pays en considération objective de leur plus grande faculté à juger de l'administration et de la politique ! Ce fut d'une invasion et d'une conquête norroise que résulta la naissance de la Russie sous son nom actuel. De même, il ne faut pas s'imaginer que les tenants d'une religion aussi raciale, aussi tribale que la païenne, se considéraient à égalité avec les innombrables dieux ramenés chez eux par leurs esclaves de toutes origines. Ces derniers reniaient leurs dieux ancestraux afin d'adopter ceux de leurs seigneurs norrois, sans compter que ces derniers s'octroyaient leurs femmes, d'où le nombre sans cesse amoindri d'esclaves mâles d'origine étrangère à l'arrêt des grandes expéditions vikings.

---

*obtenus par des chercheurs du Royaume-Uni ne confirment pas totalement cette prédominance anglo-saxonne en Angleterre. L'étude a porté sur l'Y de 1772 hommes de 25 bourgades ou petites villes réparties sur l'ensemble des Îles britanniques dont deux échantillons en Irlande. Les hommes sélectionnés devaient être originaires de la région (grand-père paternel né dans un rayon de moins de 20 miles de leur lieu de vie). Une comparaison a été effectuée avec les haplotypes d'Y d'hommes européens. La similitude entre les Basques et les Celtes, déjà rapportée, est retrouvée ici au Pays de Galles et en Irlande. Il s'agit très probablement de la population la plus ancienne d'Europe, remontant à l'ère paléolithique. L'apport en provenance des Vikings est perceptible dans les îles du Nord (Orcaïdes), ce qui n'a rien d'étonnant. Mais cet apport est plus limité qu'on aurait pu l'imaginer en Écosse, alors qu'on le retrouve au Cumberland, comté du Nord de l'Angleterre dont le dialecte est justement influencé par les langues scandinaves. Enfin, les influences anglo-saxonnes (d'après les Y du Danemark et du Schleswig-Holstein) sont certes importantes dans l'Est et dans le centre de l'Angleterre, mais moins qu'on ne le supposait, car il subsiste beaucoup d'Y d'origine celte qui n'ont pas été repoussés vers les marges de l'Écosse et du Pays de Galles. Ainsi, même si l'héritage anglo-saxon apparaît culturellement plus important que celui des Celtes, cette étude très complète du Nord au Sud des Îles britanniques révèle un mélange, avec variations douces, entre les populations autochtones et celles des envahisseurs successifs. » Article publié par des scientifiques diplômés. Les déductions que j'en tire sur le comportement des Germains sont non seulement logique (l'invasion n'a pu être pacifique, sinon les gènes seraient en quantité égale) mais ont été publiées dans un certain nombre de journaux (dont *Le Monde*) et revues (dont *Sciences & Vie*). Je reconnais n'avoir pu les retrouver, les articles concernés datant d'un assez long temps.*

<http://www.erudit.org/revue/ms/2003/v19/n11/007280ar.html>

Nous pourrions aussi nous étendre sur le racisme du système païen hindou des castes. Pour nous résumer, les Aryens (peuple indoeuropéen) envahisseurs de l'Inde entre le XXe et le Xe siècle av. J-C instituèrent une société raciste. Les Blancs étaient les maîtres ; les Noirs autochtones les basses classes. Ces classes sont imperméables entre elles ; elles se nomment castes. Elles se divisent de la manière suivante : je donne ci-dessous le nom de ces castes en sanskrit puis en face leur traduction en français d'Ancien Régime, sauf pour la dernière, la plus basse, qui n'avait pas d'équivalent dans l'ordre monarchique et féodal d'Occident :

- Brâhmanes : Clergé
- Kshatriyas : Noblesse
- Vaishyas : Tiers-état
- Shudras : Serfs
- Tschandala : Intouchables<sup>49</sup>

Le code qui l'expose est appelé Lois de Manou. Il va de soi que ce système figé implora par son inhumanité : les métissages sont immenses aujourd'hui. À tel point que l'Aryavarsta, province centrale et historique de l'Inde aryenne, est la plus négroïde, à la suite des innombrables esclaves noirs qui y furent amenés pour servir les maîtres aryens. Autrement dit, les Lois de Manou sont un véritable système social organique hitlérien avant la lettre, et que l'étude objective de sa postérité le rend ridicule par son sophisme : véritable béotien éléate, il avait oublié le mouvement !<sup>50</sup>

Les « odinistes » aussi, comme tous les Identitaires, sont des éléates, souvent très béotiens.

Mais tel est le Paganisme : raciste et politique. Cette religion est fausse à l'origine car appliquée elle est perpétuellement niée et se nie en vertu du mouvement de la Vie. Dès lors, à quoi sert-elle ? Où est sa Vérité ? Elle n'est mouvement de Vie que transcendée de manière christique : en syncrétisme impérial universel fondée sur des racines patronymiques. Je me souviens de l'expression de Drieu La Rochelle (idole de Jean Mabire lui-même idole de Gimli<sup>51</sup>) dans son roman *L'Homme à cheval* (1943) : « *Nous ne pouvons agir*

---

<sup>49</sup> J'emprunte ces cinq noms pour leur orthographe à Jean-Paul Lippi, *Julius Evola et la pensée traditionnelle*, in Arnaud Guyot-Jeannin (dossier conçu et dirigé par), *Julius Evola*, éd. L'Âge d'Homme, coll. Les Dossiers H, 1997. J.-P. Lippi est aussi l'auteur d'un excellent essai sur *Evola*, aux éditions Pardès, dans la collection Qui suis-je ? (1999). Précisons que J.-P. Lippi est un haut universitaire, diplômé de l'Institut d'Étude Politique, titulaire d'un diplôme d'étude approfondies d'Histoire des Idées et des Institutions à l'Université d'Aix-Marseille III (faculté de droit), docteur en droit depuis le soutien de sa thèse intitulée « Métaphysique et politique dans les œuvres d'Evola et Guénon ». Nous ne croyons pas nécessaire de présenter Arnaud Guyot-Jeannin à des « odinistes » « nietzschéens » qui citent Evola à outrance.

<sup>50</sup> [http://agora.gc.ca/reftext.nsf/Documents/Inde--Morale\\_et\\_politique\\_hindoues\\_les\\_lois\\_de\\_Manou\\_par\\_Paul\\_Janet](http://agora.gc.ca/reftext.nsf/Documents/Inde--Morale_et_politique_hindoues_les_lois_de_Manou_par_Paul_Janet)

Par ailleurs, autant aller à la source : *Les lois de Manou*, trad. Auguste-Louis-Armand Loiseleur-Deslongchamps, éd. Narratif, coll. Connaissance Védique, 2007. Les Lois de Manou (ou Manu) sont aussi nommées *Manavadharmashastra*. Nietzsche s'y réfère souvent à travers son œuvre, comparant son Zarathoustra, entre autres, à Manou.

<sup>51</sup> Cf. notre *Quatrième Appendice* relatif à Jean Mabire.

*et pâtre pour des idées dépassant la France actuelle que dans le cadre français. En cela, je suis bon maurassien et bon péguyste. Sans cela, je me verrai versé dans l'internationalisme et le cosmopolitisme. [...] La sève du monde ne peut passer que par nos racines patronymiques. » Ou encore : « La patrie est amère à celui qui a rêvé l'empire. Qu'est-ce qu'une patrie, si elle n'est pas promesse d'empire ? » On n'est pas plus catholique !*

Conclusion : Le Paganisme est par essence Racisme, au sens hitlérien. Et c'est bien normal : le racisme est intrinsèque à l'Humanité. De tous temps et en tous lieux, les hommes ont craint la différence de leurs frères, puis celle de l'étranger, l'inconnu. Nous dirions même que tout le monde est raciste en un sens figuré : chacun décide de choisir un tel pour ami, par affinité intellectuelle mais aussi physique. Cela se ressent d'autant plus sur un plan amoureux : préférer les brunes aux blondes ou les rousses : c'est la « race » qui parle ici<sup>52</sup>. La seule solution est l'Universalisme catholique et romain : savoir d'où l'on vient, et y puiser la racine vitale, afin de la dépasser vers un idéal surhumain que peuvent entrevoir tous les hommes. C'est la guerre des races sur un plan individuel (choix de l'épouse, des inimitiés et amitiés) qui permettra de dépasser, de manière virile, l'étroitesse biologique. Le raciste est un imbécile ; le cosmopolite n'en est que le négatif idiot. L'Universalisme est la troisième voie qui dépasse l'ensemble. Je définirai avec plus de précision ces trois termes de « cosmopolitisme », « communautarisme », et « universalisme » à la fin de cette chronique.

Mais Les Fils d'Odin ignorent-ils véritablement le racisme des anciens païens ? J'en doute. Ils le sont eux-mêmes, à l'évidence. En réalité, leur prétendue absence de racisme est une pose. On est raciste dès que l'on est communautariste. Chaque communauté est par nature renfermée sur elle-même, étriquée face à l'Univers. Par conséquent, elle se croit, consciemment ou non, mais de fait, supérieure.

Mais leurs insultes vis-à-vis des contradicteurs de leurs affirmations falsificatrices se comprennent dorénavant : ils défendent leur crédibilité politique. Ils défendent leur beurre.

*Analyse LFO : « Dans l'ouvrage on peu voir plusieurs photos, ça va de la caricature anti-hitlérienne du journal néo-païen de E.Ludendorff, à des photos de manifestation des chrétiens Allemands (qui défile avec des drapeaux orné de ma croix catholique avec à son centre une swastika). On peu aussi y voir une photo de Hitler avec un évêque qui le félicite, et on explique que Hitler a reçut des évêques et leurs a dit « Je suis convaincu du grand pouvoir et de la profonde signification du christianisme et je m'autoriserai pas la promotion d'une autre religion ». On peu voir aussi Hitler sortant d'un église et l'auteur nous explique que Hitler était naturellement resté chrétien toute sa vie. »*

---

<sup>52</sup> Nous utilisons toujours, lorsque pour notre propre compte, ce terme de « race » au sens cornélien, au sens que lui accordait l'ancien français : celui de « souche historique », ou bien de « famille », ou encore de « peuple » ; et nous rejetons le sens hitlérien, provincial, biologique et purement physique, comme un sophisme à nous étranger.

Commentaire : Ludendorff réquisitionné pour le néopaganisme...Jusqu'où va le progrès ! Ludendorff était surtout un rival d'Hitler dans la course au pouvoir de la Chancellerie ; et un aristocrate méprisant le « petit caporal » parvenu. Un protestant prussien d'éducation. Sa récupération par les « odinistes » est une falsification honteuse : c'est encore une façon de se réclamer d'Hitler sans donner son nom, de même que les trotskistes se réclament de Trotski contre Staline pour mieux sauver leur soviétisme !

Hitler sortait d'une église... Pour le chef d'État d'un pays catholique et protestant très pratiquant, c'est un peu normal ! quelques soient ses idées personnelles.

Les Jeunesses catholiques furent aussi et surtout les seules, une fois Hitler au pouvoir, à refuser de se rallier et s'assimiler aux Jeunesses hitlériennes, au nom justement de la séparation des pouvoirs laïcs et spirituels. Ce au contraire des protestants, plus judaïques, donc plus antiques, ainsi plus « païens », et en conséquence plus enclins aux compromissions avec le pouvoir laïc avec lequel ils se confondent volontiers.

Sans compter que le Pape de l'époque, Pie XI, était célèbre pour son antifascisme ! Son Encyclique du 27 mars 1937 condamne explicitement le nazisme et la « guerre d'extermination » à laquelle il ne peut que mener. Condamnation au nom du sens de l'Universalisme chrétien !

Hitler chrétien ou pas ? Avant tout un démagogue qui ne croit en rien de divin.

Quant aux Christianisme de *Mein Kampf* : Hitler a suffisamment clamé son admiration de Staline et de la « race pure » au sens biologique pour n'avoir plus à être soupçonné de Christianisme autrement que par démagogie. D'ailleurs, à l'époque, la question était de se positionner par rapport au marxisme-léninisme (Communisme soviétique), non face à une quelconque religion dont tout le monde se fichait à l'exception de quelques intellectuels érudits. La mode était alors au contraire de créer des religions politiques à travers des partis totalitaires (« omniscients » comme l'« odinisme »).

À cet égard, il suffit de penser au fascisant Julius Evola et à son apologie de « l'impérialisme païen » médiéval des Gibelins ! Evola est pourtant cité en référence par Les Fils d'Odin. Pauvres niais que ces néopaïens associatifs. Ou plutôt hypocrites.

*Analyse LFO* : « A plusieurs reprises on peu aussi lire comme principale argument le point 24 du programme intangible du Parti national – socialiste (NSDAP) du 24 février 1920 :

*« Le parti défend le point de vue d'un christianisme positif ».*

Commentaire : Le NSDAP effectuait sa démagogie auprès de possibles sympathisants attachés aux valeurs traditionnelles de l'Allemagne, dont le

Christianisme. Comme seul pouvait le faire un parti démocratique s'adressant aux masses apeurées dans un temps propice à une Terreur Rouge (communiste) assassinant des prêtres et des classes moyennes. La seule préoccupation à l'époque était le COMMUNISME.

Par ailleurs, un « Christianisme positif » ne signifie pas croyant mais « scientifique ». En droit, « positif » équivaut à « subordonné à la société ». ce n'est donc pas un Christianisme comme phare de l'Homme, mais une simple morale qui peut être modifiée selon les besoins de la lutte politique, et qui doit s'adapter aux nécessités sociales ! Cela signifie que le NSDAP (parti nazi) défend le Christianisme non par foi mais par intérêt civilisationnel : il considère que le Christianisme incarne tout ce qui n'est pas communiste. Rappelons en effet que le parti nazi se présente comme le héraut de la lutte antibolchevique. Or, un croyant n'est pas par définition un athée soviétisant, d'autant plus que la propagande anticléricale la plus agressive sévit à l'époque (1919-1924) de la part des communistes. Par conséquent, un croyant sincère n'est pas un communiste. Cette position pro-chrétienne du parti nazi est donc de pure contingence politique : elle a pour but de rassurer puis rassembler la population non communiste, sans lier le parti nazi à une quelconque morale d'inspiration chrétienne. Au contraire, il souhaite se servir d'elle dans ses intérêts ! C'est de la démagogie, en un mot<sup>53</sup>.

Analyse LFO : « On peu lire aussi plusieurs extrais de « Mein Kampf » :

*« Si quelque chose est contraire à l'esprit du peuple, c'est ce retour à de pures expressions germaniques anciennes ».*

*Hitler ajoutait aussi, que le national-socialisme doit « rejeter l'intellect, mais ceci ne doit pas prendre ma forme d'une renaissance du culte de Wotan ».*

Commentaire : Parce que Hitler se moque des ces Allemands qui parlent de « Retour à la Nature » et d'abandonner les villes, dans une époque de guerre industrielle et de Bolchevisme triomphant. Il faut dans la logique hitlérienne, qui est une logique purement politique, sauver l'Allemagne en affrontant et cassant la gueule à la France et à la Russie. Un retour à la Nature, une fuite sylvestre, équivaldrait politiquement à une abdication face à l'invasion et l'occupation, à l'époque française de la Ruhr, avec les Soviétiques aux frontières, en Pologne. Une abdication du « Weltanschauung » (vision du monde) et du « Lebensraum » (espace vital) germaniques. Cette polémique est longuement étalée dans *Mein Kampf*.

Analyse LFO : « On peu lire aussi que le partie nazi s'appropriia beaucoup de symboles du paganisme Nordique, afin d'appuyer sa prétention à se présenter comme le vrai héritier des anciennes traditions et valeurs germanique, pour exploiter les ardents élan spirituels du peuple allemand. »

---

<sup>53</sup> Mais lisez des biographies d'Hitler ou des livres relatifs à l'Histoire du III<sup>e</sup> Reich ! Ils vous confirmeront mes propos.

Commentaire : Ce qui prouve que le Parti nazi se considérait néopaïen (pré-« odiniste » ?).

Soit dit en passant : Quels symboles purement païens ? La croix gammée se trouvait jusqu'en Mongolie, dont le drapeau communiste était le même que celui des Nazis, le cercle blanc en moins ; les autres signes plus ou moins païens étaient déjà usés par la Prusse et les deux précédents Reich...Sauf la lettre S des SS, runes norroises, et la croix gammée, bien entendu. C'est du fumeux, tout cela.

*Analyse LFO* : « Comme preuve que la SS est bien une armée de préférence catholique, l'auteur nous parle de question posé au candidat à la SS. Voici l'une de ses questions : « Pourquoi croyez-vous en l'Allemagne et dans le Führer ? ». La réponse politiquement correcte était : « Parce que nous croyons en Dieu, nous croyons en l'Allemagne qu'il créa, en son monde et dans le Führer, Adolf Hitler, qu'il nous a envoyé ». Et là certains diront « ils parlent d'un dieu sans précisé le quel... »,

Commentaire : La majorité de la population allemande était d'éducation simple, et ignorait ces joutes intellectuelles sur le « paganisme » opposé au « christianisme ». Être bon catholique ou protestant servait à prouver qu'on était un Allemand non « contaminé » par l'athéisme bolchevique. Or, les jeunes SS, pour l'immense majorité issus du peuple, avaient vocation première à combattre contre la Russie soviétique.

Par contre, cette façon de confondre dans une même logique Dieu, une seule partie du monde (l'Allemagne) et son chef politique actuel prouvait des réminiscences païennes anticatholiques : puissances temporelles (politiques) et pouvoir spirituel confondus, ce qui est profondément anti-chrétien.

Qui plus est, voir un admirateur de Robert Dun critiquer la SS a quelque chose d'hypocrite et amusant<sup>54</sup>.

*Analyse LFO* : « Oui ils parlent d'un dieu. Un seul donc ils sont bien monothéiste, et nous païens somme polythéistes. »

Commentaire : Quel génie ce Gimli ! Je le sacre Sherlock Holmes de la dialectique et de la maïeutique. Une telle puissance de déduction dans l'analyse se révèle, au fur et à mesure de l'exploration du site, émouvante.

*Analyse LFO* : « L'auteur ajoute à ceci que l'archevêque Grober de Fribourg déclarer devant un tribunal militaire international qu' « à Fribourg, nous considérons les SS comme la plus respectable des organisations du parti ».

Commentaire : Cet évêque était un nazi ou un péteux ou que sais-je encore ? L'opinion d'un archevêque n'engage pas toute l'Église. Ce ne sont pas des

---

<sup>54</sup> Cf. notre Cinquième Appendice, consacré à l'analyse de la « pensée » de cette idole des « odinistes », le dénommé Robert Dun.

prêtres païens indépendants, mais des prêtres chrétiens soumis à l'autorité spirituelle de Rome.

Analyse LFO : « Dans le texte, l'auteur nous cite aussi plusieurs noms de païens qui on étaient opprimés par le régime nazi. »

Commentaire : Je serais curieux de cette liste. Un petit exemple, s'il-vous-plaît. Aucun n'est donné bien entendu.

Analyse LFO : « Il y a un passage que j'ai adoré, »

Commentaire : Non, c'est vrai ? Vas-y Gimli, exprime-toi !

Analyse LFO : « sont titre « l'héritage de l'antisémitisme ».

Commentaire : Ça promet.

Analyse LFO : « L'auteur nous y explique que l'antisémitisme est une aberration chrétienne et en aucune manière un produit de la tradition païenne.

*Comme arguments, l'auteur nous explique qu'au cours de la période pré-chrétienne, la diaspora juive ne s'était pas encore étendue dans les pays toujours païens de l'Europe du Nord. Donc, la question de l'antisémitisme ne se pose pas. »*

Commentaire : Quelle culture. « La question de l'antisémitisme ne se posait pas, puisqu'il n'y avait pas de Juifs en Scandinavie ». Il faudrait inventer une palme de l'érudition analytique pour ces « odinistes », et la leur décerner en grande pompe.

Analyse LFO : « Par contre il nous prouve que le christianisme quant il se coupa de son ascendance juive, il portait contre les juifs des accusations de meurtriers du Christ.

*Argument : Saint Paul dans sa 1er épître aux Thessaloniens (2, 14-16) : « Les juifs ont mis à mort le seigneur Jésus et prophètes, ils nous ont persécutés, ils ne plaisent pas à Dieu, ils sont les ennemis de tous les hommes (...) mettant ainsi, en tout temps, le comble à leur péché. Mais la colère de Dieu est enfin retombée sur eux ! ».*

*Une phrase qu'on pourrait croire tiré de « Mein Kampf », vous ne trouvez – pas ? »*

Commentaire : Non, car Hitler n'y invoque jamais Dieu, puisque que son antisémitisme était purement biologique, de peau, de « race », et parce que Hitler les accusait d'être des étrangers perpétuels qui corrompt l'autochtone.

Saint Paul était lui-même un Juif sur le plan « racial », fils de Juif. À l'origine prénommé Saül, il changea de nom pour Paul avec le baptême.

L'antisémitisme était chez lui une posture purement intellectuelle, une condamnation de la philosophie judaïque, non pas un racisme hitlérien. Les Juifs étaient considérés comme des êtres humains, avec leur part intrinsèque de Bien et de Mal. Convertis, ils devenaient Chrétiens. Cette attitude n'a donc en aucun cas comparable à celle du Parti nazi qui refusait même d'accepter les Juifs en son sein, indépendamment de leur valeur individuelle propre, mais pour des raisons seulement « biologiques ».

La citation de Yeowell reprise par Gimli est incomplète. Il la faut en entière pour la bien comprendre. La voici selon les mêmes références (Première Épître aux Thessaloniens, 2, 14-16) : « *Car vous vous êtes mis, frères, à imiter les Églises de Dieu dans le Christ Jésus qui sont en Judée : vous avez souffert de la part de vos compatriotes les mêmes traitements qu'ils ont soufferts de la part des Juifs : ces gens-là ont mis à mort Jésus le Seigneur et les prophètes, ils nous ont persécutés, ils ne plaisent pas à Dieu, ils sont ennemis de tous les hommes quand ils nous empêchent de prêcher aux païens pour leur salut, mettant ainsi en tout temps le comble à leur péché ; et elle est tombée sur eux, la colère, pour en finir.* »<sup>55</sup>

Explication : Saint Paul s'adresse ici aux Grecs chrétiens. Il dit que ces derniers ont subis de la part de leurs compatriotes la même intolérance agressive que leurs frères chrétiens de Judée. Saint Paul critique ainsi les Hébreux qui n'ont pas voulu se convertir au Christianisme. Ils ont conservé l'Ancienne Alliance, donc l'héritage spirituel juif. Or, c'est ce dernier qui a refusé la Nouvelle Alliance avec le Christ et l'a crucifié. Leur conversion les purifierait de cette souillure. Les Hébreux judaïques s'en sont pris ensuite à aux disciples du Christ. Les Chrétiens ont donc été « persécutés ». Mais en outre, Saint Paul désigne les Juifs comme ennemis de l'Humanité en ce qu'ils interdisent le prosélytisme chrétien envers les non juifs (les païens, plus spécifiquement appelés la Gentilité). Pourquoi ? Par racisme. Parce que les juifs considèrent qu'une religion est l'expression raciale d'un peuple, son expression « folklorique », « organique », « culturelle ». Ainsi pensait tout le monde païen à cette époque, et seul le métissage du Bas Empire fera se mélanger parfois des dieux étrangers et autochtones. Seuls les Juifs refuseront d'ailleurs le mélange ethnique en « purifiant » leur religion, c'est-à-dire en la rendant encore plus conservatrice. En la figeant. Mais à cette époque encore unanimement très raciste (Saint Paul parle aux environs de l'an 50 de notre ère), les Juifs critiquaient les Chrétiens car ces derniers cherchaient à convertir les païens. Les Chrétiens sont donc selon les Juifs des « traîtres à la race », comme dira Hitler à propos de ses ennemis allemands. Les propos de Saint Paul s'inscrivent donc dans une philosophie très exactement à l'opposée de celle de *Mein Kampf*, qui à l'inverse sera accusé par les Catholiques de créer un « Judaïsme » germanique !

---

<sup>55</sup> Nous utilisons la traduction française publiée dans La Bible de Jérusalem, éd. Pocket, 2000, p.1978. Cette traduction effectuée par les moines catholiques de l'École biblique de Jérusalem est devenue la référence scientifique francophone, au point que même les Orthodoxes et surtout les Protestants, qui dans les autres langues se targuent de posséder leur propre traduction, recourent en français à cette dernière. La traduction que nous reproduisons possède donc un caractère quasi-œcuménique : elle accorde les Chrétiens de tous horizons. Ce qui signifie que son interprétation est unanime, par la clarté de la langue.

Le texte de Saint Paul s'inscrit ainsi dans cette polémique : l'apôtre a toujours défendu que le Christianisme était une religion au-dessus des particularismes nationaux, une religion « universelle » (« catholicos ») qui savait réunir tous les hommes par leur libre arbitre. Le libre arbitre signifie que les hommes doivent faire l'effort de tendre vers Dieu en respectant et en s'appuyant sur leurs racines culturelles, qui est l'essence de leur âme, afin de trouver ce qui en eux, est supérieur à eux-mêmes : les Vertus suprêmes, qui les réunissent par-delà le Bien et le Mal, - ces deux notions étant prises dans le sens de catégories sociales, de la morale du jour, nécessairement fondée sur des contingences raciques et donc fugitive. Ces Vertus éternelles, réunissent les hommes, instaurant ainsi une Paix spirituelle, fondée sur l'estime spirituelle réciproque, la fraternité, - et ce, quelques soient les aléas de la politique qui les sépare, laquelle ne concerne plus Dieu mais seulement les Hommes et leurs racines culturelles. Le Christ, lui, est le tronc de l'arbre humain, le Prêtre éternel, l'Intercesseur. Les branches les plus hautes et les feuillages sont l'âme des Hommes qui se fondent en Dieu. Ce dernier est le Soleil qui les dore. Mais la sève vient bien des racines.

Le propre de la pensée chrétienne est de considérer que la Vérité étant Dieu, elle est impossible à connaître. Mais la dignité de l'Homme est de la rechercher : éternelle quête du Saint Graal. Comment ne pas se tromper ? Il faut alors évoquer succinctement le jardinier de cette forêt humaine.

Le propre du Catholicisme est en effet de refuser la libre interprétation de chacun, cette anarchie du premier venu. Au contraire, l'interprétation de la religion doit être reconnue aux plus nobles cerveaux. Ce ne sont pas toujours ceux à la mode du jour. D'où la nécessité de prendre son temps avant que de reconnaître un génie : l'humilité première est de se défier de soi-même. L'Église a donc pour principe de n'être jamais moderne, mais inactuelle. C'est-à-dire posséder toujours au moins un siècle de retard sur les modes du jour, afin d'éviter d'y succomber. Un homme à la mode est illisible et profondément ennuyeux vingt ans après sa mort. Trois générations et il n'existe plus même dans le souvenir. Au fur et à mesure des siècles, se sont donc révélés des penseurs (théologiens), des poètes, des historiens, des scientifiques qui ont accompli une œuvre qui reste. Celle-ci doit être intégrée à terme dans la théologie, qui recherche la Vérité, qui est Dieu. Les siècles ont prouvé que certaines pensées, certaines croyances se retrouvaient chez tout grand génie. Elles sont l'expression de la Nature profonde dont l'Homme est partie. L'Église a traduit ces principes éternels dans sa langue. Ce sont les « dogmes ». Par exemple, le culte d'une certaine féminité dans son caractère humble, doux et maternel à travers l'adoration mariale. Ou la transsubstantiation. L'institution des dogmes catholique n'est donc pas une flicaille visant à rétrécir le cerveau, mais au contraire à diriger l'âme vers les hauteurs, comme le bon jardinier, pour reprendre notre métaphore sylvestre, élague les branches et protège les racines pour assainir la vitalité de son arbre : c'est la volonté de puissance de chaque arbre humain dont l'Église est le jardinier institué par le Christ : « Pierre, tu es pierre, et c'est sur cette pierre que je bâtirai mon Église ». Et l'apôtre Pierre

qui renia le Christ (qui lui pardonna), fut le premier Pape et le premier prêtre. Et seuls ceux nommés par lui purent nommer des prêtres. Et seuls les prêtres aujourd'hui peuvent faire de vous des prêtres catholiques. En respectant la vitalité de chaque arbre, la forêt demeure saine, tandis que l'anarchie entre arbres, qui sont chez les Hommes de grands enfants, les mènerait à s'étouffer réciproquement. L'Église est donc un Ordre de jardiniers, dont le jardin est l'Humanité.

À l'inverse, le Parti nazi avait un chef, un Jéhovah tout-puissant nommé Hitler. Il intégrait les hommes dans un ensemble totalitaire où tous étaient pris en charge dans un immense État purement laïc, purement politique, où l'on faisait passer la Terre pour le Ciel, ce qui est satanique. Les hommes ne pensaient plus, mais le Chef pensait pour eux. Ils étaient donc ses esclaves, au mieux des petites fleurs. Mais non des arbres, lesquels nécessitent temps, espace et liberté ; alors que les fleurs s'élèvent en pot, rampent à terre, puis se fanent vite. En outre, le régime nazi était ignoblement raciste, donc non universel, non catholique. C'est tout cela, un État totalitaire : le Soleil brûlant de Satan.

Gimli et son copain Yeowell racontent donc absolument n'importe quoi en accusant Saint Paul de propos pré-hitlériens ! C'est une confusion diffamatoire. Il serait vain de demander aux « odinistes » d'accorder à l'avenir la parole de manière loyale à leurs adversaires chrétiens ou autres. Le droit germanique païen instituait une procédure accusatoire dans tout litige, accordant le droit à chaque partie au procès de se faire entendre à égalité d'armes. Ce droit au contradictoire est un des fondements du droit occidental aujourd'hui (comme quoi, nul besoin de l'« odinisme » pour être païen) à travers l'adage *Actori incumbit probatio* : la charge de la preuve incombe au demandeur, est un principe fondamental du droit procédural français<sup>56</sup>. Mais les « odinistes », eux, incriminent, comme des nazis leurs adversaires. Il suffit pourtant de lire Saint Paul pour le disculper de ces accusations grossières. Puis-je me permettre de renvoyer ces gens vers le prêtre de leur paroisse afin de se faire enseigner le plus simple catéchisme ?... Avant de juger les gens, il faut les écouter. Avant d'insulter l'Église et de se débaptiser, encore faut-il savoir ce qu'est le Christianisme, non selon les « odinistes » et autres néopaïens, mais selon les Chrétiens de tous bords eux-mêmes !

---

<sup>56</sup> Cf. *Nouveau Code de Procédure Civile*, éd. Dalloz, 2007, article 6 ; ou encore, cf. *Code civil*, éd. Dalloz, 2007, article 1315. Cf. aussi, par exemple, un classique entre les classiques, Jean Vincent et Serge Guinchard, *Procédure civile*, éd. Dalloz, 25<sup>e</sup> édition, 1999, p. 62, § 27 : « a) (...) [L]a procédure canonique [ce qui signifie du droit ecclésiastique], elle-même issue de celle du Bas-Empire romain [est] une procédure savante de type inquisitoire, écrite et secrète, minutieusement réglée, faisant appel à des mandataires pour les plaideurs, à des notaires, des huissiers, des greffiers. Calquée sur la procédure extraordinaire du droit romain, les modes de preuve sont rationnels, l'appel hiérarchique toujours possible (jusqu'au pape). b) Mais les procédures franques et féodales ont, elles aussi, laissé des marques profondes. Le procès est l'œuvre, la chose des plaidiers (type accusatoire). Son déroulement est public, contradictoire ; il n'y a pas d'écritures ; toute la procédure est orale et enfermée dans un système de preuves légales. » Nombre de livres de Droit retracent aussi l'origine des deux procédures, notamment les livres relatifs au droit pénal.

Analyse LFO : « Il est vrais quant lisant cette théorie que l'antisémitisme est une cause du christianisme, »

Commentaire : Comment ? L'antisémitisme est une cause du Christianisme ?! Mais c'est vraiment n'importe quoi ! Il faut se relire, il n'est pas possible de déceimment publier des choses pareilles.

Analyse LFO : « je me rappelle de plusieurs ouvrages que j'ai lu sur les croisades, où on nous explique »

Commentaire : « Où on nous explique » : j'aime bien ce coté petit analphabète qui va s'instruire auprès des messieurs spécialisés. On se croirait à l'école. Les « odinistes » ont un coté très juvénile, très ados attardés, très infantile même.

Ils aiment qu'on leur fasse la leçon : « On nous explique ». C'est génial ! Ha ! Ha !Ha !

Analyse LFO : « quant partant vers la « terre-saint », les gens du peuple qui partaient en croisade passé dans les villes où il y avait beaucoup de populations juive (même si cela entraîné un détour), pour les massacrés et les volés, en vengeance de se qu'ils ont fait a leur christ. L'antisémitisme à cette époque était chose courante chez tout les catholiques. »

Commentaire : J'aime bien « leur Christ ».

Qui n'était pas catholique à l'époque ?

Ces croisés étaient les gueux de la première Croisade. Et ils pillaient les Juifs à seule fin de se procurer de l'or à bon compte, puisque sur une population peu défendue. L'idéologie antisémite servait seulement à justifier leurs exactions. La haine de l'étranger est de tout lieu en tout temps.

Analyse LFO : « En Appendice 2 de cette ouvrage : »

Commentaire : Un rappel ! Un rappel !

Analyse LFO : « On trouve un extrait de Lichtemberger (Henri), « La nouvelle Allemagne ». Cette appendice confirme les taises avancés par l'auteur. »

Commentaire : Ils se font de la pub entre eux. Quel est le sujet de cet appendice ? Mystère.

Analyse LFO : « En Appendice 3 :

*On trouve des extraits de « Mein Kampf », qui nous montre que Adolf Hitler était bien catholique, et que sa vision des choses est bien une vision chrétienne. »*

Commentaire : Lesquels ? Références ? J'ai lu ce livre, dans la traduction et l'édition intégrale des Nouvelles Éditions Latines, mais n'y ai rien découvert d'un tant soit peu chrétien.

Analyse LFO : « *En Appendice 5 :*

Commentaire : Tiens, on passe directement au cinquième ?

Analyse LFO : *Detlev Baumann nous raconte l'histoire de Jakob Wilhelm Haver. Un païen persécuté par le régime nazi. »*

Commentaire : Fut-il persécuté pour ses idées païennes ? Permettez-moi d'en douter.

Analyse LFO : « *Pour conclure, je dirais que ce livre est très intéressant et avance des arguments qui peuvent nous être utile pour redorer le blason du Paganisme Nordique. »*

Commentaire : Pas vraiment.

Analyse LFO : « *Et qu'il faut arrêté de faire l'amalgame « odinisme = nazi », ainsi que l'amalgame « païens identitaire = nazi » car quant on est païens identitaire c'est pour étudié et pratiqué les traditions de nos ancêtres européens. »*

Commentaire : Mais « identitaire », n'est-ce point une référence politique ? Que si ! On se révèle enfin, on lève le voile. Odinisme = couches moyennes inférieures, beaufs illettrés, sous-prolétariat analphabète = païens identitaires. Merci du complément !

Le « paganisme universaliste » fait le jeu des Identitaires :

Le Thing francophone, « païen universaliste » d'obédience « odiniste » mais ami de l'association Les Fils d'Odin, a donc publié un Manifeste des « *neufs dogmes de l'« odinisme »*<sup>57</sup>. Dogme est en réalité ici un jeu de mot abusif signifiant « principe » mou, simple doctrine, et non pas « contrainte ». Obsédés par le Christianisme, ils ne peuvent s'imaginer que le dogme chrétien n'est pas une contrainte gratuite, mais un éclaircissement sur le sens du monde, afin de l'appréhender. Une architecture intellectuelle et spirituelle logique. Ça me fait bien rire, par ailleurs, de voir ces pseudo-païens utiliser pour s'exprimer un vocabulaire de la théologie catholique. Et oui, on n'échappe pas à sa Mémoire, à sa « race »<sup>58</sup>. Et la nôtre est chrétienne, que nous le voulions ou non.

---

<sup>57</sup> <http://www.ething.org/articles.php?lng=fr&pg=4>

<sup>58</sup> Nous utilisons toujours, lorsque pour notre propre compte, ce terme de « race » au sens cornélien, au sens que lui accordait l'ancien français : celui de « souche historique », ou bien de « famille », ou encore de « peuple » ; et nous rejetons le sens hitlérien, provincial, biologique et purement physique, comme un sophisme à nous étranger.

Allons pour les dogmes « odinistes », ou plutôt un seul d'entre eux : « *Dogme de l'essence et de l'existence* : « *C'est une conséquence importante du dogme du 'vécu opposé au paraître'*. Les dogmes, les croyances, les rituels n'ont d'intérêt que s'ils sont intégrés à la vie de tous les jours, c'est-à-dire à notre façon de faire l'expérience du monde.

Ça ne coûte rien de dire ce lieu commun. Tout le monde le dit partout.

*Pour parler philo : Notre essence c'est notre existence, mais exister c'est forger notre essence. »*

C'est cela que j'adore : cette référence à Sartre le philosophe des couches moyennes ! « L'existence précède l'essence », disait Sartre. Ce qui signifie que notre héritage spirituel, « racial » (mais pas au sens biologique), culturel si l'on préfère, n'existe pas. Au contraire, chacun se détermine selon son individualité propre...qui cependant est vide de toute substance. Cette dernière se détermine donc par les contingences, l'empirisme (non organisateur, pour ironiser).

Or, Kodratoff déclare que « notre essence est notre existence », charabia qui semble signifier l'inverse de la bouffonnerie sartrienne : l'essence détermine l'existence. Très bien. Afin d'illustrer ses propos précédant sur la nécessité de vivre de manière effective sa philosophie, il ajoute : « Exister, c'est forger notre essence ». Très joli. Encore ne sont-ce jamais que des mots. Mais si l'essence détermine l'existence, cela est un axiome à caractère identitaire (pas seulement, bien entendu). Donc, les païens universalistes préparent le terrain aux païens identitaires dont ils sont les idiots utiles, et les camarades de canailleries aussi.

L'« odinisme » est donc bien une « philosophie » par essence favorable au terreau identitaire. Le tout ensuite est définir ce terme d'essence prédéterminant l'existence. Là nous différons formidablement.

Encore une fois : nos ancêtres ne furent pas « odinistes » mais catholique dès l'an Mille, et « tyristes » avant 700, pour les Germains seulement (tout le monde ne possède pas forcément d'ascendance germanique).

*Analyse LFO : « PS/ pour info cette ouvrage est de 95 pages et vous pouvez le trouvé sur le net pour 11€. »*

Commentaire : Comment ! Un ouvrage qui prétend traiter d'un sujet aussi grave ne s'épaississait que d'une centaine de pages, nombreuses photos incluses ! Une vaste blague, oui.

**1<sup>re</sup> conclusion : Une des accusations les plus communes des néopaiens contre l'Église et même le Christianisme (en tant que philosophie) est ainsi de les traiter d'organe et principe « totalitaires », à l'origine du Nazisme. Mais cette accusation s'avère fausse, et serait même comique si elle n'était diffamatoire, non seulement dans la vérité historique et intellectuelle, mais même en adoptant le point de vue « odiniste » !**

1°) Analyse historique :

Inutile d'aller bien loin sur ce plan. Le 25 mars 1937, le pape Pie XI promulgue l'Encyclique Mit brennender Sorge, en vertu de laquelle il condamne le nazisme et la « guerre d'extermination » où il explique que ce dernier conduit. La tyrannie nazie est la continuité du jacobinisme anti-chrétien qui engendra aussi le bolchevisme, en ce que le bolchevisme et le nazisme fournissent au « moi » rousseauiste, par essence nihiliste, son apothéose, en absorbant l'individu dans une collectivité laïque, voire déiste, niant ainsi la primauté absolue de l'Ordre spirituel et la séparation de celui-ci avec les puissances temporelles (sociopolitiques). En outre, le racisme hitlérien prône un déterminisme biologique, fondé sur « la race et le sang », en totale contradiction avec la théorie chrétienne et notamment catholique du libre arbitre et de la rédemption offerte à chaque homme. Les Juifs sont des hommes, qui peuvent être convertis, et ainsi devenir des Chrétiens comme les autres. C'est d'ailleurs pour cette raison que les « odinistes » et leurs amis néopaiens critiquent sans cesse le Catholicisme : il serait trop « cosmopolite » et ne tiendrait aucun compte des origines des peuples, tandis qu'au contraire l'« odinisme » et compagnie seraient des religions « folkloriques » et « organiques ». Dès lors, il faut être conséquent : selon cette définition, ce sont bien les néopaganisme qui se rapprochent dangereusement du nazisme, et le Catholicisme qui, justement, en éloigne ! quant je dis que l'« odinisme » est un sophisme. Il affirme tout et son contraire, le Christianisme étant le vilain bouc émissaire qui prend tout ce qu'il ne faut pas dans la gueule. C'est très petit. Mais l'« odinisme » est une religion de petites gens ; et les petites gens aiment bien les boucs émissaires ; par exemple, jadis, les Juifs ; aujourd'hui les Chrétiens.

2°) Analyse intellectuelle du point de vue de la vérité :

Entendons-nous tout de suite. Le totalitarisme est né de la volonté de trouver dans la politique un absolu, poétique, esthétique, social, économique. C'est cette volonté d'absolu qui nécessite un gouvernement dont les prérogatives régaliennes embrassent la totalité des domaines de la vie, privée confondue avec publique, - contingences liées à pensées.

Le Christianisme au contraire, - et j'en appelle à Joseph de Maistre et Charles Maurras, aux ultras et aux Camelots du Roi, prenons nos exemples chez les extrémistes, - considère la politique comme élément vulgaire. Le monde réel, le monde quotidien, ce « bas monde » des Évangiles, est inextricablement lié à la finitude humaine, à la glèbe. La politique appartient

donc à un ordre inférieur du monde et de la Vie. En ce sens, Jésus répète souventes fois que celui qui renonce aux biens du monde est seul digne d'être son disciple. La Parole est spirituelle, et méprise le monde.

Les « odinistes » sont les premiers à stigmatiser cette attitude de « faible » du Chrétien, qui refuse de se souiller à cette terre, qui sépare l'âme du corps en ce qu'il méprise ce qui ne ressort pas directement du domaine purement religieux, en ce qu'il méprise les biens de ce monde. En ce qu'il vit dans un « abstrait ». Mais alors il leur faut être conséquent ! Ou bien le Chrétien est un délirant qui vit dans sa tour d'ivoire, ou bien c'est un pur matérialiste obsédé de sociopolitique. Il faut choisir et être conséquent !

### 3°) Analyse intellectuelle du point de vue « odiniste » :

L'accusation « odiniste » envers le Christianisme d'être une religion d'essence totalitaire, et à travers le Vatican un État totalitaire, mais d'avoir volontairement collaboré avec le Nazisme est une contradiction insoluble !

De fait, si le Christianisme a des ambitions totalitaires, pourquoi s'allie-t-il à un gouvernement d'essence totalitaire ? Il devrait au contraire entrer en concurrence entre eux et chercher à s'autodétruire ! Quoi, Hitler favoriserait l'évangélisation ? Dans un pays séparé jusqu'à une odeur de guerre civile entre d'une part catholiques, de l'autre protestants, les deux parties étant à égalité, cette stratégie ne serait guère payante ! En outre, Hitler était fasciné par la Prusse, Bismarck et Frédéric II de Hohenzollern. Or, prussianisme = protestantisme. Ce qui est certain, est que si Hitler avait favorisé des Chrétiens, il n'eut pas choisi les Catholiques.

Réfléchissons : Un État « totalitaire » signifie « avoir pour fin soi-même », sorte de narcissisme suffisant. En ce cas, le protestantisme et le néopaganisme, en vertu de leur relativisme et de leur anarchisme même (au sens le plus péjoratif de « bordel mou », passez-moi l'expression), sont plus propices au développement interne d'un État dictatorial, auquel le Catholicisme, à l'inverse, ferait concurrence en tant lui-même qu'État totalitaire. Et on sait que la concurrence n'est pas au goût de ce type de régime !

Précisons à tout hasard que les Jeunesse catholiques furent au contraire les dernières indépendantes face aux Jeunesses hitlériennes, qui venaient en nombre conséquent leur casser la gueule, à ces « indépendantistes » cathos, à ces « anarchistes » chrétiens, fidèles à l'étranger sémite et latin (religion d'origine orientale et influence italienne, contre « la Grande Allemagne »). Il suffit de lire une Histoire du III<sup>e</sup> Reich pour le découvrir.

**2<sup>e</sup> conclusion : La seconde accusation commune et ridicule des « païens identitaires » et autres « odinistes » est de considérer le Christianisme comme cause du cosmopolitisme actuel de nos sociétés face à un paganisme qui lui incarnerait nos racines culturelles. Il est donc urgent de définir et bien différencier les termes de « cosmopolitisme » et d'« universalisme » (catholique).**

Le cosmopolitisme est l'opposé du communautarisme, les deux formant un cercle vicieux.

Le cosmopolitisme signifie l'indifférence et l'adaptation à toutes les cultures, parce qu'en soi on n'en possède plus une de définie, d'héritée. C'est la tragédie du citadin tardif, sans race, sans âme : la couche moyenne inférieure. Mais au fond de lui-même, ce citadin impénitent couve la haine de soi des êtres incomplets, virtuels, donc perpétuellement insatisfaits et ainsi envieux des autres. C'est cette sorte de gens qui sombre dans le communautarisme, comme un besoin conservateur, face au progressisme inhérent de sa nature. Ce retour au Passé est bien entendu artificiel, puisqu'il ne correspond à aucune racine. C'est un déguisement intellectuel, purement abstrait, en conséquence grossier (ainsi des fêtes « folkloriques vikings, en habits d'époque, ou bien des « cérémonies » néopaïennes). Le citadin tardif s'invente des origines à seule fin de trouver en lui Chair et Sang. Mais toute cette recherche demeure artificielle. Au bout d'un certain temps, sa nature foncière d'être cosmopolite, habitué aux changements perpétuels, se réveille. Il se sent étriqué, effroyablement étriqué dans ce provincialisme communautariste, figé artificiellement comme une robotique. Cette évolution ne s'effectue bien entendue que rarement dans un seul et même individu, mais le plus souvent sur plusieurs générations. Ainsi, à la mode gaulliste du communautarisme gaulois, répondit au sein de la nouvelle génération Mai 68 ; ainsi aux bobos gauchistes répondent leurs jumeaux : les beaufs identitaires, qui ne sont pas prêts d'arriver au pouvoir, toutefois.

L'Universalisme (« catholicos », en grec : universel) signifie une troisième voie, en deçà et au-delà de ces deux roues crevées du communautarisme (identitaire) et du cosmopolitisme (gauchiste et libéral). L'Universalisme signifie adresser à tous les hommes un message qui dépasse les clivages sociaux et raciaux et qui soit compréhensible par eux. L'Universalisme ne nie pas les différences, il cherche l'arc de triomphe de l'Humanité. L'Universalisme est comme un arbre. Il nécessite de fortes et solides racines telluriques, « de Chair et de Sang », - ainsi du mystère de l'Eucharistie, - pour grandir et devenir puissant, mais le Soleil est le même pour tous ! Et les feuillages et les branches, organes sains issus de racines saines, se peuvent embrasser, de manière virile ou féminine, d'amour ou d'amitié, fut-ce dans la lutte. De royal, l'arbre devient dès lors impérial. Les terreaux ne sont certes pas les mêmes, mais le fils engendrés des hommes n'est pas sur un plan biologique une mule stérile. C'est donc que ces arbres ne sont pas hermétiques, et que de leur rencontre peut naître un univers sans cesse

nouveau, à partir de racines toujours saines. Les racines se perdent dans leur originelle pureté à force de tentatives universalistes ? Et alors ? Si elles sont saines, elles créeront une troisième race, issue d'elles et originale, qui portera leur mémoire. À quoi bon parquer le bois humain ? Si nié, il cherchera toujours à s'échapper vers le cosmopolite, ou il sera rabougri de mesquinerie communautariste. Les racines « pures » d'il y a même cinq siècles n'existent déjà plus depuis longtemps en Europe. Et elles n'étaient pas « pures », mais nées d'autres métissages.

L'Homme nécessite plutôt le bon jardinier, qui sait créer de sublimes espèces nouvelles par hybridation, ou simplement, sans les métisser, créer leur harmonie par les couleurs ou les formes assemblées. C'est cela être Universaliste. C'est cela, être Catholique. La voie christique est toujours la troisième, au-delà, pour les hommes et pour les femmes, amours féminines ou amitiés viriles.

De fait, ainsi que l'explique très bien Régis Boyer en introduction de *l'Edda poétique*, cette vision catholique universaliste est particulièrement redevable aux Germains païens qui envahirent l'Europe<sup>59</sup>. Elle se retrouve dans toute la poésie scaldique. Elle a fondé notre Occident. Oswald Spengler, qui se voulait continuateur de Nietzsche, et Georges Dumézil, qui se déclarait disciple de Charles Maurras, ne disaient pas autre chose<sup>60</sup>...

Les « païens identitaires » ou « odinistes » sont donc des guignols ou, comme je le pense, des crapules. Ils trahissent dans tous les cas, en permanence, l'Âme sublime d'Odin.

---

<sup>59</sup> En ce qui concerne la vision de l'horizon perpétuel, qui engendra chez nous celle de l'Infini. Cf. Régis Boyer, *L'Edda poétique*, éd. Fayard, coll. L'espace intérieur, 1992, notamment la première Partie, « Le sacré chez les anciens Scandinaves ».

<sup>60</sup> Oswald Spengler, *Le Déclin de l'Occident*, éd. Gallimard, coll. Bibliothèque des Idées. Il faudrait le citer dans son entier...Contentons-nous de renvoyer le lecteur à l'Introduction de l'auteur, pp. 15-62, ainsi qu'aux trois tableaux qui la suivent, notamment le premier intitulé « Les époques spirituelles "contemporaines" ». En ce qui concerne la dette intellectuelle fondamentale de Georges Dumézil pour l'élaboration de son œuvre envers le très catholique Charles Maurras, fondateur de l'Action française, cf. Stéphane Giocanti, *Maurras, Le chaos et l'ordre*, éd. Flammarion, coll. Grandes Biographies, pp. 323-324.

**3<sup>e</sup> conclusion : Alors, quand on pense que de pareils crétiens ignorants désirent être reconnus officiellement comme tenants d'une « religion » : l'Odinisme, association culturelle loi 1905 ! C'est une imposture bien entendu, destinée à des gogos, de pauvres et parfois braves gens crédules et ignorants.**

Quel baratin ce bouquin, à égale imposture avec le Manifeste Les Fils d'Odin : verbeux, analphabète, complètement a-historique, sans aucune autocritique, sans orthographe, sans argumentaire, capharnaüm de notions ingurgitées sans logique.

Et ce résumé est d'un prétentieux ! À commencer par cette présentation d'une « analyse » qui se révèle, justement, un simple résumé ! Ces gens n'ont aucune intelligence, ni aucune dignité intellectuelle !

En définitive, « Odinisme » = couches moyennes inférieures, beaufs illettrés, sous-prolétariat analphabète. J'octroie à ce terme de « sous-prolétariat » (*Lumpenproletariat*) le sens usé par Marx, qui les décrivait comme les raclures de la société : « À côté de roués ruinés, aux moyens d'existence douteux, et d'origine également douteuse, d'aventuriers et de déchets corrompus de la bourgeoisie, on y trouvait des vagabonds, des soldats licenciés, des forçats sortis du bagne, des galériens en rupture de ban, des filous, des charlatans, des lazzaroni, des pickpockets, des escamoteurs, des joueurs, des maquereaux, des tenanciers de bordels, des portefaix, des écrivassiers, des joueurs d'orgue de barbarie, des chiffonniers, des rémouleurs, des rétameurs, des mendiants, bref, toute cette masse confuse, décomposée, flottante, que les Français appellent la bohème. [...] Dans ce rebut, ce déchet, cette écume de toutes les classes de la société [...], vieux roué retors, [le sous-prolétariat] considère la vie des peuples, leurs grands actes officiels, comme une comédie au sens le plus vulgaire du mot, comme une mascarade, où les grands costumes, les grands mots et les grandes poses ne servent qu'à masquer les canailleries les plus mesquines. »<sup>61</sup> Le sous-prolétariat, c'est la fin de l'Histoire.

---

<sup>61</sup> Karl Marx, *Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte*, éd. Sociales, Coll. Essentiel, 1992, pp. 135-136. C'est nous qui soulignons.

**3<sup>ème</sup> chronique : La pensée et l'Histoire « odinistes »**  
**selon les « intellectuels » « odinistes »**  
**membres de l'association Fils d'Odin**

**Définition du terme « Ásatrú » par Arnaud d'Apremont : une escroquerie intellectuelle**

L'analyse des propos de l'« Odinic Rite » commentés par Les Fils d'Odin, mérite d'être complétée par celle des textes publiés par les intellectuels attirés de l'association Les Fils d'Odin.

De fait, en naviguant sur le blog de l'association Les Fils d'Odin, j'ai pu découvrir que Gimli lance un nouveau site : Asatru.fr, - site public, mais qui, bien entendu, n'est pas propagande mais information.... S'y trouve un extrait du livre d'Arnaud d'Apremont intitulé *B.A.-BA de la Tradition nordique*<sup>62 63</sup>. Ce livre de vulgarisation, comme son nom l'indique, est considéré comme phare par les « odinistes » et sympathisants francophones. Gimli en reprend un extrait qu'il juge, à juste titre, significatif, si significatif qu'il fut repris sur Wikipedia afin de définir l'Asatru.

Nous pouvons nous y intéresser d'autant plus qu'Arnaud d'Apremont est membre éminent de l'association Les Fils d'Odin, et a préfacé, rappelons-le, le livre Odinisme et Christianisme sous le III<sup>ème</sup> Reich : La Croix Gammée contre l'Irminsul, de John Yeowell que nous venons d'étudier plus haut par l'entremise salvatrice de Gimli.

Je place le texte d'Arnaud d'Apremont en italiques, entre guillemets et en lettres rouges, puis mes critiques en calligraphie standard et lettres noires.

*Arnaud d'Apremont : « L'Ásatrú (qui signifie littéralement « loyauté aux Ases », en islandais) est une religion polythéiste basée sur la mythologie nordique »*

Critique : Je comprends mal comment une religion peut être « basée » sur une mythologie. La mythologie est la religion. Un point c'est tout.

*Arnaud d'Apremont : « qui comporte deux familles de dieux, les Ases et les Vanes. C'était la religion dominante en Europe non romaine avant la conversion des tribus germaniques et scandinaves au christianisme. »*

Critique : Que signifie exactement « dominante » ? Qu'elle possédait un nombre de croyants supérieur à celui des autres ? Lors, le terme est mal choisi.

---

<sup>62</sup> <http://asatru.fr/dossiers.html>

<sup>63</sup> Arnaud d'Apremont, *B.A.-BA de la Tradition Nordique, Volume 1*, éd. Pardès, 1999.

*Arnaud d'Apremont* : « Cette religion, en sommeil depuis le XIIe siècle, est en phase de réveil depuis le XIXe siècle. »

Critique : « En sommeil » ? Elle avait complètement disparue, oui ! La preuve : personne n'est en mesure aujourd'hui de la décrire exactement dans sa mentalité, ses mœurs, sa logique... Et personne ne l'a connaît qu'imparfaitement car personne n'en a conservé l'héritage ! Pas même Régis Boyer, qui avoue son impuissance après avoir consacré sa vie à étudier la culture norroise<sup>64</sup>. La religion norroise est donc morte et archimorte depuis dix siècles. Les signes et symboles païens et leur sens (plus ou moins réel) ont été conservés par les moines, quand le peuple les oubliait au profit de la Croix et de nouveaux emblèmes apparaissant au cours de l'Histoire politique (ainsi des Croisades). Même si quelques symboles perdurèrent, cela s'entend.

Quant au « réveil » du XIXe siècle, c'est une vaste blague... Le néopaganisme est né au XIXe siècle par une certaine jeunesse romantique écoeurée par la protestantisation de l'Église catholique. Cette jeunesse, depuis le « barde écossais » Ossian jusqu'à Arthur de Gobineau « le Viking oriental », rêvait de détruire la modernité, le règne de l'Argent et de l'Esprit, les abstractions des Lumières, et un efféminement évident des mœurs. Cette guerre devait s'opérer à travers une philosophie plus virile, plus charnelle, qui s'exprimait aussi, par ailleurs, par la redécouverte du Christianisme médiéval, un Christianisme quelque peu...nietzschéen ! Et il n'avait rien à voir avec l'« odinisme » ou « Asatru ».

L'« odinisme » et l'« Asatru » dans leur forme actuelle sont une nébuleuse idéologique d'obédience néonazie née hors de France dans les années 1960 par quelques fascistes bien racistes, issus de mouvances politiques du régionalisme indépendantiste. Personne n'entendit jamais parler d'« odinisme » ou d'« Asatru », au sens associatif contemporain, avant cette décennie. On évoquait au mieux un certain « néopaganisme » d'intellectuels, qui n'avait rien à voir avec l'« odinisme » « Asatru », mais qui se fascistèrent parmi les premiers. Il serait utile qu'Apremont nous fournisse des noms dès ce moment !

Nous les trouvons sur le site Les Fils d'Odin (je copie en bleu cette citation d'un certain Hathuwolf) :

*« Le Front Païen Norvégien (créé par Varg Vikernes) : « chaque religion est une projection d'un archétype volkisch, moral et éthique. Comme chaque peuple est unique et différent, il est impossible de transposer une religion d'un peuple à un autre. Ainsi les peuples de souche germanique doivent pratiquer leur religion ethnique originelle – l' asatru, le Wotanisme ou l'Odinisme – plutôt que des religions étrangères comme le judéo- christianisme et autres fois non-européennes. »*

---

<sup>64</sup> Régis Boyer, *L'Edda poétique*, op. cit.

Alexander Rud Mills (1885-1964 qui fais naître l'Odinisme en Australie dans les années trente) : « *Le culte d'Odin est la religion originelle du vieux continent, la décadence de l'Occident est due à l'adoption du culte abrahamique moyen- oriental par les Européens et à l'action souterraine des juifs, des chrétiens et des francs- maçons unis dans un complot planétaire....* »<sup>65</sup>

Critique : Ces mecs sont complètement dingues et ouvertement néonazis. Même parmi leurs compatriotes, ils se cherchent des ennemis ! Ce qui prouve leur profond amour de la France ! Remarquons par ailleurs « les Juifs, les Chrétiens et les Francs-maçons » stigmatisés et mis dans le même panier ! Un vrai vocabulaire d'extrême-Droite, avec même la vieille théorie du complot judaïque en invitée d'honneur ! Pourquoi pas *Les Protocoles de Sion* ? Les Fils d'Odin viennent d'avouer de manière définitive leur goût des camps de concentration...

J'imagine que les Juifs sont le symbole de la race inférieure, irrémédiablement dégénérée, race citadine ; les Francs-maçons symbolisent la République démocratique ; les Chrétiens sont...quoi donc ? les Communistes ?<sup>66</sup>

**Ces messieurs pensent ce qu'ils veulent, encore que je devrais porter plainte ou prévenir le CRIF, le MRAP, la LICRA et l'Église catholique, sans compter les tribunaux ! Mais qu'ils ne nient toutefois pas être un groupuscule politique de l'extrême Droite germano-européenne, ni que leur « religion » est en réalité un simple courant droitiste identitaire sectaire**<sup>67</sup>.

Remarquons au passage que l'ensemble des « odinistes » soutient la création de Länder en France, c'est-à-dire de régions autonomes quasi-indépendantes, en première place au sein du programme politique identitaire. Le monde est petit. Le IVe Reich aussi.

Arnaud d'Apremont : « *Le nom d'Asatru est apparu d'ailleurs à cette époque ;* »

Critique : Donc en Islande dans un pays complètement paumé et sorti de l'Histoire depuis neuf cents ans à l'époque...Vaste programme. Le reste de l'Europe continuait de tourner sans. Ou bien sont-ce des intellectuels scandinaves qui exhument ou plutôt créèrent ce nom ? Je serais curieux de leurs noms...qui n'existent pas, bien entendu.

---

<sup>65</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/christianisme.htm>

<sup>66</sup> Cet Hathuwolf se réclame par ailleurs nietzschéen. Nous ne saurions trop lui rappeler les aphorismes 250 et 251 de *Par-delà le bien et le mal*... („Jenseits von Gut und Böse“ puisqu'il parle allemand)

<sup>67</sup> Ce sont de pauvres beaufs qui s'amusent. Mais leur esprit est borné, insensible à toute contradiction même soutenue d'argument irréfragables ; c'est ce que la langue commune nomme avoir un esprit sectaire.

Dans tous les cas, cette résurrection des morts fut ainsi tout sauf populaire. Une pareille pratique de réincarnation s'apparente ainsi à celle dénoncée par Mary Shelley dans son *Frankenstein* : une bouffonnerie scientiste, mortuaire. Une tartufferie grotesque. Une comédie ridicule.

Et en outre, je ne comprends pas en quoi cet « odinisme Asatru » peut bien concerner le destin de la France et les Français. Le monde tournait sans l'« odinisme ». Faut-il donc nier nos siècles de culture française et européenne ? Je comprends mieux que les analphabètes et autres illettrés apprécient tant l'« odinisme ».

*Arnaud d'Apremont* : « les pratiquants pré-chrétiens ne donnaient pas de nom à leur religion. On rencontre également cette religion sous le nom d'odinisme. Ásatrú est souvent utilisé pour qualifier la Croyance purement scandinave et l'Odinisme s'étend aux peuples germaniques (voir le chapitre Croyances). »

Critique : Mais c'est une véritable petite organisation. Cette distinction n'était pas claire dans le Manifeste. Mais ce qu'elle sous-entend n'est pas clair non plus : de gros mots vagues pour impressionner les analphabètes.

*Arnaud d'Apremont* : « Les pratiquants de l'asatru sont parfois appelés asatruer ou asatruar ou encore truar. »

Critique : Truands ?

Ici commencent sur Asatru.fr des commentaires anonymes. [Je place ce commentaire en italiques gras et en bleu afin de les distinguer du texte d'Apremont]

**« Comme mentionné dans cette définition, «Ásatrú» est plus communément utilisé que «Odiniste»...**

**On peut trouver «Odiniste» un peu trop "monothéiste", mais cela ne signifie pas prier exclusivement Odin; car nous faisons référence ici au roi des dieux, et au "Alfadir", nom d'Odin signifiant "Le Père de tout".**

**Nous employons aussi le terme plus courant d'Ásatrú", qui n'est pas non plus parfait, car excluant les dieux Vanes que nous prions aussi.**

**Aussi préférons nous considérer les deux termes comme équivalents. Il est en effet difficile de nommer une foi qui s'est passée de l'être jusqu'à l'apparition d'une religion concurrente, le Christianisme.**

**Il est aussi nécessaire de préciser que ces termes définissent une croyance, une religion, une tradition; non pas une idéologie. »**

Critique : Trop fort ! Pas d'idéologie ! Pas de politique ! On se croirait chez de bons Amiches. Ou des babas cool « odinistes » ? On reprend d'un coup la lecture d'Apremont.

Arnaud d'Apremont : « **Tradition Nordique** : Ásatrú [ foi des Ases ] ; Odinisme ; Wotanisme ; Armanisme ; Irminisme ; Voix du Nord ; Nordisme ; Voie des Dieux ; voire, tradition germanique, gothique, viking ou teutonique ; Vanatrú [ foi des Vanes ], etc. »

Critique : Que de mots pour désigner une seule et même chose : l'« odinisme Asatru ». C'est vraiment parce que personne n'y entend rien que l'on peut s'amuser à jouer sur tant de mots. Cela ne donne même pas une impression de liberté, puisque la même doctrine, celle étudiée précédemment dans le Manifeste des Fils d'Odin, se retrouve dans chacun. L'ensemble de ces mots révèle plutôt une histoire de goût et d'humeur, vaste fourre-tout d'impuissants du cerveau.

Arnaud d'Apremont : « De nombreux noms ont fleuri pour déterminer la manifestation moderne de l'Europe du Nord. Naturellement, anciennement la terminologie ne se justifiait pas. Il suffisait à l'homme de vivre pour être religieux, homo religiosus , sans avoir besoin de mettre un nom sur sa foi. C'est la confrontation avec d'autres spiritualités qui ont contraint à l'adoption de terminologies distinctives. »

Critique : On l'aura compris. Quels lieux communs.

Arnaud d'Apremont : « Les différents groupes modernes se sont donnés des appellations différentes. Certes, ces noms ne sont pas totalement neutres et interchangeables (par exemple, un groupe se réclamant de l'Ásatrú t donc des Ases [les dieux souverains et guerriers, pour résumer] n'aura naturellement pas la même approche qu'un groupe se disant Vanatrú, donc centré sur les Vanes [les divinités de fécondité, même si cette définition est assez réductrice]). Mais dans la grande majorité, ces vocables traduiront tous le rattachement à un même corpus de croyances non dogmatiques. »

Critique : C'est ce qu'on appelle un aveu ! Qu'avais-je dit plus haut ? : Que de mots pour désigner une seule et même chose : l'« odinisme Asatru ». C'est vraiment parce que personne n'y entend rien que l'on peut s'amuser à jouer sur tant de vocables. Cela ne donne même pas une impression de liberté, puisque la même doctrine, celle étudiée précédemment dans le Manifeste des Fils d'Odin, se retrouve dans chacun de ces sous-genre. L'ensemble de ces mots relève plutôt d'une histoire de goût et d'humeur, vaste fourre-tout d'impuissants.

Je me répète, mais Apremont se répète ! D'ailleurs, il persiste, développe et signe ses aveux ! Mais c'est fou !

Arnaud d'Apremont : « Se dire, par exemple, « Odiniste » ne signifie pas que l'on adore un dieu ( en l'occurrence Odin) en particulier et suggère encore moins une quelconque forme de monothéisme. Pour la plupart des odinistes, il exprime seulement leur relation avec les neuf mondes de la tradition nordique, dont Odin est l'un des personnages majeurs. En outre, le terme « Odiniste » est certainement le plus répandu pour désigner les fidèles de la foi nordique. Au demeurant, pour certains odinistes, ce nom met avant tout l'accent, non sur le dieu éponyme, mais sur la racine germanique du mot Od/Wut , autrement dit la « fureur sacrée », l'extase, l'élan d'éveil, en somme, la transcendance. »

Critique : Autrement dit : je fais ce que je veux, avec mes cheveux. Retour à Luther et sa libre interprétation. Mais je doute que les Vikings aient jamais pensé ainsi !

Lisez, relisez votre idole, Régis Boyer. Que dit-il ? Que la religion norroise variait d'une région, d'une tribu, voire d'un village à l'autre. Cela signifie, pourtant assez clairement !, que le choix d'une religion était fonction de l'ascendance, de la race (au sens purement familial et tribal du terme), et par conséquent que les goûts personnels, individuels, n'y avaient pas leur place !

L'auteur du B.A.-BA des Traditions nordiques ignore-t-il réellement cette analyse ? Je me demande si Apremont est un idiot ou un escroc...

Arnaud d'Apremont : « Le terme islandais Ásatrú est essentiellement répandu en Islande (où cette religion est officielle) et aux USA.

*N'étant pas porte-parole d'un groupe,*

Critique : Juste des sectes « odinistes » dans leur ensemble.

*mais désirant ici exposer la structure générale de la religiosité du Nord, nous utilisons indifféremment dans cet ouvrage les termes « tradition nordique », « Ásatrú » ou « Odinisme », comme d'absolus synonymes (bien que le terme qui nous semblerait le plus adéquat \_ mais hélas ! trop général et prêtant à confusion \_ pour désigner cette spiritualité serait « Voie des Dieux » [identique au japonais shin-tô ]).* »

Critique : Ouah ! Les Japonais entrent dans le jeu maintenant ! Comme référence culturelle abusive. C'est ce qui se nomme habituellement une escroquerie intellectuelle.

Arnaud d'Apremont : « Et, plus généralement, nous désignerons le fidèle par le terme « nordisant ».

Critique : Je vais m'évanouir sur ce lieu commun, ce vocabulaire si conceptuel, sans aucune chair, sans aspect mythique. « Nordisant »...Le suffixe est affreusement mal choisi.

Arnaud d'Apremont : « Arnaud d'Apremont « B.A .BA Tradition Nordique »  
édition Pardès »

Critique : « Édition » s'écrie au pluriel. On reconnaît la patte de Gimli dès qu'il n'est plus tenu par un recopiage.

Conclusion critique : Véritable fourre-tout à destination des grandes têtes molles de notre époque, l'« odinisme Asatru » consiste à recopier des dictionnaires et des livres d'archéologie. Mais, pauvres illettrés sans logique ou escrocs patentés, ils ne les comprennent même pas ! Il est vrai que l'analyse demande autre chose qu'une cervelle brouillonne : elle exige un Ordre intérieur. Être cultivé, Messieurs, ce n'est pas étendre ses connaissances à l'horizontale, mais exhausser son esprit vers le haut, à la verticale. Être cultivé, ce n'est pas superposer et juxtaposer des éléments hétéroclites, fussent-ils empruntés à un même corpus (ici viking en apparence), mais construire une logique intérieure, un Ordre, qui fasse que tout élément réel inconnu ou étranger est intégré sans heurt, même si au prix d'une refonte complète.

Alors seulement, on construit l'architecture de son âme. Une cathédrale.

Pour l'instant, à travers l'« odinisme Asatru », je ne vois qu'une idéologie néonazie superficielle cherchant à séduire l'esprit soixante-huitard de la société actuelle, en lui proposant un vaste bordel, où il pourra batifoler en paix...en apparence. Car rapidement, une certaine logique doctrinale s'insinue : religion racique et même raciale, étroitesse de culture, véritable doctrine politique accouchée progressivement...Ceux qui ont lancé cette crapulerie nommée « odinisme » sont des malins. Et cet Arnaud d'Apremont est un escroc de l'intellect.

La preuve que l'« odinisme » possède une mentalité sectaire, est cette affirmation explicite, que nous avons rencontré plus d'une fois, que le Paganisme serait hérité d'une « tradition nordique » conservée avec les siècles. Or, n'importe quel historien, à commencer par le cher Régis Boyer, affirmera et démontrera que le Paganisme est mort depuis dix siècles en Scandinavie, que les traditions et mentalités furent imparfaitement et partiellement conservées. En outre, cette « tradition » sert à cacher un profond illettrisme et une ignorance pure des fondements de la culture générale de l'honnête homme.

Toute la ruse « odiniste » consiste donc à faire croire aux naïfs qu'il n'y a pas eu de coupure historique entre le Paganisme et notre modernité malgré les preuves scientifiques.

En un dernier point, mais fondamental, il faut signaler l'arnaque faussement scientifique que constitue la pseudo-spiritualité « odiniste » et son « adogamisme ». Cette définition est en effet absolument contraire à celle de la religion norroise païenne, laquelle à l'inverse était très ritualisée, très

formelle. Ce à un point tel, que selon Régis Boyer, la langue viking ne possédait pas de mot pour désigner la religion au sens spirituelle. Celle-ci n'était que coutume, et pour cette raison, le mot »religion « (« sidr ») doit se traduire en réalité par le mot « coutume, culte, pratique ». Régis Boyer insiste : « Ce détail [sur la traduction du mot « religion » en « coutume »] est éclairant car il suffit à nous autoriser à conclure que la religion germanique n'existe qu'en tant qu'ensemble de pratique et d'opérations culturelles. Hors du culte, point de religion. » Régis Boyer continue son exposé : ledit culte ne peut s'effectuer que devant un prêtre ou le paterfamilias, la prière et les exercices de dévotion n'existent pas. Le sacrifice et la réunion en tiennent lieu. La spiritualité contemplative n'est apparue qu'avec le Christianisme catholique<sup>68</sup>.

Le déisme adogmatique (donc de filiation chrétienne mais anticatholique, car individualiste) que prônent Les Fils d'Odin et autres « odinistes », « druidistes », etc. est un héritage du protestantisme évangélique apparu au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est le même protestantisme qui a engendré les Témoins de Jéhovah et la Scientologie<sup>69</sup>, et toutes ces sectes comme par hasard toujours issues des pays protestants.

C'est encore une preuve, purement objective, que l'« odinisme » en général et Les Fils d'Odin en particulier ne sont pas païens, mais une secte protestante de par son relativisme (inviter les « croyant » à imaginer ce qu'ils désirent) intégré au sein d'un sectarisme (une histoire et une crédibilité scientifique réinventées).

Par conséquent, l'« odinisme » est une invention anachronique ! L'« odinisme » comme « paganisme » est une vaste arnaque (car il n'est pas païen) ; une secte car un système clos et incapable de se prouver historiquement autrement que par la « croyance » des adeptes (car il ne cite que des livres d'histoire « odiniste ») ; enfin un groupuscule sectaire puisque replié sur lui-même sous le fallacieux prétexte de « liberté religieuse » et de « tolérance » (toute critique argumentée y est considérée comme une agression inexpiable).

---

<sup>68</sup> Régis Boyer, *L'Edda poétique*, éd. Fayard, coll. L'espace intérieur, 1992, pp. 48 s.

<sup>69</sup> Ces deux sectes le reconnaissent elles-mêmes dans leurs livres et déclarations divers. N'hésitez pas à entrer dans leurs librairies ou fréquenter leurs sites pour confirmation.

## **Quelques pataphysiciens de l'association Les Fils d'Odin :**

Si le lecteur désire savoir à peu près ce qu'il rate avec les autres textes du site, voici un petit résumé de trois d'entre eux. Pataphysique signifie le zénith du sophisme scientifique et intellectuel.

Un auteur au nom impossible de Dragan Bathor y est présenté comme l'une des âmes philosophique de l'association. L'un des intellectuels du groupe. Il y publie un écrit intitulé *Mémoires d'un Luciférien ou les Évangiles d'un païen*<sup>70</sup>. J'en bondi bien sûr. Alors, même sur un site exclusivement consacré au paganisme, l'on découvre un texte à références purement chrétiennes ! Entre le Luthérien précédent et ce Catholique raté, on avance de manière surprenante à travers l'« odinisme ».

Le même homme réitéret son style en ajoutant un texte paraphrasant de manière absconse la philosophie de Julius Evola, mais dans une approche si incompréhensible, que la lecture de l'auteur original semblait eau limpide<sup>71</sup>. Le narrateur de ce texte de vulgarisation ésotérique s'y complait dans l'apologie d'une philosophie « alchimique » et d'initiés. Aura de « mystère aristocratique » qui plaît beaucoup aux petites gens. Evola possédait en effet un vice fort peu aristocratique : un ésotérisme formel qui avait jeté sur son œuvre un bouillard de mépris de la part de ses plus grands contemporains. Cet ésotérisme formel, car il n'ajoutait rien à sa pensée peu originale mais profonde, était un luxe de parvenu qui prouvait assez combien l'aristocratie italienne à laquelle il appartenait, était déchue d'âme sinon de corps.

Mais ce semblant ridicule d'initiation, qui oubliait que la clarté est le vernis des maîtres, a toujours l'heur de plaire aux esprits brouillons, c'est-à-dire superficiels, qui y cachent leur vide sous les fumées rituelles du temple d'une religion artificielle de peuple décadent. Comme Dragan Bathor ne précise pas comment s'y initier, que ses mots sont vagues, indéfinis, le lecteur n'a d'autre choix que de lui laisser le terrain ou s'intégrer aux forums. Les sectes fonctionnent toujours et uniquement sur ce mode opératoire de mysticisme bon marché et de prétendu ésotérisme élitiste, mais d'un élitisme mais purement formel.

La référence à Julius Evola sont par ailleurs, sur le plan du fond, l'aveu que Les Fils d'Odin sont des hypocrites dans leur prétendu « apolitisme ».

En effet, Evola se passionnait pour la guerre que s'opposèrent au XIVe siècle italien les Guelfes et les Gibelins. Elle concernait la notion de séparation du sacré et du profane. Les Guelfes prônaient le pouvoir spirituel absolu et indépendant du Pape, placé au-dessus de celui des puissances politiques indépendantes en elles-mêmes mais subordonnées à son autorité morale. Les Gibelins, au contraire, déclaraient que le sacré et le profane se devaient confondre ; par conséquent le pouvoir temporel de l'empereur du Saint

<sup>70</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/evangilespaien.htm>

<sup>71</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/plaidoyer.htm>

Empire romain germanique octroyait à ce dernier une prééminence spirituelle. Evola avait défendu la thèse gibeline sa vie entière, thèse gibeline qu'il nommait une apologie de « l'impérialisme païen » médiéval ! Autrement dit, Evola a passé sa vie à combattre une vision spirituelle chrétienne qu'il jugeait « apolitique » ou accordant trop de primauté au Clergé, donc aux hommes spirituels, tandis qu'il soutenait que le Paganisme est une religion par essence et d'essence politique<sup>72</sup>. Cela l'avait par ailleurs amené à soutenir Mussolini et Hitler, puis après la guerre à appartenir à l'extrême droite italienne d'inspiration explicitement fasciste. La référence évolienne, qui se découvrait la référence intellectuelle majeure chez Les Fils d'Odin, est donc la preuve que l'« odinisme » « Asatru » n'est qu'une vaste blague sur le plan spirituel, et simplement une politique néonazie déguisée.

Ce Dragan Bahor distille par ailleurs un style correct, aux termes choisis avec soin, mais sans âme, sans feu, sans personnalité. Un style de diplômé sans éducation spirituelle. Ses écrits divers (trois ou quatre) sont remplis de références culturelles très nietzschéennes, amenant progressivement à un constat désenchanté du monde moderne, sans consacrer aucune solution politique ou philosophique, autre que l'« odinisme » s'entend. Un simple professeur nietzschéen, pour terminales technologiques. Encore que ces Identitaires « odinistes » n'ont à l'évidence jamais correctement lu ni compris Nietzsche<sup>73</sup>. Passons.

Un autre texte, signé d'un pseudonyme impossible lui aussi, Hathuwolf Harson, dénonce la fausseté de la notion du Dieu d'Amour (notion purement chrétienne), sans jamais définir ce terme, mais en l'employant à l'évidence dans un sens évangélique, c'est-à-dire protestant XXe siècle, plus que catholique<sup>74</sup>. L'auteur étayait sa thèse philosophique de nombreuses citations du Pentateuque et autres écrits des premiers temps du Judaïsme, antérieurs ainsi même à David et Salomon. Il en concluait à l'évidente hypocrisie du Judaïsme, indirectement du Christianisme, dans ses prétentions à incarner un Dieu d'Amour. Il eut peut-être été plus opportun et idoine à ce sujet, de commencer par exposer une définition théologique et catholique de l'Amour, puis de comparer et étayer une quelconque thèse de citation plus récente, par exemple extraites du Nouveau Testament que ce pauvre imbécile d'auteur ne citait jamais. Il eut été surtout nécessaire de rappeler dès lors, que « Testament » a en ce sens une étymologie hébraïque (au contraire du terme juridique, son homonyme) qui signifie « Alliance »,

<sup>72</sup> À cet égard, il suffit de citer le titre de ses livres : *Impérialisme païen, Le mystère du Graal et l'idée impériale gibeline*. Pour une étude de la pensée d'Evola par des hommes « de Droite » identitaires ou sympathisant identitaires, cf. Arnaud Guyot-Jeannin (dossier conçu et dirigé par), *Julius Evola*, éd. L'Âge d'Homme, coll. Les Dossiers H, 1997, notamment l'article lumineux de Jean-Paul Lippi, *Julius Evola et la pensée traditionnelle*, pp. 55-97. J.-P. Lippi est aussi l'auteur d'un excellent essai sur *Evola*, aux éditions Pardès, dans la collection Qui suis-je ? (1999). J.-P. Lippi est un haut universitaire, diplômé de l'Institut d'Étude Politique, titulaire d'un diplôme d'étude approfondies d'Histoire des Idées et des Institutions à l'Université d'Aix-Marseille III (faculté de droit), docteur en droit depuis le soutien de sa thèse intitulée « Métaphysique et politique dans les œuvres d'Evola et Guénon ». Nous ne croyons pas nécessaire de présenter Arnaud Guyot-Jeannin à des « odinistes » « nietzschéens » qui citent Evola à outrance.

<sup>73</sup> Cf. notre Troisième Appendice, relatif à l'opposition définitive de la pensée nietzschéenne et du néopaganisme identitaire.

<sup>74</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/testament.htm>

que « Le Nouveau Testament » signifie « La Nouvelle Alliance », donc que l'ancienne, la juive, est *rompue* ! Citons à cet égard le brave Nietzsche : « Jésus disait à ses Juifs : « La Loi [juive] était faite pour des esclaves, - aimez Dieu comme je l'aime, comme son fils ! Que nous importe, à nous, fils de Dieu, la morale ! »<sup>75</sup> C'est cela, la notion d'Amour chrétien ! Et rien d'autre ! Oui, c'est anarchiste et aristocratique. Conclusion : Ou bien l'auteur de l'article est de mauvaise foi donc une crapule, ou c'est un pauvre ignorant donc un analphabète.

Je l'ai déjà signalé en note de ma première chronique et j'y reviens : le texte de Fenrir intitulé *Notre héritage Païen* (étrange majuscule germanique à ce mot latin). J'en cite un extrait significatif : « *C'est avec la Renaissance et le classicisme que naquit un regain d'intérêt pour la grandeur des civilisations antiques, et en particulier de la culture gréco-latine, ainsi que la mythologie qui lui est associée. Même si cette redécouverte s'est faite à un niveau uniquement artistique, si bien qu'on ne puisse pas réellement parler d'un néo-paganisme, elle démontre une nostalgie des anciennes civilisations préchrétiennes et des véritables racines de l'Europe. Pourtant ce n'est qu'à partir de la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle que renaquit réellement le paganisme, avec la naissance du mouvement romantique, qui dans un premier temps reprit les éléments de la mythologie gréco-romaine, qui reste encore aujourd'hui la plus célèbre et la moins oubliée des mythologies européennes. Lorsque le romantisme connut sa seconde phase, celle du nationalisme, il fut logique de se retourner vers de nouvelles références, celles correspondant au contexte géographique des revendications et à la recherche des racines culturelles de chaque peuple. Par exemple, en Allemagne se fut essentiellement avec l'œuvre de Richard Wagner et sa réécriture du mythe des Nibelungen que se fit un retour au paganisme germanique, même si une fois de plus ce retour était partiel, puisque il avait lieu d'un point de vue culturel, et non vraiment religieux. De même, en Norvège, l'œuvre d'Edvard Grieg s'inspirant de la musique folklorique Norvégienne démontre une nostalgie et une recherche d'un passé culturel spécifique à une nation particulière.* »<sup>76</sup> Mais outre qu'il ne se réfère à aucun auteur, sinon un Allemand et un Norvégien du XIXe, donc non français, - ce qui prouve encore une fois l'intérêt profond des « odinistes » pour l'Histoire de France, - il distingue et sépare de manière imperméable, selon la mode scientifique et moderniste contemporaine, positiviste disait-on jadis, l'art de la philosophie et de la religion. Autrement dit, il n'a pas découvert le secret des Anciens (païens), ce *Quadriga Impérial*<sup>77</sup> en vertu duquel la Philosophie, l'Histoire, la Poésie et la Science sont un dans la Foi. Toute religion qui n'entend pas ce secret est une secte opportuniste<sup>78</sup>. Distinguer le point de vue « culturel » du « religieux » est profondément a-religieux et purement athée, puisque tout art d'une culture ayant la foi est religieux, même si profane. Tel était le but des romantiques

<sup>75</sup> Friedrich Nietzsche, *Par-delà le bien et le mal*, éd. Hachette, Coll. Pluriel Philosophie, 2004, aphorisme 164.

<sup>76</sup> Cf. <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/heritage.htm>

<sup>77</sup> Nous empruntons l'expression célèbre et nietzschéenne, si médiévale, à Gabriele d'Annunzio.

<sup>78</sup> Ce sont de pauvres beaufs qui s'amuse. Mais leur esprit est borné, insensible à toute contradiction même soutenue d'argument irréfragables ; c'est ce que la langue commune nomme avoir un esprit sectaire.

français, justement : en finir avec l'esprit de spécialisation rampant, afin d'offrir de nouveau à l'Homme la plénitude de son âme : religieuse, donc à la fois poétique, philosophique, historique et scientifique, ces quatre piliers se complétant sans aucune contradiction. Tel était le but du renouveau catholique, du néopaganisme romantique, du Communisme marxiste. L'« odinisme », on le voit, se découvre déjà non religieux, et profondément illettré. Ce Fenrir affirme en outre que le Moyen Âge fut un obscurantisme (« *les ténèbres du Moyen Âge* », voyez-vous ça !), ce qui est assez drôle puisque de son propre aveu, le Christianisme y était encore fortement paganismé !

Pour le reste, nous l'avons déjà dit : La morale « odiniste » est ridiculement onanistes. Fenrir le confirme par ses propos issus du même texte : « *Chaque peuple dispose de ses propres valeurs, par exemple l'Edda (un des textes de mythologie scandinave) reprend souvent, explicitement ou pas, les valeurs de l'honneur, de l'hospitalité, du courage, de l'indépendance, etc. Mais il n'interdit ou n'ordonne rien, tout au plus il donne des conseils, et c'est ensuite à chacun de se créer ou de suivre les valeurs qu'il désire, bref il existe autant de paganisme qu'il y a de païen. Le nom du grand dragon c'est « tu dois », sur chacune de ses écailles brillent en lettre d'or ces mots, mais le païen lui répond « je veux ». » À chacun de suivre les valeurs qu'il désire...Ainsi, si je ne veux pas suivre l'honneur, je suis toutefois aussi respectable que l'homme de parole ?...Fascinantes, ces couches moyennes. L'amour du confort moral petit-bourgeois et des hypermarchés jusque dans la morale la plus antique !*

Mais, je tiens à le répéter : l'une des accusations les plus iniques et ridicules des « odinistes » et autres « druidistes » est d'accuser le Christianisme notamment catholique (ou, comme ils disent, dogmatique) d'être à l'origine du cosmopolitisme libéral qui détruit nos sociétés occidentale. Je m'insurge avec force contre cet abus. Et à cette fin, je précise bien la nuance fondamentale des termes « cosmopolitisme » et « universalisme » (catholique).

Le cosmopolitisme est l'opposé du communautarisme, les deux formant un cercle vicieux.

Le cosmopolitisme signifie l'indifférence et l'adaptation à toutes les cultures, parce qu'en soi on n'en possède plus une de définie, d'héritée. C'est la tragédie du citadin tardif, sans race, sans âme : la couche moyenne inférieure. Mais au fond de lui-même, ce citadin impénitent couve la haine de soi des êtres incomplets, virtuels, donc perpétuellement insatisfaits et ainsi envieux des autres. C'est cette sorte de gens qui sombre dans le communautarisme, comme un besoin conservateur, face au progressisme inhérent de sa nature. Ce retour au Passé est bien entendu artificiel, puisqu'il ne correspond à aucune racine. C'est un déguisement intellectuel, purement abstrait, en conséquence grossier (ainsi des fêtes « folkloriques vikings, en habits d'époque, ou bien des « cérémonies » néopaïennes). Le citadin tardif s'invente des origines à seule fin de trouver en lui Chair et Sang. Mais toute cette recherche demeure artificielle. Au bout d'un certain

temps, sa nature foncière d'être cosmopolite, habitué aux changements perpétuels, se réveille. Il se sent étriqué, effroyablement étriqué dans ce provincialisme communautariste, figé artificiellement comme une robotique. Cette évolution ne s'effectue bien entendue que rarement dans un seul et même individu, mais le plus souvent sur plusieurs générations. Ainsi, à la mode gaulliste du communautarisme gaulois, répondit au sein de la nouvelle génération Mai 68 ; ainsi aux bobos gauchistes répondent leurs jumeaux : les beaufs identitaires, qui ne sont pas prêts d'arriver au pouvoir, toutefois.

L'Universalisme (« catholicos », en grec : universel) signifie une troisième voie, en deçà et au-delà de ces deux roues crevées du communautarisme (identitaire) et du cosmopolitisme (gauchiste et libéral). L'Universalisme signifie adresser à tous les hommes un message qui dépasse les clivages sociaux et raciaux et qui soit compréhensible par eux. L'Universalisme ne nie pas les différences, il cherche l'arc de triomphe de l'Humanité. L'Universalisme est comme un arbre. Il nécessite de fortes et solides racines telluriques, « de Chair et de Sang », - ainsi du mystère de l'Eucharistie, - pour grandir et devenir puissant, mais le Soleil est le même pour tous ! Et les feuillages et les branches, organes sains issus de racines saines, se peuvent embrasser, de manière virile ou féminine, d'amour ou d'amitié, fut-ce dans la lutte. De royal, l'arbre devient dès lors impérial. Les terreaux ne sont certes pas les mêmes, mais le fils engendrés des hommes n'est pas sur un plan biologique une mule stérile. C'est donc que ces arbres ne sont pas hermétiques, et que de leur rencontre peut naître un univers sans cesse nouveau, à partir de racines toujours saines. Les racines se perdent dans leur originelle pureté à force de tentatives universalistes ? Et alors ? Si elles sont saines, elles créeront une troisième race, issue d'elles et originale, qui portera leur mémoire. À quoi bon parquer le bois humain ? Si nié, il cherchera toujours à s'échapper vers le cosmopolite, ou il sera rabougri de mesquinerie communautariste. Les racines « pures » d'il y a même cinq siècles sont n'existent déjà plus depuis longtemps en Europe. Et elles n'étaient pas « pures », mais nées d'autres métissages.

L'Homme nécessite plutôt le bon jardinier, qui sait créer de sublimes espèces nouvelles par hybridation, ou simplement, sans les métisser, créer leur harmonie par les couleurs ou les formes assemblées. C'est cela être Universaliste. C'est cela, être Catholique. La voie christique est toujours la troisième, au-delà, pour les hommes et pour les femmes, amours féminines ou amitiés viriles.

De fait, ainsi que l'explique très bien Régis Boyer en introduction de *l'Edda poétique*, cette vision catholique universaliste est particulièrement redevable aux Germains païens qui envahirent l'Europe<sup>79</sup>. Elle se retrouve dans toute la poésie scaldique. Elle a fondé notre Occident. Oswald Spengler, qui se

---

<sup>79</sup> En ce qui concerne la vision de l'horizon perpétuel, qui engendra chez nous celle de l'Infini. Cf. Régis Boyer, *L'Edda poétique*, éd. Fayard, coll. L'espace intérieur, 1992, notamment la première Partie, « Le sacré chez les anciens Scandinaves ».

voulait continuateur de Nietzsche, et Georges Dumézil, qui se déclarait disciple de Charles Maurras, ne disaient pas autre chose<sup>80</sup>...

Les « païens identitaires » ou « odinistes » sont donc des guignols ou, comme je le pense, des crapules. Ils trahissent dans tous les cas, en permanence, l'Âme sublime d'Odin.

Il est intéressant de signaler, succinctement, que l'un des fondateurs principaux de l'association Les Fils d'Odin, et créateur attitré du site, reconnaît explicitement avoir appartenu à la secte « L'Église de Satan »<sup>81</sup>, dénoncée récemment par la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (MILIVUDES), dans son Rapport 2007<sup>82</sup>. Ce sont des associations sectaires à destination des pauvres gens perdus dans la vie, et dont les créateurs espèrent profiter. On voit la racine philosophie et sociale de l'association Les Fils d'Odin.

Mais il suffit encore de sa reporter à un de leur texte : celui encourageant au reniement du baptême chrétien<sup>83</sup>, la « débaptisation », dans un de ces néologismes hideux dont ils ont le secret. Ce reniement est le premier acte d'entrée dans l'esprit sectaire : un acte de haine. Comme quoi, la « spiritualité » « odiniste » n'apporte pas la paix. Car un homme qui trouve une nouvelle Vérité religieuse s'en fiche : les Catholique qui se convertissent à l'Islam voire au Judaïsme ou à l'Hindouisme ne prennent pas la peine de se souiller de ce reniement grossier. Ce reniement (la «débaptisation») est purement formel. Il n'a aucune valeur spirituelle. Ce qui prouve assez la superficialité de la « spiritualité » « odiniste ». L'association Les Fils d'Odin présente bien entendu cet acte sur un air innocent : « Faites-le vous-même... ». Mais elle fournit un exemple de « formulaire », encourageant à le remplir comme un rite initiatique.

L'« odinisme » est définitivement une imposture infâme et opportuniste, qui profite honteusement du désarroi et de la misère spirituelle de notre génération, de notre temps.

**Conclusion : C'est tout ce qui compte pour les écrits philosophiques sur le site de l'association Les Fils d'Odin. C'est bien court en effet, de forme et de fond. Ce qui ressort de notre étude est l'absence complète d'analyse dans les écrits intellectuels « odinistes ». Les propos de ces**

---

<sup>80</sup> Oswald Spengler, *Le Déclin de l'Occident*, éd Gallimard, coll. Bibliothèque des Idées. Il faudrait le citer dans son entier...Contentons-nous de renvoyer le lecteur à l'Introduction de l'auteur, pp. 15-62, ainsi qu'aux trois tableaux qui la suivent, notamment le premier intitulé « Les époques spirituelles "contemporaines" ».

En ce qui concerne la dette intellectuelle fondamentale de Georges Dumézil pour l'élaboration de son œuvre envers le très catholique Charles Maurras, fondateur de l'Action française, cf. Stéphane Giocanti, *Maurras, Le chaos et l'ordre*, éd. Flammarion, coll. Grandes Biographies, pp. 323-324.

<sup>81</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/confession.htm>

<sup>82</sup> Cf. le chapitre intitulé : « Le Satanisme : un risque de dérive toujours d'actualité ».

<http://www.miviludes.gouv.fr/-Rapport-2007-?iddiv=3>

<sup>83</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/debapteme.htm>

quatre malheureux garçons laissent deviner qu'ils se contentent en guise de « réflexion » de recopier des livres pris au hasard des bibliothèques municipales. Mais ils ne savent en comprendre l'Ordre, c'est-à-dire effectuer une analyse. L'érudition, et il y en a peu tant dans ces textes « élitistes » que sur les forums, n'est pas de l'intelligence. L'Intelligence, ce n'est pas la connaissance, mais l'analyse. Autrement dit, ce n'est pas de savoir, mais de comprendre. L'érudition n'en est qu'un moyen, certes indispensable. Mais personne ne peut tout savoir, et ainsi la mentalité « Question pour un champion » ne prouve rien sinon que vous êtes un excellent perroquet, ou un bon caniche. Être cultivé enfin, ce n'est pas superposer et juxtaposer des éléments hétéroclites, fussent-ils empruntés à un même corpus (ici viking en apparence), mais construire une logique intérieure, un Ordre, qui fasse que tout élément réel inconnu ou étranger est intégré sans heurt, même si au prix d'une refonte complète. La pensée de ces gens est bien superficielle, pour ne pas dire artificielle.

L'« odinisme » est donc un système mathématique, qui n'est pas construit pour la réflexion. L'« odinisme », ainsi que nous l'avons vu, est un agrégat confus de connaissances volées ici et là, mal intégrées, invertébrées. Il n'est pas une réflexion. Autrement dit, l'« odinisme » s'adresse à des esprit ouvrier BEP-CAP ou en voie de prolétarianisation, certainement pas à des gens éduqués, lettrés, cultivés. Ce n'est donc pas une religion, mais un matérialisme grossier.

## **Conclusion générale sur le mode burlesque :**

Voici le danger des nouvelles religiosités. Une célèbre phrase dit que la plus grande ruse du Diable est de faire accroire qu'il n'existe pas. Cette sentence véridique ne décrit pas le moyen de parvenir à une telle fin. La plus grande ruse du Diable est de se faire passer pour le Christ ! L'adogmatisme et l'apolitique comme rédemptions d'une race <sup>84</sup> fatiguée, épuisée : l'irresponsabilité offerte contre des pensées trop racées, des vanités sociales facilement acquises. Cela se termine toujours par un Staline, qui accueille en son sein généreux l'ensemble des responsabilités de tous. En attendant, quelques dominants « odinistes » profitaient de la fatigue intellectuelle de leurs croyants « odinistes » en recueillant leur estime et en les encadrant d'un catéchisme plus simple que le petit livre rouge de Mao, puis en les dirigeant vers des activités ludiques. Oui, l'« odinisme » peut se résumer à cela : ludisme et catéchisme sous couvert, pour sauvegarder la dignité des participants, d'« études instructives ». N'est-ce pas la définition de la plus merveilleuse secte ? Celle des religions de notre avenir, en tout cas : non plus ce pagano-Cristianisme, ce Catholicisme sévère, exigeant, responsabilisant sur les plans charnels et spirituels, très aristocratique, qui dirigea le millénaire d'Occident. Non plus cela, mais une guimauve morale, une religiosité symbolique, une insouciance corporelle, un athéisme à bonne conscience. En un mot : une démission de l'humain ! L'« odinisme » est à la frontière de la secte religieuse. Ce qui l'en sépare est son ambition purement politique, c'est-à-dire publique.

J'ai eu la chance insigne de découvrir sur un site canadien francophone<sup>85</sup> un exposé, enfin, de ces fameuses fêtes « païennes », qui corroborent parfaitement mon analyse. En effet, ce sont les fêtes « Asatru » qui rassemblent les « odinistes » afin qu'ils expriment dans une spiritualité que je devine « mystique » l'essence de leur « religion » (je le place en lettres rouges et en italiques) :

### *Célébrations et Pratiques :*

*L'Ásatrú inclut les principaux festivals de l'année, qui tombent habituellement lors des solstices, des équinoxes, et des jours mi-trimestriels. Dans les temps anciens, ces événements coïncidaient avec le calendrier naturel et on célébrerait les événements de l'année.*

*Les deux modèles principaux des célébrations rituelles qui sont faites pour honorer les dieux et les déesses s'appellent blót et Sumbel (parfois Symbel). Il y a également de nombreuses activités sociales et culturelles.*

---

<sup>84</sup> Nous utilisons toujours, lorsque pour notre propre compte, ce terme de « race » au sens cornélien, au sens que lui accordait l'ancien français : celui de « souche historique », ou bien de « famille », ou encore de « peuple » ; et nous rejetons le sens hitlérien, provincial, biologique et purement physique, comme un sophisme à nous étranger.

<sup>85</sup> C'est un autre site « odiniste » « Asatru », mais québécois : <http://fr.asatru.ca/faq.html#4>

*BLÓT: blót est un mot islandais qui signifie une bénédiction. Pendant un blót, de l'hydromel, de la bière ou d'autres boissons sont versées sur la terre en guise de sacrifice aux dieux et aux déesses.*

Critique : Ha ! ha !ha !Je crois que l'auteur confond avec les libations grecques antiques effectuées à la suite d'un banquet ! Athènes n'est pas encore en Scandinavie ! (et surtout pas à l'époque !)

Célébrations et Pratiques : *Les participants partagent cette bénédiction en faisant circuler une coupe d'hydromel ou de bière et parfois en aspergeant un peu les participants.*

Critique : C'est un parc d'attraction !

Célébrations et Pratiques : *Il y a huit blótar à chaque années; ils sont énumérés ci-dessous, avec le nom moderne de chacun en premier, suivi par son nom en vieux norrois entre parenthèses, et sa date approximative où il est pratiqué-- bien qu'en pratique, on doit célébrer lors du week-end le plus proche.*

*Disfest (Disablót) 31 janvier*

*Ostara (Ostara) 21 mars*

*Nuit de Walpurgis (Walpurgis) 30 avril*

*Midsummer (Midsumarsblót) 21 juin*

*Freysfest (Freysblót) 1 août*

*Harvestfest (Haustblót) 21 septembre*

*Nuit d'hiver (Vetrnætr) 31 octobre*

*Yule (Jol) 20 décembre - Le 1er janvier*

*SUMBEL: Sumbel est l'action de trinquer de façon religieuse. Les sumbels sont tenus n'importe quand. Pendant un Sumbel, une corne remplie d'hydromel ou d'ale est partagée et chaque participant trinque, offre un serment ou des souhaits. On dit que les mots partagés lors d'un Sumbel font écho dans tous les Neuf Mondes et alors les paroles devraient être heureuses et portant à la réflexion.*

Critique : Ni jeûne, ni souffrance, ni expiation : ces rituels du « blot » et du « sumbel » étaient purement « festifs », selon le terme adoré des pauvres gens : les couches moyennes inférieures et le sous-prolétariat. Pourtant, les jeûnes et souffrances appartiennent au culte des religions du monde entier, ils sont une épreuve pour endurcir la foi et un hommage à la Nature qui est souffrance. Ainsi du Ramadan comme des divers jeûnes catholiques. Nietzsche leur a superbement rendu hommage à l'aphorisme 188 de son Par-

delà le bien et le mal<sup>86</sup>. Plus encore, en ce qui concerne la religion antique, l'épreuve rituelle religieuse est la guerre entre Cités et tribus!<sup>87</sup> Ce qui prouve combien nos « odinistes » ne sont, hélas pour eux, ni païens ni nietzschéens.

En réalité, ces pseudo Vikings passaient donc leurs périodes de rassemblement à boire et bouffer en chœur. « Allez Bébert, encore un verre ! » Une morale de jouissance, en un mot. Les babas cool des années 2000. Ceux des années 1960 étaient tout de même plus sympas : ils se soulaient et offraient même leurs femmes.

Pas de jeûne...Toutefois, certains semblent offrir ce genre de rite, en privé et contre finances, à destination des pauvres gens en quête de sensations fortes pseudo-spirituelles dans leur vide, clientèle « odiniste » et néopaienne très minoritaire. Ce genre de jeûne est bien entendu présenté sous forme de « médecine » Signalons donc au moins une fois dans cet essai un « païen universaliste » : Yves Kodratoff<sup>88</sup>, directeur de recherche au CNRS dont même la mercantile Fnac dédaigne de mettre en vente les livres relatifs aux runes. C'est un petit business ; un milieu qui vit replié sur lui-même. Ce monsieur et d'autres néopaiens offrent des stages « d'apprentissage des runes », des stages « de reiki » (prétendu chamanisme), tiennent des boutiques néopaiennes, etc. Un petit business<sup>89</sup>.

Afin d'attirer les gogos, ils s'inventent des titres, plus ou moins gracieusement ou crapuleusement accordés par des peuples du Tiers-monde qui doivent bien se marrer de tous ces Blancs. Car je crois que chez les néopaiens, il y a parfois un mélange de canaillerie et de naïveté. Les deux attitudes sont inextricables : l'« odinisme » est à la base une pseudo-religion. Or, « pseudo- » (« pseudês, en grec) signifie mensonge. Tout nage avec eux dans le règne du faux et du falsifié.

Tout cela, c'est l'industrie du spectacle, avec ses cornes à boire et ses déguisements ridicules, souvent historiquement erronés, que complètent à destination d'une minorité d'allumés des « sorcelleries » et autres « médecines ancestrales » à prétentions scientifiques et antiques. Mais les acteurs de ces deux tartuferies sont mauvais.

Dans tous les cas, ce ne sont pas des guerriers.

Et c'est à ce stade seulement, à la fin de la quatrième chronique, que vous, lecteur, êtes par mon analyse, si vous ne l'aviez déjà prévenue, aptes à comprendre les sous-entendus, arrière-pensées, et à apprécier le flot de gros

---

<sup>86</sup> Op. cit.

<sup>87</sup> Nous renvoyons à Homère que nous avons déjà longuement étudié dans notre Deuxième Chronique, ainsi qu'aux axiomes célèbrissimes d'Héraclite d'Éphèse.

<sup>88</sup> <http://www.lething.org/articles.php?lng=fr&pg=4>

<sup>89</sup> <http://groups.msn.com/un-refuge-en-ardeche/stages.msnw>

mots vagues (« nous aimons l'honneur, la fidélité, la fraternité, etc. ; ça ne mange pas de pain de le dire) du texte suivant et dernier que je vous cite. C'est un manifeste écrit par l' »Asatru Folk Assembly », association « odiniste » californienne, et traduit en langue française<sup>90</sup>. C'est un plaisir toujours renouvelé que de lire de pareilles âneries d'illettré patenté. Ça signifie tout et rien, ça présente des lieux communs comme une originalité intellectuelle ou civilisationnelle. Comme si, par exemple, la notion d'honneur était proprement indo-européenne ! Ha ! Ha ! Ha ! Mais je ne publie pas ça ici : cliquez sur le lien si l'« odinisme » vous amuse.

---

<sup>90</sup> Texte intitulé « Qu'est-ce que l'Asatru ? » posté le 22 août 2006 sur le site suivant : <http://paganisme-asatru.blogspot.com/>

**4<sup>ème</sup> chronique : Praxis de l'« odinisme »**  
**et spiritualisme**  
**au quotidien**  
**selon l'association Les Fils d'Odin**

La « praxis », terme très à la mode dans le langage philosophique français depuis les penseurs marxistes des années 1960, signifie selon le Petit Robert de la langue française 2007 comme une « *activité en vue d'un résultat, opposée à la connaissance d'une part, à l'être d'autre part* ». Autrement dit, la concrétisation des thèses pseudo-philosophiques que nous venons d'étudier ci-dessus se matérialise chez Les Fils d'Odin en six points. Étudions, dénonçons, succinctement mais avec acuité, ces six postures ou attitudes.

**1<sup>re</sup> posture : Caractère soi-disant apolitique du Paganisme.**

Les Fils d'Odin se déclare une association « apolitique ».

Je l'ai dit et prouvé plus haut, le Paganisme est par essence politique. Je me contente donc de copier-coller mon raisonnement sus que peuvent sauter ceux qui l'ont déjà lu, afin de passer à la deuxième affirmation intellectuelle de cette association.

« Rends à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est Dieu ». Cette phrase christique célèbre résonnait comme un cri révolutionnaire dans le monde antique juif et païen ; il consacrait la séparation inouïe entre les puissances temporelles et le pouvoir spirituel, et l'indépendance absolue de celui-ci vis-à-vis de celui-là.

En effet, le monde antique (païen et juif), avant la naissance du Christ, n'opérait aucune séparation entre les souverainetés spirituelle et temporelle. Celles-ci étaient indéfectiblement liées. Ce qui signifie que les dieux représentaient la Cité et inversement. Par conséquent, la guerre effectuée par la Cité incluait de manière implicite une guerre de religion. D'où aussi les habitudes génocidaires des peuples non chrétiens : il faut éliminer les dieux néfaste de l'ennemi en massacrant le peuple qui les incarne charnellement.

Ainsi prenons l'exemple des récits d'Homère. *L'Illiade* commence lorsque Pâris, fils du roi de Troie, ville d'Asie Mineure, se rend en ambassade à Sparte, et en revient avec la femme du roi de Sparte comme sienne. C'est bien entendu la guerre pour rapt et adultère.

*L'Illiade* voit s'affronter deux cultures. D'une part celle des envahisseurs aryens achéens, originaires de Grèce (Spartiates, Mycéniens, et leurs alliés)

soutenus par Héra, par Athéna Victoire (et les Achéens vaincraient), par Mars. D'autre part, celle des Pélasges, soutenus par Apollon, dieu du Soleil, de la divination et des arts, qu'Ilion vénère, par Aphrodite qui aide les couples amoureux (Hélène enlevée par Pâris), longtemps par un Zeus libidineux. Les dieux participent aux combats contre les Troyens asiatiques. En définitive Zeus, qui hésita longtemps, pencha pour la paix matrimoniale car la violation de l'Ordre social effectuée par Pâris déséquilibrait l'Ordre divin !

Ainsi, la guerre de Troie s'analyse en définitive...comme une guerre de religion au sens propre. Mais cette dernière est si évidente, si intrinsèque, si intime à l'ordre social et politique, qu'elle ne porte plus même de nom propre : car elle ne prend plus la peine de s'en distinguer.<sup>91</sup>

Au contraire, l'Église catholique se singularisait profondément du pouvoir laïc, refusant, tout au moins officiellement, de se compromettre avec de telles fonctions séculières. L'Église se voulait un pouvoir distinct (que l'on songe à Canossa, où l'empereur du Saint-Empire romain germanique est venu demander pardon au Pape qui l'avait excommunié, donc désacralisé de son autorité impériale !). Par là même, l'Église, lorsqu'elle désirait combattre les païens, les hérétiques, les infidèles, en appelait à l'autorité du pouvoir laïc afin que ce dernier exécute la sentence (de guerre, de condamnation à mort, de torture, etc.) : le droit canonique (c'est-à-dire de l'Église) n'avait pas vocation à exécuter des sentences de fait, mais seulement de rendre des sentences morales. C'est pourquoi les prêtres ne portaient pas les armes. C'est pourquoi les tribunaux de l'Inquisition n'exécutaient pas eux-mêmes leurs sentences. C'est pourquoi les guerres effectuées uniquement au nom du Christianisme portaient exclusivement le nom de « guerres de religion », même si elles étaient effectuées officieusement pour des intérêts d'État plus que de spiritualité religieuse. Et c'est aussi cette séparation qui autorisait certains États à en soutenir d'autres qui ne partageaient pas leur religion, en vertu de l'indépendance de la politique laïque : ainsi de la France catholique de Richelieu combattant aux côtés des pays luthériens contre les catholiques Espagne et Autriche.

Il est à remarquer par ailleurs que les prêtres païens, -druides celtes, prêtres norrois, scaldes vikings même (poètes chantant les dieux), - portaient les armes. La religion viking est par essence expression de la tribu, le membre ne se déterminant que par elle<sup>92</sup> ; la religion norroise est ainsi par essence politique<sup>93</sup>. Les druides celtes, quant à eux, servaient même souvent de chef de guerre <sup>94</sup> . Chez les Romains, les prêtres n'avaient qu'un rôle

---

<sup>91</sup> À cet égard, citons la préface *L'Iliade sans travesti* de Pierre Vidal-Naquet au poème homérique, parue en 1975 et rééditée in Homère, *L'Iliade*, éd. Gallimard, coll. Folio Classique, 2000. Cette édition reprend en fait la traduction de Paul Mazon, parue en 1937 et 1938 aux éditions Les Belles Lettres. On ne fait pas plus sérieux.

<sup>92</sup> La fameuse *Hamingja*, sens du Destin.

<sup>93</sup> Cf. Régis Boyer, *L'Edda poétique*, op. cité, notamment les chapitres intitulés « La famille ou le clan, cadre de la concélébration du sacré » (pp. 31-38), « Le sacré, fondement du droit [norrois païen] » (pp. 42-47) et « Le culte, son importance primordiale » (notamment l'incipit et la première moitié de la page 51).

<sup>94</sup> Sur la fusion du profane et du sacré chez les druides gaulois, et leur rôle politique premier et intrinsèque à leur fonction, je voudrais pouvoir citer en son entier le magnifique livre de Jean-Louis Brunaux, *Les Druides*, op. cité, et salué unanimement en France par les spécialistes. Contentons-nous de renvoyer pour l'essentiel au chapitre IX

encyclopédique : ils devaient connaître les rites par cœur. Mais ceux qui les décidaient, et incarnaient la religion étaient le Sénat et les empereurs (imperator), c'est-à-dire les chefs politiques.<sup>95</sup>

**Conclusion : Si ! Le paganisme antique, donc viking, se complaisait de « guerres de religion », mais sous le nom de guerres de Cités ou de Peuples, d'expéditions pirates. La Religion se confondait avec le Politique.**

**Puis, disons-le franchement, « Apolitiques » qui participent à la vie publique de la Cité en tenant des stands, organisant des manifestations en public, publiant des livres manifestes ou « d'Histoire », rédigeant des lettres à d'autres sectes philosophiques, par exemple satanistes, afin de réclamer l'usage unique et réservé des « symboles païens », prétendent enfin être reconnus en qualité de « religion » par l'État français.**

---

« Les druides : leur pouvoir et leur rôle » (pp. 256-292) et à l'incipit du chapitre XI bellement et lumineusement intitulé « Survivants et imposteurs » (pp.321-323). J.-L. Brunaux est chercheur au CNRS (Laboratoire d'archéologie de l'ENS). C'est un archéologue reconnu.

<sup>95</sup> Il est malheureux que la mauvaise foi, l'illettrisme et la bêtise obligent de nos jours à prouver de pareils lieux communs connus depuis des siècles. Les manuels d'Histoire du Droit exposant ces faits et cette analyse pullulent. Citons à titre d'exemple un pavé de juristes : Yan Thomas et Michel Humbert, *Mélanges de droit romain et d'histoire ancienne (Hommage à la mémoire de André Magdelain)*, éd. LGDJ, coll. Travaux Recherche Panthéon-Assas, 1998.

## **2<sup>ème</sup> posture : La prétendue pureté religieuse de l'« odinisme ».**

Les « odinistes » prennent l'habitude de présenter leur « religion » ou « philosophie religieuse », ainsi que nous l'avons vu plus haut, comme « organique » et originelle (« folklorique ») aux peuples indo-européens. Cela est un non-sens. La vérité n'est pas cela ni son contraire, mais tout autre chose.

Ainsi que le précise lui-même le Manifeste des Fils d'Odin, la religion des Vikings se scindait entre d'une part les dieux vanes, de l'autre les dieux ases.

À l'origine, les territoires du monde germanique étaient peuplés de peuples autochtones non indo-européens. Leur religion était vane.

Les envahisseurs germaniques indo-européens sont venus de l'Asie : d'où le nom de leurs dieux, les Ases, et de leur Cité mythique, Asgard.

Du métissage des deux cultures et de leur dépassement, est née la religion païenne germanique et notamment viking, mélange de dieux ases et vanes. Les dieux tutélaires de cette religion furent même longtemps les dieux vanes. Ainsi, Tyr a primé sur Wotan-Odinn jusqu'en l'an 500 de notre ère. La religion germanique a donc sans cesse évolué, tant dans son Panthéon et sa hiérarchie interne que dans les coutumes et mœurs qui en découlaient, et selon les régions. La religion norroise était donc très différente en 500 av. J-C, en 00, en 500 ap. J-C, puis plus encore à la suite des grandes expéditions vikings, qui influencèrent les navigateurs par des mœurs et croyances étrangères. Le paganisme viking fut ainsi métamorphosé entre l'an 700 et l'an 1000.

Vient alors une question fondamentale : l'« odinisme »-« Asatru » se situe-t-il en l'an 500 av. J-C, en l'an 200 ap. J-C, en l'an 600, 800, 1000 ?

**Question futile, bien entendu, car il n'a JAMAIS existé de religion Asatru pure, mais, d'autant plus qu'il n'y avait pas d'autorité centrale (=de Pape) pour organiser tout cela, une multitude de croyances, de coutumes, de panthéons, de mœurs en mouvement perpétuel, en constante évolution, dans le sens d'un métissage permanent vers l'enfantement d'une nouvelle Culture, d'une neuve Race<sup>96</sup>. C'est cela le mouvement perpétuel du svastika, le Mythe de l'Éternel Retour salué par Nietzsche. C'est trahir donc le génie du Paganisme que de se prétendre « odinisme » de nos jours. Surtout que ceux qui s'en réclament n'ont rien compris à l'essence du Paganisme, qui est un perpétuel Devenir.**

**Conclusion : La vérité est que l'« odinisme » « Asatru » est une invention moderne des Identitaires (= de l'extrême-Droite germano-européenne),**

---

<sup>96</sup> Nous utiliserons toujours ce terme au sens cornélien, au sens ancien français du terme : celui de « souche historique », ou bien « famille », ou encore « peuple » ; et nous rejetons le sens hitlérien, provincial, biologique et purement physique, comme un sophisme à nous étranger.

**un anachronisme grossier, qui cherche à légitimer historiquement certaines idées sociopolitiques sur la prétendue pureté « raciale » et « identitaire » des peuples européens actuels, qui veulent faire croire que la situation de pureté ethno-religieuse fut de tout temps en Europe, que le Christianisme aurait intégré les notions de cosmopolitisme, alors que c'est complètement faux, vu que celui-ci a toujours été universaliste d'idée, et que le cosmopolitisme est une notion politique que connurent des civilisations païennes (Rome, Babylone, Angkor, par exemple).**

Je me permet de répéter ici la définition que j'ai déjà donnée par deux fois des mots « cosmopolitisme », « communautarisme » et « universalisme ».

**Une accusation commune et ridicule des « païens identitaires » et autres « odinistes » est de considérer le Christianisme comme cause du cosmopolitisme actuel de nos sociétés face à un paganisme qui lui incarnerait nos racines culturelles. Il est donc urgent de définir et bien différencier les termes de « cosmopolitisme » et d'« universalisme » (catholique).**

Le cosmopolitisme est l'opposé du communautarisme, les deux formant un cercle vicieux.

Le cosmopolitisme signifie l'indifférence et l'adaptation à toutes les cultures, parce qu'en soi on n'en possède plus une de définie, d'héritée. C'est la tragédie du citadin tardif, sans race, sans âme : la couche moyenne inférieure. Mais au fond de lui-même, ce citadin impénitent couve la haine de soi des êtres incomplets, virtuels, donc perpétuellement insatisfaits et ainsi envieux des autres. C'est cette sorte de gens qui sombre dans le communautarisme, comme un besoin conservateur, face au progressisme inhérent de sa nature. Ce retour au Passé est bien entendu artificiel, puisqu'il ne correspond à aucune racine. C'est un déguisement intellectuel, purement abstrait, en conséquence grossier (ainsi des fêtes « folkloriques vikings, en habits d'époque, ou bien des « cérémonies » néopaïennes). Le citadin tardif s'invente des origines à seule fin de trouver en lui Chair et Sang. Mais toute cette recherche demeure artificielle. Au bout d'un certain temps, sa nature foncière d'être cosmopolite, habitué aux changements perpétuels, se réveille. Il se sent étriqué, effroyablement étriqué dans ce provincialisme communautariste, figé artificiellement comme une robotique. Cette évolution ne s'effectue bien entendue que rarement dans un seul et même individu, mais le plus souvent sur plusieurs générations. Ainsi, à la mode gaulliste du communautarisme gaulois, répondit au sein de la nouvelle génération Mai 68 ; ainsi aux bobos gauchistes répondent leurs jumeaux : les beaufs identitaires, qui ne sont pas prêts d'arriver au pouvoir, toutefois.

L'Universalisme (« catholicos », en grec : universel) signifie une troisième voie, en deçà et au-delà de ces deux roues crevées du communautarisme (identitaire) et du cosmopolitisme (gauchiste et libéral). L'Universalisme

signifie adresser à tous les hommes un message qui dépasse les clivages sociaux et raciaux et qui soit compréhensible par eux. L'Universalisme ne nie pas les différences, il cherche l'arc de triomphe de l'Humanité. L'Universalisme est comme un arbre. Il nécessite de fortes et solides racines telluriques, « de Chair et de Sang », - ainsi du mystère de l'Eucharistie, - pour grandir et devenir puissant, mais le Soleil est le même pour tous ! Et les feuillages et les branches, organes sains issus de racines saines, se peuvent embrasser, de manière virile ou féminine, d'amour ou d'amitié, fut-ce dans la lutte. De royal, l'arbre devient dès lors impérial. Les terreaux ne sont certes pas les mêmes, mais le fils engendrés des hommes n'est pas sur un plan biologique une mule stérile. C'est donc que ces arbres ne sont pas hermétiques, et que de leur rencontre peut naître un univers sans cesse nouveau, à partir de racines toujours saines. Les racines se perdent dans leur originelle pureté à force de tentatives universalistes ? Et alors ? Si elles sont saines, elles créeront une troisième race, issue d'elles et originale, qui portera leur mémoire. À quoi bon parquer le bois humain ? Si nié, il cherchera toujours à s'échapper vers le cosmopolite, ou il sera rabougri de mesquinerie communautariste. Les racines « pures » d'il y a même cinq siècles sont n'existent déjà plus depuis longtemps en Europe. Et elles n'étaient pas « pures », mais nées d'autres métissages.

L'Homme nécessite plutôt le bon jardinier, qui sait créer de sublimes espèces nouvelles par hybridation, ou simplement, sans les métisser, créer leur harmonie par les couleurs ou les formes assemblées. C'est cela être Universaliste. C'est cela, être Catholique. La voie christique est toujours la troisième, au-delà, pour les hommes et pour les femmes, amours féminines ou amitiés viriles.

De fait, ainsi que l'explique très bien Régis Boyer en introduction de *l'Edda poétique*, cette vision catholique universaliste est particulièrement redevable aux Germains païens qui envahirent l'Europe<sup>97</sup>. Elle se retrouve dans toute la poésie scaldique. Elle a fondé notre Occident. Oswald Spengler, qui se voulait continuateur de Nietzsche, et Georges Dumézil, qui se déclarait disciple de Charles Maurras, ne disaient pas autre chose<sup>98</sup>...

Les « païens identitaires » ou « odinistes » sont donc des guignols ou, comme je le pense, des crapules. Ils trahissent dans tous les cas, en permanence, l'Âme sublime d'Odin.

---

<sup>97</sup> En ce qui concerne la vision de l'horizon perpétuel, qui engendra chez nous celle de l'Infini. Cf. Régis Boyer, *L'Edda poétique*, éd. Fayard, coll. L'espace intérieur, 1992, notamment la première Partie, « Le sacré chez les anciens Scandinaves ».

<sup>98</sup> Oswald Spengler, *Le Déclin de l'Occident*, éd. Gallimard, coll. Bibliothèque des Idées. Il faudrait le citer dans son entier...Contentons-nous de renvoyer le lecteur à l'Introduction de l'auteur, pp. 15-62, ainsi qu'aux trois tableaux qui la suivent, notamment le premier intitulé « Les époques spirituelles "contemporaines" ». En ce qui concerne la dette intellectuelle fondamentale de Georges Dumézil pour l'élaboration de son œuvre envers le très catholique Charles Maurras, fondateur de l'Action française, cf. Stéphane Giocanti, *Maurras, Le chaos et l'ordre*, éd. Flammarion, coll. Grandes Biographies, pp. 323-324.

### **3<sup>ème</sup> posture : Critique linguistique du terme « odiniste ».**

L'une des caractéristique de l'« odinisme » est la platitude de leur langue : une langue de beaufs.

En effet, de nouveaux concepts nécessitent la création de nouveaux mots, d'une grammaire originale, d'une syntaxe unique, ne fut-ce que parce que la langue française est par essence chrétienne. Une langue est un héritage, la Mémoire d'un peuple : on la prend dans son entier ou on en change. La langue est le sens même de l'aristocratie, de la noblesse humaine. La perdre est perdre son âme.

Prenons l'exemple de la Perse (Iran actuel). Cette culture remonte à vingt-cinq siècles et ne s'est jamais trahie. Un peuple peut en effet perdre :

- ▶ Sa « pureté biologique » (sa composition ethnique originelle), puisque les Perses sont des Indo-européens devenus quelque peu négroïdes (le terme est usé par l'ensemble de la communauté scientifique, donc non raciste) et notamment sémites,
- ▶ Son territoire s'est relativement étendu, et ses capitales culturelles (Téhéran et Ispahan) se trouvent presque « à l'étranger », tandis que leur province historique est devenue un désert,
- ▶ Sa religion, à l'origine païenne, a été partiellement modifiée sous la pression du conquérant musulman, mais les Perses ont su conserver indépendance et originalité à travers un schisme islamique : le Chiisme, qui possède des saints, des anges et tout un cortège d'inspiration païenne, au point que certains érudits le surnomme « le Catholicisme de l'Islam », dans le sens où le Catholicisme est un pagano-Christianisme opposé au judéo-Christianisme des protestants.

Il n'empêche : sa langue est héritière de celle de Cyrus et Darius et Persépolis. Sa poésie est même antique. L'Âme perse fut sauvée par sa langue.

Une création poétique exprime donc une âme originale et racée.

Cette création poétique ne doit pas être voulue consciemment par ceux qui la parlent.

Si des idées sont charnelles, ou comme disent les « odinistes » dans leur patois de couches moyennes : « organiques », elles nécessitent pour se réaliser dans les âmes et les corps de nouvelles formes, notamment linguistiques<sup>99</sup>.

---

<sup>99</sup> J'ai hésité à inclure une note. Mon analyse n'est pas originale en effet : elle reprend celles de TOUS les grands poètes et les grands philosophes depuis la plus haute Antiquité. Qui citer pour m'appuyer ? Le foisonnement est effrayant. Héraclite, Platon et Aristote ? Nietzsche, Voltaire, Rabelais ? Les théologiens catholiques du XII<sup>e</sup> siècle, les Baroques espagnols, les Romantiques français ? Allons pour la *Lettre du Voyant* d'Arthur Rimbaud

La platitude du style des « odinistes » qui écrivent comme ils parlent, l'inexistence de toute ambition artistique chez eux, en un mot : l'absence de toute originalité, de tout caractère propre de l'« odinisme », dénote ainsi souverainement l'imposture que constitue l'« odinisme » en tant que religion<sup>100</sup>.

À ceux qui rétorqueront que l'« odinisme » est trop jeune pour créer une langue personnelle, je répondrai que la langue aurait dû être la première expression de la religion « odiniste », avant même leurs « rites », associations, et autres bouffonneries vestimentaires.

L'« odinisme » ne possédant pas de langue autre que la plus commune, il prouve sa modernité chez les couches moyennes inférieures, mais pas être une « religion », ni même une « philosophie ». Juste un amusement d'ennuyés déracinés, plébéiens sans âme et a-historique. Pauvres beaux.

---

(« *En attendant, demandons aux poètes du nouveau, - idées et formes. Tous les habiles croiraient bientôt avoir satisfait à cette demande : -ce n'est pas cela !* » (...) « *Les seconds romantiques sont très voyants : Théophile Gautier, Leconte de Lisle, Théodore de Banville. Mais inspecter l'invisible et entendre l'inouï étant autre chose que reprendre l'esprit des choses mortes, Baudelaire est le premier voyant, roi des poètes, un vrai Dieu. Encore a-t-il vécu dans un milieu trop artiste ; et la forme si vantée en lui est mesquine. Les inventions d'inconnu réclament des formes nouvelles.* »), et *Par-delà le Bien et le Mal* de Friedrich Nietzsche (et plus précisément l'aphorisme 20, qui déclare que toute langue est l'expression d'un caractère racique prédéterminant la pensée, que par conséquent créer une nouvelle pensée est créer une langue). Pourquoi Rimbaud, d'ailleurs ? Parce que certains poètes le considèrent à juste titre comme « le Viking de la littérature française », par son nomadisme, son caractère aventurier, sa poésie profondément métaphorique et virile. Il va de soi que pas un « odiniste » ne le cite. Jamais son nom n'est apparu sur leurs forums, quelque soit l'association. Quant à Nietzsche, les « odinistes » comme les Identitaires s'en réclament et le citent comme un produit de supermarché à toute page. Sinon, d'innombrables études existent, sur la création et la créativité du langage. On ne saurait trop conseiller la lecture soutenue de Ferdinand de Saussure. Peut-être nos « odinistes », si foncièrement apoètes, commenceraient-ils à comprendre quelque chose à la langue à travers la science et la réflexion linguistiques...

<sup>100</sup> Les Viking possédaient un langage poétique de caractère très religieux. *L'art de la poésie viking* se constitue de périphrases métaphoriques. La poésie est chantée par les scaldes, poètes guerriers. Par exemple :

#### Poème viking chrétien

« Je prie l'irréprochable sorbier  
Des moines de favoriser mon voyage ;  
Que le Seigneur de la haute halle  
Étende son siège du faucon sur moi ».  
*Drapa des énormes vagues*

Explication : Le sorbier (arbre tutélaire selon la tradition païenne viking) des moines est le Christ. Le sol de la haute halle est le ciel. Le siège du faucon est le bras ou la main.

Ou bien encore : « La déesse de la tempête des épées ».

Explication : La tempête des épées est la guerre. La déesse de la guerre est la Valkyrie.

Ces deux exemples sont empruntés à Snorri Sturluson, *Histoire des rois de Norvège*, trad. François-Xavier Dillmann, éd. Gallimard, Coll. L'aube des peuples, 2000. Nous n'avons pu hélas retrouver la référence exacte du magnifique poème que nous citons. Ce sont deux extraits que nous avons relevés parmi d'autres lors de notre lecture dudit livre, voici sept ans. Le second est très classique, toutefois.

La métaphore est avec l'oxymore le moyen d'expression privilégié des religions. Je n'en ai pas trouvé un seul exemple dans les écrits intellectuels « odiniste » ! Ce qui prouve encore une fois leur absence totale et absolue de religiosité et même de culture païenne.

Pourtant, ce terme grossier, éructant, d' « odiniste » ! D'abord par le sens même que lui accordent ses tenants, et qui bloque la « croyance » à une époque donnée de l'histoire norroise, comme si l'on décidait de devenir chrétien à la mode 1420 ou 1670.

Ensuite par la forme même du mot, néologisme affreux, hideux, et bien peu français. En quel sens pouvons-nous affirmer cela ?

En premier lieu à cause de son orthographe, qui semble une faute de goût digne de nos couches moyennes avides de nouveautés, de modes conceptuelles et non pas mythiques. Il eut pourtant été plus logique d'écrire le mot avec deux « n », en référence à son origine purement germanique (Odinn) et à la volonté des « célébrants » de couper leurs racines de celles de la France. La faute d'orthographe décèle ainsi une ignorance des orthographes française et germanique qui prouve l'analphabétisme profond du créateur du mot, ou de son traducteur, tant sur le plan des Germains que sur celui des Français. Double analphabétisme, en conséquence.

En second lieu, le terme « odinisme » est critiquable par le sens du suffixe, qui découvre une méconnaissance, que dis-je !, une ignorance profonde du génie de la langue française. « -isme » n'est pas « -ique ». « Odiniste » n'est pas « odinique ».

Il faut étudier les suffixes :

- « -ique » : appartenance à, relatif à (toujours adjectivé ; pas de substantif).
- « -iste » : système idéologique, ensemble de dogmes (substantif en « -isme »).

Ainsi la mystique christique, la parole christique : essence spirituelle des Évangiles.

Mais le Christianisme qui est le Catholicisme : ensemble de dogmes de l'Église catholique, morale soutenue. L'adjectif « catholique » signifie justement que les prétentions moralistes de l'Église ont pour but de soutenir la volonté et la recherche spirituelles des croyants.

Odinique ne signifie donc pas « odiniste », ni encore moins « odinniste ». Odinique garde un sens libertaire et français qui sied à une croyance à prétention adogmatique voire apolitique. Au contraire, odinisme, ou mieux odinnisme, trahit une volonté de figer la lettre, de dogmatiser en secte, notamment par l'adjectif « odiniste » qui surajoute à cette ambition plate et rigide.

Tout cet amas verbeux des « odinistes », très confus et contradictoire, est ridicule, et très couche moyenne par ailleurs.<sup>101</sup> Les premiers « odinistes » ont voulu imiter le Christianisme en reprenant ses « -isme » pour désigner leur pseudo-religion. Mais ils n'avaient pas compris le sens du mot religion, étant illettrés.

**Conclusion : « Adogmatiques » qui accusent de « confusion » et de « métissage » ignobles ceux qui usent des symboles plus ou moins d'origine païenne dans un sens autre que le leur, et qui créent une « lettre » de l'Odinisme dont tout écart est frappé de bannissement. « Adogmatiques » dont « l'Odinisme » est fort peu odinique. Et même pas du tout ! Forcément, l'« odinisme » - « Asatru » n'est que la discipline d'un part de l'extrême-droite néonazie, dit Identitaire.**

---

<sup>101</sup> Référence gratuite et pour le plaisir : « [Maurras] est un cœur de combattant tel que Platon le décrit dans sa *République*, connaissant trop bien la force destructrice des choses, la précarité essentielle de l'existence humaine, qui commence par l'oubli et le désordre du langage. » (Stéphane Giocanti, *Maurras, Le chaos et l'ordre*, Éd. Flammarion, Coll. Grandes Biographies, p. 26)

#### **4<sup>ème</sup> posture : Une spiritualité prosaïque : l'« odinisme ».**

L'une des caractéristiques de la pseudo-spiritualité « odiniste » est de prier les statues et symboles prétendument d'origine païenne dans les églises et cathédrales. Selon Les Fils d'Odin, ces statues et symboles datant d'avant la christianisation peuvent être « priés » séparément de l'ensemble, l'église ou la cathédrale se livrant à part.

Cette pratique, qui ne peut pas être sincère, c'est-à-dire « organique », est à s'esclaffer.

En effet, lorsque les architectes conçurent les cathédrales, par exemple, il créèrent une architecture harmonieuse qui se dressait d'un ensemble vers le ciel : vers la flèche gothique, qui en est la floraison. Cette architecture vers le Ciel intégrait ensuite l'ensemble des éléments statuaires et symboliques afin qu'ils aident à propulser l'architecture en l'ancrant mieux sur la terre. Les symboles et statues plus ou moins païens étaient ainsi conçus par leur artistes et artisans dans l'esprit de mouvement de l'architecture catholique. Ainsi, ils étaient christianisés dans leur forme même, puisque expressions d'un fond catholique. Et ils possédaient donc une forme toujours différente, fut-ce par une nuance, mais essentielle, par rapport au temps du Paganisme, qui ne possédait pas cet esprit de conquête vers le Ciel.

C'est donc le propre d'un esprit brouillon que de désunir un ensemble spirituel comme l'est l'architecture gothique dans mon exemple, mais aussi romane, baroque, ou rococo.

Ces pseudo-nietzschéens abandonnent le sens du mouvement.

Une dernière contradiction (il y en a tant que les relever dans leur ensemble exigerait des mois de travail). Le site Les Fils d'Odin accueille ses visiteurs par un extrait des Carmina Burana de Carl Orff. Il va de soi que cet anachronisme est écrasant. En effet, ces textes, mélange de profane et de sacré chrétien écrits au Moyen Âge, sont mis en musique par un compositeur du XX<sup>e</sup> siècle, qui les a adaptés à la mode wagnérienne de son temps. Ils ne sont en rien « païens », ni sur le plan textuel, ni sur le plan artistique. À moins de considérer qu'une chanson profane ne saurait être que « païenne ». Ce qui est un non-sens. L'Homme médiéval, profondément chrétien, vivait aussi en profane, lequel ordre profane s'intégrait à la dimension de l'ordre spirituel, à l'Ordre divin, simplement comme un ordre de moindre envergure que le religieux. Les chants des Carmina Burana appartiennent donc à l'art occidental catholique en ce qui concerne les textes. La musique appartient quant à elle à l'art moderne, pas plus païen que bouddhiste. En fait elle pue la mode XX<sup>e</sup> siècle, l'usine et le goudron. Son caractère de grandiloquence wagnérienne est plutôt protestant. Nietzsche détestait le wagnérisme pour cette raison, d'ailleurs, lui, le fils de pasteur. Il eut en définitive été plus « païen » de placer la version médiévale desdits textes (en vérifiant qu'ils ne fussent pas chrétiens !). Mais enfin, Les Fils d'Odin ont le cerveau mou, sont de Grandes Têtes Molles, comme disait l'ami

Ducasse, et par conséquent habitués aux confusions idéelles et anachroniques. Puis, il faut reconnaître que les mouvements identitaires affectionnent cette musique...

**Conclusion : Les Fils d'Odin et autres « odinistes » vont prier comme on va faire ses courses au supermarché : en choisissant ce qui leur plaît et en abandonnant ce qui ne les arrange pas. C'est du relativisme bobo. Les « odinistes » sont de bons gros beaufs sans aucune spiritualité, mais qui aiment s'en donner l'air. Le message politique passe mieux après.**

**5<sup>ème</sup> posture : Quelques références historiques et culturelles, erronées, par les analphabètes identitaires « odinistes ».**

Dans la même optique brouillonne et beauf que précédemment, mais concernant la signification historique, Les Fils d'Odin confondent leur intérêts politiques et l'Histoire au détriment de cette dernière.

Sur la première photo de groupe publiée dans leur compte-rendu du Solstice d'hiver du 16 décembre 2006, Les Fils d'Odin posent avec en arrière-fond un très beau drapeau de léopard noir à gueule d'or<sup>102</sup>. C'est le drapeau de la Flandre. Sont-ils donc sérieux, ces soi-disant « apolitiques » ? Et connaissent-ils l'héraldique ?

Les animaux fabuleux du paganisme sont le cochon sauvage ou sanglier en Gaule, l'ours en Germanie. Tous deux symboles de force. L'Aigle bicéphale (= à deux têtes) est aussi d'origine païenne, mais mésopotamienne, de l'actuelle Irak, et plus tardif en Europe. L'Église a voulu remplacer l'ours et le sanglier, et y a réussi progressivement au XII<sup>ème</sup> siècle, totalement dès le début du XIII<sup>ème</sup>, en choisissant le Lion ! Animal biblique. Le Léopard en est une représentation bâtarde, choisi par les Plantagenêt d'Angleterre pour se distinguer plus encore des Lions Français, tout en s'en réclamant. Le Léopard, au contraire du Lion, ne possède simplement pas de crinière, et marche sur ses pattes arrière uniquement. Le Lion et le Léopard symbolisent donc le triomphe du Christianisme. En outre, la couleur jaune solaire possède aussi un caractère christique antipaïen (comme le bleu est la couleur de la Vierge Marie). Le rouge, et plus précisément le pourpre, constitue la seule véritable couleur indéniablement « païenne »<sup>103</sup>.

Donc, Les Fils d'Odin se font tous photographier avec en arrière-fond un très beau drapeau léopard à gueule d'or. Un Lion solaire. Autant dire qu'ils feraient bien de se cultiver un peu, au lieu de poser comme des blaireaux, c'est-à-dire en tant que païens devant des symboles purement christiques !

Ou bien...Ou bien l'avoueront-ils ? Ils n'ont choisi ce drapeau qu'à des fins de revendications politiques identitaires flamandes, ceux qui demandent aujourd'hui la partition de la Belgique. C'est cela que m'avouera Gimli dans la courte correspondance que nous échangeâmes. Mais alors que foutent-ils en France, ces identitaires, à nous emmerder en publiant leur sale propagande anti-française !

---

<sup>102</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/cr161206.htm>

<sup>103</sup> Afin d'étayer notre analyse héraldique, nous nous permettons de renvoyer au superbe livre de Michel Pastoureau, *Une Histoire symbolique du Moyen Âge occidental*, éd. du Seuil, coll. La Librairie du XXI<sup>e</sup> siècle, 2004, pp. 49-74, 202-207, 380 note 26 (afin de bien comprendre l'évolution puis la dévaluation de la couleur jaune face au blanc et sa symbolique comme demi-blanc, nous ne pourrions que noyer le lecteur sous un déluge de références, il faut donc lire le livre dans son entier). Pour les curieux désirant approfondir leur connaissance analytique, nous conseillons de consulter du même auteur : *L'ours, histoire d'un roi déchu*, éd. du Seuil, 2007 et *Traité d'héraldique*, éd. Picard, coll. Grands Manuels, 2007. Michel Pastoureau, directeur d'études à l'École pratique des hautes études et à l'École des hautes études en sciences sociales, est à ce jour unanimement reconnu comme le plus grand spécialiste en France de l'art héraldique.

De toute façon, qu'attendre d'une association « païenne » dont le membre fondateur se surnomme « Gimli » ? Gimli est le Nain membre de la Communauté de l'Anneau, dans le roman Le Seigneur des Anneaux de Tolkien. Un héros, en un mot. Or, Tolkien a toujours précisé que ses héros représentaient dans ce roman la Gloire et la vérité du Catholicisme contre les forces sataniques du Mal (Sauron et ses amis au Mordor)<sup>104</sup>. Comment le fondateur d'une association païenne peut-il de manière intègre se revendiquer d'un héros catholique ? Notamment lorsque l'on sait combien Tolkien, professeur titulaire à l'université d'Oxford (les petites gens aiment bien les titres), méprisait profondément ce qu'il est convenu de nommer aujourd'hui l'« odinisme » au sens le plus générique, ici incluant la prétendue « tradition celtique » qui réunit le même public néopaïen que celui des « odinistes », les « croyants » n'hésitant souvent pas à mélanger les panthéons germanique et celtique, ou à organiser des colloques réunissant « odinistes » et « celtiques ».<sup>105</sup>

**Conclusion :** Le caractère analphabète des Fils d'Odin répond à la question. Ils ne sont pas plus « païen », pas plus religieux que le premier athée venu : Les Fils d'Odin sont une association purement politique, plus précisément identitaire, et ni païenne, ni spécialisée en culture germanique.

---

<sup>104</sup> C'est un lieu commun chez les Anglo-Saxons, que j'énonce là. Il n'y a que des continentaux pour l'ignorer. Les sites traitant de ce sujet sont innombrables en anglais. Citons en français :

[http://www.thamonodrim.com/Etudes/Essais/fait\\_religieux.php](http://www.thamonodrim.com/Etudes/Essais/fait_religieux.php)

où l'auteur de l'étude, intitulée *Le Fait religieux chez Tolkien (de la mythologie à l'Histoire, un paganisme prémisse du christianisme)*, (titre qui signifie que Tolkien considère le Catholicisme comme un pagano-Christianisme, donc un syncrétisme païen) écrit : « "Une oeuvre fondamentalement catholique" Dans la lettre 142 à son ami le père Robert Murray, qui voyait dans *Le Seigneur des Anneaux* une "indéniable compatibilité avec l'ordre de la grâce", Tolkien écrivit : "The Lord of the Rings is of course a fundamentally religious and Catholic work; unconsciously so at first, but consciously in the revision. That is why I have not put in, or have cut out, practically all references to anything like 'religion', to cults or practices, in the imaginary world. For the religious element is absorbed into the story and the symbolism." » Je ne prendrai même pas la peine de traduire les mots de Tolkien. Les termes sont transparents même pour un Français. Aimer le Seigneur des Anneaux, c'est aimer le Catholicisme.

Autres sites intéressants sur le sujet du Catholicisme inhérent à l'oeuvre de Tolkien :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/John\\_Ronald\\_Reuel\\_Tolkien](http://fr.wikipedia.org/wiki/John_Ronald_Reuel_Tolkien)

<http://news.catholique.org/analyses/5716-pourquoi-le-seigneur-des-anneaux-est>

<sup>105</sup> « Pour beaucoup de gens, et peut-être pour la majorité de nos contemporains, si l'on excepte les grands érudits d'hier et d'aujourd'hui, les Celtes [...] sont un sac magique, dans lequel on peut mettre ce que l'on veut et d'où peut sortir à peu près n'importe quoi [...]. Tout est possible dans le fabuleux crépuscule celtique, qui n'est pas tant le crépuscule des dieux que celui de la raison » (c'est nous qui soulignons). Cité par Jean-Louis Brunaux, *Les Druides (des philosophes chez les barbares)*, op. cit., p.93. J.-L. Brunaux est chercheur au CNRS (Laboratoire d'archéologie de l'ENS). C'est un archéologue reconnu.

**6<sup>ème</sup> posture : Violation affirmée de la liberté d'expression et prétentions élitistes (extraits de lettres de Gimli, fondateur de l'association Les Fils d'Odin)**

L'une des constantes des Fils d'Odin est de mépriser par avance la critique de ceux qui n'appartiennent pas à une association quelconque. Lorsque je leur parlais la première fois, Gimli comme son camarade Übermensch me prirent de haut en jouant les spécialistes reconnus des cultures nordiques. Il va de soi que cette prétention est une imposture.

Le bouffon Übermensch me « prouvait » sa crédibilité contre mes arguments non en les contrant, mais en déclarant que son association est « *reconnue par l'État* ». Je suis heureux que le fondateur de l'association sache se rendre à la préfecture de son département. Hélas, je suis dans l'obligation de les informer que le tampon préfectoral n'équivaut en rien à une reconnaissance qualitative ! N'importe qui peut fonder une association sur n'importe quoi, tant qu'il ne contrevient pas à l'ordre public et aux bonnes mœurs, c'est-à-dire à la loi.

Les titres boursouflés et prétentieux que s'inventent ces margoulins sont donc une fumisterie, à seule fin de s'octroyer titres gratuits, subventions, legs et dons pécuniaires divers. Ainsi par exemple du « Thing », assemblée de juges dirigeants sur un plan politique et spirituel les peuples vikings (ce qui prouve encore une fois si besoin que le Paganisme est par essence politique, donc que se déclarer païen et « apolitique » est un contresens d'ignorants). Bien entendu, les membres dirigeants du site Les Fils d'Odin signent « membres du Thing ». Façon pour eux de prendre une pose et s'octroyer un titre. Comme si Pierre Dupont signait « duc » ou « baron du Pont » ; ou « Lord Beauf ».

Toujours cette prétention de faire accroire aux naïfs que chacun d'eux est un « spécialiste ». Cette vanité de titres est symptomatique de la mauvaise foi et de l'inculture qui, ne pouvant se prouver, cherche à s'imposer par la force, par un « Ferme ta gueule ! » typique du sous-prolétariat.

Donc, selon ces imposteurs, je suis un « *pauvre mec paumé* » car je ne « *fais vivre aucune asso* ». Ma réponse se fait en deux temps.

1<sup>o</sup>) Cette expression signifie que chacun n'a de crédibilité qu'à travers le regard d'autrui, donc par la reconnaissance sociale, donc par l'approbation de la foule grégaire, autrement dit associative. C'est-à-dire de la plus vile populace. Cela prouve de la part de ceux qui la profèrent une absence effrayante de respect envers eux-mêmes, un mépris de la libre parole individuelle, de la dignité de l'individu, qui n'est plus, à la chinoise, que le membre impersonnel d'un agrégat social, ou à la soviétique, ou à la nazie. Les régimes totalitaires se fondent sur ce type de « bonnes gens » qui n'estiment une parole qu'autant qu'elle est officielle, c'est-à-dire morale. Cela hélas n'est pas très païen. Mais très néonazi, il est vrai.

2°) Cette expression signifie par conséquent que je n'ai aucun droit à les critiquer, mes arguments ne sont pas crédibles. Or, il est bien précisé en droit français la présomption d'innocence, c'est-à-dire que les paroles de l'adversaire comme de l'accusé sont présumées vraies à moins de preuve contraire. On déteste les Droits de l'Homme chez les Identitaires, comme chez les « odinistes » qui en sont la section écologiste.

Et les leurs, d'arguments ? Quelle preuve de leur sérieux ? Qu'il faut les croire, parce qu'ils « *font vivre une asso reconnue dans les milieux identitaires et païens* » (et pour cause !).

Je crois que c'est plutôt « l'asso » qui fait vivre ces margoulin.

Cette attitude équivaut à dénier au citoyen français le droit de critiquer un parti politique sous prétexte que le citoyen en question n'est pas encarté dans l'un d'eux. Il revient à dénier le droit de critiquer une philosophie, une religion, un livre, sous prétexte que l'on n'est pas professeur de philosophie, membre d'une religion, auteur de livres.

La liberté d'homme et de citoyen s'applique à tous car chacun a droit à sa dignité.

Conséquence : Non seulement, Les Fils d'Odin, pauvre sous-prolétariat vaniteux et imposteur, jouent les notables, mais en outre, ils ne veulent rendre de compte à personne. La belle affaire ! On devine quel type de dictature stalinienne nous vaudrait l'arrivée au pouvoir de cette racaille Identitaires, quels camps de concentration à la mode « odiniste » ils nous promettent. Sois dit en passant, j'octroie à ce terme de « sous-prolétariat » (*Lumpenproletariat*) le sens usé par Marx, qui les décrivait comme les raclures de la société : « À côté de roués ruinés, aux moyens d'existence douteux, et d'origine également douteuse, d'aventuriers et de déchets corrompus de la bourgeoisie, on y trouvait des vagabonds, des soldats licenciés, des forçats sortis du bagne, des galériens en rupture de ban, des filous, des charlatans, des lazzaroni, des pickpockets, des escamoteurs, des joueurs, des maquereaux, des tenanciers de bordels, des portefaix, des écrivassiers, des joueurs d'orgue de barbarie, des chiffonniers, des rémouleurs, des rétameurs, des mendiants, bref, toute cette masse confuse, décomposée, flottante, que les Français appellent la bohème. [...] Dans ce rebut, ce déchet, cette écume de toutes les classes de la société [...], vieux roué retors, [le sous-prolétariat] considère la vie des peuples, leurs grands actes officiels, comme une comédie au sens le plus vulgaire du mot, comme une mascarade, où les grands costumes, les grands mots et les grandes poses ne servent qu'à masquer les canailleries les plus mesquines. » <sup>106</sup> Le sous-prolétariat, c'est la fin de l'Histoire.

---

<sup>106</sup> Karl Marx, *Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte*, éd. Sociales, Coll. Essentiel, 1992, pp. 135-136. C'est nous qui soulignons.

J'ajoute quelques citations extraites des deux lettres que m'a envoyées Gimli (conservant d'un point de vue anthropologique syntaxe, grammaire et orthographe originels, les plaçant en italiques, entre guillemets, décalées d'un tiret et en rouge, afin de bien les distinguer de mes propos) :

- « *Pour se qui est du christianisme (même si je ne suis pas très objectif sur se sujet car là dessus j'ai un point de vue très Nietzschéen.), j'en fréquent aussi et n'ai pas de problèmes avec eux, temps qu'ils ne cherchent pas à nous imposés leurs croyances. »*

C'est un plaisir toujours renouvelé que d'observer la mode du victimisme jusque chez des « Vikings ». Leur « imposer » ? Il faut croire qu'ils sont frappés par les méchants Chrétiens. Ce que Gimli nomme « imposer » est critiquer le plus légalement du monde.

Il faut croire que nos chers « païens identitaires » sont conscients de leur propre nullité pour craindre à ce point...En réalité, il s'agit d'un simple artifice rhétorique à seule fin de discréditer l'adversaire, selon leur sale vieille méthode de racaille que j'ai déjà dénoncées plus haut et continuerai de dénoncer : jouer les insultés en insultant, renverser les rôles de l'offenseur et de l'offensé.

En attendant, je me sens « imposé leurs croyances » néopaiennes lorsque je les vois publier tant d'ignominies analphabètes au sujet du Christianisme sur leur site, et ce dès la page d'accueil. À commencer par leurs médiocres *Dossiers sur les religions du désert*, comme ils les appellent.<sup>107</sup> Les pauvres illettrés n'ont à l'évidence jamais lu Ernest Renan, ignorant donc le sens véritable de sa célébrissime sentence : « Le désert est monothéiste », écrite à propos de l'Islam, et implicitement du Judaïsme. En effet, ils ont volé leur expression bouffonne à Robert Dun<sup>108</sup>. Et pour cause : Ernest Renan n'est certainement pas leur « ami ». Citons un extrait de sa Prière sur l'Acropole, écrite en l'honneur du Paganisme hellène, et des Paganismes antiques en général, sur l'Acropole, en 1865 (publiée seulement en 1883) : « *Ô noblesse ! ô beauté simple et vraie ! déesse dont le culte signifie raison et sagesse, toi dont le temple est une leçon éternelle de conscience et de sincérité, j'arrive tard au seuil de ton mystère, j'apporte à ton autel beaucoup de remords...Tout n'est ici-bas que symbole et que songe. Les dieux passent comme les hommes et il ne serait pas bon qu'ils fussent éternels* »<sup>109</sup>. On ne fait pas plus païen ni moins « odiniste » !

De fait, ainsi que nous l'avons suffisamment démontré, l'association Les Fils d'Odin est un groupuscule sectaire de l'extrême Droite germano-européenne,

---

<sup>107</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/DossiersRdesert.htm>

<sup>108</sup> Cf. notre sixième et dernier Appendice. L'expression est souvent utilisée par cet auteur dans son livre *Vers l'Europe retrouvée ou la mort* afin de désigner à la fois : le Judaïsme, le Christianisme, l'Islam, le Mazdéisme (!!!!). Lui non plus ne rend pas hommage à Ernest Renan qu'il n'a peut-être jamais lu non plus.

<sup>109</sup> Extraits divers. <http://www.mediterranees.net/geographie/grece/renan/index.html>

type identitaire<sup>110</sup>, donc ils cherchent bien à « imposer » des « croyances » politiques.

- « *Nous sommes loin d'être tolérant (notre religion ne nous l'empêche pas ), donc évite toutes critiques facile, surtout si toi même tu ne fais vivre aucune asso. »*

Dois-je considérer ces propos comme une menace physique ? Que viens-je de dénoncer sur le caractère néonazi de leurs agissements ?

- « *Pour toi notre site et forum est sans intérêt, temps mieux ne vous pas pourquoi tu t'y est inscrit. Surtout que les textes et discussions les plus passionnantes sont dans la partie privés de l'association. »*

Je pensais que Les Fils d'Odin étaient une association sérieuse, qui pourrait m'enseigner des choses. Je croyais aussi que ma culture norroise pourrait intéresser des gens à prétentions philosophique et religieuse. Il se trouve que je n'ai pas su rentrer dans le moule politique, unique option proposée, ainsi que je l'ai prouvé dans les textes précédents.

Que « *les textes et discussions les plus passionnantes* » se situent dans les forums privés de l'association est une affirmation facile. Aucun des critiques ne pourra vérifier. Là encore, nous sommes face à une affirmation péremptoire, niant la procédure accusatoire, et prouvant la vérité en affirmant simplement avoir raison. Ben voyons !

L'« odinisme » ? Une religion de couches moyennes inférieures, où l'on se contente de recopier des livres sans bien les comprendre, où des résumés mal écrits desdits livres sont nommés analyses, où les prétentions sont d'autant plus grandes que personne n'a rien à dire (la pauvreté du site est affligeante : il y a une section études livresques, dont chaque topic fait deux pages seulement, tout au long desquelles chacun congratule le livre : ouah ! c'est trop bien ! etc. RIDICULE. Même Gimli en avait honte, car en avait conscience, devant moi). Ces mecs sont des guignols.

- « *Ton opinion me fais n'y chaud n'y froid. Que tu le veuille ou non, notre mouvement fais sont chemin. Nous prenons de l'ampleur. Même si nous nous voulons apolitique, nous sommes régulièrement invité et respecté dans les mouvement Identitaire. On m'a même proposé de reprendre la gestion de Novopress Flandre (quel honte..) .Les mouvements régionaux (Flamand, Normand pour ne citer qu'eux) nous rende régulièrement visites et aiment nous faire bonne pub. »*

---

<sup>110</sup> Je me permet de renvoyer à mon introduction pour approfondir cette notion d'extrême Droite germano-européenne qui signifie : néonazisme. Sur le terme de secte : ce sont de pauvres beaufs qui s'amuse. Mais leur esprit est borné, insensible à toute contradiction même soutenue d'argument irréfragables ; c'est ce que la langue commune nomme avoir un esprit sectaire.

J'ai vu cela dans Altermedia, pauvre site raciste d'information grossière. Croit-il m'impressionner par cette débauche d'entregents dans des milieux misérabilistes de la mouvance identitaire<sup>111</sup> ?

Que je sache, l'on ne consacre aucune conférence à leurs conneries « odinistes » (et autres tartufferies néopaiennes crapuleuses) à Harvard, Oxford, ni la Sorbonne. Personne ne se soucie de l'écriture d'une thèse sur la vérité des idées « odinistes ». Et l'« Asatru » comme les néopaganismes afférents (Wicca, druidisme, etc.) prête seulement les lettrés érudits à des blagues de latrines. En ce sens, ces aristocrates, garde prétorienne de l'Ordre divin, replacent l'« odinisme » où le dispose sa nature.

Dans tous les cas, le fait d'affirmer que le mouvement « *fait son chemin* », notamment au sein de milieux « *identitaires* » prouve que l'association évolue dans le domaine public et politique, non plus de la vie privée et religieuse. Elle est donc susceptible d'être l'objet des critiques les plus virulentes, en conformité avec la loi et la jurisprudence.

Ces propos épistolaires confirment par ailleurs mon analyse du Manifeste Les Fils d'Odin (LFO). J'ai précisé en effet plus haut en réponse à leur Manifeste (leurs propos sont en italiques) :

*Manifeste LFO : « Les Fils d'Odin tâchent aussi de dénoncer et rejeter, autant que possible, toutes fausses déclarations et toutes formes de propagande contre notre croyance et nos dieux ancestraux. »*

Critique : La devise de ces minables est : Pas de liberté pour les ennemis de la liberté. Toute critique est forcément une « propagande contre », puisque toujours en l'honneur de l'Intelligence ou prétendue telle. Les Odinistes « se défendent » par conséquent contre les critiques, c'est-à-dire contre la liberté d'expression. Leur truc est de jouer le victimisme. Eh oui, du victimisme jusque chez les Vikings ! On est tombé bien bas.

Les Fils d'Odin entrent donc dans le domaine public, en demandant la reconnaissance qualitative de leur religion par l'État français dont nous sommes les citoyens, en publiant un site (publier signifie en français « rendre public »), mais personne ne doit les toucher ! Personne ne doit les critiquer ! Personne n'a droit d'exercer sa liberté de parole, personne ne se voit accorder assez de dignité, de sens des responsabilités dans son propre État ! Et que nos enfants puissent croire leurs fariboles identitaires, cela même il nous est interdit de le prévenir ! Nous sommes bien chez des néonazis haineux.

*Manifeste LFO : « Pour en savoir plus, poser des questions, vous informer, rendez-vous sur le site et le forum ! ».*

---

<sup>111</sup> Gimli cite aussi le nom de Jean Mabire, plus d'une fois, sur son site. Cf. le Quatrième Appendice relatif à Jean Mabire et l'« odinisme ».

Mais c'est une invite, donc de la propagande, du prosélytisme, de la publicité ! Un Chrétien pourrait considérer cela comme de la « propagande contre » sa religion. Ses enfants aussi naviguent sur la Toile.

Puis, une critique s'effectue au nom de ce que le critique considère être l'Intelligence. Autrement dit, le critique est dans l'obligation d'exposer, fut-ce indirectement, ses idées personnelles, afin de fonder sa critique. En conséquence, toute critique est une « propagande » ! un apostolat !

Réfuter le droit de critique au nom de la liberté d'expression due à chacun prouve au contraire la restriction d'icelle. Nous vivons dans le même pays, face au même État. Notre dignité individuelle, notre dignité d'Homme est d'en être responsable. C'est pourquoi de la dignité découle la liberté. Chacun doit donc rendre des comptes à tous. Je me charge du compte « odiniste ».

D'ailleurs, je l'ai déjà cité (ce n'est pas un extrait du Manifeste LFO mais de leur forum internet) : « **Cellule de vigilance** : *Au sein de notre association, nous avons créé « une cellule de vigilance ». Cette cellule a pour but la surveillance des critiques ou amalgames qu'il peut y avoir vis à vis de nos croyances. Nous surveillons Internet, la presse, les livres et aussi les chaînes de télévisions. Vous vous demandez sûrement "de telles mesures sont-elles utiles" ? Nous répondons OUI sans hésitations. Sur le NET, nous repérons régulièrement des textes anti-Païens, publiés par des monothéistes haineux. A la télévision et dans la presse nous dénonçons régulièrement des amalgames (Païens = secte, Nordisants = Nazi). En réponse à ces textes (amalgames et autres...) nous rétablissons la vérité (par envoi de mail ou de courrier). Si nous n'avons aucune réponse, nous utilisons l'envoi massif de mails de mécontentement. Car la vigilance est aussi l'un de nos combats!!! »<sup>112</sup> (Et pas moins de trois points d'exclamation ! Sommes-nous chez les névrosés ?)*

Critique : L'envoi massif de mail de mécontentement, disent-ils ? Mais cela équivaut à du harcèlement, donc à l'usage de la force brutale, à la mode SS. Cela n'est pas étonnant de la part des Fils d'Odin. Mais nous leur apprendrons que si une personne les diffame ou insulte, les tribunaux agiront. Qu'est-ce à dire ? Que Les Fils d'Odin considèrent TOUTE critique comme une insulte ! Il faut croire que leur parole est sacrée, qu'eux seuls ont la dignité donc la liberté suffisante pour critiquer : parce qu'eux, ils ne se gênent pas !

Enfin, cette expression : « *ton opinion ne me fait n'y chaud n'y froid* », de la part du dirigeant d'une association prétendument intellectuelle et philosophique, face à des arguments intellectuels et philosophiques ! C'est assez révélateur d'une cervelle purement sectaire : il a u de suite que je raisonnais, et n'étais donc pas un de leur gogo. C'est aussi une attitude politisée.

D'ailleurs, il l'avoue de suite :

---

<sup>112</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/forum/viewtopic.php?t=2161>

- « *Que tu le veuille ou non, notre mouvement fais sont chemin. Nous prenons de l'ampleur.* »

Voici qui est peu élitiste ! On voit que le but déguiser est la conquête des esprits. De tous les esprits ! Je reconnais que c'est assez malin d'avoir songé à présenter comme une niaiserie religieuse des idées uniquement politiques. Les mecs qui ont eus ces idées voici quarante ans sont de petits malins. Idées purement politiques et identitaires ? Conquérir toutes les têtes de France et d'Europe ?

Gimli m'avait en effet déjà écrit :

- « *L'Islam, j'ai beaucoup milité contre elle dans les mouvements étudiant et identitaire (au coté de quelque catho même.). Mais pour moi elle n'a pas sa place en Europe, comme toutes les autres religions du désert (mais sont mon avis personnelles).L'Islam ne me dérange pas plus que le Christianisme.* »

Si ce garçon pense qu'elle n'a pas sa place en Europe, c'est qu'il a l'intention de l'exposer, donc qu'il intervient sur la place publique pour dire à un certain nombre de personnes : « Raus ! » « Dehors ! » « Fous le camp ! » Il avoue d'ailleurs avoir déjà milité en ce sens, et être toujours identitaire. En l'occurrence, aux Musulmans, donc aux Arabes, puisque ces derniers confondent race et religion à travers les concepts racistes de l'Oumma<sup>113</sup> et de Dhimmi<sup>114</sup>. Gimli pense ce qu'il veut. Mais qu'il ne nie pas faire de la propagande pour ses idées ne fut-ce qu'en les affichant !<sup>115</sup>

Un autre exemple de racisme anti-arabe est ce message posté par lui sur ses forums : « *Le problème c'est que pour ce cimetièrè là [le cimetière militaire musulman tagué dans le Nord-Pas-de-Calais à grands coups de croix gammées et autres symboles de la famille néonazie ou néopaïenne], c'est pas eux [les musulmans] qui ont voulue venir mourir en France et encore moins si faire enterrer. Ils étaient bien tranquille chez eux, et on est venu les chercher pour ce faire tuer pour une guerre qui ne les concernés même pas. Ils auraient sûrement préféré être enterré sur la terre de leurs ancêtres.* 😊 Gimli »<sup>116</sup>

Ou comment induire que les Français et les Arabes ne versent pas leur sang en communauté spirituelle...Si, ils sont venus d'eux-mêmes. Dans la colonie algérienne, les Musulmans avaient le statut de « sujets de la France », ce qui

<sup>113</sup> Le problème de l'Islam est en effet de constituer un monde à part : l'«Oumma», avec son code propre, régissant tous les aspects de la vie des peuples : économique, politique, individuel,....Autant dire que l'« intégration » dans un pays non musulman n'est pas incluse dans l'Islam. Au mieux, le communautarisme, la mentalité de « ghetto ». <http://fr.wikipedia.org/wiki/Oumma>

<sup>114</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Dhimmi>

<sup>115</sup> Nous renvoyons à notre Premier Appendice relatif aux néonazis identitaires pour un parallèle analytique et très étonnant entre «idées « odinistes » et ambitions identitaires.

<sup>116</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/forum/viewtopic.php?t=3355&postdays=0&postorder=asc&start=45>

signifie qu'ils possédaient la nationalité française sans en posséder la citoyenneté. Autrement dit, ils avaient sur le plan juridique un statut spécial de droit coranique, et ne possédaient pas le droit de vote politique. Mais l'équation est simple : pas de droit, pas de devoir. On a des droits à mesure de ses devoirs. Ainsi, les « sujets de la France » n'avaient aucune obligation de service militaire, ni encore moins de mobilisation. Ayant besoin de troupes (ou chair à canon), la France a prospecté à travers ses colonies en promettant la citoyenneté française à tous ceux qui s'engageraient. Les jeunes Musulmans morts dans les deux guerres mondiales sous l'uniforme français étaient donc des volontaires ! La France avait alors un prestige immense auprès des populations colonisées. Le rêve absolu était d'obtenir l'égalité avec le colon, et de se montrer plus patriotes que les Français eux-mêmes. Ils furent par ailleurs trahis dans leurs espérances, et les fondateurs des mouvements indépendantistes de l'empire colonial français furent des engagés volontaires écoeurés de ne pas obtenir la citoyenneté française pour les anciens combattants, pour le sang versé. Ironie envers les Gauchistes : ces dispositions iniques furent l'œuvre de la Gauche : Aristide Briand, le Front populaire du gouvernement Blum, l'inerte IV<sup>e</sup> République.

*- Nous ne cherchons pas à être connue du grand public, nous vous laissons à vous chrétiens la pratique du Prosélytisme.*

Il est toujours assez comique d'observer une bande de couches moyennes inférieures se présenter comme une « élite » par opposition à la masse (le « grand public »). Eux qui publient des textes démagogiques et courts typiques des gens sans éducation, sans lettres, sans culture.

Je leur répondrai que le monde est ainsi fait que certains pensent pour les autres qui se cherchent un maître et suivent. S'adresser donc au « grand public », c'est-à-dire publier sa pensée signifie donc seulement s'adresser à une élite intellectuelle. Comme cet essai qui prit dans son entier ne s'adresse qu'à une élite. Mais une élite intellectuelle qui décidera à l'avenir grâce à lui que l'« odinisme » ne sera jamais reconnu comme religion (association culturelle loi 1905) par l'État français, ou d'autres État pour les lecteurs étrangers.

En fait, cette phrase contradictoire et confuse de Gimli prouve le caractère sectaire, et certainement pas élitiste, des associations « odinistes ». En effet, encore une fois, recruter une élite signifie la rechercher à travers le pays, non s'adresser à un groupe prédéterminé. Sinon, cela équivaut à n'être qu'une continuité de ce groupe sociopolitique ! Comme les « odinistes » sont la continuité des Identitaires. Cela prouve sur un plan psychologique l'esprit plébéien, profondément vulgaire (de « vulgus », en latin : commun) de l'association Les Fils d'Odin.

Développons plus précisément cet aspect de recherche d'une élite. En m'adressant au « grand public », j'espère toujours y rencontrer une âme noble égarée, perdue, et que je révélerais à elle-même. Ce serait un acte

d'amour et d'amitié. Les esprits vulgaires se fichent pas mal de ce que je pense, dit et écrit. À l'inverse des « odinistes » et autres identitaires qui se complaisent à se confiner dans un espace social défini, je pioche dans plusieurs milieux (âge, classe, race<sup>117</sup>, sexe, etc.). J'aime à rencontrer en effet des gens très différents, d'un autre milieu, soutenant d'autres idées, afin de d'enrichir ma vision de leur « vérité », afin de mettre à l'épreuve de cette nouvelle Réalité ma « vérité ». Car aucune vision n'est définitive. Les erreurs mêmes que je rencontre chez autrui me sont aussi enrichissantes que les miennes, car, n'étant pas manichéen mais catholique, je ne suis pas sans savoir que le Mal est part de Dieu. C'est cette curiosité virile, cette volonté de « gai savoir » que ces sombres imbéciles « odinistes », et particulièrement Gimli et son caniche Ubu, nommèrent mon « prosélytisme » pour le premier, ma « propagande » pour le second. Le lecteur peut en déduire combien les Fils d'Odin sont une association à caractère purement sectaire : personne ne doit sortir de son milieu sociopolitique ni déranger celui des autres, c'est-à-dire leur fromage ! Ils voudraient ainsi figer, geler, pétrifier, scléroser nos vie, nos amitiés, nos amours. Cela rejoint leur politiques de Länder étriqués, unis dans une classe de couche moyenne absolue et une unité raciale exclusive, eux les beaufs dégénérés...Ce n'est pas très aristocratique, et même pas du tout élitiste. Gimli a encore une fois prouvé sa mentalité purement plébéienne. Les Fils d'Odin se savent l'égal des médiocres. Ils ne peuvent conserver face à la canaille une dignité qu'ils n'ont pas. Ils dépendent du regard des autres, d'attitudes arrogantes. Ils ignorent qu'un grand seigneur tient son rang jusque sur l'ordure et aux latrines. C'est cela aussi, de n'être pas manichéen : l'aristocrate sait dominer la merde. Ces esclaves « odinistes » voudraient tous nous abaisser à leur niveau pour ensuite se hausser sur nous. Nous, nous voulons tirer la populace vers le haut. Si elle ne suit pas, nous aurons fait notre devoir et sauvé les meilleurs éléments perdus en son sein par leur trop grande fierté : laquelle est toujours solitaire, jamais associative. Le Catholicisme est une assemblée de Solitaires dont les dogmes sont simplement les phares de l'Intelligence prouvé par les siècles. L'« odinisme » essaie d'attirer par une pensée invertébrée en dissimulant le venin d'une simple, grossière et matérialiste doctrine politique. Le Catholicisme n'est pas libertaire au sens horizontal : il a le sens de l'ordre, la responsabilité sociale ; mais il est libertaire à la verticale : en hauteur. C'est cela le divin. L'« odinisme » est à l'inverse libertaire à l'horizontale, mais pas à la verticale : sa matérialiste, étriquée, prosaïque et bornée doctrine politique interdit tout envol toute épopée métaphysique qu'autorise le Christianisme depuis tant de siècles. À ces petites têtes identitaire, et leur intolérance bornée, je réponds donc...vous savez quoi : la répression des seigneurs contre la révolte des esclaves.

Nous avons pu étudier dans l'ensemble des propos qui précèdent, l'hypocrisie de cette « absence de prosélytisme », de la part de gens si propagandistes. De fait, nombre de produits dérivés du néopaganisme

---

<sup>117</sup> Nous utilisons toujours, lorsque pour notre propre compte, ce terme de « race » au sens cornélien, au sens que lui accordait l'ancien français : celui de « souche historique », ou bien de « famille », ou encore de « peuple » ; et nous rejetons le sens hitlérien, provincial, biologique et purement physique, comme un sophisme à nous étranger.

inondent le marché culturel. Le simple fait d'avoir une existence publique, un portail internet, lorsqu'il suffit de taper le nom de Odin sur google pour trouver leur association (!) suffit à jouer le rôle de propagande et prosélytisme, en dirigeant les gens vers eux. La définition du prosélytisme est simplement de s'adresser à autrui ou lui fournir l'occasion de vous rencontrer pour discuter. Nombre de gens « sympathisants » sur le forum avouent d'emblée avoir découvert Les Fils d'Odin et l'« odinisme » au hasard de recherches sur la Toile ! Ça, c'est de la propagande, surtout de la part d'une association qui affiche une section entière de son site destinée à la...« Propagande ».

Ensuite, ce mépris apparent des simples gens est assez comique de la part de gens aux idées si vulgaires piquée dans des livres de supermarchés. Il faudrait déjà n'appartenir pas soi-même au « grand public » pour se permettre de la mépriser.

Enfin, je l'ai déjà signalé, le fait d'espérer une reconnaissance en tant qu'association culturelle par l'État français qui est composé du grand public (démocratie oblige) est déjà s'adresser en prosélyte à ce public.

Quelles contradictions ridicules, par ailleurs, issues de cette cervelle confuse. Ça se vante d'être reconnu par des associations, de passer à la télévision, ça désire une reconnaissance étatique, donc politique, mais ça ne s'adresse pas au « grand public ». S'il n'était pas si beauf, si petit, si étroit...il n'opérerait pas de confusions aussi ridicules !

Il faut donc dénoncer en trois temps l'ensemble de ces sophismes, le beurre, l'argent du beurre, et la crémère avec :

1°) La reconnaissance par l'État est exigée alors que les « odinistes » dénie le droit de critique ! Cela révèle la volonté de faire son beurre, en paix, oui.

2°) Et ladite critique nommée « prosélytisme envers le grand public » ! Ces termes révèlent un mépris profond de la France, de l'État, des Français. Ils refusent en effet de se considérer un destin commun avec les Français, dénommé le « grand public ». Alors que le devoir de tout grand Français est de servir de guide à son peuple, dans lequel il y a forcément des petites gens sans envergure, mais qui ont leur rôle nécessaire à leur échelon. Un tel repli grotesque signifie une volonté groupusculaire, donc sectaire. Mais alors pourquoi demander parallèlement la reconnaissance par l'État français ? Après le beurre, l'argent du beurre.

3°) Le sentiment d'un Destin commun (le patriotisme) et la certitude de la foi religieuse (le sens de la responsabilité de l'Ordre divin, *Ordo mundi*) amènent à accepter et apprécier la critique la plus virulente, et même la plus facile, comme une épreuve, comme un endurcissement, comme le passage à l'âge viril. Mais chez les « païens identitaires », on préfère l'onanisme « intellectuel » à grands coups d'onomatopées. C'est la crémère qu'on veut baiser au passage (ou le crémier).

Conclusion des trois temps : Le mépris des beaufs « odinistes » envers la France, leur vide de tout sentiment patriotique et spirituel suffit à caractériser l'aile droitiste (identitaire) de l'Internationale de la couche moyenne comme une race de sous-homme au sens nietzschéen : ahistorique, sans envergure, sans noblesse, sans âme. Leur « patriotisme » de Länder n'est qu'un folklore artificiel de supermarché, un déguisement du dimanche ; leur « patriotisme » européen est vide de toute racine et sans importance, car seulement prétexte grossier à l'implosion en Länder divers et non variés.

Pour ma part, j'ai le devoir envers le « grand public » en tant que classe supérieure, devant mes compatriotes en tant que citoyen français, et devant mes enfants en tant que futur père de famille, de dénoncer l'hypocrisie de ces pauvres analphabètes qui jouent aux érudits et aux intellectuels à seule fin de s'offrir quelque titre sociaux et des voix supplémentaires aux élections.

**Conclusion : Qu'est-ce qu'être libre ? Avoir des responsabilités. Chacun possède plus de droit à mesure qu'il assume plus de devoirs. C'est pourquoi les mineurs n'ont pas de droit : parce qu'ils ne sont pas responsables d'eux-mêmes, mais leurs parents. La liberté d'expression est assumer sa pensée face aux autres, face à la différence, face à la nuance, face au désaccord absolu. Refuser la liberté d'expression à quelqu'un est non seulement refuser la dignité d'homme, la dignité virile, au censuré, elle est surtout dénier la sienne propre. Car, en refusant le combat idéal, le censeur reconnaît ne pas savoir assumer ses propres idées face à la Réalité : Autrui. Il se reconnaît donc efféminé, puéril.**

**Il résulte de cette analyse, si confrontée aux paroles de Gimli ci-dessus, que l'« odinisme » « Asatru » n'est pas une philosophie de liberté d'âme, de liberté individuelle, de liberté spirituelle, donc de dignité humaine. Il est au contraire l'expression d'esprits serviles, car infantiles. De là ce comportement grégaire d'esclaves associatifs, déniaient tout droit de critique à l'individu solitaire ; de là les vanités ridicules comme si l'appartenance à une association constituait un titre social. Le discrédit s'inscrit dans chacune de leurs paroles : de fait, à quoi leur serviraient la vérité historique et la franchise intellectuelle, puisqu'il faudrait en supporter la responsabilité, c'est-à-dire assumer qu'elles brisent leurs ambitions purement sociopolitiques ?**

**Pourtant, le sens des responsabilités n'est-il pas une vertu de l'Asatru selon le Manifeste ? On voit, ainsi que je l'avais dénoncé dans mon analyse du Manifeste, que chaque « odiniste » s'arrange avec sa conscience.**

**Le respect, ça se mérite ! On ne peut exiger le respect public sans démontrer au public que l'on est respectable. D'autant plus que Les Fils**

**d'Odin créent un petit site qui les autorise à des liens sociaux comme l'exprimera son fondateur, Gimli : ils veulent être reconnus par des mouvements politiques d'extrême droite identitaires. Ils veulent être reconnus « religion » par l'État et posséder ainsi un titre de prêtre, qui pallierait leur nullité universitaire et des legs, dons et héritages de la part de pauvres « croyants » niaisés ! Ou bien s'octroyer à bon marché, en des vues politiques, une certaine « légitimité locale ». Dans tous les cas, ils se payent ainsi de mots sans conséquences concrètes.**

**Les Fils d'Odin veulent le beurre, l'argent du beurre, et la crémière avec !**

**C'est une tentative de coup d'État par des analphabètes néonazis.**

**7<sup>ème</sup> et dernière posture : Conclusion générale de la 4<sup>ème</sup> chronique : La contradiction des affirmations odinistes et la preuve absolue de leur néonazisme.**

**J'ai donc remarqué en trois mouvements la contradiction des affirmations odinistes, dont j'ai fait l'exposé et prouvé la vérité dans mes textes précédents :**

- ▶ **1<sup>er</sup> mouvement : Ils prétendaient n'être pas « racistes », mais leur « odinisme » soutient une « religion » d'origine germanique se déclarant « organique » et « proto-indo-européenne », ne s'adressant ainsi qu'à une catégorie ethnique de personnes : les Blancs d'origine raciale germanique, définis indirectement par ce biais comme seuls véritables autochtones du continent européen.**
- ▶ **2<sup>ème</sup> mouvement : Ils se déclarent « apolitiques », mais le Paganisme est une religion par essence politique, seul le Christianisme (et encore, dans sa version catholique uniquement) étant apolitique.**
- ▶ **3<sup>ème</sup> mouvement : Ils se déclarent « adogmatiques », mais la rigidité mentale de l'« odinisme » est saisissante, aucune place n'existant pour la contradiction, la libre interprétation, la science.**

**A posteriori, je ne suis donc pas étonné d'observer que, lorsque je leur exposais l'origine métissée de la religion germanique païenne et que les Germains ne furent pas les premiers autochtones de l'Europe mais des métis, j'eus droit à un tel déluge de haine et d'insultes.**

**Je retranscris les propos que j'ai tenus plus haut, dans la deuxième affirmation ci-dessus, intitulée La prétendue pureté religieuse de l'« odinisme » :**

**« Ainsi que le précise lui-même le Manifeste des Fils d'Odin, la religion des Vikings se scindait entre d'une part les dieux vanes, de l'autre les dieux ases.**

**À l'origine, les territoires du monde germanique étaient peuplés de peuples autochtones non indo-européens. Leur religion était vane.**

**Les envahisseurs germaniques indo-européens sont venus de l'Asie : d'où le nom de leurs dieux, les Ases, et de leur Cité mythique, Asgard.**

**Du métissage des deux cultures est née la religion germanique et notamment viking, mélange de dieux ases et vanes, syncrétisme créateur d'une nouvelle culture par dépassement des deux anciennes. Les dieux tutélaires la religion païenne germanique furent même longtemps les dieux vanes. Ainsi, Tyr a primé sur Wotan-Odinn jusqu'en l'an 500 de notre ère. La religion germanique a donc sans cesse évoluée,**

**tant dans son Panthéon et sa hiérarchie interne que dans les coutumes et mœurs qui en découlaient ; et la « théologie » se différenciait selon les régions. La religion norroise était donc très différente en 500 av. J-C, en 00, en 500 ap. J-C, puis plus encore à la suite des grandes expéditions vikings, qui influencèrent les navigateurs par des mœurs et croyances étrangères. Le paganisme viking fut ainsi complètement métamorphosé entre l'an 700 et l'an 1000. Il a cédé devant le Christianisme car il ne symbolisait plus rien aux yeux des peuples nordiques, il s'était trop métissé par les aventures. Le Christianisme dut même paraître sauveur par son caractère syncrétique.**

**Vient alors une question fondamentale : l'« odinisme »-« Asatru » se situe-t-il en l'an 500 av. J-C, en l'an 200 ap. J-C, en l'an 600, 800, en l'an 1000 ?**

**Question futile, bien entendu, car il n'a JAMAIS existé de religion Asatru pure, mais, d'autant plus qu'il n'y avait pas d'autorité centrale (=de Pape) pour organiser tout cela, une multitude de croyances, de coutumes, de panthéons, de mœurs en mouvement perpétuel, en constante évolution, dans le sens d'un métissage permanent vers l'enfantement d'une nouvelle Race <sup>118</sup>. C'est cela le mouvement perpétuel du svastika, le Mythe de l'Éternel Retour salué par Nietzsche. C'est trahir donc le génie du Paganisme que de se prétendre « odinisme » de nos jours. Surtout que ceux qui s'en réclament n'ont rien compris à l'essence du Paganisme, qui est un perpétuel Devenir.**

**Politique, dogmatique, et raciste au sens le plus étroit, le plus étriqué, le plus provincial, et par conséquent le plus biologique du terme, l'« odinisme » ou « Asatru » est bien un néonazisme déguisé. RIEN DE PLUS<sup>119</sup>.**

**Mais la preuve que l'« odinisme » est en outre une école sectaire, est cette affirmation explicite, que nous avons rencontré plus d'une fois, que le Paganisme serait hérité d'une « tradition nordique » conservée avec les siècles, et exclusive de toute autre culture européenne. Or, n'importe quel historien, à commencer par Régis Boyer, affirmera et démontrera que le Paganisme est mort depuis dix siècles en Scandinavie, que les traditions et mentalités furent imparfaitement et partiellement conservées. Par conséquent, l'« odinisme » est une**

---

<sup>118</sup> Nous utilisons toujours, lorsque pour notre propre compte, ce terme de « race » au sens cornélien, au sens que lui accordait l'ancien français : celui de « souche historique », ou bien de « famille », ou encore de « peuple » ; et nous rejetons le sens hitlérien, provincial, biologique et purement physique, comme un sophisme à nous étranger.

<sup>119</sup> Il n'est par là même pas étonnant d'observer les précautions que prend une association sœur des Fils d'Odin, l'association Libre Assemblée Païenne Francophone (LAPF), afin de montrer patte blanche au politiquement correct : soutien à Greenpeace, Médecins Sans Frontières, Ligue des Droits de l'Homme, WWF, et autres sectes humanitaires gauchistes. Pourquoi pas la LICRA ? La liste déroulée est bien drôle, notamment lorsque la LAPF se présente : « *Païens, libres-penseurs et humanistes convaincus* ». Chrétiens protestants aussi, tant qu'on y est. La philosophie de ce groupe néopaïen se révélant identique à celle des Fils d'Odin, - l'« odinisme », - et la LAPF soutenant Les Fils d'Odin au sein d'un site commun, asatru.fr, il n'y a pas lieu de s'étendre sur la crédibilité de ces affirmations gratuites et sans fondement.

**invention anachronique ! L'« odinisme » comme « paganisme » est une vaste arnaque, un système clos et incapable de se prouver historiquement autrement que par la « croyance » des adeptes, enfin une quasi-secte car replié sur lui-même sous le fallacieux prétexte d'être « tolérant », dévoyant en cela le sens de la loi du 29 juillet 1881 relative à la liberté de la presse et d'expression, à seule fin de s'octroyer à bon marché quelque titre sorti de leur tête et officiellement agréé, une reconnaissance sociale donc politique, des subventions de la part des autorités locales ou nationales, surtout peut-être des dons, legs et héritages divers de la part de pauvres « croyants » niaisés.**

## **5<sup>ème</sup> chronique : Exemple du formatage « odiniste » sur les jeunes cerveaux à travers les propos et le comportement d'Übermensch (UBU), membre de l'association Les Fils d'Odin et modérateur de leur site internet**

« *L'homme d'esprit, celui qui ne s'accordera jamais avec personne, doit s'appliquer à aimer la conversation des imbéciles et la lecture des mauvais livres. Il en tirera des jouissances amères qui compenseront largement sa fatigue.* » (Charles Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*, XLII)

### **1<sup>er</sup> article : Présentation du Bouffon sous le nom d'Ubu :**

Ce ne sont pas les cas de ridicule et de nullité vaniteuse qui manquent sur ce site de crapules de l'intellect et de niais vaniteux.

La bêtise a ceci de fascinant pour l'explorateur des mythes et concepts, qu'elle se laisse pénétrer, au sens le plus féminin, par les concepts qu'elle prétend défendre, les souillant en simple doctrine. Mais par là même, elle en révèle les contours, les limites. La bêtise est l'épreuve de la praxis pour une idéologie. Bien que potentiellement « abomination de la désolation », la bêtise bien utilisée, bien analysée, peut aussi être la salvation de l'Humanité. Le Mal est part de Dieu dans la théologie catholique, qui a toujours depuis Saint Augustin condamné le Manichéisme (hérétiques cathares et albigeois le furent, par exemple). Par conséquent, le Mal est Dieu. Personne mieux que Saint Thomas d'Aquin et Maître Eckhart ne le comprit mieux<sup>120</sup>. Il va de soi que cette théologie est héritière directe du Paganisme antique, qui lui aussi, tout en acceptant les notions de Bien et de Mal, réfutait leur imperméabilité, c'est-à-dire leur égalité irréductible, mais au contraire fondait le Bien sur les racines du Mal<sup>121</sup>. C'est donc non seulement à une analyse de dimension catholique que nous allons nous livrer, mais surtout d'essence païenne, le Catholicisme, rappelons-le, résultant d'un immense et impérial syncrétisme romain étendu à l'ensemble de l'Europe, au-delà des mesquineries provinciales. C'est pourquoi le grand écrivain français Henry de Montherlant, fasciné par la Rome antique et auteur de quelques blasphèmes nietzschéens célèbres, n'hésitait pas devant l'apologie de l'Église romaine : « *Ma formation,*

---

<sup>120</sup> Plutôt que de recopier des pages entières de ces saints pavés d'infinis que sont *La Cité de Dieu*, *La Somme théologique* et les multiples écrits d'Eckhart, je me contenterai de citer brièvement quelques mots du merveilleux saint canonisé récemment, Padre Pio Pietrelcina, l'un des plus populaires du Catholicisme aujourd'hui, mystique ayant vécu au quotidien la Passion de Notre Seigneur Jésus Christ (il portait les stigmates de la crucifixion), homme de très haute culture théologique aussi. Pour le développement de ces pensées à notre *Troisième Appendice* relatif à la philosophie de Friedrich Nietzsche face aux Identitaires et aux « odinistes ».

<sup>121</sup> Un poète très français et très catholique a su exprimer magnifiquement cela à travers un livre judicieusement, merveilleusement intitulé *Les Fleurs du Mal*. L'expression n'est d'ailleurs pas de lui, mais d'un critique admirateur.

ma culture, ma sensibilité, mon imagination, mon tempérament même sont l'œuvre du paganisme ; or quelqu'un qui veut retrouver l'antiquité aujourd'hui, non dans les monuments et les livres mais vivante, ne la trouvera nulle part autant que dans l'Église catholique »<sup>122</sup>. Montherlant écrit cela avant le Concile de Vatican II, bien entendu, concile qui, de l'aveu d'un identitaire néopaien dont la qualité intellectuelle est reconnue au-delà des milieux identitaires, qui plus est diplômé de Sciences-Politiques, licencié d'Histoire-Géographie et Docteur en Sciences politiques, tel Guillaume Faye<sup>123</sup>, ou estimé des Fils d'Odin tel Robert Dun<sup>124</sup>, est une protestantisation de l'Église romaine, autrement dit la revanche de Luther. C'est donc à une analyse « par-delà le Bien et le Mal » que nous allons nous livrer.

Qui, parmi les membres de l'association Les Fils d'Odin, traînant sur ses forums et polluant les autres, va nous servir de cobaye ?...

Quelle petite cervelle va nous servir à présenter l'esprit de petites gens, de secrétaire dactylo qui est celui propre aux Fils d'Odin ?

---

<sup>122</sup> Cité par Pierre-Henri Simon, *Procès du Héros* (Montherlant, Drieu La Rochelle, Jean Prévost), éd. du Seuil, 1950, p.44.

<sup>123</sup> Interview de Guillaume Faye par Christopher Gérard, en février 2007 : « (...) le Christianisme et l'Islam furent des sectes apocalyptiques qui ont réussi, profitant du chaos pour prospérer, remplacer les religions naturelles et devenir des cultes institués. Bien entendu, le Catholicisme romain ou l'Orthodoxie gréco-slave, par une sorte de compromis historique, de syncrétisme avec le Paganisme ont profondément rompu avec le Judéo-Christianisme des origines — vers lequel l'Église depuis Vatican II veut revenir, au prix, comme par hasard, d'une phénoménale perte d'audience auprès des Européens... Je ne suis pas historien, mais j'avance l'hypothèse que la grande rupture historique ne fut pas tant la séparation du Judaïsme stricto sensu et du Christianisme universaliste initiée par Paul de Tarse que l'élaboration d'un judéo-christianisme paganisé (le catholicisme et l'orthodoxie) au cours du Moyen Âge. C'est ce qui a permis au Christianisme de s'implanter en Europe. La deuxième grande rupture, en sens inverse, est intervenue dans les années 60 du XXe siècle, quand le catholicisme, suivant la voie funeste du protestantisme, s'est « dépaganisé » et laïcisé. Le résultat ne s'est pas fait attendre : désaffection massive, brutale et généralisée. On entend dire que le Catholicisme s'est « rejudaisé ». Non ! Le Judaïsme est une vraie religion nationale et affirmative, qui n'a rien à voir avec le dépouillement rituel et l'humanitarisme profane du corpus et du discours catholiques actuels, avec ce concept flou d'Amour proféré avec une insistance névrotique, et qui n'évoque rien pour les fidèles. Je n'éprouve aucun ressentiment contre le Catholicisme, qui est une réalité un Polythéisme déguisé, mais qui s'est sabordé en tant que religion avec Vatican II, par l'abandon de sa langue sacrée et de ses rites, et qui, en en revenant à un Monothéisme absolu, devient une copie qui ne peut plus lutter contre les originaux : l'Islam et le Judaïsme. Au fond, le destin du Christianisme est dramatique. Il s'est implanté au prix d'une paganisation, d'un reniement d'un certain nombre de ses principes. Puis, voulant retrouver ses principes, il a effectué un deuxième syncrétisme (Vatican II) avec les idées de la modernité, celles des Lumières, mais qui provenaient précisément de ses propres principes laïcisés ! Ainsi, au terme de cet implacable mouvement dialectique, le Christianisme s'est désacralisé en redevenant réellement lui-même et s'est aboli dans son assumption même. L'idée de divin, dans l'Église d'aujourd'hui, se résume à des incantations sur le Christ et son Amour, à l'affirmation d'une morale sociale (celle, très floue, des droits de l'homme et d'un altruisme abstrait et extrémiste, d'un pacifisme convenu) qui n'est que la vulgate de l'idéologie profane hégémonique. Le Christianisme est devenu un discours idéologique que n'éclaire plus aucune transcendance ni aucune grande politique, comme l'a vu le penseur catholique Thomas Molnar. On est loin de la foi des cathédrales. Dans mon essai *L'Archéofuturisme*, je me suis pris à rêver d'un retour des Européens à ce type de Pagano-Catholicisme médiéval, tandis que les élites conscientes adopteraient un Néo-Paganisme à la fois marc-aurélien et prométhéen. Peut-être le destin nous concoctera-t-il cette solution ? » Le Catholicisme est donc un syncrétisme païen, selon Guillaume Faye. Ai-je jamais prétendu autre chose. Les grands esprits se rencontrent.

<http://guillaumefayearchive.wordpress.com/2007/07/19/entretien-avec-guillaume-faye/>

<sup>124</sup> Robert Dun, *Vers l'Europe retrouvée ou la mort*. Cf. notre Cinquième Appendice.

Nous avons trouvé, assez facilement, bien entendu. Il est une crapule dont la médiocrité arrogante est plus saisissante, plus inouïe qu'aucune autre ; une crapule qui symbolise à elle seule la débilité néonazie des Identitaires ; un dilettantisme tombé dans la bigoterie la plus infâme, c'est-à-dire dans la tartuferie la plus ignoble, l'imposture morale éhontée, où seuls les mots creux et les mensonges sans scrupules règnent ; où la plus basse racaille sociale s'ébaubit en paix, puisque je soupçonne cette raclure de basse-cour d'une cervelle de BEP-CAP ; et qui dénonce ainsi l'esprit analphabète, qui s'imagine tout savoir parce qu'il a lu un ou deux livres de quelque escroc : j'ai nommé la bête de scène de la médiocratie : Übermensch, modérateur du site et membre de l'association Les Fils d'Odin.

« Übermensch » est un joli mot <sup>125</sup> qui en langue allemande signifie « Surhomme ». Ce qui est, ou fut un temps, l'idéal nietzschéen.

On voit donc que l'individu se présente de suite comme supérieur à son interlocuteur. Le Surhomme est un Idéal nietzschéen. Imaginez un interlocuteur qui sur un forum se présenterait à vous sous le pseudonyme : « le Surhomme ». Et avec un sérieux...Imaginez l'équivalent : « Jésus Christ », voire « Dieu ».

Le ridicule ne tue jamais les imbéciles. Il annonce la couleur de la bêtise et le degré de suffisance.

« Übermensch » n'est pas un mot français. C'est aussi un titre inhumain, car surhumain. Le seul bouffon qui ose le reprendre à son compte, et prétendre ainsi, fut-ce implicitement, fut-ce inconsciemment, l'incarner, comme une certaine supériorité envers son interlocuteur, mérite d'être dépouillé de son délire, et de voir révélée la souillure qu'il bave sur cette magnifique armure nietzschéenne que son infirmité intellectuelle a transformée en les vulgaires oripeaux d'un paon de basse-cour. Il n'a d'ailleurs à l'évidence jamais lu Nietzsche. Ce philosophe est tout simplement la référence intellectuelle première des identitaires non catholiques, donc néopaiens. En réalité, le surnom grossier d'« Übermensch » a été choisi à des fins opportunistes évidentes pour une personne qui souhaite faire carrière au sein des associations identitaires. Une telle attitude est vulgaire. Nous n'en attendions pas moins d'un Fils d'Odin, tête butée et sectaire<sup>126</sup>.

Afin de conserver une certaine sonorité, mais francisée, je surnommerai ce Sur-médiocre du nom d'une de ses incarnations littéraires les plus fameuses : UBU<sup>127</sup>.

Ubu, la Vulgarité, l'Arrogance, la Nullité, et la Fadeur incarnées. Ce nom seul lui convient. Être triste, terne et arrogant. Sans personnalité, sans aucune dignité. Surtout, le menteur obsédé par son intérêt égoïste. C'est en

---

<sup>125</sup> Néologisme de Friedrich Nietzsche, philosophe poète que l'on ne présente plus.

<sup>126</sup> Ce sont de pauvres beaufs qui s'amusent. Mais leur esprit est borné, insensible à toute contradiction même soutenue d'argument irréfragables ; c'est ce que la langue commune nomme avoir un esprit sectaire.

<sup>127</sup> Nous nous référons, bien entendu, au célèbre personnage d'Alfred Jarry.

cela que se caractérise Les Fils d'Odin et l'« odinisme », et plus que tous les autres Ubu : cette volonté plébéienne de toujours vouloir trafiquer la Réalité, la Nature.

À commencer par sa présentation : Ubu serait soi-disant âgé de dix-neuf ou vingt ans, étudiant en droit. Il va de soi que ses propos révèlent au contraire, et je le démontrerai de manière irréfutable, qu'Ubu est un vieil imbécile au moins quadragénaire, et qu'il n'est pas plus étudiant en droit que lycéen ou adolescent, mais certainement issu d'un bas niveau social. Jamais en effet un ado ni un juriste, même future crapule, ne saurait à un si jeune âge montrer autant de saleté, de bassesse, ni de mauvaise foi et de méchanceté butée dans ses paroles. Cette façon de modifier les propos de l'adversaire, d'affirmer de manière éhontée qu'il a écrit ce qu'il n'aurait jamais imaginé, cette absence totale d'envergure, ce refus du débat, alors que le propre de la jeunesse même la plus conne est de se jeter dans l'arène en se croyant immortelle ou invincible, alors que le propre de la jeunesse est de vouloir conquérir le monde, et de se croire universel, obsédé par l'idée de l'infini. Même les futures salopes, à vingt ans, sont idéalistes et sentimentales. Elles le sont sans noblesse. Mais elles le sont !

Citons Nietzsche à ce propos : « *L'homme noble écarte de lui les êtres en qui se manifeste le contraire de ces états élevés et fier : il les méprise. (...) Ce qu'on méprise, c'est le lâche, l'être craintif, mesquin, celui qui ne pense qu'à l'étroite utilité et même le méfiant avec son regard sans liberté (...) mais surtout le menteur : c'est une croyance invétérée chez les aristocrates que le peuple est menteur. « Nous les véridiques » - c'est ainsi que s'appelaient les nobles de la Grèce antique* »<sup>128</sup> Nietzsche a dû pressentir Ubu et l'« odinisme » : le mensonge pathologique et la mesquinerie d'esprit.

Le propre de la Noblesse est le sens du patrimoine, un certain détachement, méprisant, de la richesse, un *otium* (sens de l'oisiveté) jusque dans les situations les plus tragiques. La Noblesse connaît le sens de sa propre valeur et se fiche bien d'être méprisée de la racaille. Elle ne craint pas de remettre en cause son patrimoine, car elle se sent prédestinée, par instinct, à la possession, à la propriété. Au contraire, la petite-bourgeoisie parvenue issue du sous-prolétariat, autant dire les couches moyennes les plus beaufs, qui sert de public de l'« odinisme », s'accroche à grappiller le moindre sou, recherche la considération sociale en se soumettant au qu'en-dira-t-on, sans caractère, sans originalité propre. Elle sait n'être pas digne de la propriété. Aussi s'y accroche-t-elle avec une férocité ignominieuse.

La Noblesse méprisant une petite tête lui sourira, et redoublera de politesse, afin de ne pas se salir. Ces beaufs « odinistes » prennent de grands airs, notamment ses dirigeants, cela va de soi, parce qu'ils se savent égaux aux plus bas. Cette façon de jouer les paon de basse-cour n'impressionne que leur public de secrétaires, de petits employés, d'ingénieurs et autres

---

<sup>128</sup> Friedrich Nietzsche, *Par-delà le bien et le mal*, éd. Hachette, coll. Pluriel, 2004, aphorisme 260, p. 214.

prolétaires qualifiés, de mauvais étudiants issus de bacs ouvriers (genre Bac S, où seul les maths et la physique comptent, matière industrielles s'il en fut). De fait, nous l'avons étudié plus haut et allons encore le prouver ici : l'« odinisme » est une doctrine politique qui se présente sous forme de formule vulgairement mathématique, accouchant par ailleurs d'une solution fautive par erreur de calcul. En effet, l'« odinisme » est un amas de connaissances confuses à destination d'un public de niveau BEP-CAP ou en voie de prolétarisation, comme ici Ubu.

Ces grands airs vaniteux et arrogants en public, - d'une arrogance rigide, d'un sérieux stupéfiant, sans jamais offrir la légèreté de l'humour, sans jamais octroyer la fraîcheur de l'autodérision, mais cherchant à assassiner l'adversaire à grands coups de diffamations, d'ironies puant l'ail, de procès de cuisine (nous verrons l'ensemble rassemblé chez Ubu, bien entendu ; c'en sera saisissant !), - sont la preuve des origines sociales les plus viles comme de l'intelligence la plus médiocre. D'où par exemple cette rage qui prit Ubu lorsque à trois nous affirmâmes contre lui que le racisme a existé en tout temps. crime de lèse-majesté, nous remettions en cause sa doctrine étroite et sectaire. Cela me valut des insultes grossières et de la diffamation. Mais pourquoi tant de rage ? Pour défendre son beurre pécuniaire ! Si le racisme des anciens païens est de notoriété publique, les « odinistes » perdent toute crédibilité. Idem lorsque j'ai estimé qu'ils ne me semblaient pas vraiment « païens ». Alors Ubu prit un ton hautain et tenta de me décrédibiliser en jouant dans son habit de grand guignol le rôle de l'intellectuel agressé. Un guignol qui parlait dans un langage porcin : incriminant par diffamations et calomnies, dénigrant par insultes à travers des accusations psychologiques(!!!). Cette attitude d'attaquer les gens sur un plan personnel contre leurs critiques idéelles est une preuve de confusion des intérêts égoïstes et publics. C'est confondre la richesse personnelle et les biens de la Couronne. C'est encore confondre le chiffre d'affaire, le bénéfice social et les revenus personnels. Ubu révèle à chaque ligne sa basse extraction, son esprit de cuisine, puant l'ail, qu'il essaie en vain de cacher sous de grands airs de petite claque parvenue. Ri-di-cu-le.

La hauteur d'âme est inconnue aux « odinistes » identitaires. Et ils se prétendent spirituels, « religieux » !

Nietzsche ne chantait-il pourtant pas :

*« J'habite ma propre demeure,  
Jamais je n'ai imité personne,  
Et je me ris de tous les maîtres  
Qui ne se moquent pas d'eux-mêmes.  
Écrit au-dessus de ma porte. »<sup>129</sup>*

---

<sup>129</sup> Friedrich Nietzsche, *Le Gai Savoir*, éd. Hachette, col. Pluriel, 1987 (?), p. 31. Une fois n'est pas coutume, citons le texte original allemand, puisque nous l'avons sous les yeux :

*„Ich wohne in meinem eignen Haus,  
Hab niemandem nie nichts nachgemacht  
Und – lachte noch jeden Meister aus,*

Ces vers préfacent certain « gai savoir » ou « Science joyeuse »...

Les « odinistes », qui osent se prétendre « nietzschéens »<sup>130</sup> feraient bien d'apprendre à rire de leurs « dieux », de leur coté sectaire, de leur pseudo-« érudition » ; c'est alors seulement que nous pourrions les prendre au sérieux sur ces plans : parce qu'ils s'assassineraient, parce qu'ils se suicideraient, parce qu'ils prouveraient ainsi être à même de jouer leur vie en dansant. C'est cela qui est aristocratique : c'est l'amour de la réalité. Mais, comme l'ensemble des petites gens, ils sont bassement manichéens, ces plébéiens : ils considèrent que rire cruellement de ses idées est les dénigrer ; alors que toute âme aristocratique les renforce ainsi : la Mort crée la Vie. Cet oxymore vital, celui de l'Éternel Retour, est aussi le Mystère aristocratique de la Passion (la souffrance physique et morale) du Christ et de sa Résurrection...La Croix comme dérision de soi-même...Le Catholicisme sait avoir des remugles nietzschéens...ou est-ce plutôt l'inverse : Nietzsche qui se révèle souvent en définitive...catholique ?

Il est donc évident que la vanité, la suffisance, l'arrogance et surtout l'anonymat voulu qui accompagnent chaque affirmation « intellectuelle » des membres de l'association prouve de manière irréfragable une nullité sociale, une basse extraction. L'on n'entre donc aux Fils d'Odin que pour se donner une impression d'existence. J'ignore toutefois lequel de ces deux analphabètes, Gimli le Nain, Ubu le Crétin, s'imagine le plus arnaquer l'autre, en tirer le plus grand profit à son insu. Se bluffer réciproquement à ce point est innommable mais ne nous regarde pas. Ce qui nous concerne est leur prétention à se présenter comme « païens » et « spécialistes » de culture norroise, viking, et avec quelle arrogance ! Ce qui nous concerne est l'agressivité dont ils font preuve face aux adversaires intellectuels, considérés immédiatement ennemis mortels.

En dix pages, la seule affirmation que put faire ce pauvre niais fut : « *le paganisme est antérieur au Christianisme* ». Tout le monde le sachant pertinemment, il l'affirma sur un mode péremptoire, faisant semblant d'être original, et nous des ignorants. Pour le reste, il nous fit la grâce de nous offrir son rien ordurier.

C'est en effet une habitude des Fils d'Odin, et notamment d'Ubu qui a pris le tour, que de traiter ses interlocuteurs de « *pauvre mec paumés sur un forum* » ! Sous-entendu : moi, Ubu, je suis membre d'une association sérieuse. Or, que sont Les Fils d'Odin, comme nous l'avons vu dans les essais précédents ? Une association ne faisant l'objet d'aucune reconnaissance de sa qualité intellectuelle par l'État, le fondateur s'étant

---

*Der nicht sich selber ausgelacht.  
Über meiner Haustür.*

Friedrich Nietzsche, *Die fröhliche Wissenschaft „La gaya Scienza“*, Goldmann Verlag, 1994, s. 7.

<sup>130</sup> Cf. mon analyse destructive du Troisième Appendice, consacré à une étude comparative de la pensée de Nietzsche et de celles des « païens » identitaires.

contenté d'être enregistré à la préfecture comme des millions d'autres associations en France ! Les Fils d'Odin ne regroupent jamais que de pauvres ignorants et autres analphabètes. Ils ne sont investis d'aucune qualité légale pour parler des cultures germaniques ou païennes. Leur parole ne vaut pas plus que celle du premier venu. Ils ne donnent pas même eurs noms d'État-civil ! Ubu est seulement un malheureux guignol de vingt ans, qui triche sur sa personne et sur le sérieux de son association. Une trentaine de membres ?  $0 * 30 = 0$  Zéro multiplié par trente donnera toujours zéro. Une multiplication, oui : car chaque membre n'existe et ne sent sa dignité qu'à travers son association. Mais un homme seul et digne, c'est une addition.  $0 + 1 = 1$ . Or, il est enseigné dès le cours préparatoire que  $1 > 0$ . en outre, par mon Catholicisme, j'appartiens à l'Église catholique dont la splendeur spirituelle est reconnue. Aussi  $1 + 1 = 2$ . Et 2 est définitivement  $> 0$ .

Oui, ces « associatifs » ne croient pas à la parole d'un « solitaire »...parce qu'ils ne s'estiment pas eux-mêmes pris individuellement. Asinus asinum fricat : l'âne se frotte à l'âne, et croit s'y réchauffer. Les Fils d'Odin n'ont décidément aucune dignité. C'est bien la preuve qu'ils appartiennent, au moins d'esprit, à la plus vile populace.

**Conclusion : Même puants d'arrogance, même imposteurs avec succès auprès des pauvres gens, l'origine canine de cette race d'esclave<sup>131</sup> se découvre à chaque instant. L'âme noble a le respect d'elle-même. Elle n'a nul besoin d'assommer l'adversaire de ces vanités grossières, sociales ou associatives. Sa parole suffit, ou la preuve irréfragable de sa probité. Les Fils d'Odin ont à l'évidence l'âme servile des chiens.**

On nous rétorquera peut-être qu'Ubu est une exception de débilité et de mensonge pathologique.

Nous répondons que le fait qu'une association si peu nombreuse accueille et place à un niveau de censeur, d'inquisiteur, une cervelle aussi limitée, une petite tête sournoise et ignorante comme celle d'Ubu, prouve assez la médiocrité abyssale de l'association Les Fils d'Odin.

L'on me répondra à brûle-pourpoint que l'Église catholique regorge de tels bigots. Pour le moins, en effet. Mais elle évite de leur donner des postes d'envergure. Les seuls dirigeants ecclésiastiques sont les prêtres, notamment archevêques et papes. Ces derniers suivent des études d'un très haut niveau universitaire, dont la qualité est reconnue internationalement. Puis, quant au fait que l'Église regorge de bigots, nous dirons à sa décharge qu'elle dirige un milliard de croyants, répartis sur tous les continents. Ce qui rend le brassage social et intellectuel plus difficile à gérer qu'une quinzaine de personnes. Si l'on tient compte en outre qu'elle joue et est sollicitée à jouer un rôle de direction spirituelle planétaire (dans le sens où les non-croyants prennent en compte les conséquences de ses décisions, ne fut-ce que pour

---

<sup>131</sup> Au sens nietzschéen, donc figuré du terme, cela s'entend...Le sens hitlérien est réservé aux néonazis.

raison politique), on lui pardonnera plus aisément quelques erreurs, alors qu'elles se révèlent inexpiables de la part d'un groupuscule.

Enfin, signalons l'erreur juridique grossière des Fils d'Odin, qui nomment membre du « Thing », c'est-à-dire de l'assemblée juridico-politique des magistrats (ce que signifiait « Thing » chez les Vikings) un gosse de dix-neuf ans ! alors que la majorité pour être éligible était de vingt-cinq ans chez les Germains païens et même chrétiens !<sup>132</sup> Une secte qui nomme en à peine deux mois un gamin soi-disant inconnu au poste de modérateur, c'est-à-dire de spécialiste qui aura à juger et « éduquer » les participants des forums ! Ubu se révèle simplement ce qu'il est : un lâche quinquagénaire sans éducation, inculte et illettré, médiocre heureux de parvenir à se donner de un peu d'importance et de peut-être un jour rafler des sous par l'entremise d'une secte.

---

<sup>132</sup> Cette règle, partagée par tous les peuples germaniques païens, dont les Francs, les Burgondes et les Wisigoths, était encore en vigueur en France jusqu'en 1789 à propos des « Thing » de l'Ancien Régime, à savoir : les Parlements des provinces. Les Fils d'Odin n'en ont à l'évidence jamais entendu parler. Pauvres analphabètes anhistoriques. Il est amusant de noter, - culture générale d'helléniste,- que mes Grecs anciens (païens) plaçaient la « jeunesse », celle apte à diriger et prendre des responsabilités, entre 25 et 45 ans. Moins âgé, on était un « gosse », au sens générique du terme. L'unité indo-européenne (ou « protot-indo-européenne », comme disent nos « odinistes ») est définitivement ignorée des Fils d'Odin...

## **2<sup>ème</sup> article : Découverte de l'« odinisme » et de la secte associative Les Fils d'Odin**

D'aucuns, nomades du web, se souviennent peut-être, au sein de leurs pérégrinations, du topique « Odinisme » qui était ouvert voici quelques mois, et depuis deux ans, sur la section « Vikings » des forums du site Spirit Of Metal (SOM)<sup>133</sup>.

Les mêmes se souviennent à l'évidence combien je fus violemment pris à parti, dès l'abord, par un membre de l'association odiniste Les Fils d'Odin, se cachant sous le pseudonyme « LFO Übermensch », et auquel le surnom d'Ubu<sup>134</sup> convient décidément mieux, ainsi que nous le pouvons remarquer. À tel point que le doux webmaster de SOM, répondant au pseudonyme de Kivan, fut dans l'obligation de lui interdire définitivement de participer à l'avenir aux forums SOM.

Sous le coup de l'émotion, le topique « Odinisme » fut fermé, puis bientôt effacé aux yeux du public. Ce qui est regrettable.

Cette triste aventure se passa entre les mois de mai et septembre 2007.

Choqué moi-même de la virulence de l'attaque, je me suis renseigné ces derniers mois sur le caractère de cette association, en commençant par écrire directement à son fondateur, qui se présente sous le pseudonyme de Gimli, et en engageant d'abord ce que je nommerai par complaisance et facilité de langage une « conversation », qui dura l'espace de deux missives, en juin, puis en contactant et lisant par la suite des livres de sympathisants ou membres de ces milieux néopaiens et identitaires. Je ne connaissais en effet rien à ces mouvements, à l'époque. Il fallut que je m'y initie. Ce furent un de mes sujets d'étude ces dix derniers mois.

Et cela m'a expliqué pourquoi Ubu a répondu avec tant de violence, et des attaques si personnelles, - en mettant en cause probité intellectuelle, bonne foi, même intelligence (!), ce qui constitue une diffamation, - contre ma critique purement idéale (donc tout à fait légale, ni injure, ni diffamation) : le néopaganisme est un protestantisme, d'où il résulte que les « odinistes » ne sont pas de vrais paiens. C'était un crime de lèse-majesté envers des analphabètes qui non seulement n'y pouvaient pas répondre, mais ne pouvaient même pas envisager la moindre réflexion. Voulant entamer un examen très métaphysique, j'avais simplement touché à des intérêts purement sociopolitiques : l'« odinisme » « Asatru » ou l'idéologie identitaire et les intérêts très personnels de ceux qui le prônent (avantages sociaux, places, subventions diverses, dons, legs, etc.).

---

<sup>133</sup> <http://www.spirit-of-metal.com/index-l-fr.html>

J'y suis « chroniqueur » dans le patois contemporain, ce qui signifie critique musical. D'où qu'il me soit arrivé de survoler les forums.

<sup>134</sup> Nous nous référons, bien entendu, au célèbre personnage d'Alfred Jarry.

En effet, qu'avais-je déclaré sur ce topique, sinon que le néopaganisme me semblait un « protestantisme » ? C'était nier leur prétention « païenne », donc leur chance de reconnaissance officielle comme « religion ».

De fait, écrivais-je, « *le néopaganisme est né au XIX<sup>e</sup> siècle d'une certaine jeunesse romantique, très aristocratique de caractère, écoeurée par la protestantisation (=l'embourgeoisement) de l'Église catholique. Cette jeunesse, depuis le barde écossais Ossian jusqu'à Arthur de Gobineau le Viking oriental, rêvait de détruire la modernité, le règne de l'Argent et de l'Esprit, les abstractions des Lumières, et un efféminement évident des mœurs, à travers une philosophie plus virile, plus charnelle, qui s'exprimait aussi, par ailleurs, par la redécouverte du Christianisme médiéval, un Christianisme à résonances quelque peu...nietzschéen !*

*Cela signifiait, par conséquent, au sein de cette jeunesse romantique, une philosophie, sociale et politique, contre-révolutionnaire et impériale (mais non impérialiste). Cela signifiait aussi la pratique physique, l'apologie du corps musculeux, plus tard du sport.*

*Ce catholicisme nietzschéen s'exprimait parfois à travers la résurgence d'un certain « paganisme », ambiguïté sur laquelle jouait par exemple Alfred de Vigny, ce classique déguisé en romantique, et qui n'hésitait pas à écrire cette très païenne « Mort du Loup » à la suite du très catholique « Éloa, ou la Sœur des anges ». Ou bien certains se réclamaient publiquement du Paganisme, par exemple Leconte de Lisle et ses Poèmes barbares puis Poèmes antiques. D'autres au contraire, passait d'un néopaganisme aux relents virulents, à un catholicisme médiéval...Ainsi Aloysius Bertrand par son Gaspard de la Nuit, ou encore Charles Baudelaire à travers ses très chrétiennes Fleurs du Mal, jusqu'enfin Charles Maurras, qui, dernier produit du XIX<sup>e</sup> siècle, commença par adorer l'anarchisme proudhonien à vingt ans, chanta la Grèce païenne à trente, puis créa la monarchiste et catholique Action Française à quarante.<sup>135</sup>*

Je m'étais autorisé à ajouter cette citation d'Henry de Montherlant : « *Ma formation, ma culture, ma sensibilité, mon imagination, mon tempérament même sont l'œuvre du paganisme ; or quelqu'un qui veut retrouver l'antiquité aujourd'hui, non dans les monuments et les livres mais vivante, ne la trouvera nulle part autant que dans l'Église catholique* ». <sup>136</sup> Le Catholicisme est à mon sens, expliquai-je, non la négation mais le parachèvement du paganisme, - spirituel syncrétisme impérial hérité de la Rome antique, - sens de l'universalisme proprement chrétien, ni ethnicisme provincial ni cosmopolitisme, mais en deçà et au-delà. Autrement dit, le Paganisme fut non pas recouvert ni même assassiné, mais simplement dépassé ou transformé dans l'immense et impérial syncrétisme chrétien.

---

<sup>135</sup> Est-il bien nécessaire de citer les sources de ces références littéraires classiques et plus que classiques et des réflexions analytiques que nous leur appliquons ? N'importe quel libraire ou bibliothécaire vous indiquera le livre adéquat à vos interrogations. Lisez au moins les préfaces.

<sup>136</sup> Cité par Pierre-Henri Simon, *Procès du Héros (Montherlant, Drieu La Rochelle, Jean Prévost)*, éd. du Seuil, 1950, p.44.

Tel était l'héritage, telle était la pensée, la « reconquista intérieure » de nos pères du XIX siècle. Le Catholicisme, comme le surnomme les Protestants et les Musulmans pour s'en moquer, est un Pagano-Christianisme. Autrement dit un Christianisme à la sauce européenne, donc non plus à caractère sémite mais indo-européen. Sans compter que se déclarer païen, alors que tous les archéologues et historiens, Jean-Louis Brunaux pour les Celtes gaulois <sup>137</sup> comme Régis Boyer <sup>138</sup> pour les Germains vikings, répétait inlassablement que le Paganisme antique représentait une mentalité morte depuis mille à deux mille ans, que les nôtres avaient à jamais changées, enfin que nous ignorerons toujours l'identité des paganismes celto-germans dont en définitive nous ne connaissons que des bribes.

Le protestantisme est à l'inverse une résurgence judaïque, sémite : un judéo-Christianisme <sup>139</sup>. Le protestantisme symbolise l'individualisme exacerbé, destructeur du lien social et politique, depuis que Luther a traduit la Bible en langue vulgaire, reniant le mystère universaliste du latin. Or, le Manifeste Les Fils d'Odin en première page me semblait prétendre à une certaine « liberté » interprétative de la « religion » qu'il prônait, un aspect très individualiste s'en dégageant. J'ignorais alors l'existence du mouvement identitaire. Mais j'entrevois déjà un certain racisme conservateur dans les propos de ce Manifeste, ce que je déclarais au mode conditionnel.

Je terminais en exposant que contrairement aux affirmations du Manifeste Les Fils d'Odin, figurant sur leur page d'accueil, les Germains païens étaient très racistes. L'une des rhétoriques des « odinistes » est de prétexter en effet que les Païens ne connaissaient pas le racisme ! Ils étaient supra humains. Mais ainsi, les « odinistes » fondent leur religion sur un peuple prétendument politiquement correct. Cette dernière phrase, je ne la publiais pas.

Je reconnais à ma charge que l'analyse ci-dessus expose était *qualitative*, très intellectuelle, une véritable réflexion pour érudits ou amateurs de belles lettres. Par conséquent d'un niveau beaucoup trop élevé pour une bande d'analphabètes et d'illettrés dont toute la « culture » consiste à recopier des dictionnaires mal compris qui plus est. À ma décharge, j'affirmerai que je n'étais pas censé le savoir dès le début, vu les prétention de cette association. En outre, j'ignorais alors totalement l'existence de l'« odinisme » ; je concevais ce mot comme un néologisme ridicule des Fils d'Odin ; je ne connaissais pas non plus l'existence des Identitaires.

Dans tous les cas, bête ou géniale, une critique des idées n'est jamais qu'une critique d'idées, et non des personnes qui y croient. De telles critiques sont autorisées par la loi (faut-il le préciser ?...). L'équivalent eut été de me répondre, puisque je m'affirmais alors catholique, que le Catholicisme est aussi un protestantisme, et qu'il n'est pas plus païen que...disons taoïste.

---

<sup>137</sup> Jean-Louis Brunaux, *Les druides (Des philosophes chez les barbares)*, éd. du Seuil, coll. Histoire, 2006, notamment l'incipit du chapitre XI, bellement et lumineusement intitulé « Survivants et imposteurs » (pp.321-323). J.-L. Brunaux est chercheur au CNRS (Laboratoire d'archéologie de l'ENS).

<sup>138</sup> Régis Boyer, *L'Edda poétique*, éd. Fayard, 1992.

<sup>139</sup> N'importe quel livre de théologie ou de culture chrétienne suffira à étayer mon analyse.

Qu'en outre les sources livresques citées méritent d'être consultées. L'honneur de chacun état sauf. Et l'histoire se fût arrêtée là.

Qu'en fut-il ?

Ubu me répondit, citant mon écrit : « *Totalement FAUX ! L'Asatru est une religion proto-indo-européenne donc antérieure au Christianisme. Évitions les anachronismes s'il-vous-plaît ! Celui-ci a repris à nos peuples des symboles et nos fêtes (Jol, etc.) En outre, les références à la Seconde guerre mondiale et au nazisme sont parfaitement inutiles et injustifiées. Cordialement. »*

Je me suis demandé si j'avais affaire à un débile mental ou à un simple analphabète. Je suis bonhomme avec les pauvres gens. Mais l'agressivité m'irrite. L'absence de curiosité aussi. La mauvaise foi imbécile plus encore. Mes propos étaient une réflexion assez classique en somme. Mes références littéraires se découvraient dans tous les livres profonds traitant de Poésie ou de Philosophie.<sup>140</sup>

Et ce mec, cet Ubu, prétend avoir eu son baccalauréat ! C'est de la folie ! L'Éducation Nationale l'accorde à *n'importe qui* maintenant, même à cette *dame pipi* ! Ne pas connaître la moindre des références citées prouve un

---

<sup>140</sup> Il y aurait bien un membre de l'association Les Fils d'Odin, peut-être le moins analphabète, un certain Fenrir, qui pourrait aussi corroborer nos propos dans les faits : « *C'est avec la Renaissance et le classicisme que naquit un regain d'intérêt pour la grandeur des civilisations antiques, et en particulier de la culture gréco-latine, ainsi que la mythologie qui lui est associée. Même si cette redécouverte s'est faite à un niveau uniquement artistique, si bien qu'on ne puisse pas réellement parler d'un néo-paganisme, elle démontre une nostalgie des anciennes civilisations préchrétiennes et des véritables racines de l'Europe. Pourtant ce n'est qu'à partir de la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle que renaquit réellement le paganisme, avec la naissance du mouvement romantique, qui dans un premier temps reprit les éléments de la mythologie gréco-romaine, qui reste encore aujourd'hui la plus célèbre et la moins oubliée des mythologies européennes. Lorsque le romantisme connut sa seconde phase, celle du nationalisme, il fut logique de se retourner vers de nouvelles références, celles correspondant au contexte géographique des revendications et à la recherche des racines culturelles de chaque peuple. Par exemple, en Allemagne se fut essentiellement avec l'œuvre de Richard Wagner et sa réécriture du mythe des Nibelungen que se fit un retour au paganisme germanique, même si une fois de plus ce retour était partiel, puisque il avait lieu d'un point de vue culturel, et non vraiment religieux. De même, en Norvège, l'œuvre d'Edvard Grieg s'inspirant de la musique folklorique Norvégienne démontre une nostalgie et une recherche d'un passé culturel spécifique à une nation particulière.* » (cf. <http://www.lesfilsdodin.com/grimoir/heritage.htm>) Mais outre qu'il ne se référence à aucun auteur, sinon un Allemand et un Norvégien du XIXe, donc non français, - ce qui prouve encore une fois l'intérêt profond des « odinistes » pour l'Histoire de France, - il distingue et sépare de manière imperméable, selon la mode scientifique et moderniste contemporaine, positiviste disait-on jadis, l'art de la philosophie et de la religion. Autrement dit, il n'a pas découvert le secret des Anciens (païens), ce Quadrigé Impérial<sup>140</sup> en vertu duquel la Philosophie, l'Histoire, la Poésie et la Science sont un dans la Foi. Toute religion qui n'entend pas ce secret est une secte opportuniste. Distinguer le point de vue « culturel » du « religieux » est profondément a-religieux et purement athée, puisque tout art d'une culture ayant la foi est religieux, même si profane. Tel était le but des romantiques français, justement : en finir avec l'esprit de spécialisation rampant, afin d'offrir de nouveau à l'Homme la plénitude de son âme : religieuse, donc à la fois poétique, philosophique, historique et scientifique, ces quatre piliers se complétant sans aucune contradiction. Tel était le but du renouveau catholique, du néopaganisme romantique, du Communisme marxiste. L'« odinisme », on le voit, se découvre déjà non religieux, et profondément illettré. Ce Fenrir affirme en outre que le Moyen Âge fut un obscurantisme (« *les ténèbres d Moyen Âge* », voyez-vous ça !), ce qui est assez drôle puisque de son propre aveu, le Christianisme y était encore fortement paganisé ! Cette absence d'analyse révèle en conséquence que le dénommé Fenrir se contente de recopier des livres sans les comprendre. Lorsque l'on apprend qu'il est un des intellectuels de l'association, quelle estime garder pour l'« odinisme » ?

illettrisme tel, que l'on ne peut par cette faute prétendre jouer un rôle public en France. Ni pardonner à l'État de galvauder ce titre pré-universitaire.

Dans tous les cas, le lecteur peut observer le niveau culturel et intellectuel de l'élite de l'association Les Fils d'Odin : un « membre du Thing »<sup>141</sup> ! Voyez-vous ça !

Mais pourquoi se mettre *dans un état pareil* pour quelques idées ?... Voici la question qui me taraudait. Ce médiocre ne se présentait pas, autrement que pour se déclarer « membre du Thing LFO, déboulant ainsi comme un sauvage sur le forum, se référant à des « livres » que personne ne connaissait parmi les interlocuteurs. Les milieux « odinistes » sont peu divulgués, et le Manifeste en partie reproduit en première page du topique « Odinisme » ne répondait pas aux questions que je me posais sur ce type d'association, sur ses liens et ambitions.

Pour ma part, écrivant mon premier message, j'étais convaincu que la discussion dégènerait sur le Viking Metal. Encore une fois, j'ignorais totalement l'existence de l'« odinisme ». Si ces gens-là cherchaient réellement la Vérité et non la confirmation envers et contre tout de leur doctrine sociopolitique moderniste (en l'espèce, identitaire), ils eussent dû être heureux de rencontrer quelqu'un qui s'y connaissait si bien dans le sujet norrois. De belles discussions en perspective s'ouvraient. Au mieux, il eut pu me faire parler, puis répéter à son compte mes propos sur ses forums. Cela m'eut été indifférent. Seule la Vérité m'importe. Parce qu'elle est la Réalité. Parce qu'elle est Dieu. Le problème est que mes propos détruisaient des intérêts sociopolitiques et pécuniaires sans que j'y prenne garde : de là les hurlements. La Vérité ? Ubu s'en foutait. Un néopaïen est un politicien, pas un philosophe, encore moins un religieux.

Je répliquais donc à Ubu que je ne le trouvais pas très cordial ni très curieux d'Histoire littéraire et philosophique française, puisqu'il ne participait pas par son message à une réflexion créatrice et même inventaient des propos de ma part. J'eusse dû me méfier de ce mauvais crétin dès ce premier message, qui révélait pleinement le faux derche...

Suivirent de sa part des insultes personnelles, les prises à parti les plus basses, les affirmations mensongères et diffamatoires les plus sales. On ne dégueule jamais que la merde qu'on a dans la tête. Un seul exemple, la fin d'un de ses messages à mon adresse, en date du 16 mai 2007 : « *Ces insinuations débiles sur une rébellion face à une religion totalitaire et obsolète sont dérangeantes, puériles et peu constructives* 😊 »<sup>142</sup> N'oublions pas que

---

<sup>141</sup> Le Thing était l'assemblée viking rendant la Justice. C'était aussi une assemblée religieuse et politique. Le Thing chez les Fils d'Odin désigne les membres jouant le rôle de modérateurs sur le site. Les Fils d'Odin se comparent donc à des magistrats.

<sup>142</sup> Eh oui, avec le petit smiley du faux cul imbécile et suffisant qui croit en imposer au public des lecteurs, derrière son écran, en imitant l'impassibilité de la supériorité ; attitude typique des races d'esclaves au sens nietzschéen, sans personnalité, qui n'existent qu'à travers les yeux d'autrui, qui ont donc besoin de *se montrer, d'exhiber* pour exister. Nous lui accordons juste la supériorité dans la médiocrité la plus plate.

j'avais présenté le néopaganisme comme une révolte romantique contre une Église en voie de protestantisation (embourgeoisement qui est définitif jusqu'à nouvel ordre par le Concile de Vatican II). Je ne crois pas nécessaire de citer à outrance les innombrables sources étayant mes propos, que ce soit les écrits contre-révolutionnaires (Maistre, Bonald, les catholiques sociaux), les poètes (les dandys, notamment) ou les Identitaires (Alain de Benoist, Guillaume Faye)... Je me réfère à Guillaume Faye <sup>143</sup>, peut-être l'Identitaire le plus unanimement estimé par l'ensemble des partis, et à Bakounine !<sup>144</sup> le plus lu des classiques gauchistes en France, sans cesse réédité chez plusieurs éditeurs. Il est en effet hilarant de songer que le moindre gauchiste, ces athées patentés, en sait plus long sur la religion

---

<sup>143</sup> Interview de Guillaume Faye par Christopher Gérard, en février 2007 : « (...) *le Christianisme et l'islam furent des sectes apocalyptiques qui ont réussi, profitant du chaos pour prospérer, remplacer les religions naturelles et devenir des cultes institués. Bien entendu, le Catholicisme romain ou l'Orthodoxie gréco-slave, par une sorte de compromis historique, de syncrétisme avec le Paganisme ont profondément rompu avec le Judéo-Christianisme des origines — vers lequel l'Église depuis Vatican II veut revenir, au prix, comme par hasard, d'une phénoménale perte d'audience auprès des Européens... Je ne suis pas historien, mais j'avance l'hypothèse que la grande rupture historique ne fut pas tant la séparation du Judaïsme stricto sensu et du Christianisme universaliste initiée par Paul de Tarse que l'élaboration d'un judéo-christianisme paganisé (le catholicisme et l'orthodoxie) au cours du Moyen Âge. C'est ce qui a permis au Christianisme de s'implanter en Europe. La deuxième grande rupture, en sens inverse, est intervenue dans les années 60 du XXe siècle, quand le catholicisme, suivant la voie funeste du protestantisme, s'est « dépaganisé » et laïcisé. Le résultat ne s'est pas fait attendre : désaffection massive, brutale et généralisée. On entend dire que le Catholicisme s'est « rejudaïsé ». Non ! Le Judaïsme est une vraie religion nationale et affirmative, qui n'a rien à voir avec le dépouillement rituel et l'humanitarisme profane du corpus et du discours catholiques actuels, avec ce concept flou d'Amour proféré avec une insistance névrotique, et qui n'évoque rien pour les fidèles. Je n'éprouve aucun ressentiment contre le Catholicisme, qui est un réalisme un Polythéisme déguisé, mais qui s'est sabordé en tant que religion avec Vatican II, par l'abandon de sa langue sacrée et de ses rites, et qui, en en revenant à un Monothéisme absolu, devient une copie qui ne peut plus lutter contre les originaux : l'Islam et le Judaïsme. Au fond, le destin du Christianisme est dramatique. Il s'est implanté au prix d'une paganisation, d'un reniement d'un certain nombre de ses principes. Puis, voulant retrouver ses principes, il a effectué un deuxième syncrétisme (Vatican II) avec les idées de la modernité, celles des Lumières, mais qui provenaient précisément de ses propres principes laïcisés ! Ainsi, au terme de cet implacable mouvement dialectique, le Christianisme s'est désacralisé en redevenant réellement lui-même et s'est aboli dans son assomption même. L'idée de divin, dans l'Église d'aujourd'hui, se résume à des incantations sur le Christ et son Amour, à l'affirmation d'une morale sociale (celle, très floue, des droits de l'homme et d'un altruisme abstrait et extrémiste, d'un pacifisme convenu) qui n'est que la vulgate de l'idéologie profane hégémonique. Le Christianisme est devenu un discours idéologique que n'éclaire plus aucune transcendance ni aucune grande politique, comme l'a vu le penseur catholique Thomas Molnar. On est loin de la foi des cathédrales. Dans mon essai *L'Archéofuturisme*, je me suis pris à rêver d'un retour des Européens à ce type de Pagano-Catholicisme médiéval, tandis que les élites conscientes adopteraient un Néo-Paganisme à la fois marc-aurélien et prométhéen. Peut-être le destin nous concoctera-t-il cette solution ? » Le Catholicisme est donc un syncrétisme païen, selon Guillaume Faye. Ai-je jamais prétendu autre chose. Les grands esprits se rencontrent.*

<http://guillaumefayearchive.wordpress.com/2007/07/19/entretien-avec-guillaume-faye/>

<sup>144</sup> « D'ailleurs, le bourgeois français se serait couvert de ridicule s'il était retourné à l'Église pour y prendre part aux pieuses cérémonies du culte divin, condition essentielle d'une conversion méritoire et sincère. Plusieurs l'ont bien essayé, mais leur héroïsme n'eut d'autre résultat qu'un scandale stérile. Enfin le retour au catholicisme était impossible à cause de la contradiction insoluble qui existe entre la politique invariable de Rome et le développement des intérêts économiques et politiques de la classe moyenne. *Sous ce rapport, le protestantisme est beaucoup plus commode. C'est la religion bourgeoise par excellence. Elle accorde juste autant de liberté qu'il en faut aux bourgeois et a trouvé le moyen de concilier les aspirations célestes avec le respect que réclament les intérêts terrestres. Aussi voyons-nous que c'est surtout dans les pays protestants que le commerce et l'industrie se sont le plus développés.* » (Michel Bakounine, *Dieu et l'État* (1870), éd. Mille et une nuits, n°121, 2000, p. 97, c'est nous qui soulignons). Ces lignes furent rédigées directement en français, puisque notre langue était la langue, souvent même maternelle, de l'aristocratie russe jusqu'en 1917. Les termes sont donc pertinemment choisis par l'auteur. Alors oui, il est drôle de songer que le moindre gauchiste est plus cultivé que « l'élite » « odiniste », ici Ubu.

chrétienne et l'histoire de France que les droitistes identitaires néopaiens. C'est en vertu de telles considérations que j'ai surnommé les premiers « bobos » et les seconds « sous-bobos ». Il faut tout de même respecter la distance de classe.

Mais cela s'explique : l'« odinisme » recrute parmi les analphabètes. Il leur offre une espèce de doctrine simpliste. Les cervelles étroites l'appliquent à la lettre. Plus rien d'autre n'y entrant pas n'existe. L'Histoire intellectuelle de la France, dans sa version la moins controversée !, est même niée. C'est en ce sens que l'« odinisme » est bien un groupuscule sectaire, et l'association Les Fils d'Odin, bien plus, une secte religieuse.

Ainsi, pour reprendre les mots d'Ubu, sont « débiles » des analyses classiques ; « dérangeantes » (on est vraiment chez Monsieur Jourdain) des réflexions analytiques (ce qui prouve l'amour de la réflexion chez Les Fils d'Odin) ; les lettres françaises traitées de « puérides » (!) alors que leur qualité est reconnue de par le monde. C'est Ubu qui est infantile d'être aussi illettré et même complètement analphabète. Enfin il les désigne « peu constructives » alors qu'elles sont de notoriété publique l'essence de notre héritage intellectuel, la réflexion de tout un siècle (le XIXe) qui a formé l'Histoire du XXe dont nous vivons aujourd'hui encore les conséquences, dont nous sommes les fils et héritiers, voulus ou non, inconsciemment ou non. À ma charge encore, je n'avais pas compris le niveau social et intellectuel sordide des membres de cette minable association.

Ce qui me fascina le plus toutefois fut la haine profonde du caractère, du génie français, par ce beauf. Car il y avait dans ces mots une haine issue d'un supermarché. C'était la haine et l'insensibilité du médiocre, du bâtard, du sans-race infantile, stérile, « honnête » au sens flaubertien envers et contre les chants d'un peuple : la France.

Rappelons encore une fois qu'Ubu me reproche de considérer le néopaganisme comme une révolte aristocratique contre l'embourgeoisement protestant. Ce qui signifie que l'« odinisme » se veut une « religion » de bien-pensants, de gens « honnêtes », de gens qui acceptent le monde tel qu'il est : de beaufs en un mot, auxquels la prostitution quotidienne suffit, l'acceptation des faits tels qu'ils sont définis par les « autorités intellectuels » et politiques. C'est pourquoi ils ont si peur d'être jugés mal-pensants par lesdites autorités. En fait, ils rêvent de s'intégrer à la bourgeoisie qui dirige ce pays. Ce sont bien les gauchistes de la Droite : les droitiste. L'« odinisme » se révèle donc une plate-forme de ratés, qui rattrapent le coup avec un semblant de « religiosité » au sein d'un parti qui rassemble le sous-prolétariat <sup>145</sup>. Qu'est-ce à dire à présent ? Que les « odinistes » et

---

<sup>145</sup> J'octroie à ce terme de « sous-prolétariat » (*Lumpenproletariat*) le sens usé par Marx, qui les décrivait comme les raclures de la société : « À côté de roués ruinés, aux moyens d'existence douteux, et d'origine également douteuse, d'aventuriers et de déchets corrompus de la bourgeoisie, on y trouvait des vagabonds, des soldats licenciés, des forçats sortis du bagne, des galériens en rupture de ban, des filous, des charlatans, des lazzaroni, des pickpockets, des escamoteurs, des joueurs, des maquereaux, des tenanciers de bordels, des portefaix, des écrivassiers, des joueurs d'orgue de barbarie, des chiffonniers, des rémouleurs, des rétameurs, des mendiants, bref, toute cette masse confuse, décomposée, flottante, que les Français appellent la bohème. [...] Dans ce rebut,

particulièrement Les Fils d'Odin sont des médiocres avides de reconnaissance sociale et de bons points des autorités, qu'ils tentent de gruger sous un semblant de « spiritualité » dont ils ignorent jusqu'au sens. Cette manière sournoise de ramper est choquante. Mais les races d'esclaves sont ainsi faites. Ubu, à la septième chronique, nous servira d'exemple type.

Mais l'on comprendra ainsi et dans la suite de cet essai combien l'« odinisme » est par essence anti-France, puisque composé d'opportunistes sans âme complètement analphabètes, notamment Les Fils d'Odin. Même un poème viking cité par moi laissa Ubu indifférent ; preuve que l'intérêt de la culture norroise est chez cet être une pose. Il ne croit en rien, comme ses camarades (on ne peut dire qu'un tel être a des amis).

Ceci était d'ailleurs renforcé par l'une des insultes précédentes : « *J'évite d'écrire dans un style si pompeux sur un forum* ». D'abord, cela s'appelle incriminer quelqu'un pour délit de sale gueule ; mais cette attitude est normale de la part d'un néonazi déguisé. Ensuite, le style « pompeux » est au moins une preuve de tenue. Enfin, mon style est noble. C'est l'absence de style de ce chancre qui est bouffi, emphatique, car bien hautain, bien suffisant pour un mec qui n'a strictement rien à dire et ne croit en rien ; le moindre de ses mots est bouffi d'une espèce de graisse issue d'un cerveau apathique, sans éducation, sans lettres, sans ascendance, sans réflexion, sans caractère, sans personnalité, d'une fadeur à vomir, plus terne qu'un insecte : il affirme sans prouver, et les autres ont toujours torts. Il avait cru nous impressionner en affirmant dès l'abord l'« Asatru » une « *religion proto-indo-européenne* ». Il applique la doctrine de sa secte comme une formule mathématique digne du CP, et il trouve le moyen de se tromper dans l'addition ! Ce mec n'a aucune dignité, aucune intelligence. Mais les petites têtes sont ainsi faites, qu'elles prennent le petit pour le grand et le grand pour le difforme. Tout ce qui passe au-dessus de la portée d'Ubu le gêne. Sa cervelle est trop molle, aucun effort ne le fera se placer sur ses jambes, cet efféminé. Alors il voudrait que l'interlocuteur roule dans son ordure. C'est cela l'« odinisme » : fadeur écoeurante, jalousie agressive, personnalité terne, doctrine d'un simplisme grossier, cervelles étroites et sectaires <sup>146</sup>, pharisaïsme couche moyenne, esprits de parvenu illettré voire analphabète. Sans style, sans race<sup>147</sup>, Ubu en sera le parangon.

Car le style trahit l'homme ! Cette façon d'écrire, fade, sans âme, sans race, sans Mémoire (la langue est la Mémoire de la race), est tributaire des modes du temps, - mode des concepts abstraits (ainsi de l'ignoble adjectif

---

*ce déchet, cette écume de toutes les classes de la société [...], vieux roué retors, [le sous-prolétariat], considère la vie des peuples, leurs grands actes officiels, comme une comédie au sens le plus vulgaire du mot, comme une mascarade, où les grands costumes, les grands mots et les grandes poses ne servent qu'à masquer les canailleries les plus mesquines.* » (Karl Marx, *Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte*, éd. Sociales, Coll. Essentiel, 1992, pp. 135-136) Le sous-prolétariat, c'est la fin de l'Histoire.

<sup>146</sup> Ce sont de pauvres beaufs qui s'amusent. Mais leur esprit est borné, insensible à toute contradiction même soutenue d'argument irréfragables ; c'est ce que la langue commune nomme avoir un esprit sectaire.

<sup>147</sup> Nous utilisons toujours, sauf indication contraire, ce terme de race au sens cornélien, au sens que lui accordait l'ancien français : celui de « souche historique », ou bien de « famille », ou encore de « peuple » ; et nous rejetons le sens hitlérien, provincial, biologique et purement physique, comme un sophisme à nous étranger.

« constructif ») et non des mythes anciens, de Chair et de Sang (« créateur », « génitrice », les mots ne manquent pourtant pas ; encore faudrait-il être cultivé, c'est-à-dire avoir une culture dans tous les sens du terme). Et cela se prétend « païen » ! Je ne vois que protestantisme dégénéré. Et cela se présente « religieux » ! Je n'observe que les élucubrations confuses, gratuites et virtuelles d'un athée. Et cela se prétend « nietzschéen » ! Je découvre un esclave de son temps, aux considérations très actuelles, une « fille du mouv' » comme qui dirait, un vil opportuniste prêt à toutes les prostitutions pour obtenir une part du fromage sur le dos des pauvres gens, sur le dos de quelques gogos. En fait, j'étais condamné d'avance : je raisonnais.

De fait, lorsque l'on expose une analyse à caractère scientifique, - c'est-à-dire des idées, des analyses dialectiques, de l'érudition, de la culture, des faits objectifs en un mot - et que la répartie est affective, - ce qui signifie insultes personnalisées et calomnies éhontées, - il est certain que des intérêts purement sociopolitiques ou financiers ou les deux se cachent derrière les tenants de l'idée critiquée. Tel était le cas dans l'affaire récente des caricatures musulmanes, où le pouvoir des mollahs s'est senti vaciller. Tel est le cas des Fils d'Odin, qui agissent au regard de la liberté d'expression comme des Islamistes, c'est-à-dire comme les néonazis sectaires qu'ils se révèlent à chaque ligne. Les avais-je « agressés », comme le prétendit Ubu, en les soupçonnant d'être plus protestants que « païens » ? Non ! J'avais seulement remis en cause leur ambition d'être reconnus association cultuelle, c'est-à-dire « religion ». J'avais touché à de sacro-saints intérêts sociopolitiques ! En réalité, j'étais comme un intellectuel communiste essayant de faire entendre raison à un militant faf' de base ! Certes, j'avais de la naïveté à revendre...Mais Ubu ne se déclarait pas franchement et biaisait ; comment pouvais-je deviner son jeu sournois de prime abord ?

Les Fils d'Odin sont vraiment des petites têtes. Mais ça veut être reconnu « officiellement » : les analphabètes au pouvoir...Les nés-pour-servir revendiquent maintenant ! Des vieux cons analphabètes veulent jouer à corrompre la jeunesse et de pauvres gogos en leur faisant croire qu'ils sont « païens ».

**3<sup>e</sup> article : Les anachronismes des autodidactes « odinistes » jouant aux spécialistes de culture norroise (le journal de l'association et l'article d'Ubu) :**

Un aspect qui m'avait amusé chez Ubu, est cette prétention d'un pauvre analphabète de se faire passer pour un intellectuel. Ça, c'est énorme !

Alors il répète en permanence, qu'il traîne dans les bibliothèques (à envergure municipale s'entend), lit « des livres », afin de se donner de l'importance en jouant les mecs intellectuellement supérieurs, puis ainsi imposer son petit point de vue illettré en cas de dispute ou simple controverse. Mais quel capharnaüm dans sa malheureuse cervelle. Aucune logique, aucune profondeur, une superficialité d'une platitude égoïste ! Pauvre garçon. En être là à quarante-cinq ans !

Sur les forums Spirit Of Metal, il avait criailé, à mes camarades et moi-même : « *Je ne désire pas partager mes connaissances avec des petits cons de metaleux* ». On reconnaît le style beauf, arrogant et ordurier. On reconnaît aussi là des propos que ne peut que tenir...qu'un adulte ! Jamais un garçon de dix-neuf ans fan de musique Metal n'aurait l'idée de traiter ses protagonistes, et avec un telle froideur, de « petits cons de metaleux ». Il y faut un mépris haineux d'adulte déjà bien âgé (parce que même à trente ans c'est encore trop jeune). Non Ubu a bien 45 ou 50 ans !

Quelles connaissances ? Il n'en possède AUCUNE. La preuve ? Il n'en a jamais fait part nulle part.

Ce qui est drôle, et révélateur, est ce terme de « connaissance ».

En effet, la véritable culture n'est pas d'avoir des « connaissances », mais une logique générale de pensée, une analyse. Les connaissances viennent après ; elles s'y intègrent. Personne en effet ne les possédera toutes : la Science est trop grande. Lorsque l'on est instruit, on ne juge pas de la culture de quelqu'un à son lot de connaissance comme un dictionnaire, mais à son raisonnement et à l'ordre de ses réflexions, autrement dit à sa faculté d'analyse. Des « connaissances », ensuite, on en apprend tous les jours, même quatre-vingt balais. L'esprit « Question pour un champion » n'est pas ne preuve de culture, juste de mémoire, et encore...

Autrement dit, être cultivé, ce n'est pas superposer et juxtaposer des éléments hétéroclites, fussent-ils empruntés à un même corpus (ici viking en apparence), mais construire une logique intérieure, un Ordre, qui fasse que tout élément réel inconnu ou étranger est intégré sans heurt, même si au prix d'une refonte complète du « système ».

Mais qu'attendre de l'« odinisme », qui n'est qu'une formule mathématique invertébrée et sans solution ? Un agrégat de « connaissances » chipées ici et là, sans lien logique, sans portée interprétative ou analytique ? Cela

s'adresse à des rebuts ubuesques, d'une intelligence de techniciens de surface ou de dame pipi. Ubu est un prolo déguisé. Je n'ai rien contre les ouvriers ; mais qu'ils restent à leur place.

Ubu essaie de passer pour un intellectuel. Mais il parle de l'intellectuel comme d'une base de données ! D'où son obsession des « bibliothèques » (l'envergure municipales est le maximum pour ce pauvre « localiste ») : ça fait plus classe, comme base de données, qu'un disque dur. Mais l'esprit demeure le même, celui de l'autodidacte analphabète : Ubu est sans logique, donc sans analyse, ainsi toujours superficiel et artificiel. Il cumule des mots sans syntaxe ni grammaire. Sa « pensée » ? Du petit-nègre !

Comme l'ensemble des analphabètes autodidactes, il s'imagine tout connaître parce qu'il ouvert un dictionnaire. Et il croit avoir de la culture en répétant des mots indéfinis, des termes techniques, une théorie sans profondeur, sans qualité, mais qui s'étale comme une formule mathématique (je renvoie pour autre exemple à ma deuxième chronique).

Une formule mathématique ? Mais c'est le savoir d'un ouvrier, - pas d'un homme éduqué, lettré et cultivé. L'« odinisme » « Asatru » un simple empilement de mots vagues pour escrocs de l'esprit diffusant des idées contemporaines sur de pseudo-bases historiques ? Quelle grossièreté ! Cela s'adresse aux couches moyennes, - pas aux aristocrates de l'âme.

Ainsi, par exemple, il cite partiellement une loi, sans la donner dans son entier, sans décrire sa logique d'ensemble, sans analyser son fond. La moitié du temps, il commet une faute en citant<sup>148</sup>.

Puis, je ne puis passer sous silence leur revue : *Hugin et Munin*. Il va de soi qu'Ubu fit la grâce de participer, pour le tiers (!), au troisième (et espérons dernier) numéro. Qu'en est-il ? Un article, pardon, un « dossier » sur « les bateaux » (quel titre poétique !). Le style en est comme le titre comme Ubu : d'une fadeur à vomir, suant d'un ennui pompeux. À l'évidence, les phrases ont été piquées dans un dictionnaire de bibliothèque municipale, puis recopiées : cela pour le côté fade et ennuyeux de supermarché. À l'intérieur, une débauche de termes techniques, de préférence norrois, étalés à la suite, presque sans ordre, une description de petit dictionnaire portatif sans aucune analyse intellectuelle. Comme d'habitude chez Les Fils d'Odin : un style scolaire sans portée interprétative. Mais le plus drôle, le plus fou, est le

---

<sup>148</sup> À titre d'exemples récents : <http://www.lesfilsdodin.com/forum/viewtopic.php?p=64367&highlight=#64367>  
ou encore

<http://www.lesfilsdodin.com/forum/viewtopic.php?p=63271&highlight=#63271>

Mais ma préférée se trouve ici : <http://www.lesfilsdodin.com/forum/viewtopic.php?t=2014>

Je ne puis m'empêcher de vous le citer : « Avec un pseudo comme le mien, ai-je vraiment besoin de préciser que j'ai lu et relu ainsi parlait zarathoustra ? ^^ » Voici une analyse made in Les Fils d'Odin ! Voyez-vous, tout est dans la pose. Mais ça, ça veut être reconnu et « respecté » officiellement par l'État ! par l'ensemble des citoyens !

Comme dirait le chanteur : « *Pi bonjour la culture /Il est 'achement balaise /[Va lire ses écritures] /Ça casse des barreaux de chaise !* » (Renaud, « Mon Beauf »).

Bien entendu, il passe pour un intellectuel auprès du pauvre analphabète qu'est Gimli, comme auprès des Fils d'Odin, et écrit même dans le journal de l'association ainsi que nous allons le voir.

sérieux d'Ubu dans l'exposition vaniteuse de cette succession de termes suintant.<sup>149</sup>

Il faut citer la conclusion prudhommesque de l'article : « *Ces viking qui nous sont volontairement dépeints comme de vulgaires barbares sont à l'inverse, les héritiers d'une longue et très riche tradition qui allie Religion et Progrès, non sans un sens très développé de l'esthétisme.* » J'ai failli vomir devant tant de fadeur... On ne fait pas moins païen. « *...qui nous sont volontairement dépeints...* » ? Ne sent-on pas comme un aspect politique dans cette affirmation, pardon, incrimination, selon la bonne habitude d'Ubu qui décidément ne peut s'empêcher d'accuser et insulter chacun dans le moindre de ses propos (il possède vraiment une cervelle de malade). C'est très droitiste. Mais c'est la fin que je préfère : la « *tradition qui allie Religion et Progrès, non sans un sens très développé de l'esthétisme* ». Peut-on faire plus « contemporain » ? L'alliance de la « Religion » et du « Progrès » ! On se croirait à la fin du journal de 13 heures, avec Jean-Pierre Pernod, après un reportage bien couche moyenne. Ou bien au milieu de tiers-mondistes écolos discutant des vertus de peuples autochtones d'Afrique ou d'Inde. Ou encore...tiens, chez les Identitaires et apparentés, ces « gauchistes de Droite », ces Droitistes écologistes. Pour ma part, j'entends déjà tonner le rire de Flaubert désirant avec ferveur intégrer ce lieu commun éhonté à son *Dictionnaire des idées reçues*, - Flaubert, ce géant normand descendant de Vikings, qui, par sa santé de fer, raffolait comme d'une friandise de toute expression de la « Bêtise », cette impudeur de l'âme humaine.

De fait, TOUT l'« odinisme », toute sa nullité beau, est rassemblée en ces quelques mots. C'en serait presque merveilleux, n'était-ce si plat ! « *Ces viking qui nous sont volontairement dépeints comme de vulgaires barbares sont à l'inverse, les héritiers d'une longue et très riche tradition qui allie Religion et Progrès, non sans un sens très développé de l'esthétisme.* » J'arrête, je vais dégueuler...Il y a comme un masochisme métaphysique à répéter cet insipidité. C'est pompeux comme Monsieur Jourdain, arrogant et prétentieux de bêtise petite-bourgeoise et analphabète, de suffisance simpliste.

La Religion doit être un dépassement vers l'éternel, le suprahumain, le mépris des contingences vulgaires. L'idée de Progrès, à l'inverse, est née de la déchristianisation, de la protestantisation (ce n'est pas contradictoire, car le Protestantisme a engendré le triomphe de la bourgeoisie), de l'irréligion, de l'incrédulité, de l'incroyance progressive, en un mot du matérialisme mesquin et de la haine méprisante de tout « spirituel » en faveur de la recherche constante de la satisfaction des besoins matériels, comme si la technique remplaçait la spiritualité, comme si l'Homme voulait remplacer la Nature. Le « Progrès » n'existe pas chez les Vikings ; ils s'en foutent ! Ils cherchent des éléments pratiques pour marins, mais c'est leur « *esthétisme* » (comme dit ce crétin) c'est-à-dire leur âme artiste, qui engendre les créations techniques. Leur âme a une vision des lointains, une

---

<sup>149</sup> <http://www.lesfilsdodin.com/images/Journal3p2.jpg> Les articles des autres participants ne valent pas mieux, sur le plan qualitatif : ils tiennent du résumé de dictionnaires.

vision de la Nature, de l'Ordre divin, mais en un sens très charnel, et elle crée une machine pour l'étayer, mais une machine qui soit *intérieure à cet Ordre*. Je doute que ces pauvres crétins qui n'ont jamais lu Nietzsche ni Spengler comprennent jamais cela. Dans tous les cas, « *l'esthétisme* » n'est pas une option de supermarché, « *l'esthétisme* », c'est-à-dire l'art, est expression vitale de la Religion ! Chez les Vikings, c'est donc une vision vitaliste, une « âme charnelle » qui engendre une vision du monde, qui crée une Religion, laquelle s'exprime à travers une technique artistique, qui lui permet de créer l'ensemble de ses objets quotidiens. L'Art et la Religion sont intimement liés, - volonté de puissance de l'Homme marié à la Nature, à la Force. Le « Progrès » est une invention de décadents protestants.

En effet, l'« alliance de la Religion et du Progrès » est un vieil héritage des positivistes et autres petits-bourgeois plus ou moins protestants du XIXe siècle<sup>150</sup>, désirant sauvegarder le vieil ordre de chose (la Religion dominante) contre l'Histoire (le matérialisme rampant), qui est mouvement, qui est Mort de ce qui fut splendide, pour sans cesse accoucher par le dépassement de nouveaux horizons<sup>151</sup>. Au contraire, disaient Nietzsche et Marx, il faut aller jusqu'au bout de la décadence : le vieux ne reviendra jamais plus. Si l'époque est au « Progrès », il faut l'épuiser, mais certainement pas le ralentir sous quelque prétexte moral, par exemple la nécessité d'une « morale », chez Ubu la Religion. Encore fois, les « odinistes » *nient* la Vie ! en niant son mouvement perpétuel, son devenir.<sup>152</sup> Je les ai déjà dénoncé comme « béotiens éléates ».

Moi, je veux bien qu'Ubu soutienne « l'alliance de la Religion et du Progrès avec une pointe d'esthétisme », - les Gauchistes aussi, au fond, sauf qu'ils ont le cran de se déclarer franchement athées, leur Religion protestante étant « le droit-de-l'hommisme ». Mais qu'il ne se proclame pas païen !

---

<sup>150</sup> Au lecteur curieux de développer cet aspect culturel, et pour changer un peu des éternels livres d'Histoire des idées, que le lecteur trouvera partout, et qu'il serait fatigant et impossible d'énumérer tous, citons les œuvres d'Auguste Comte, père du positivisme petit-bourgeois, toujours rééditées, ainsi que *L'Éducation sentimentale*, roman de Gustave Flaubert, auteur que nous avons invoqué plus haut et qui a parfaitement décrit dans ce roman les modes de pensées petit-bourgeois de son époque (1840-1867 : dates de l'intrigue du roman).

<sup>151</sup> Citons, pour le plaisir, les vers nietzschéens d'un poète nietzschéen :

« *Soufflant sur les feuilles mortes*  
*Le dieu pousse les cohortes*  
*Agitant les noirs drapeaux*  
*Des terribles renouvelés »*

Pierre Drieu la Rochelle. Ces vers sont inédits à ma connaissance. Cf. <http://absinthehussard.hautetfort.com/>  
Sinon, tel est le sens de la dialectique et de sa fertilité maïeutique et ainsi de l'Histoire chez Marx (cf. Karl Marx, *Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte*, op. cit., notamment le célèbre incipit) et Platon (citons entre autre exemple, Platon, *Le Banquet*, éd. Gallimard, Coll. Tel, 2003 : une succession de monologues plus ou moins bien construits démontrant progressivement et à tour de rôle comment accoucher de la vérité (maïeutique philosophique) par un radicalisme de l'esprit dialectique ; un classique absolu). Il en va de même de l'affrontement perpétuel d'Apollon et Dionysos selon Nietzsche (cf. Friedrich Nietzsche, *La Naissance de la tragédie*, op. cité, comment choisir parmi ces pages de feu qui forment comme un *bloc* de lave incandescent ?!). Nous ne saurions aussi trop conseiller les préfaces résumant et éclairant le sens de ces trois livres.

<sup>152</sup> Est-il bien nécessaire de préciser que cette analyse est correspond chez Marx à celle des « révolutions, locomotives de l'Histoire », à travers sa théorie du matérialisme historique, et chez Friedrich Nietzsche, au mythe de l'Éternel Retour ?

Ces propos sur le « Progrès » sont d'autant plus idiots de la part d'un mec qui se surnomme « Übermensch », c'est-à-dire le Surhomme, et se présente donc comme nietzschéen, alors que Nietzsche vomissait ce genre de phrases sur « l'alliance de la Religion et du Progrès », qu'il méprisait de toute son âme ceux qui proféraient de telles incongruités insipides ! Ce que Laurent Tailhade à la même époque nommait « l'âme fétide des honnêtes gens ».

Mais alors ajouter à cela : « non sans un sens très développé de l'esthétisme », c'est s'avouer vieux pharisien jusqu'au bout des ongles ! C'est avouer que l'art et la poésie ne vous intéressent pas du tout. Une religion est une cosmologie. Elle engendre par conséquent une esthétique, qui est son expression. Séparer l'art de la religion, c'est n'accorder aucune crédibilité à une religion ! C'est déclarer :

- ou bien que les Vikings étaient irréligieux, ce qui serait un comble de la part d'« odinistes » dont l'ambition première est d'être reconnus en tant qu'association culturelle loi 1905,
- ou bien que l'on ne prend pas soi-même au sérieux leur religion, ce qui est une preuve de sournoiserie inexpiable de la part de personnes qui prétendent voir reconnue leur « religion » par l'État alors qu'ils suent l'athéisme.

Enfin, je signale, pour le plaisir, cette façon tout à fait gratuite de toujours se réclamer d'une tradition « longue et très riche ». Une façon couche moyenne de se donner un peu de lustre à bon marché. Ça ne mange pas de pain, et ça fait frimer, comme ces petits rentiers tremblants qui s'inscrivaient des particules sur leurs cartes de visite. Monsieur d'Ubu ? RI-DI-CU-LE.

Conclusion : Il y a un aspect grégaire dans une telle orgie de vulgarité beauf. Oui, quelque chose de moutonnier dans cet écrit populacrier.

On aurait pu légitimement penser que le journal d'une association « religieuse » serait une ode aux dieux et non une vulgaire compilation pseudo-scientifique où manque tellement cet élément essentiel, et pourtant si rafraîchissant : la foi. Il est étrange de devoir formuler une telle critique envers les publications d'une association qui prétend au titre d'association culturelle loi 1905. Critique valable tant envers les trois numéros du journal qu'envers les forums, envers les écrits « philosophiques » ou « historiques ».

Pas une seule ode, aucune prière ni oraison. En un mot, jamais de foi, ni de mysticisme, ni rien, rien, rien. Sinon un matérialisme grossier, vide de tout et d'abord de lui-même, analphabète.

L'article d'Ubu, fade, insipide, sans âme et sans force, où les mots sont choisis au hasard, empilés, sans nuance, sans beauté, sans plaisir de l'auteur, ni ainsi du lecteur, cet article qui sue la médiocrité est le symptôme du vide « odiniste ». Certainement aussi de la « Pagan Pride ».

Matérialiste grossier et sous-positiviste, aussi antipaïen qu'antinietzschéen, mais complètement rongé d'athéisme, Ubu a vraiment l'esprit d'une sténodactylo vulgaire et arrogante, complexée et névrosée. Mais avec ses poses, il se fait passer pour un intellectuel et même un juriste aux yeux des pauvres gens « odinistes ». Voici ce que les « odinistes appellent « échanger des connaissances ». Imaginez ce que cela donne lorsqu'il s'agit de citer puis analyser des données de la science archéologique ! Les étudiants coraniques, en récitant leur livre sacré, sont plus complets et plus profonds.

Tiens, Ubu et ses camarades « odinistes » me font penser à l'autodidacte qui moquait Sartre, qui cherche à « se cultiver » en commençant à lire le dictionnaire à la lettre A. Ubu est semblable : un pauvre analphabète, très symbolique des Fils d'Odin. Il a besoin de jouer un rôle pour exister, parce qu'il sent qu'il n'est rien et ne sait rien de plus que le premier venu. C'est cela qu'on appelle être complexé. Les Fils d'Odin sont donc des complexés. Pauvres vieux cons qui jouent aux « jeunes ».

#### **4<sup>e</sup> article : Un procès stalinien : exemple de « Justice » du « Thing » :**

Je rappelle aux lecteurs que le Thing désigne entre autre l'assemblée des magistrats païens viking. Y appartenir signifie appliquer le droit germanique, la justice. Sur les forums du site Les Fils d'Odin, le « Thing » rassemble les modérateurs.

Gogolito I<sup>er</sup> donne des ordres chez Les Fils d'Odin ! Le pauvre analphabète et sous-prolétaire Gimli s'est certainement cru malin de nommer Ubu au « Thing ». Soi-disant étudiant en droit, pseudo-adolescent, Ubu semble dorer l'ignorance et l'illégitimité de cette appellation de « Thing » pour de pauvres illettrés. Voici un exemple parmi d'autres de Justice du « Thing » par Ubu. Admirez le magistrat. Staline en rêva, Ubu l'a fait, en bon néonazi opportuniste<sup>153</sup>.

D'abord une personne, membre de l'association !, sous le pseudonyme Lothringer, le contredit, discute ses affirmations péremptoires, l'enjoint d'éclaircir sa pensée. L'ensemble très courtoisement et intelligemment.

Ubu considère tout de suite qu'il y a crime de lèse-majesté.

Se sachant cependant limité sur le plan intellectuel, Ubu répond sous le cerveau par une "légère" insulte.

L'autre s'échauffe un peu, mais demeure encore dans les limites de la décence.

Alors, Ubu le pique un peu plus fort.

L'autre s'emballe plus ou moins.

Immédiatement, Ubu joue l'outragé, inversant les rôles de la manière la plus éhontée, la plus cynique, abreuvant l'autre d'insultes qu'il présente de légitime défense ( !).

Il déclare alors la discussion inutile, et comme il possède le pouvoir de jouer le flic ici, il se paye le dernier mot.

Il a plus ou moins réussi à rabaisser la discussion, voire l'adversaire, à son propre niveau : le plus bas, l'ordurier, l'excrémentiel.

Le fondement rhétorique d'Ubu est de jouer la carte du victimisme. Seul un faible sans aucune dignité pouvait oser. Ainsi, par exemple, il affirma sur les forums Spirit Of Metal avoir été « agressé » par moi car j'avais conclu mon premier message, à la suite d'une logue argumentation : « *Je ne suis pas bien sûr que les odinistes soient de vrais païens* ». Encore une fois, la haine de la liberté d'expression battait son plein chez ce néonazi.

Il va de soi qu'un tel art dans la sournoiserie ne saurait provenir d'un jeune homme de vingt ans. Au contraire, même, il y faut de l'entraînement, de

---

<sup>153</sup> Nous ne pouvons ici, au contraire de notre habitude, offrir à nos lecteurs un lien vers cette discussion. Les Fils d'Odin semblent l'avoir judicieusement effacée...Je leur avais en effet précisé le caractère compromettant des paroles qui vont suivre. Bien entendu, nous nous sommes chargé envers la postérité de garder copie de cet échange verbal ubuesque...Ce procès au caractère totalitaire se déroula les 1<sup>er</sup> et 2 juin 2007, sur les forums du site Les Fils d'Odin.

l'endurcissement. Seul un adulte, âgé de quatre ou cinq décennies, peut prétendre à une telle maîtrise dans bassesse et la sournoiserie.

C'est donc afin de rendre Justice et dévoiler un pot au rose grossier, car il n'est jamais trop tard, et dénoncer, pour l'avenir, aux futurs agressés, cette rhétorique de petit traîne-merdeux, que j'offre l'analyse suivante des échanges publiés ci-dessus entre un certain Lothringer et Ubu.

Je conserve l'orthographe minable du magistrat, et remarque qu'il écrit comme il parle, c'est-à-dire comme un beauf, ce qui est un mauvais point de la part d'un juge. Mais un illettré à moitié analphabète ne peut pas écrire en langue française, qui plus est juridique. Sa haine du beau style, son illettrisme avéré des lettres françaises, est reconnue par lui-même. Ubu appartient au sous-prolétariat<sup>154</sup>. Et voici ce que cette couche moyenne inférieure donne si on lui confie quelque pouvoir.

Je place en marron (car j'ai rarement vu quelqu'un posséder autant de merde dans la tête) et italiques les paroles d'Ubu, en italiques bleues celles de Lothringer, en calligraphie standard et lettres noires mes critiques.

Ubu :  Le Thing discute de ce message.

Lothringer : *Pour quelles raisons?? Tu te venges du fait que j'ai critiqué les nihilistes de Punish yourself? ou bien tu n'aimes pas les Slaves? Ce ne sont peut être pas des Ubermenschen (...) mais ils sont un bien meilleur exemple que la scène française, versée principalement dans le satanisme.*

Ubu : *Ne fais pas l'imbécile tu sais très bien pourquoi j'ai censuré tes propos, je ne me venge pas, j'écoute du punish yourself et je me contre fous de leur nationalité ou que ça ne plaise pas. Je ne suis pas un "fan". Tes propos sur les Slaves n'engagent que toi et je m'abstiens de répondre à cette attaque pour préserver la bonne ambiance du forum.*

Critique : Je reconnais immédiatement chez ce membre des Fils d'Odin, Lothringer, un certain ton aristocratique de légèreté ironique dans ces propos. Le sérieux grotesque avec lequel cet imbécile, Ubu s'entend, les interprète, prouve assez sa mauvaise foi pathologique, -donc sa peur car on

---

<sup>154</sup> Nous rappelons octroyer à ce terme de « sous-prolétariat » (*Lumpenproletariat*) le sens usé par Marx, qui les décrivait comme les raclures de la société : « À côté de roués ruinés, aux moyens d'existence douteux, et d'origine également douteuse, d'aventuriers et de déchets corrompus de la bourgeoisie, on y trouvait des vagabonds, des soldats licenciés, des forçats sortis du bagne, des galériens en rupture de ban, des filous, des charlatans, des lazzaroni, des pickpockets, des escamoteurs, des joueurs, des maquereaux, des tenanciers de bordels, des portefaix, des écrivassiers, des joueurs d'orgue de barbarie, des chiffonniers, des rémouleurs, des rétameurs, des mendiants, bref, toute cette masse confuse, décomposée, flottante, que les Français appellent la bohème. [...] Dans ce rebut, ce déchet, cette écume de toutes les classes de la société [...], vieux roué retors, [le sous-prolétariat] considère la vie des peuples, leurs grands actes officiels, comme une comédie au sens le plus vulgaire du mot, comme une mascarade, où les grands costumes, les grands mots et les grandes poses ne servent qu'à masquer les canailleries les plus mesquines. » Le sous-prolétariat, c'est la fin de l'Histoire (Karl Marx, *Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte*, op. cit., pp. 135-136).

ne déforme la réalité que si l'on ne peut l'embrasser, - et son absence totale de qualité intellectuelle, - donc de souplesse dans la police verbale, ainsi son incapacité de direction créatrice. Ubu n'est pas assez distant des choses de ce bas monde : il se jette sur le fromage comme un vulgaire jouisseur, et toute personne le dérangeant doit être éliminée. C'est donc un matérialiste grossier, un lourdaud, lâche comme tous les gros porcs goinfres, et qui pleure en devenant brutal et d'une bassesse hors du commun. Autrement dit, incapable par platitude et faiblesse de bas jouisseur de jongler avec la Réalité, sa seule défense est une agressivité insolente et hypocrite. Pauvre type ! Mais un tel gogol placé au Thing en révèle long sur les personnes qui dirigent cette association.

Soit dit en passant : « se contrefoutre » est un verbe que n'utilise jamais un jeune homme de 19 ou 20 ans aujourd'hui ! Par contre, les générations âgées de 40 ans et plus l'usent encore fréquemment...Et il est du propre de la jeunesse de ne pas aimer imiter le vocabulaire de ses aînés : âge de la rébellion oblige.

Quand même, quelle salope cet Ubu ! La même rhétorique à chaque fois : il insulte les gens, puis il joue les outrés, la morale victimiste. Qu'affirme-t-il ? :

1°) Lothringer est un « imbécile » : Pourquoi cette injure ? Nous l'ignorons à première vue, sur ce forum public. Le magistrat du « Thing » ne daigne pas motiver ses décisions, ce en violation des fondements du droit germanique (et français, au passage, pour ce soi-disant étudiant en droit). Pauvre guignol d'Ubu !

2°) « Tu sais très bien pour quoi j'ai censuré » : Ah, non ! Lothringer demande un développement argumenté et public de la décision brutale qui consiste à lui fermer la gueule en le censurant. C'est le premier droit de l'inculpé. Car nous sommes bien au pénal, puisque qu'Ubu vient de violer la liberté d'expression de Lothringer, c'est-à-dire vient d'incriminer cet homme.

3°) "Tes propos sur les Slaves n'engagent que toi" : Diffamation maintenant ! Le pauvre garçon Lothringer reproche à Ubu, avec un humour qui n'est pas sans charme, de ne pas considérer les Slaves comme assez nietzschéens (taquinerie intellectuelle sans conséquence en référence au pseudonyme d'Ubu (Übermensch=Surhomme)), et il se retrouve accusé de racisme ! Le débat montait trop haut pour notre censeur. Je me demande parfois si la sornioiserie permanente d'Ubu est médiocrité volontaire ou débilité inconsciente...L'humour est exsangue chez ce pauvre type quadragénaire ou quinquagénaire ! C'est triste.

4°) "Je m'abstiens de répondre à cette attaque" : La meilleure ! Lothringer demande des explications, et il est considéré agressif ! Il est vrai : il a mal accepté la décision "souveraine" d'Übermensch : il y a crime de lèse-majesté. Mais seuls les tyrans staliniens ne motivent pas leurs décisions régaliennes. Staliniens en effet, car même Hitler, ou dans un autre registre l'Inquisition, motivaient.

Il me fera toujours penser à ces mots de Nietzsche (je sais qu'il se fiche de Nietzsche qu'il n'a jamais lu, mais il porte à l'origine un nom si nietzschéen) :  
« Juger et condamner au nom de la morale, voilà la vengeance favorite des esprits bornés à l'égard de ceux qui le sont moins ; ce leur est une sorte de dédommagement au fait d'avoir été mal lotis par la nature, etc. »<sup>155</sup>

Plus loin, il se décide enfin à motiver, sans formule :

Ubu : Graveland : NSBM  
Temnozor : NSBM  
Honor : RAC

Critique : Pour nos lecteurs peu informés de la musique Metal :

- « NSBM » signifie « National Socialist Black Metal » ;
- « RAC » signifie « Rock anticommuniste ».

Ce sont donc des musiques dont les paroles et le public sont ouvertement affiliés à l'extrême Droite.

Il s'induit de ces propos que Lothringer avait publié trois liens permettant de se diriger vers des vidéos de ces groupes politiquement orientés néonazis. Lothringer est membre des Fils d'Odin. Ce qui en dit long sur la sorte de personnes qui fréquentent ces sites.

Ubu : Je te demander d'aller relire la charte et d'arrêter de pleurer, ce n'est pas digne d'un Odiniste.

Critique : « Arrêter de pleurer » : Hallucinant ! Encore une insulte, et d'une saleté sournoise outrageante ! C'est Ubu qui chiale depuis le début, avec ses grands airs de Castafiore outragée qu'on s'oppose à son autorité, - cet analphabète, - devant un homme qui ose remettre en cause sa décision inquisitoire de censure, mais c'est Lothringer qui est accusé. Dans la vie quotidienne, d'homme à homme, avec une telle attitude, il se prendrait une raclée par le censuré, comme son père aurait dû lui en donner une depuis longtemps. Un ado qui parle comme cela à un homme plus âgé et plus intelligent que lui ! Heureusement qu'il cache sa lâcheté physique derrière son écran et l'anonymat de sa petite association.

Lothringer : Non ne t'inquiètes pas pour moi , d'ailleurs ta discussion sur le Thing n'a aucune utilité, supprimez tous comme ça c'est réglé . Mais ton attitude de faible m'horripile, tu viens me lécher les bottes en MP [Message Personnel] disant "que tu n'as rien contre moi, juste mon argumentation" mais te la joues sur le forum.

---

<sup>155</sup> Friedrich Nietzsche, *Par-delà le bien et le mal*, op. cit., aphorisme 219.

Ubu : Te lécher les bottes en MP ? 😊

Je t'ai écrit, il y a quelques mois que ça n'était pas des attaques personnelles mais qu'il y avait des règles à respecter, je ne vois pas en quoi c'est une faiblesse, je pense même avoir du mérite quant à ma retenue face à tes attaques.

Critique : La sournoiserie cynique sous forme de galipettes ridicules m'écoeure. Quelles attaques ? Lothringer vient d'être censuré sans argumentation. Il est donc remis en cause dans sa dignité.

Ubu : Contrairement à toi, je m'intéresse au Paganisme

Critique : Encore une assertion diffamatoire car sans fondement. Diffamation d'abord sur l'honnêteté spirituelle, la franchise de Lothringer, ensuite sur sa crédibilité intellectuelle ! Mais quelle sale langue de pute cet Ubu ; il y a une insulte et une diffamation par ligne avec lui ! Une mauvaise foi cynique.

Ubu : et j'essaie de respecter les règles du forum.

Tu feins de ne pas comprendre mais nous allons commencer à perdre patience.

Critique : Et les menaces maintenant. En violation flagrante du droit germanique (et donc français), le caractère accusatoire de la procédure est renversé au profit du caractère inquisitoire. Autrement dit, dans le litige entre Lothringer et Ubu, ce dernier est juge et partie, tout en lançant des affirmations dénuées de fondements. Alors que le Thing germanique, assemblée de juge, aurait selon la loi antique dû rendre son jugement sans l'avis du juge inquisiteur, ici Ubu. Trop facile sinon ! C'est jésuitique, totalitaire, mais certainement pas païen. Et c'est Ubu qui prétend « s'intéresser au Paganisme », et accuse l'autre partie de « nazisme » ! C'est le monde à l'envers !

Cette discussion assassine définitivement la crédibilité philosophique et juridique de ce « Thing ». Cela prouve beaucoup sur une association qui accepte un pareil mec en son sein, un gosse qui en neuf mois d'appartenance à l'association Les Fils d'Odin n'a pas appris les rudiments du droit germanique païen, mais y joue les magistrats, en violation totale du droit germanique païen par ailleurs, qui exige les vingt-cinq ans révolus. Ubu ne fait en réalité qu'y déchaîner ses instincts de domination de médiocre.

Lothringer : *Concernant les règles de ce forum j'ai justement choisi les liens qui ne contrevenaient pas à la charte, qui ne contiennent pas de message politique mais uniquement païens. On est bien dans le sujet metal extrême de plus.*

*Tu sembles insinuer que je ne viens pas ici pour m'intéresser au Paganisme, le Paganisme ne se vit pas sur internet, mais un forum reste un lieu où l'on peut échanger des informations ayant un rapport avec le paganisme (le post censuré par exemple).*

**Ubu :** C'est vrai qu'échanger une vidéo de NSBM va aider à la reconnaissance du paganisme.

**Critique :** C'est épuisant de médiocrité. Je dirai juste que pour l'instant, seul Ubu nous soûle.

Les vidéos en question, que je n'ai jamais vues, traitent ainsi de la religion païenne. Les idées, véritables ou supposées (car l'un des groupes, Graveland, nie être néonazi), de leurs auteurs importent peu. Lorsque l'on parle de religion, on ne doit pas s'occuper de politique. Personne ne demande sa carte de parti aux gens entrant dans une église pour la messe. Des Frontistes y côtoient pourtant des Socialistes. De même dans les forums de discussion catholiques, où pas un mot de politique n'est prononcé ni reproché. Les forums Les Fils d'Odin s'occupe-t-ils donc tant des idées politiques de leurs « croyants » ?

Quant à légitimer sa censure et ses affirmation du contenu politique des vidéos : pas un argument de la part du censeur pour l'instant. C'est fatigant.

*Lothringer : Je ne pense pas que ce soit la peine de discuter de la censure ou non, ce n'est que la Taverne et trois malheureux liens, c'est supprimé et puis basta. J'ai réagi parce que je n'ai pas apprécié ton attitude sous prétexte de faire respecter la charte, alors que c'est un "problème de personne".*

**Ubu :** Mais ce n'est pas un problème de personne, le lien que tu donnes en est la preuve !

**Critique :** Non, en effet, c'est la médiocrité du modérateur qui est en cause. Sa nullité, en trois mot :

INCOMPÉTENT  
IMPOSTEUR  
IMBÉCILE

**Ubu :** Tous les membres doivent lire la Charte et l'appliquer.

Ce forum n'a pas vocation :

- A parler de politique
- A être un rassemblement de frustrés, de gens malsains, d'alcooliques, ou de donneurs de leçon...

Quelle liste...Encore le petit jeu insolent d'Ubu :

1°) Diffamation : Personne n'a parlé de politique sauf lui. C'est son obsession.

2°) Insultes : « Frustré », pour l'instant, dans le genre frustré et complexé, je ne vois qu'Ubu, qui chiale en permanence pour crime de lèse-majesté envers son autorité.

« Gens malsain, alcoolique » : Serait-ce Lothringer qui est ainsi décrit ?...Ça ressort presque des tribunaux maintenant. Le diffamateur a de la chance : il y a prescription.

« Donneur de leçon » : Et que font Ubu et ses camarades depuis le début ? Sinon « donner des leçons » à Lothringer en le traitant d'imbécile, de nazi, de pseudo-païen, de mec buté, d'alcoolique, de frustré, de personne malsaine, de chialeur sans dignité. Ai-je oublié quelque mot ?

Le tout, sans jamais citer et analyser les termes même d'un très franc et honnête adversaire traité de façon indigne en ennemi répugnant. Cette façon de jouer à la légitime défense est encore une façon de cacher n'avoir rien à rétorquer ; elle prouve un vide intellectuel abyssal.

Le seul à agir comme un nazi ici, c'est Ubu.

Mais moi je réponds, de manière imprescriptible, à ce pauvre type :

IMPOSTEUR  
INCOMPÉTENT  
IMBÉCILE  
SALOPE SOURNOISE  
LANGUE DE PUTE  
LÂCHE

Traîne-merdeux de la Cour des Miracles.  
Ce n'est pas un cerveau qu'il a, c'est une cervelle.  
Ce n'est pas un Surhomme, c'est un Soushomme.

Je l'ai prouvé ci-dessus, en analysant son texte crotté mot à mot : ce ne sont donc pas des insultes, ni même de la diffamation. Juste des vérités bien fondées et justement résumées.

Et l'origine de ce trou du cul social ? Un mec issu du sous-prolétariat, à l'évidence. Il ne sait même pas écrire en français. Quand on est intelligent, on ne parle pas comme cela aux gens, surtout des camarades, surtout quand on possède un pouvoir sur eux à travers la modération. On est compatissant. Pauvre type, décidément, ce gosse.

***« Une écoeurante impuissance à se maîtriser, une jalousie sournoise, une façon grossière de se donner toujours raison - ces trois***

***particularités réunies ont de tout temps caractérisé le véritable type plébéien [et malgré] l'aide de la meilleure éducation et de la meilleure culture, on n'arrivera simplement qu'à faire illusion sur cette hérédité. »<sup>156</sup> Mais c'est Ubu que nous décrit Nietzsche !***

L'âme noble a le respect de soi. Elle respecte donc autrui dans ses besoins vitaux. Quand on cherche à imposer son opinion de manière brutale et inquisitrice, totalitaire, c'est que l'on veut anéantir autrui. Cette mentalité révèle quelqu'un qui a besoin qu'autrui croit en lui. Donc il n'y croit pas lui-même. Cette vanité inconditionnelle révèle le serf. Ubu est un serf affranchi et parvenu. Il faut le remettre à sa place. Le monde de la pensée est un éternel XIIe siècle. Ubu doit retourner aux champs.

Mais je suis déçu : l'hospitalité légendaire des gens du Nord ne se situe pas sur ces forums.

Notamment, parce que, ce que je méprise le plus dans cette histoire, plus qu'Ubu peut-être, est la passivité égoïste des autres lecteurs, et leur incapacité de rendre Justice. Qu'est-ce que rendre la Justice ? Peser et trancher. Personne n'ose peser, donc personne ne tranche loyalement...sinon en violant toutes les règles procédurales germaniques, puisque Ubu est à la fois juge et partie, ne motive pas ses jugements de censure, insulte le censuré exigeant une explication, dans la digne succession des régimes totalitaires. C'est un procès de Moscou version 1938. Ou comment se prépare, se mène et se conclut un procès en Cour d'Injustice : le « Thing » « odiniste ».

Tu parles de « païens » !

Et toute cette histoire sordide à seule fin d'éviter que les gens devinent combien Les Fils d'Odin sont eux-mêmes néonazis. À seule fin que leur doctrine germano-européenne s'insinue avec plus de sounoiserie...

Ces vieux cons quadragénaires et quinquagénaires déguisés en jeunes gens...Ce sont des minables, Les Fils d'Odin, n'est-ce pas ?

---

<sup>156</sup> Friedrich Nietzsche, *Par-delà le bien et le mal*, op. cit., aphorisme 264.

## **5<sup>e</sup> article : L'Analphabétisme totalitaire ou Une pauvre brute « odiniste »**

Voici une discussion sur les origines de l'Europe qui démontre bien la nullité d'Ubu et par là même de l'élite « odiniste »<sup>157</sup>. Je ne donne pas de couleurs, mais les noms de chacun des participants à la discussion, et l'ensemble de celle-ci en italiques. Mes critiques sont en calligraphie standard.

*Gwenaël* : A part Zeus qui s'est tapé Europe 😊 sinon, les prémices de l'Europe sont apparus après la seconde guerre avec le Benelux qui n'en a cure de nos traditions mais se préoccupe surtout de l'économie... [...] Tout ça pour dire, laissons nos traditions là, bien comme elles sont...

*Europaïen* : Hérodote et Hippocrate parle déjà d'Europaioi, pour désigner non seulement les Grecs mais tous les peuples de ce que nous appelons Europe. [...]

*Ubu* : J'avais supprimé mon message qui allait dans ce sens pour éviter le HS

*Critique* : Et ben voyons ! Et moi je suis musulman.

*Ubu* : mais comme vous le continuez... Les "prémices de l'Europe" sont plus à chercher du côté d'Hippocrate et de sa théorie des climats (V ème siècle avant le crucifié) ou d'Aristote et de sa théorie de la démocratie (IV ème siècle avant mister Jizus) Si on parle d'unification européenne, j'y vois le prolongement de la christianitas et de la volonté d'un occident uni face aux invasions turques.



*Critique* : Tout et n'importe quoi. Un lot de références sans logique, sans analyse. Si les Grecs anciens, ce qui est vrai, parlaient d'Europe, c'est qu'ils avaient un sens de la communauté qu'ils formaient avec les autres peuples « européens ». Encore chez ces atroces racistes qu'était les Grecs faut-il tout relativiser... Mais un sens de la communauté signifie déjà une volonté d'unification, que continueront et effectueront avec succès, peu après, les Macédoniens en Grèce puis en l'Asie... soutenus par Aristote ! précepteur d'Alexandre le Grand sur l'invitation de Philippe le Barbare.

Cette volonté d'unification n'est donc pas du tout « chrétienne ».

*Europaïen* : Oui. Les Grecs n'avaient pas la même attitude selon qu'ils étaient avec des Européens (Thraces, Romains, Etrusques, Celtes, Illyriens, Scythes...) ou avec des Asiatiques (Phéniciens... etc). L'europanité, sans le mot, les Grecs la connaissaient déjà. L'unification européenne est réellement apparue au XVIIIème siècle en tant qu'idée politique, notamment chez Voltaire, puis chez Saint-Simon, Mazzini, Proudhon. J'y vois bien peu des raisons chrétiennes, même si au XVème siècle l'argument de l'unification chez quelques rares penseurs était celui de résister aux Ottomans...

---

<sup>157</sup> <http://www.lesfilmsdodin.com/forum/viewtopic.php?t=3332&postdays=0&postorder=asc&start=60>

Si, il y avait la nostalgie de l'Empire romain dans l'Église, et carolingien (à travers le mythe de Charlemagne) dans la noblesse (ainsi des chansons de geste). Cela s'exprimait autre à travers la volonté du Saint Empire romain germanique chez les Hohenstaufen (XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles), qui créa le mouvement politique des Gibelins en Italie.

*Ubu : Il y avait tout de même Dante et sa nostalgie de l'unité perdue ou la Respublica Christiana de Pierre Dubois, sorte de confédération européenne (tombée dans l'oubli depuis et qui je crois n'a rencontré aucun grand intérêt à l'époque) pour le XIII<sup>e</sup>. La nouvelle Europe de Podiebrad ou l'Europe de la culture d'Érasme pour le XV<sup>e</sup>me.*

Critique : Bravo, Ubu sait lire un livre ; mais cet élucubration de références à la suite, sans aucun élément analytique, n'apporte rien sinon de la vanité à son auteur.

Dante...Encore faudrait-il l'avoir lu ! « il y avait Dante »...Il n'y avait pas Dante ! Dante était gibelin florentin. Il fut un très grand poète qui exprima à travers sa poésie une vision d'un Ordre divin auquel devait répondre l'humain, à un niveau inférieur et avec toutes ses imperfections. Dante ne chantait pas « l'unité » fusionnelle, mais l'union, l'alliance fraternelle.

Qui plus est, et c'est là le contresens, la problématique politique entre guelfe et gibelin n'était pas pour ou contre l'unité, mais de savoir si le souverain temporel (l'Empereur du Saint empire romain germanique) devait ou non porter le pouvoir spirituel réservé au Pape, son adversaire. Dante y était favorable. Pas les papes. Donc pas l'Église. Alors, est-ce si chrétien ? En réalité, sachant que la poésie dantesque est une vision catholique et thomiste, cela prouve simplement la grande richesse intellectuelle et les débats magnifiques de la Catholicité médiévale.

Il ne suffit pas de citer des livres comme une formule mathématique !

*Sven : Sauf ton respect [à Ubu qui affirme que l'unité européenne est d'inspiration chrétienne a seule fin de lutte contre les Turcs], ce n'est pas vrai, les catholiques avaient autant pour ennemies les musulmans que les chrétiens orthodoxes (sac de constantinople en 1204, opposition entre les chevaliers teutoniques et alexandre nevski en russie vers 1240). Ils ont même favorisé les invasions turques en affaiblissant byzance et son empire.*

Désolé du HS. 😊

Critique : En effet. Mais une bande de délinquant jetée sur un empire affaibli ne signifie pas une prise de position spirituelle anti-orthodoxe, mais seulement politique, car si de puissants souverains (le rôle du Pape n'est pas déterminé) ont prévu l'accident et favorisé.

Ubu : *Les opinions divergent peut-être là dessus mais c'est ce qui est étudié de nos jours dans le cadre des cours européens d'Histoire de l'Europe [c'est Ubu qui souligne !], la christianitas est un exemple parmi d'autres, je te l'accorde !*

Critique : Alors là, j'adore ! Ubu devrait apprendre à lire des cours (à 50 ans), qu'il ne comprend décidément pas. Ou en demander un approfondissement. Il nous révèle incidemment la source de ses citations (l'évocation Dante et Pierre Dubois par un analphabète a en effet quelque chose de comique).

D'abord, qui professe ce cours ? Dieu le Père ? Une autorité suprême ? Il n'y a jamais eu de cours, bien entendu, puisque Ubu n'est pas étudiant en droit, seulement un pauvre quinquagénaire organisant une secte pour attirer de pauvres gens.

Mais il faut s'abaisser, attention ! devant cette référence très vague désignée par Ubu ! Et ce sont les Chrétiens que l'on surnomme « totalitaires » ? L'auteur du cours semble un professeur, et des profs, il y en a plusieurs. Un « cour européen », qu'est-ce que ça signifie ? Mais non, il faut certainement croire Ubu sur parole...Lui, par contre, n'accorde aucun crédit aux autres.

Ensuite, nous venons de voir à travers ses paroles qu'Ubu ne comprend rien à ce qu'il raconte ! Il ressort des phrases, des noms mal compris, qu'il n'a jamais lus, et avec lesquels il croit assommer le monde.

Mais surtout enfin, cette façon de déclarer : « ce que je dis est *étudié de nos jours dans le cadre des cours européens d'Histoire de l'Europe, la christianitas est un exemple parmi d'autres, je te l'accorde !* ». J'ignore si nous avons vraiment besoin qu'il nous l'accorde. Cette phrase signifie qu'Ubu se réclame d'un argument scientifique, irréfutable, donc prétend à l'argument d'autorité, et moderne (de nos jours), tout en traitant l'analyse de son interlocuteur de simple « opinion » ! Cela révèle surtout une faiblesse par une brutalité (notamment puisque la source est non prouvée), ainsi que de la mauvaise foi en sous-entendant la fausseté des propos de son interlocuteur. Il faut croire Ubu sur parole, mais pas l'interlocuteur.

Conclusion : Ubu a tort ; il est mis en difficulté ; une solution pour lui : il cogne.

Je ne vois donc là qu'un idiot ubuesque, qui cherche à tabasser son adversaire plus intelligent et plus cultivé, pour la vanité d'avoir le dernier mot. L'attitude simiesque d'Ubu révèle ce qu'il est : un singe. Mais un vieux singes quinquagénaire, qui se cherche encore des vanitésgrossières.

On voit qu'il se fiche de la culture, puisqu'il résiste à l'argument vrai, ici d'un certain Sven, qui a osé le crime de lèse-majesté. Il va de soi qu'Ubu n'ose remettre directement en cause Européen, et que l'attaque contre Sven est indirectement dirigée pourtant contre le premier. C'est qu'Européen est une « force politique » dans le milieu identitaire : il dirige ou participe activement

à certain forum et donc « parti »<sup>158</sup>. Ubu se tait devant la puissance, en pauvre esprit servile. Mais il révèle par là même ses allégeances.

Et puis surtout, cette façon grossière, je dirais même : ici encore servile, de se placer sous l'autorité absolue d'un quelconque professeur, certainement pas « odiniste », et même assez mauvais, puisque Ubu n'a rien compris à son cours, sinon des termes superficiels. Et à quoi bon être « odiniste », si l'analyse d'un « odiniste » ne vaut pas autant que celle d'un professeur extérieur ? Ou si elle n'a pas de crédibilité ? On voit le sérieux avec lequel sont traitées les conversations sur les forums de l'« odinisme ». C'est ridicule. Et cela prouve assez que cet Ubu ne croit en rien : ni païen, ni nietzschéen, ni de droite, ni de gauche : un esclave mal affranchi.

Ubu est donc une pauvre brute, une brute épaisse, comme tous les faibles, comme l'ensemble des races d'esclave. Il n'a pas le sens de la violence des forts, qui est chevaleresque, aristocratique, laquelle est paritaire, est un choc amoureux, d'autant plus que violent, de cette « philie », de cette amitié des Grecs, qui s'exprime surtout dans la guerre. Non, sans respect pour lui-même, il n'en a pas pour les autres. Avoir raison, c'est écraser l'adversaire, l'anéantir, l'humilier, sans prendre de risque pour sa petite personne. C'est le contraire d'Arès, cela. Et ce sont les Chrétiens que les « odinistes » nomment « totalitaires ». Ils sont « païens » afin de ne plus se regarder dans une glace ! Ubu aurait dû être gardien dans un camp de concentration : c'est sa seule vocation. Cela ne m'étonne pas que Les Fils d'Odin se soient empressés de le nommer « modérateur ». Ah, ils ont du flair ! Mais c'est ce genre de mec qui dirige les associations « odinistes ». Les Sven en sont les gogos.

Traîner sur les forums Les Fils d'Odin, c'est donc risquer l'injure et la diffamation à chaque détour, si vous vous éloignez de la doctrine officielle, de la vanité des dirigeants. C'est s'empêtrer de discussions par essence stériles, puisque dominées par des incompetents, qui au fond vous rappellent à l'ordre dès que vous franchissez les limites doctrinales et du « respect » dû aux incultes. C'est lier par conséquent de fausses amitiés, d'hypocrites camaraderies. Vous êtes un gogo. C'est cela, l'« odinisme », ou « De l'absence du sens de la qualité ». Faites attention, jeunes gens, ce sont des adultes qui se jouent de vous.

---

<sup>158</sup> Le Parti Socialiste Unitaire National-Européen (PSUNE), on ne fait pas plus faf' dans la désignation de l'extrême Droite germano-européenne. Voir notamment sur le site le programme du parti, qui correspond parfaitement à celui des Identitaires : <http://socialiste.forumactif.com/programme-officiel-official-program-f25/presentation-du-psune-presentation-of-the-neusp-t4903.htm> complété par <http://socialiste.forumactif.com/programme-officiel-official-program-f25/presentation-du-psune-ii-t5563.htm>. Inutile de préciser que nombre des membres des Fils d'Odin participent activement à ce forum néonazi.

## **6<sup>e</sup> article : Conclusion sur Ubu : Un prêtre « odiniste » ?**

Ubu, ce vieux con de 50 ans, est ainsi le symptôme de l'« Odiniste » « Asatru » : ce mélange de veulerie brutale et d'ignorance crasse que Les Fils d'Odin excellent à favoriser. Dans tous les cas, ni païen, ni nietzschéen.

Le lecteur l'aura compris : ce qui nous répugne, en définitive, chez Ubu, est cette peur qui sourd en lui à chaque mot, cette incapacité de faible et de veule à envisager et supporter la Réalité ; ce menteur pathologique cherchant à imposer son moi abstrait, - phantasme hideux issu de sa cervelle isolée, - et non à dépasser ce moi en l'unissant au Réel, à la Nature : le Soi de la philosophie védique. Ubu n'a aucune dignité, certes. Mais la populace est ainsi faite qu'elle est menteuse. Alors, si elle devient arrogante !

Avec surtout cet esprit de secrétaire sténodactylo, vulgaire et arrogante, complexée et névrosée, à laquelle on a donné des responsabilités trop lourdes pour sa cervelle, et qui répète une leçon, un catéchisme, un petit livre rouge.

En un mot, une bigote de basse-cour doublée d'un roquet prétentieux et arrogant.

Quelle sorte de bigote ? Le type moralisateur, bien sûr. Le genre qui vous remet en cause à tout bout de champs, affirme avec violence et de manière péremptoire et impérative la fausseté de vos propos, mais qui, elle, doit être crue sur parole, en vertu de la bonne habitude des Fils d'Odin. Cela nous rappelle la mentalité soviétique de fonctionnaires intouchables : « Je suis membre du Parti, donc je suis incorruptible ». Cela nous rappelle aussi les pires bigots catholiques : « Je vais à la messe, donc je suis quelqu'un de bien ». Le Christianisme avait au moins l'excuse, en ses premiers siècles, de s'épurer par l'épreuve du martyr. L'« odinisme », lui, est pourri dès sa première année groupusculaire !

Ainsi, voici tout ce qu'a pu engendrer l'« odinisme » : une dinde haineuse et suffisante, haineuse par jalousie lorsque consciente de son insuffisance, arrogante par ce sentiment qu'ont les analphabètes autodidacte de tout savoir pour avoir lu un livre, rejoint une doctrine mathématique... Ubu est, l'analphabète type, qui s'imagine tout savoir parce qu'il a lu deux livres, en l'occurrence de l'escroc Arnaud d'Apremont. De tous les « odinistes », il est vrai, Ubu est le plus sale. C'est donc dans un souci d'hygiène de la France actuelle et de nos enfants présents ou futurs qui me fait cracher comme une désinfection aux visages « odinistes » qui se mélangent à ça : chez les « odinistes », n'est-on pas *inter pares* (entre pairs) ? Je ne nie pas qu'il puisse y avoir quelques personnes d'intelligence dans la base « odiniste ». Mais l'« odinisme », vaste pataphysique, est semblable en cela à l'ensemble des institutions basées sur la nullité : ce sont les plus médiocres qui parviennent au sommet, sur le dos des meilleurs. C'était la même logique dans les pays soviétiques : des braves mourraient pour le Communisme, mais seuls les êtres ternes et médiocres parvenaient au sommet : les Ceausescu, les Staline,

etc. Cette caractéristique était due au caractère intrinsèquement faux du Marxisme-Léninisme, indépendamment de la valeur propre des hommes qui le soutenait. Et Dieu sait pourtant que certains furent parmi les meilleurs du siècle dernier ! Mais on ne redresse pas un sophisme contre-nature. La pataphysique favorise les pataphysiciens. Autrement dit, qu'importe les phantasmes que certains délirants ajoutent comme superstructure idéologique, si l'infrastructure est définitivement bancal. L'« odinisme » est un marais de bêtise analphabètes. Il faut d'abord l'assécher pour y pouvoir construire. L'assécher, c'est retirer sa moelle. L'assécher, c'est le tuer.

**Ubu nous a ainsi prouvé à travers son comportement une absence totale des notions premières d'honneur et de camaraderie, fondements prétendus de l'« Asatru », ainsi qu'un athéisme contredisant la notion première de religion, fut-elle païenne.** Ce margoulin histrion et cabotin ne possède bien entendu à l'évidence aucun sens aristocratique, que ce soit dans le sens racique cornélien (ascendance, nom) ou vertueux (de « vir, viris », en latin : homme ; qui a donné virilité).

Pourquoi dès lors avoir rejoint une association qui se réclame de ces vertus ? Mais pour se forger une réputation et récolter du pèze ! Comme les bigots cathos, il joue les « païens » plein d'honneur, et s'autorise par derrière les coups les plus sales. Ça lui permet de s'offrir à bon marché une contenance « estimable », de frimer en jouant l'intellectuel qu'il ne sera jamais, en quelques mots d'espérer obtenir à bon marché considération sociale et argent. Et ainsi aussi ses petits camarades.

Les quelques membres « honnêtes » de l'association Les Fils d'Odin ou simples sympathisants ne peuvent servir que de vitrine fumeuse au sous-prolétariat<sup>159</sup>, aux crapules qui dirigent ce groupe et en profitent pour effectuer leurs petites saletés derrière cet écran. La réputation est tout, la vérité n'est rien, nous l'avons vu : chaque membre joue à appartenir à une association « importante ». Ça leur donne une réputation et l'impression d'exister, à ces vieux charlatans.

Ubu appartient à cette race d'imposteurs professionnels endurcis. Chez ces gens-là, on ne vit pas, on triche. Cette attitude est très symbolique de cette

---

<sup>159</sup> Nous rappelons encore une fois, car nous apprécions cette définition, octroyer à ce terme de « sous-prolétariat » (*Lumpenproletariat*) le sens usé par Marx, qui les décrivait comme les raclures de la société : « À côté de roués ruinés, aux moyens d'existence douteux, et d'origine également douteuse, d'aventuriers et de déchets corrompus de la bourgeoisie, on y trouvait des vagabonds, des soldats licenciés, des forçats sortis du bagne, des galériens en rupture de ban, des filous, des charlatans, des lazzaroni, des pickpockets, des escamoteurs, des joueurs, des maquereaux, des tenanciers de bordels, des portefaix, des écrivassiers, des joueurs d'orgue de barbarie, des chiffonniers, des rémouleurs, des rétameurs, des mendiants, bref, toute cette masse confuse, décomposée, flottante, que les Français appellent la bohème. [...] Dans ce rebut, ce déchet, cette écume de toutes les classes de la société [...], vieux roué retors, [le sous-prolétariat] considère la vie des peuples, leurs grands actes officiels, comme une comédie au sens le plus vulgaire du mot, comme une mascarade, où les grands costumes, les grands mots et les grandes poses ne servent qu'à masquer les canailleries les plus mesquines. » Le sous-prolétariat, c'est la fin de l'Histoire (Karl Marx, *Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte*, op. cit., pp. 135-136).

association. Mais elle n'est ni païenne, ni nietzschéenne. Car ces deux derniers mots signifient confrontation à la Réalité, à la Vérité.

Toutefois, voici le genre de mec qui peut devenir « prêtre » officiel si par malheur l'« odinisme » est reconnu religion par l'État ; voici le genre de mec qui rabrouera vos enfants mauvais élèves en cours de « civilisation nordique » si l'on cède à leur demande d'un enseignement « nordisant » en classe (par des prêtres « odinistes » ?), voici le genre de personne à qui des « croyants » ignares accorderaient des legs sur votre part d'héritage.

### **Que connaissent-ils eux-mêmes de l'ancienne religion païenne scandinave ? Une bannière blasphématoire :**



Les « odinistes » aiment à s'octroyer des blasons, toujours en porte-à-faux avec le Paganisme d'ailleurs, ils n'échappent jamais de leurs supermarchés. Celui de ce chancre ubuesque représente deux loups grondant des dents et deux swastikas (ou croix gammées), l'une dans le sens inversé face au nazisme, l'autre dans le même sens. Ces images entourent un mot écrit en runes norroises. Cette bannière est doublement condamnable chez un prétendu « païen » pour deux raisons : en premier lieu, sa croix gammée est anachronique, en second lieu, ses loups sont un blasphème idiot.

Le nazisme hitlérien est toujours perçu comme un stalinisme dont les « odinistes » seraient les merveilleux trotskistes<sup>160</sup>. Fi de cette symbolique tartuffe ! Les païens germaniques n'ont jamais porté la croix gammée, quelque soit le sens de ses branches, mais des croix nordiques, celtiques, sortes de signe « plus » encerclé<sup>161</sup>. Le pangermanisme « odinistes » identitaire est donc

<sup>160</sup> Afin d'éclairer ces derniers propos, je rappelle ceux de mon introduction au sujet des Identitaires que sont Les Fils d'Odin et par extension les sympathisants « odinistes », fut-ce inconsciemment. Une comparaison révélatrice serait de dire que les Identitaires sont au Nazisme ce que les Gauchistes trotskistes (jadis aussi Maoïstes) sont au Communistes de 1930 : une caricature beauf, reniant le soviétisme stalinien au nom du bolchévisme trotsko-léniniste, mais possédant les mêmes fondements idéologique, qui une fois mis en application menèrent les Staline au pouvoir. Les néonazis identitaires renient Hitler afin de mieux défendre Alfred Rosenberg et les théoriciens pangermanistes du dernier Reich. Les Maoïstes et Trotskistes furent surnommés Gauchistes ; pour prolonger notre comparaison, les Identitaires pourraient être surnommés « Droitistes », version écologiste. En un mot, ce sont les Verts du Droitisme.

<sup>161</sup> L'introduction de la croix gammée proprement dite est assez récente en Occident, datant de ces derniers siècles, et localisée dans le Sud de l'Europe. L'Autriche et l'ex-Bohême en étaient l'implantation la plus nordique. Mais elle s'y raréfiait déjà. La croix gammée usée par les Nazis était en vérité surtout asiatique, héritée des Aryens, peuple hindou originel, auteur des Védas et dont la langue était le sanskrit. Ainsi, les croix gammées sont nombreuses en Inde et au Tibet, jusqu'en Sibérie. Par exemple, vers 1920, le drapeau de l'ataman Sémenov, cosaque blanc, arborait la svastika, de même celui de l'armée bolchévique mongole qui était rouge avec une croix gammée en son centre, semblable en cela à celui du NSDAP, le cercle blanc (solaire) en moins... (À cet égard, cf. Éric Sablé, *Ungern*, éd. Pardès, coll. Qui suis-je ?, 2006, pp. 39-40, et Jean Mabire, *Ungern le dieu de la Guerre*, éd. Art et Histoire d'Europe, 1987, en nombre de pages que je ne ferai pas l'insulte, notamment à notre cher Gimli, de citer...).

bien hypocrite : il s'affirme toujours sous un couvert de respect relativiste des cultures. Lorsque l'on est exclusif (*ein Volk, ein Reich* est un adage nazi devenu proverbe « odiniste »), on devient raciste au sens d'exclusion, même si ça doit prendre une ou deux générations pour s'affirmer ainsi en toute conscience, sans plus aucun complexe. La croix gammée chez les « odinistes », surtout aux branches inverties par rapport à celles du III<sup>e</sup> Reich, n'est donc pas un symbole religieux mais d'idéologie politique.

Précisons ensuite que cette bannière constitue un blasphème grossier dans la religion norroise païenne.

Le loup est en effet un animal maudit dans cette culture<sup>162</sup>. Par exemple, Fenrir, incarnation de l'esprit du Mal, est un loup ; ou bien être un loup-garou constitue une malédiction ; la fin des temps, sorte de médiocratie avant la lettre, est aussi nommée « l'âge du loup »<sup>163</sup>. Cet animal a toujours été détesté des populations rurales, c'est-à-dire celles qui vivaient à ses côtés. Le Paganisme norrois est une religion de ruraux, de vrais ruraux, non de citadins campagnards, mais de fils, petit-fils, arrière-petit-fils, et plus loin encore, de paysans. Les Vikings ne furent d'ailleurs jamais rien d'autres. Odin, il est vrai, se ballade avec deux loups à ses côtés. Mais c'est parce que les dieux d'Asgard ont passé un pacte avec le Mal à leur aube printanière, qu'ils vont payer de la peine de mort lors du Ragnarok : ces loups sont comme sa dette. L'on peut aussi lui accorder une autre interprétation : le loup est à ses côtés car Odin, dieu suprême, sait aussi vaincre le Mal. Mais cette dernière interprétation, purement catholique et très méditerranéenne, est par ce caractère même impossible. Donc, s'il est vrai qu'Ubu, par son esprit de sournoiserie et son comportement agressif, a des affinités très fortes avec Loki et Fenrir, il n'empêche que porter l'emblème de deux loups est profondément blasphématoire, une véritable insulte aux dieux d'Asgard sur un site « odiniste » prétendument consacré à ces dieux. Les dieux d'Asgard ne partageaient pas le pain avec Loki, ni encore moins avec Fenrir. En outre, les Vikings ne connaissaient pas cette mode très XIX<sup>e</sup> siècle, très décadentiste<sup>164</sup>, de faire figurer des esprits maudits dans son quotidien !

Cette bannière blasphématoire sous chaque message d'un membre et modérateur du site Les Fils d'Odin suffit donc à prouver 1°) Ou l'arrogance inouïe, et comme tout ce qui est très excessif : ri-di-cu-le d'Ubu (ce qui n'est pas étonnant de sa part, nous l'avons vu plus haut). Ubu qui se prend pour

---

<sup>162</sup> Régis Boyer, *L'Edda poétique*, op. cit., pp. 27( : le proscrit (équivalent de condamné à mort) est désacralisé (nous dirions excommunié) et traité de loup) et 43( : Fenrir le loup est la « puissance mauvaise » qui assassinera la splendeur d'Asgard). Aucun pieu viking n'eut osé porter un loup comme emblème ou insigne personnel.

<sup>163</sup> Jean-Paul Lippi, *Julius Evola et la pensée traditionnelle*, in Arnaud Guyot-Jeannin, op. cit., p. 57. Rappelons que J.-P. Lippi est aussi l'auteur d'un excellent essai sur *Evola*, aux éditions Pardès, dans la collection Qui suis-je ? (1999). J.-P. Lippi est un haut universitaire, diplômé de l'Institut d'Étude Politique, titulaire d'un diplôme d'étude approfondies d'Histoire des Idées et des Institutions à l'Université d'Aix-Marseille III (faculté de droit), docteur en droit depuis le soutien de sa thèse intitulée « Métaphysique et politique dans les œuvres d'Evola et Guénon ». Nous ne croyons pas nécessaire de présenter Arnaud Guyot-Jeannin à des « odinistes » « nietzschéens » qui citent Evola à outrance. Pour nos lecteurs non affiliés à l'extrême droite, Arnaud Guyot-Jeannin en est une des figures les plus respectées de l'ensemble du monde intellectuel. Il anime une émission sur Radio Courtoisie, et collabore à divers ouvrages, magazines et journaux.

<sup>164</sup> On dit aussi « fin-de-siècle ».

un dieu (Odin !), comme si un Romain signait Jupiter, ou un Grec Zeus, en y ajoutant le visage de son ennemi mortel, par exemple son père Cronos qu'il tua ! Ceux qui firent cela dans l'Antiquité moururent égorgés, même empereurs<sup>165</sup>. Aucun vivant n'a droit d'être déifié chez les Indo-européens, donc de porter le nom d'un dieu. 2°) Ou solution plus prosaïque et en définitive la seule vraie : Ubu par l'accumulation de connaissances éparses dans sa cervelle confuse et étroite absolument incapable de quelque ordre analytique, confond allègrement l'heroic fantasy pour midinet états-unien et le Paganisme viking, au détriment de ce dernier s'entend. Comme à son habitude : RI-DI-CU-LE.

Je dénonce aussi la laideur esthétique de cette immonde bannière. Elle sacrifie à l'évidence la beauté artistique, qui est ici horriblement absente. Le pauvre loup qui est représenté montrant les crocs dans un rictus humain, me donne de la compassion pour les déformations artificielles que les humains s'amuse à donner aux animaux. Cette violation de la Nature n'est pas du tout païenne, bien entendu. Elle prouve l'appartenance totale d'Ubu à ces citadins protestantisés qui ne supportent plus la Nature, sont coupés d'elle, vivent dans l'abstrait et les concepts. Les croix gammées aussi sont grossières : montage d'ordinateur, symboles artificiels, d'une rondeur cerclée trop molle, trop coulante, sans âme.

Cette bannière sacrifie donc l'esthétique dans le sens où elle n'est qu'un amas conceptuel d'images laides, trafiquées. Au contraire de tout Art, l'esthétique n'est pas égale au sens, la forme n'instaure pas une dialectique avec le fond ; ce sont les concepts qui soumettent les éléments. Or, cela signifie bien que les concepts priment sur le sens de la Nature. Le fellah citadin tente d'imposer ses élucubrations superficielles à la Nature. On n'est pas plus protestant. Et pas moins païen ni moins nietzschéen.

Blasphèmes et anachronismes, en permanence...Laideur de l'esthétique citadine contemporaine... Et pourtant avec quel sérieux ces mecs affirment-ils être « païens » ! Et ils exigent une reconnaissance officielle ! Cela prouve assez, puisque Ubu est un des membres principaux de l'association Les Fils d'Odin, que cette association n'est pas plus païenne que taoïste ou catholique. Plutôt protestante, comme il sied aux beaufs amateurs d'heroic fantasy bon marché. Ainsi, l'« odinisme » se révèle encore une fois pour ce qu'il est : un produit de supermarché, une école de pensée sectaire pour couches moyennes incultes. Les voir déguisé pour leurs « cultes » est un spectacle de Polichinelle. Mais quelle tristesse émane de cette secte sordide.

Et quand on pense que ces clowns s'amuse à « apprendre les runes » pour devenir prêtres de l'« odinisme » ! Là encore, c'est un savoir tronqué, puisque lié à aucune culture. Je doute même que le sens enseigné des runes soit autre chose qu'une encyclopédie de supermarché bouffie de contresens.

---

<sup>165</sup> Cf. les biographies des empereurs romains Caligula et Commode, par exemple.

## **Portrait d'un prêtre athée : le prêtre « odiniste » :**

Si l'on ouvrait sa cervelle ubuesque, on y trouverait rien d'humain. Il faut avoir disséqué des insectes pour comprendre. Sous une carapace de blatte se découvrirait un agrégat visqueux, mou, exhalant des miasmes putrides d'une fadeur à vomir. Les mandibules de cet insecte sont sans compassion pour celui qu'il peut prendre sous sa coupe. La vie devient une simple lutte, sans amour, où il faut annihiler l'adversaire. Cette pratique révèle un esprit médiocre qui, ne pouvant s'élever, cherche à éliminer, à rabaisser, à assassiner l'opposition. Sans honneur, il attaque les gens dans le dos, ou sous la ceinture, à grands coups de mauvaise foi et d'incriminations sans preuve, se cachant sous un victimisme d'irresponsable. Sans filiation, sans race, ses raisonnements et son style s'apparentent sur le plan social à ceux des couches moyennes les plus inférieures, sur le plan intellectuel au sous-prolétariat. D'un snobisme de parvenu plébéien, vivant de la triche et de la pose, sans personnalité propre, il imite dans un efféminement des plus mollassons les courbes de celui qu'il croit le maître de l'heure ; cette prostitution se nomme opportunisme ou courtisanerie dans le langage des hommes.

Nous le résumons dans l'expression : Ubu est une bigote de basse-cour. Tel est son sceau. Léo Ferré, avec son franc-parler, eut proféré : « une vieille poufiasse mythomane ». Non mais, un serf qui s'en croit ! Où va-t-on !

Ce parangon de la bêtise...Un sérieux grotesque et sans souplesse de parvenu, sans âme, sans éducation, écoulant sa camelote dans sa monnaie de singe, de faux-monnayeur, contrebandier minable, margoulin vaniteux et arrogant, survivant en arnaquant avec son maître à caniche Gimli et quelques autres, les pauvres gens naïfs, les pauvres gogos qui ont le malheur de leur faire confiance. Alors qu'il ferme sa gueule, Ubu, c'est insupportable de le savoir publié, c'est la honte de l'Humanité ; qu'il cesse de polluer les gens, personne n'a de temps à perdre avec des médiocres pareils, ni pour lire, fut-ce pour rire, ses messages minables, sournois et toujours vaniteux, sur un média public comme Internet ! Ce Surmédiocre, qu'il se terre dans sa petite vie de peigne-cul de cinquante ans et foute la paix aux gens qui sont chargés des destinées du monde. Il n'a rien à dire à personne dans la vie, alors... Oui, que le parangon de l'« odinisme » se taise.

Qu'il retourne à sa place véritable : balayer les chiottes. Qu'il coure vite, tel un cafard, dans sa cuisine grignoter les brindilles de biscottes moisies qui tombent de ses ordures. Le beurre est encore une matière trop noble pour lui. À l'évidence, son père ne lui a pas donné assez de raclées. Il va pourtant falloir qu'il apprenne à obéir, et dès à présent, cet esclave, car il n'est certes pas né pour mener les hommes. Juste pour ramasser la crotte.

**En définitive, qu'une association si peu nombreuse place au niveau de censeur, d'inquisiteur, une cervelle aussi limitée, une petite tête**

**sournoise, peureuse et ignorante comme celle d'Ubu, un jaloux et un mouchard, prouve assez la médiocrité abyssale de l'association Les Fils d'Odin et son goût populacier.**

Les esprits médiocres et serviles, sectaires et complètement analphabètes, se reconnaissent entre eux : laissons-les batifoler en paix. Mais je leur ordonne de quitter l'espace public et de cesser leur propagande hypocrite en faveur de leurs idées politiques néonazies et de leur petit business. Leur platitude pompeuse est risible, même relaxante par moment ; mais elle ne doit pas être prise au sérieux. Je ne m'occupe pas des bas-fonds sociaux, mais que la populace maquerelle qui y règne, - cette Cour des Miracles, - ne s'avisent pas de jouer sur la place publique (la « res publica ») leurs comédies infâmes ! Lorsque la populace se déchaîne en cherchant à investir les palais de la noblesse, il n'y a plus qu'une solution : la répression à la mitraille.

Leur absence de respect à l'égard des différences de vues est typique des petits. Le problème des « odinistes » est en effet qu'ils sont des têtes vides de par leur illettrisme qui chez certains confine à l'analphabétisme. Par conséquent, la doctrine « païenne identitaire » formate leur cervelle de manière exclusive. Et comme tous les gens qui n'ont lu qu'un livre dans leur vie, ou ne connaissent qu'une pensée, ils croient détenir à travers lui la Sainte Vérité ! Bouffons...Une religion qui n'est pas inclusive, qui n'est pas syncrétisme vers le haut, est une secte. Ce qui prouve encore une fois combien les « odinistes » ne sont pas religieux, et ainsi que l'« odinisme » n'est pas une religion.

**Le respect intellectuel, ça se mérite ! On ne peut exiger le respect public sans démontrer au public que l'on est respectable. D'autant plus que Les Fils d'Odin créent par leurs prétentions des liens sociaux, notamment dans la mouvance politique de l'extrême droite identitaire. Ils veulent en outre être reconnus « religion » par l'État et posséder ainsi un titre de prêtre, qui pallierait leur nullité universitaire et recevoir des legs, dons et autres héritages de la part de pauvres « croyants » niaisés ! Des « païens » qui ne connaissent rien au Paganisme, c'est risible ! Mais non, il ne faut pas les critiquer, sinon, c'est une agression. Je n'ai jamais vu une critique à leur propos qui ne soit considérée par eux comme telle. Avant, je ne connaissais que les Islamistes dans cet état d'esprit. Cette haine de la liberté de l'Homme, cette négation perpétuelle de la dignité individuelle, preuves de leur médiocrité sociale et du sordide de leur intellect... En fait, toute critique sérieuse révèle leur ignorance profonde de ce dont même ils se réclament : le Paganisme norrois.**

**Respect dû pour le simple fait d'exister, reconnaissance sociale et étatique...Les Fils d'Odin veulent le beurre, l'argent du beurre, et la crème avec ! Nous avons envie de leur répondre avec l'impertinence**

**du Siècle des Lumières : « Et pour obtenir ce respect, vous vous êtes donnés la peine de naître ? »**

**C'est une tentative de coup d'État par des analphabètes néonazis.**

Voici donc le nazisme de vieux quadra et quinquu qu'Ubu cachait, et ses copains des Fils d'Odin. Méfiez-vous à l'avenir ô lecteurs, des veules de caniveau.

**6<sup>ème</sup> chronique : Conclusion générale de ce pamphlet contre Les Fils d'Odin, l'« odinisme » « Asatru », et les Identitaires : L'« odinisme » est antipaïen, anti-nietzschéen et anti-France**

Nous voici à la fin de notre essai.

Notre étude l'a prouvé : l'« odinisme » « Asatru » est une doctrine matérialiste formatée dans les années 1930 à 1960 par la partie néonazie de l'extrême droite, à partir de débris des concepts prénazis et nazis des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle.

L'attitude de l'« odinisme » devant le Christianisme est bouffie de contradictions révélant antisémitisme et nazisme. Résumons les accusations portées contre lui par l'« odinisme » :

D'un coté le Christianisme est une morale de faible ; de l'autre c'est un totalitarisme composé de meurtriers dangereux, de militaires atroces, et autres croisés.

D'un coté le Christianisme est une philosophie « cosmopolite » ; de l'autre il est à l'origine du communautarisme raciste nazi.

D'un coté le Christianisme a engendré l'antisémitisme de peau (racial) dont l'« odinisme » se désolidarise ; de l'autre le Christianisme est un dieu « sémite » « du désert » dont la source à l'évidence extraeuropéenne est preuve qu'il faut s'en débarrasser au profit d'une religion plus « organique », plus « folklorique » (les « odinistes » jouent sur l'étymologie allemande Volk, qui signifie « peuple » dans un sens très communautariste), religion pseudo-païenne dont le choix est déterminé par l'ascendance raciale, donc la race biologique.

Le lecteur l'aura compris : l'« odinisme » prône une logique néonazie sur le plan racial.

Mais surtout, il rend le Christianisme responsable de tous les maux quels qu'ils soient, véritable bouc émissaire. Exactement comme les Nazis considéraient les Juifs. Type d'attitude de petites gens que Nietzsche le philosémitisme réprouvait infiniment.

Et c'est encore au nom de la race qu'ils condamnent le monothéisme chrétien, car « sémite ».

Toutes leurs grandes affirmations sur la liberté de penser, de croire, le respect des peuples et l'antiracisme, ne sont ainsi que de gros mots pleins d'abstractions à l'usage des gogos et autres niais « croyants ». la vérité, comme dirait Nietzsche, se révèle dans la pratique...

Dans la pratique, l'« odinisme » se révèle une doctrine identitaire, qui tente de se faire passer pour légaliste (Droits de l'Homme, etc.) en enfilant un corpus idéologique grossier et bouffi de contradictions insolubles.

C'est pour cela que l'« odinisme » trahit par son essence même, certaines des « valeurs » dont les diverses associations « odinistes » se réclament dans leur ensemble :

franchise [avouer ses idées véritables sans plus les déguiser ?],

amour de la vérité [sans commentaire...],

courage [d'affirmer ses idées ?],

sens de l'honneur [en se prédisposant à la mauvaise foi face à ses contradicteurs ?],

courage face au danger [d'être condamné pour ses idées politiques ?].

L'« odinisme » est définitivement un anachronisme pour guignols et néonazis.

Sur un autre plan, encore une fois, nous le répétons : Nous avons remarqué en trois mouvements la contradiction des affirmations odinistes, dont nous avons fait l'exposé et prouvé la vérité dans nos textes précédents :

- ▶ 1<sup>er</sup> mouvement : Ils prétendaient n'être pas « racistes », mais leur « odinisme » soutient une « religion » d'origine germanique se déclarant « organique » et « proto-indo-européenne », ne s'adressant ainsi qu'à une catégorie ethnique de personnes : les Blancs d'origine raciale germanique, définis indirectement par ce biais comme seuls véritables autochtones du continent européen. En outre de ce que tout Paganisme est raciste.
- ▶ 2<sup>ème</sup> mouvement : Ils se déclarent « apolitiques », mais le Paganisme est une religion par essence politique, seul le Christianisme (et encore, dans sa version catholique uniquement) est apolitique.
- ▶ 3<sup>ème</sup> mouvement : Ils se déclarent « adogmatiques », mais la rigidité mentale de l'« odinisme » est saisissante, aucune place n'existant pour la contradiction analytique, la libre interprétation, la science archéologique.

A posteriori, nous ne sommes donc pas étonné d'observer que, lorsque nous leur exposons, preuves à l'appui, l'origine métissée de la religion germanique païenne et que les Germains ne furent pas les premiers autochtones de l'Europe mais des métis, nous eûmes droit à un tel déluge de haine et d'insultes.

On ne le répétera jamais assez en effet : à l'origine, les territoires du monde germanique étaient peuplés de peuples autochtones non indo-européens. Leur religion était vane.

Les envahisseurs germaniques indo-européens sont venus de l'Asie : d'où le nom de leurs dieux, les Ases, et de leur Cité mythique, Asgard.

Du métissage des deux cultures est née la religion germanique et notamment viking, mélange de dieux ases et vanes. Les dieux tutélaires de cette religion furent même longtemps les dieux vanes. Ainsi, Tyr a primé sur Wotan-Odinn jusqu'en l'an 500 de notre ère, aussi bien chez les Germains du Sud (Francs, Burgondes, par exemple pour la seule France) que chez les Germains du Nord (Vikings). La religion germanique a donc sans cesse évoluée, tant dans son Panthéon et sa hiérarchie interne que dans les coutumes et mœurs qui en découlaient, et selon les régions. La religion norroise était donc très différente en 500 av. J-C de ce qu'elle fut en 00, en 500 ap. J-C, puis plus encore à la suite des grandes expéditions vikings, qui influencèrent les navigateurs par des mœurs et croyances étrangères. Le paganisme viking fut ainsi métamorphosé entre l'an 700 et l'an 1000.

Vient alors une question fondamentale : l'« odinisme »-« Asatru » se situe-t-il en l'an 500 av. J-C, en l'an 200 ap. J-C, en l'an 600, 800, 1000 ? Pourquoi telle ou telle époque, tel ou tel lieu précisément, notamment pour des Français ? Et alors que le choix chez les Germains était déterminé non par les goûts personnels, mais l'ascendance, l'ethnie, la Race au sens le plus étroit.

**Question futile, bien entendu, car il n'a JAMAIS existé de religion Asatru pure, mais, - d'autant plus qu'il n'y avait pas d'autorité centrale (=de Pape) pour organiser tout cela, - une multitude de croyances, de coutumes, de panthéons, de mœurs en mouvement perpétuel, en constante évolution, dans le sens d'un métissage permanent vers l'enfantement d'une nouvelle Race <sup>166</sup>. C'est cela le mouvement perpétuel du svastika, le Mythe de l'Éternel Retour salué par Nietzsche. C'est trahir donc le génie du Paganisme que de se prétendre « odinisme » de nos jours. Surtout que ceux qui s'en réclament n'ont rien compris à l'essence du Paganisme, qui est un perpétuel Devenir.**

Cette contradiction est chez eux d'autant plus grossière qu'ils évoquent comme une originalité des Paganismes antiques, une vision cyclique de la Vie. En premier lieu, la vision cyclique est aussi catholique. Elle est le cœur des Évangiles, et le théologien Boèce l'a officiellement occidentalisée au VI<sup>e</sup> siècle. La vision cyclique catholique, c'est le sens de la Mort puis de la Résurrection comme mode de pensée. Je meurs afin de mieux renaître, comme le serpent arrache sa peau ancienne.

Chez les Païens antiques, cette vision cyclique, que Nietzsche nomma bellement la loi de l'Éternel Retour, et que symbolise la swastika, signifie aussi Mort et Résurrection. Du Ragnarok de Feu renaît le monde.

---

<sup>166</sup> Nous utiliserons toujours, lorsque pour notre propre compte, ce terme de « race » au sens cornélien, au sens que lui accordait l'ancien français : celui de « souche historique », ou bien « famille », ou encore « peuple » ; et nous rejetons le sens hitlérien, provincial, biologique et purement physique, comme un sophisme à nous étranger.

C'est en ceci que réside l'une des principales contradictions des « odinistes » et autres néopaiens : si la loi de l'Éternel Retour est saine et même sacrée, pourquoi alors ce goût nécrophile de ressusciter des dieux morts depuis dix à quinze siècles ? Les Odin, Freya, Thor, Loki, et j'en passe ? Cette attitude mortuaire est une violation flagrante des lois de la Vie païenne, qui est solaire.

L'« odinisme » est définitivement un sophisme. Et sans raffinement, mais d'une atroce vulgarité.

Les « odinistes » s'échappent de toute réflexion en évoquant diverses « croyances traditionnelles », pêle-mêle confus et contradictoire, gros mots qu'ils ne définissent jamais. Et pour cause : ils en seraient bien incapables, ne sachant pas ce qu'ils recouvrent. Les différentes traditions de l'« odinisme », véritable foutoir, sont une dernière roublardise de ces pauvres couches moyennes inférieures molles du cerveau. Autrement dit, une fuite devant les coups de butoir sanglants de l'Intelligence, qui veut éclaircir comme une aube printanière !

De fait, personne a-t-il jamais pu observer une « spiritualité associative » ? C'est une contradiction, une absurdité, une autoréfutation ! La spiritualité est une expérience profondément individuelle. L'instinct grégaire la stérilise. En faire un acte haineux de revendication sociale comme nous l'avons prouvé plus haut, est la preuve suffisante d'une absence totale de sentiment religieux, jusqu'à ces petites cartes plastifiées que l'association offre à ses adhérents : mesquinerie révélatrice ! d'un sentiment sociopolitique.

Par conséquent, l'« odinisme » « Asatru » est un anachronisme. Plus encore, l'« odinisme » « Asatru » est un sophisme matérialiste.

En effet, politique, dogmatique, et raciste au sens le plus étroit, le plus étriqué, le plus provincial, par conséquent le plus biologique du terme, l'« odinisme » ou « Asatru » est bien un néonazisme déguisé ! RIEN DE PLUS. Mais un néonazisme pour veules de caniveau.

Ce sont des petits qui craignent les responsabilités, les devoirs, mais voudraient accaparer et profiter indûment des droits et avantages accordés en compensation aux seigneurs. C'est ainsi : il traîne toujours sur les trottoirs des civilisations décadentes des charognards issus des bas-fonds les plus sordides, et qui profitent de la décomposition générale, - ici religieuse par la déchristianisation au profit du matérialisme, - pour voler quelque morceau du fromage moisi qu'est devenue la culture sociale, nourriture que la saleté racique<sup>167</sup> de leur ascendance ne leur accordait pas du temps de la Grande Santé. Les « odinistes » sont de ces hyènes :

---

<sup>167</sup> Nous utilisons toujours, lorsque pour notre propre compte, ce terme de « race » au sens cornélien, au sens que lui accordait l'ancien français : celui de « souche historique », ou bien de « famille », ou encore de « peuple » ; et nous rejetons le sens hitlérien, provincial, biologique et purement physique, comme un sophisme à nous étranger.

Tschandalas <sup>168</sup> éternels des cultures en déchéance. Leur prétendue « alternative spirituelle » se révèle toujours un matérialisme ordurier et dirigé de la manière la plus vulgairement opportuniste : en l'espèce, l'exigence d'une reconnaissance officielle sans la confrontation du « prosélytisme extérieur » à leur secte, - eux, les propagandistes opportunistes ! Eux qui exigent une reconnaissance officielle pour les titres qu'ils s'inventent, et ainsi s'octroyer à bon compte légitimité sociopolitique, legs financiers, dons pécuniaires et héritages divers.

Ils se prétendent païens, mais à lire les manifestes et déclarations identitaires sur le site de ces derniers, la définition des Vikings correspond étrangement à leur idéal politique plus que contemporain et certainement pas païen !

L'ASATRU OU ODINISME EST UNE IDÉOLOGIE POLITIQUE D'EXTRÊME-DROITE (IDENTITAIRE) ET NON PAS UNE RELIGION NI UNE CULTURE NORDIQUE. L'ASATRU OU ODINISME EST UN ATHÉISME.

*Car, les Identitaires ne sont pas la Droite Nationale maurrassienne, héritée de L'Action française, monarchiste, nationaliste et catholique. Non, ils sont les héritiers du Nazisme, et en tant que tels, non pas néopaiens mais néonazis. Ils sont l'anti-France : l'extrême-Droite germano-européenne. Celle qui désire faire implorer la patrie en vulgaires Länder allemands, avec leur mentalité étriquée, mesquine, bassement provinciale, puis la fondre à jamais au sein d'une entité raciale fédérale européenne.*

Si encore cette décentralisation exprimait la vie des communes. Mais non ! Nous l'avons étudié tout au long de ces pages : l'« odinisme » est une doctrine artificielle dont le soubassement sociopolitique se compose de couches moyennes inférieures complètement déracinées et qui se cherchent de manière superficielle, en l'espèce à travers un « paganisme organique », une légitimité locale. Leur décentralisation identitaire n'est donc aucunement chantre d'un lien du sol et du sang, de la famille et de la terre, de la Nature et du Passé, mais une faribole contractualiste et individualiste de gens sans culture, sans âme, véritable sous-prolétariat en goguette profitant du besoin spirituel et mémoriel de notre temps pour se procurer à bon prix un fromage sur lequel vivre.

---

<sup>168</sup> Les Tschandalas, ainsi que nous l'avons étudié plus haut (3<sup>e</sup> Chronique) sont la plus basse caste hindoue. Rappelons les cinq principales, avec leur équivalence sous notre Ancien Régime les Tschandalas sont véritablement une caste si basse, qu'elle n'existait pas en France sous la Monarchie) :

- Brâhmanes : Clergé
- Kshatriyas : Noblesse
- Vaishyas : Tiers-état
- Shudras : Serfs
- Tschandala : Intouchables

Pour l'orthographe et l'équivalence française, cf. Jean-Paul Lippi, *Julius Evola et la pensée traditionnelle*, pp. 55-97 in Arnaud Guyot-Jeannin (dossier conçu et dirigé par), *Julius Evola*, éd. L'Âge d'Homme, coll. Les Dossiers H, 1997.

Il s'en déduit que ces mecs ne possèdent aucun sens de l'Honneur : l'honneur est une Mémoire, un héritage. Comment des beaufs, ahistoriques, pourraient-ils savoir ce qu'est le Sang, l'honneur de la race ? Par là même, nous l'avons vu, ils n'affichent aucune dignité, ne pouvant par conséquent respecter chez les autres ce qu'ils n'ont ni ne comprennent pas. Mais, voulant s'affirmer, ils se trouvent dans l'obligation de découvrir leur nullité, leur vide. Alors, ils insultent de la plus vile arrogance de faux-monnayeur parvenu. Il leur faut vous enfoncer dans l'ordure pour faire croire qu'ils s'en extraient. Gare à vous si vous n'aimez pas vous salir : ne les fréquentez pas !

Nous ne le répéterons jamais assez en effet. Odinisme = couches moyennes inférieures, beaufs illettrés, sous-prolétariat analphabète. J'octroie à ce terme de « sous-prolétariat » (*Lumpenproletariat*) le sens usé par Marx, qui les décrivait comme les raclures de la société : « À côté de roués ruinés, aux moyens d'existence douteux, et d'origine également douteuse, d'aventuriers et de déchets corrompus de la bourgeoisie, on y trouvait des vagabonds, des soldats licenciés, des forçats sortis du bagne, des galériens en rupture de ban, des filous, des charlatans, des lazzaroni, des pickpockets, des escamoteurs, des joueurs, des maquereaux, des tenanciers de bordels, des portefaix, des écrivassiers, des joueurs d'orgue de barbarie, des chiffonniers, des rémouleurs, des rétameurs, des mendiants, bref, toute cette masse confuse, décomposée, flottante, que les Français appellent la bohème. [...] Dans ce rebut, ce déchet, cette écume de toutes les classes de la société [...], vieux roué retors, [le sous-prolétariat] considère la vie des peuples, leurs grands actes officiels, comme une comédie au sens le plus vulgaire du mot, comme une mascarade, où les grands costumes, les grands mots et les grandes poses ne servent qu'à masquer les canailleries les plus mesquines. »<sup>169</sup> Le sous-prolétariat, c'est la fin de l'Histoire.

Ces pauvres gens qui ne croient en rien ne mourront à l'évidence jamais pour leurs idées. Lors, jouant implicitement sur les références néonazies, les « odinistes » s'imaginent certainement créer une nouvelle Légion des Volontaires Français (LVF), SS en guerre contre le « Communisme » ici désigné sous le vocable « Christianisme ». Ils font pitié.

Mais ils pensent ce qu'ils veulent. C'est leur droit, tant qu'ils n'incriminent, n'agressent ni n'insultent personne. Cependant, ces idées politiques n'ont rien à voir avec les Vikings ni avec le Paganisme antique. L'« odinisme-Asatru » n'est qu'un vulgaire relativisme matérialiste et opportuniste à tendance néonazie. Qu'ils ferment leur site, et renoncent à leurs prétentions. Qu'ils retournent dans le domaine purement politique, et qu'avec leur look de skinheads ils nous fassent la grâce impossible de nous foutre la paix !, ce sous-prolétariat néonazi et leurs nigauds beaufs.

Sur un plan strictement personnel, nous tenons à offrir à l'« odinisme » notre mépris le plus profond pour leur mélange écoeurant d'arrogance et

---

<sup>169</sup> Karl Marx, *Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte*, éd. Sociales, Coll. Essentiel, 1992, pp. 135-136. C'est nous qui soulignons.

d'hypocrisie, - arrogance qui dénote une suffisance d'analphabètes autodidactes de niveau sténodactylo, - hypocrisie de quelques vieux semi-intellectuels versés dans l'escroquerie.

Ils se choisissent entre eux tels qu'ils sont : hypocrites jusqu'à la sounoiserie outrancière, suffisants à écraser d'une arrogance de parvenus, médiocres jusqu'à la folie furieuse.

Le mensonge est l'apanage des faibles, leur peur de la Réalité, qui est la Nature, qui est Dieu. Mais Les Fils d'Odin et par extension les « odinistes » ne tromperont plus personne dorénavant avec leur caractère populacier.

***La preuve que l'« odinisme » est un groupuscule sectaire, est cette affirmation explicite, que nous avons rencontré plus d'une fois, que le Paganisme serait hérité d'une « tradition nordique » conservée avec les siècles. Or, n'importe quel historien, à commencer par le cher Régis Boyer, affirmera et démontrera que le Paganisme est mort depuis dix siècles en Scandinavie, quinze en Gaule, et que les traditions et mentalités païennes celtes et germaniques furent imparfaitement et partiellement conservées. Par conséquent, l'« odinisme » est une invention anachronique ! L'« odinisme » comme « paganisme » est une vaste arnaque ; un système clos et incapable de se prouver historiquement autrement que par la « croyance » des adeptes ; enfin une secte car replié sur lui-même sous le fallacieux prétexte d'être « tolérant », en attrapant de pauvres personnes honnêtes qui croient sincèrement rencontrer des spécialistes<sup>170</sup>.***

Qui peuvent-ils attirer encore une fois ? Qui représentent-ils, ces « païens identitaires », ces « odinistes » ? Une classe sociale de sous-bobos. Car les bobos de Gauche sont définitivement plus chics.

Ceux de Gauche fermaient les yeux sur les Noirs et les Arabes, nous fatiguant de leurs Africains idéaux, angéliques, innocentes victimes de l'impérialisme capitalistique, nous assommant de ces « bons sauvages » qui n'existent que dans leurs têtes ! Socialisme utopique s'il en fût ! Lui correspond ici à Droite la description de ces Vikings « bons sauvages » dont les Occidentaux « impérialistes chrétiens » ne comprennent pas la grandeur de la civilisation. Les Africains sont remplacés par ces païens antiques « politiquement corrects » et « tolérants ». Le lecteur aura compris à la fin de cette analyse combien les néopaïens associatifs (« odinistes ») se payent de mots.

Lors, nous avons traversé toutes ces prétentions métaphysiques pour en arriver là : à de petits prétendants à la culpabilité victimiste contre notre

---

<sup>170</sup> Si vous désirez rire encore un bon coup et découvrir un vieil « odinistes », véritable résumé démonstratif à lui seul de notre essai entier, nous proposons notre Cinquième Appendice, consacré à la « pensée » de Robert Dun, identitaire néopaïen notoire dont Le Fils d'Odin aime à se réclamer et citer, - autant que de Jean Mabire. Mais Dun est vraiment un cas *pathologique* de l'« odinisme » !

Passé français catholique, héritage de quinze siècle de Gloire et d'Histoire. Mais cette fois-ci, le victimisme est à Droite ! Les Identitaires sont les syndicalistes de Droite ! Et plus analphabètes encore que ceux de Gauche ! C'est le même fatras pseudo intellectuel, la même arrogance mesquine, la même fadeur dans les prétentions. Par la Mort-Dieu, quelle lie sectaire !

Puisque nous sommes dans la Droite, toutefois, citons en première conclusion le Maître de Martigues, Charles Maurras : « *En politique, il faut s'attendre à tout, car tout est permis, sauf de se laisser surprendre* ».

Il ne faut donc pas s'étonner que les Identitaires usent de procédés aussi cabotins, surnois et hypocrites que celui d'affirmer « spirituelle » et « historique » leur politique néonazie contemporaine, afin de diffuser en toute légalité leurs idées nauséabondes à un public naïf qui sinon ne prendrait pas le peine de s'y intéresser.

Mais vous, lecteur, ne pourrez plus dire que vous n'aurez pas été prévenu !

Par goût personnel, nous choisirons en seconde conclusion de notre analyse une célèbre phrase de Karl Marx : « *Hegel a dit quelque part que toute expérience historique doit se répéter une seconde fois. Il aurait dû ajouter : la première fois comme une tragédie, la seconde fois comme une farce !* »<sup>171</sup>. C'est fait : les Identitaires après les Vikings et les Gaulois ; les « odinistes » après les païens antiques. Quelle dérision pour ces braves Anciens que de terminer dans une association athée aussi triste et sordide, signe de ralliement de petit-bourgeois onanistes et de racaille parvenue...

Les Fils d'Odin sont un véritable cloaque intellectuel, dont Ubu, Gimli, Ludovic Freywin, Hathuwolf, Dragan Bathor et Arnaud d'Apremont sont les maquereaux sordides. La misérable populace inconsciemment prostituée et qui s'ébaubit de foutre journallement comme névrosée ses phantasmes conceptuels à travers les pages web de cette secte politico-financière, s'accorde notre pitié. Pas ses maquereles, que nous dénonçons ! Et elles ne sont pas seules ! Nous manquent encore quelques noms, auxquels nous ajoutons par avance l'ensemble des associations « odinistes », « wicca », « druidistes », et néopaganismes apparentés.

**Nous leur interdisons formellement de réclamer comme leurs ces symboles païens qu'ils usurpent et souillent de leur ignorance grossière de citoyens dégénérés.**

**Nous leur interdisons même de s'en draper en public.**

**Et nous leur ordonnons de fermer leurs associations et de se retirer dans l'anonymat d'une vie privée qu'ils n'eussent jamais dû quitter.**

---

<sup>171</sup> Karl Marx, *Le dix-huit Brumaire de Louis Bonaparte*, éd. Sociales, Coll. Essentiel, 1992, p. 69.

**Nous leur ordonnons formellement de retourner dans leurs bas-fonds afin de n'en plus jamais sortir, et leur interdisons à l'avenir de souiller de leur magouilles la vie publique déjà par trop décadente de la France.**

**Il n'appartient pas à des analphabètes, - larbins, bâtards et putains, - de porter le grand nom de Païen ! Il n'appartient pas à des freluquets de jouer un rôle public : cette plèbe sans âme est indigne de s'adosser au grand nom de France. Ce grand nom de France qu'ils n'évoquent jamais, supplanté par celui de leur Länder respectifs et de leur fédération européenne « régionaliste », ce vide continental aux piliers asphyxiants, cette espèce de gouvernement des provinces sans envergure.**

**Mort à la fumisterie ridicule de l'« odinisme Asatru » ! Mort à l'escroquerie des idées identitaires ! Il ne faut plus que mortes, ces idées fassent de la poussière. Vive la France ! Vive Dieu et Odin !<sup>172</sup>**

---

<sup>172</sup> Nous renvoyons à notre Sixième Appendice pour la compréhension claire de l'union de ces deux noms divins. Le lecteur y découvrira trois manifestes critiques pour un art *odinique*.

## **1<sup>er</sup> appendice : Les néonazis identitaires ou l'apologie du IVe Reich**

Le mouvement identitaire se divise en plusieurs branches, dont l'écologiste ou « odiniste » n'est pas la plus importante. Ainsi existe-t-il un mouvement identitaire intellectuel : la Nouvelle Droite, fondée et dirigée par Alain de Benoist, d'inspiration néopaïenne<sup>173</sup>. Autre association néopaïenne, mais politique Terre et Peuple<sup>174</sup>. Si l'«odinisme » ne devait en représenter qu'une en France, ce serait celle-ci. Certains identitaires néopaïens sont un peu solitaires, hérauts officieux du mouvement dans son ensemble : ainsi de Guillaume Faye<sup>175</sup>. D'autres sont des artistes, historiens et écrivains, plus ou moins encartés. Signalons toutefois l'existence d'un mouvement identitaire catholique, déjà fort différent des néopaïens, et me semble-t-il souverainistes : le Renouveau Français<sup>176</sup>. Nous nous en désolidarisons bien que catholique aussi. Enfin, il existe une association officielle nommée Les Identitaires<sup>177</sup>, la plus représentative à nos yeux, dans le sens où elle expose un résumé de la doctrine identitaire, sorte d'œcuménisme. C'est donc à celle-là que nous allons nous intéresser par défaut.

Nous avons exposé dans notre introduction que les Identitaires sont une des associations politiques, peut-être la plus emblématique, du néonazisme en Europe. Ils se différencient de la Droite nationale française, héritière de Charles Maurras, nationaliste, souverainiste et catholique, un peu et parfois très aristocratique. Les Identitaires représentent l'extrême-Droite germano-européenne, qui désire l'implosion de la France sur la modèle allemand puis sa dissolution au sein d'une entité fédérale européenne. Cette ambition s'accompagne d'une volonté affirmée de renvoyer toutes les personnes d'origine non européenne dans le pays d'origine de leurs ancêtres, fussent-elles installées en France depuis trois ou quatre générations : le signe distinctif est donc la race, au sens propre, c'est-à-dire purement biologique, et non au sens figuré. Le projet politique identitaire équivaut au IVe Reich, en un mot. C'est l'anti-France (et, nous le verrons, la haine de la culture française est leur spécialité).

Une comparaison révélatrice serait de dire que les Identitaires sont au Nazisme ce que les Gauchistes trotskistes sont au Communistes de 1930 : une caricature beauf, reniant le soviétisme stalinien au nom du bolchévisme trotsko-léniniste, mais possédant les mêmes fondements idéologique qui une fois mis en application menèrent Staline au pouvoir. Les néonazis identitaires renient Hitler, afin de mieux défendre Alfred Rosenberg et les

---

<sup>173</sup> <http://www.grece-fr.net/accueil.php>

et <http://www.alaindebenoist.com/>

<sup>174</sup> <http://www.terreetpeuple.com/>

<sup>175</sup> <http://guillaumefayearchive.wordpress.com/>

<sup>176</sup> <http://www.renouveaufrancais.com/>

<sup>177</sup> <http://www.les-identitaires.com/>

théoriciens du dernier Reich en date. Les Maoïstes et Trotskistes furent surnommés Gauchistes ; pour prolonger notre comparaison, les Identitaires sont des « Droitistes ».

Afin de fonder cette thèse, nous nous permettons de citer quelques extraits d'une interview des Identitaires par eux-mêmes et publiée sur leur site officiel. Les questions de l'intervieweur sont en italiques gras et en lettres bleues ; les réponses des dirigeants identitaires sont en italiques et en lettres rouges ; nos commentaires, qui s'intègrent au sein des réponses, sont en écriture standard et en lettres noires. Lecteurs non avertis, tenez-vous bien ! Le choc psychologique peut être violent.

Une interview traînait en effet sur le site des Identitaires, où l'hypocrisie de leur rhétorique s'affichait en grandes pompes.

Il y évoquent « *la France charnelle et historique* », mais que signifie ces termes vagues ? Ce ne sont que de gros mots sans conséquences pratiques immédiatement proposées.

**Question ID : *Considérez-vous qu'il existe un lien privilégié entre le peuple français et les peuples des anciennes colonies ?***

Commentaire : À cette question claire, la réponse des Identitaires était fort gaullienne...

*Réponse ID* : *Il paraît utile de rappeler que la colonisation fut une entreprise de gauche, de caractère jacobin (exporter les Droits de l'Homme), de type moral (mettre fin à l'esclavage) et reposant sur une anthropologie de type universaliste (les hommes sont substantiellement semblables) et par conséquent négatrice des différences.*

*Ceci étant précisé, il n'existe, selon moi, peu de lien privilégié entre la France et ces anciennes colonies.*

Commentaire : Parce que d'un siècle à un siècle et demi de vie en commun, de rencontres culturelles, il ne résulte forcément rien !

*Réponse ID* : *Soit l'on considère que nous avons mal agi et le seul lien qui pourrait exister serait la repentance de notre côté et la haine revancharde de l'autre. Soit l'on considère que nous avons bien agi et le seul lien qui pourrait exister serait la reconnaissance, par ces peuples, de notre apport dans différents domaines (culturel, sanitaire, économique, technologique, etc.).*

Commentaire : La vie est plus compliquée que ces notions manichéennes et simplistes. La guerre, au sens nietzschéen, que fut notre rencontre nous a fait fraterniser dans le sang. Nous ne savons plus vivre les uns sans les autres. Nous avons bien et mal agi. Et les colonisés de même. Les hommes vivent dans un mouvement perpétuel, non dans un état statique de clocher. Sale race fatiguée que ces Identitaires.

*Réponse ID : On peut constater chaque jour que si des liens subsistent, ils revêtent généralement la première forme évoquée et peuvent donc être considérés comme néfastes.*

Commentaire : C'est le rôle du poète et du politique que de savoir changer en la dépassant cette vision. Car ces liens sont notre vie, fut-ce malgré nous.

*Réponse ID : D'ailleurs, il ne faut pas négliger les attaques incessantes contre la France formulées notamment par le pouvoir algérien qui demande régulièrement des excuses pour le « mal » infligé à son peuple.*

Commentaire : C'est à cause de gens comme vous que les Algériens ne sont pas nos frères, ou plutôt, qu'ils sont des frères haineux.

*Réponse ID : Sans oublier les conséquences pour notre peuple de la décolonisation qui apparaît finalement comme une colonisation à rebours sur le sol français. Il semble malheureusement que ce qui devrait être un épisode historique définitivement clos soit devenu un viatique idéologique visant à culpabiliser les peuples européens et à leur faire accepter le déferlement migratoire comme un « juste retour des choses », quand bien même il annoncerait des tragédies plus grandes encore que celles que nous avons déjà connues.*

Commentaire : La colonisation fut engagée, il faut en subir l'héritage, même s'il ne nous plaît pas. Et tenter d'en faire une force. C'est cela, être aristocrate. Donc appartenir à une classe dirigeante. Les Identitaires n'en sont pas.

*Réponse ID : La colonisation française a été à la fois moment de grandeur de la France mais aussi facteur de décadence et de menace pour notre identité. Sans ces colonies, nous n'aurions pas autant d'étrangers d'origine extra-européenne sur notre sol. Pour moi, un Français est un Européen. Il est plus proche d'un Italien dont il ne parle pas la langue que d'un Malien qui parle le français.*

Commentaire : Peut-être, mais qu'est-ce que cela change ?

*Réponse ID : Maintenant, il peut encore subsister des « liens privilégiés » avec certaines anciennes colonies. Ceux-ci doivent donc nous permettre de faire de ceux qui sont des « immigrés » chez nous des « émigrés » prêts à repartir développer leur pays d'origine. Cela notamment grâce au développement de projets « ethno-centrés » évoqués plus haut.*

Commentaire : Délirant, comme chez Faye. Le « développement » est une idée européenne. Sans convaincre les pays d'origine des « immigrés » de notre supériorité, ils ne se développeront pas ; et leurs ressortissants refuseront de s'en retourner chez eux.

**Question ID : Pouvez-vous nous rappeler votre position sur la question des immigrés : intégration, assimilation ou retour au pays ?**

*Réponse ID : Retour au pays bien sûr !*

Commentaire : Eh ben voyons ! Même à la troisième génération ? S'imaginent-ils que cela se fera dans la joie et la bonne humeur ? Les enfants d'immigrés sont des déracinés, à l'image de tous les citoyens français. Ils sont des étrangers à jamais dans le pays de leurs parents ou grands-parents. Ils cherchent une culture de substitution qui dépasse et accepte l'héritage de leurs parents. Le viol de cette nécessité vitale créera la guerre contre eux, sans compter que nombre de Français de souche européenne les soutiendront. Ce sera la guerre civile.

*Réponse ID : En deux temps :*

- expulsion immédiate des clandestins et des délinquants,*
- signatures de partenariats avec les pays d'origine pour des plans de retour au pays (établis par exemple sur 15 ans).*

Commentaire : Cela va vite dégénérer avec les refus en masse. Et là ce sera la guerre ethnique et civile. C'est du De Gaulle à l'envers. On ne sort pas de l'ordre gaullien. Les Identitaires se gardent bien par ailleurs de nous éclairer sur le sort des récalcitrants.

**Question ID : Comment envisagez-vous la place de la France en Europe et, incidemment, la place de l'Europe en France ?**

*Réponse ID : Mais nous pensons qu'il est impératif de passer de « la France seule » à « l'Europe de la subsidiarité ». Une position qui nous éloigne des attermolements souverainistes tout en nous confortant dans l'idée qu'il faut aujourd'hui se concentrer à la fois sur les régions et l'attachement à l'Europe en tant que sphère civilisationnelle.*

Commentaire : Et ainsi disparaît le stade intermédiaire : la France.

*Réponse ID : Nous défendons ainsi l'idée d'une France des régions dans une Europe des nations en mettant en avant le principe de subsidiarité et la défense des libertés locales.*

Commentaire : Quel aveu ! Le Saint-Empire romain germanique, rêve de l'extrême-Droite germano-européenne.

**Question ID : Êtes vous favorable à un État français fédéral ? L'évolution institutionnelle proposée par de Gaulle en 1969 vous paraît-elle de ce point de vue intéressante ?**

*Réponse ID : Comme précisé plus haut, nous sommes favorables à l'idée d'une France des régions dans une Europe des nations en mettant en avant le principe de subsidiarité et la défense des libertés locales.*

Commentaire : La subsidiarité signifie l'acceptation des ordres des hautes autorités européennes.

*Réponse ID : L'évolution institutionnelle proposée par de Gaulle en 1969 est intéressante mais ne va pas assez loin.*

Commentaire : On l'aura compris.

Toutefois, ces veules de caniveau n'avaient qu'une obsession : n'être pas considérés néonazis. Il faut reconnaître qu'ils différaient en effet des fascistes par plus d'un bord. Ne fut-ce que parce que les fascistes étaient des hommes courageux, qui moururent pour leurs idées, et que nos petits néopaiens, plutôt bâtards de 68, s'en garderaient bien. Le problème est que le III<sup>e</sup> Reich avait incarné cette volonté d'imploser les pays en divers Länder sur son propre modèle. Le sort que Hitler réservait à la France, un sort de dépecée, n'était guère enviable. Il va de soi que les « identitaires » de l'époque jouèrent un grand rôle dans cette volonté de briser les pays supra-raciaux comme la France pour les remplacer par des régions ethniques. Ce n'est pas pour rien que le Parti communiste français, durant les années 1970 et 1980 surnommait l'Union européenne « le IV<sup>e</sup> Reich ». Puis, ainsi que le remarqua jadis un universitaire devant L'Onirique, « une ambivalence permanente de l'extrême droite sur la Seconde Guerre mondiale est : d'un côté le refus d'en parler, le désir d'esquiver toute allusion aux années 1940 ; de l'autre, l'obsession de cette époque qui revient sans cesse dans ses discours et publications ». On ne pouvait mieux résumer les Identitaires : une impossibilité absolue d'assumer leur héritage et par là même dépasser leurs erreurs idéologiques, et ainsi la preuve de leur impéritie totale dans le gouvernement des hommes, puisqu'ils ne peuvent se regarder dans une glace sans accuser autrui de leurs propres ordures obsessionnelles.

On se souvient de la chanson Brel intitulée « Les Flamandes » décrivant la médiocrité des mœurs purement provinciales, obsédées par l'esprit patelin. On se souvient aussi de ses vers sur les « Flamingos » (identitaires flamands) :

« Nazis durant les guerres, et catholiques entre elles »

Le lecteur connaît déjà la mesquinerie identitaire. Ils ne trouvent rien à répondre à la misère que de distribuer aux clochards une soupe aux cochons excluant par conséquent les Musulmans (car les Juifs sans-logis sont une rareté, possédant un esprit communautaire et identitaire plus fort que les autres confessions et races<sup>178</sup>). Sans aucune illégalité quoique certaines

---

<sup>178</sup> Nous utilisons ici ce terme au sens cornélien, au sens ancien français : celui de « souche historique », ou bien de « famille », ou encore de « peuple » ; et nous rejetons le sens hitlérien, provincial, biologique et purement physique, comme un sophisme à nous étranger.

autorités des partis au pouvoir se soient crues obligées de les condamner en vertu de considérations purement politiques, il se devinait dans cette action d'ostracisme une certaine mesquinerie exterminatrice, une absence évidente de la charité la plus élémentaire. En effet, de nos jours où d'aucuns parlent tant d'intégration des étrangers, où le service militaire, qui y participait, avait disparu depuis une décennie, quelle meilleure manière de tisser des liens fraternels que de partager une soupe dans la misère ? La misère par sa cruauté possède un caractère guerrier ; partager une soupe au sein d'une fraternité guerrière française intégrerait certains musulmans plus facilement que de nombreux discours civiques. Ces identitaires manquent décidément de générosité. Ceux qui les avaient condamnés iniquement sous prétexte de racisme en manquaient beaucoup aussi ; ils contrariaient une distribution gratuite de nourriture. Mais les identitaires violent par le caractère de cet ostracisme le génie syncrétique de France, du beau royaume de France. Ils n'en étaient plus, avec leurs Länder allemands et leurs provincialismes péquenauds.

Il y aurait trop d'ostracisme déguisé à dénoncer.

## **2<sup>ème</sup> appendice : Jacques Brel contre les Identitaires flamands**

Citons un poème de Jacques Brel, très actuel, chanté sur son dernier album, en 1977. Il s'intitule « Les F... ». Jacques Brel, issu de la bourgeoisie flamande, y vise les Flamingants, qui était à l'époque le nom des identitaires flamands de Belgique, qui aujourd'hui réclament à grands cris la partition de la Belgique. Ce sont une partie de nos odinistes. À l'époque, ils ne jouaient pas encore aux néopaiens. Ils se déclaraient plutôt « catholiques ». Aussi peu catholiques étaient-ils que « païens » aujourd'hui. Je souligne quelques passages qui corroborent mes analyses. Quelle joie d'être soutenu même par le Grand Jacques ! Merci ô poète !

*Les Flamingands, chanson comique !*

*Messieurs les Flamingants  
J'ai deux mots à vous rire  
Il y a trop longtemps  
Que vous me faites frire  
À vous souffler dans le cul  
Pour devenir autobus  
Vous voilà acrobates  
Mais vraiment rien de plus  
Nazis durant les guerres  
Et catholiques entre elles  
Vous oscillez sans cesse  
Du fusil au missel  
Vos regards sont lointains  
Votre humour est exsangue  
Bien qu'y aient des rues à Gand  
Qui pissent dans les deux langues  
Tu vois quand j'y pense à vous  
J'aime que rien ne se perde  
Messieurs les Flamingants  
Je vous emmerde*

*Vous salissez la Flandre  
Mais la Flandre vous juge.  
Voyez la Mer du Nord  
Elle s'est enfuie de Bruges.  
Cessez de me gonfler  
Mes vieilles roubignoles  
Avec votre art flamand italo-espagnol.  
Vous êtes tellement tellement  
Beaucoup trop lourds  
Que quand les soirs d'orage  
Des chinois cultivés  
Me demandent d'où je suis,*

*Je réponds fatigué  
Et les larmes aux dents :  
"Ik ben van Luxembourg".  
Et si aux jeunes femmes,  
On ose un chant flamand,  
Elles s'envolent en rêvant  
Aux oiseaux roses et blancs*

*Et je vous interdis  
D'espérer que jamais  
À Londres sous la pluie  
On puisse vous croire anglais  
Et je vous interdis  
À New-York ou Milan  
D'éructer Messieurs  
Autrement qu'en flamand  
Vous n'aurez pas l'air cons  
Vraiment pas cons du tout  
Et moi je m'interdis  
De dire que je m'en fous  
Et je vous interdis  
D'obliger nos enfants  
Qui ne vous ont rien fait  
À aboyer flamand  
Et si mes frères se taisent  
Et bien tant pis pour elles.  
Je chante persiste et signe :  
Je m'appelle Jacques Brel*

Néonazis, rigides d'esprit jusqu'au dogmatisme, insultant l'Histoire même de la Flandre en refusant qu'elle ne soit en définitive qu'un produit du métissage après des siècles de dominations politiques et intellectuelles successives : habsbourgeoise (Espagne et Autriche) et française (la bourgeoisie flamande fut toujours francophone). Les Flamingants ne sont pas la filiation culturelle de la Flandre, dit Brel, mais la trahison de pauvres bâtards.

*Nazis durant les guerres  
Et catholiques entre elles  
Vous oscillez sans cesse  
Du fusil au missel*

L'on retrouve nos « odinistes Asatru », et autres identitaires : ils jouent les religieux et se servent de la religion (pseudo-catholiques ou pseudo-païens) pour exposer hypocritement leur doctrine politique. Mais au pouvoir, ils se révèlent toujours ce qu'ils sont : des nazis, des dictateurs.

### Votre humour est exsangue

Je m'autorisai une brève distinction entre humour et comique :

#### De la distinction entre l'humour et le comique :

Le comique est un miroir grossissant ou amincissant, dans tous les cas, convenable, des protagonistes. En ce sens qu'il se positionne uniquement dans le respect de nos préjugés, mais ridiculise une situation, une personne, en les rendant « immorales », c'est-à-dire en ne les faisant pas respecter nos modes sociaux, intellectuelles communes. Le spectateur est invité à observer la personne y dérogeant à partir d'un point de vue « honnête ». Que l'intention en soit donc péjorative ou laudative, peu importe. Le résultat est semblable : l'ordre public et les bonnes mœurs sont sauvés, et la victime est « tête de Turc ». Ce comique est de pure contingence. Le sourire ou le rire créés disparaissent en effet avec l'époque, la génération qui les a engendrés. Ainsi des Nuls, type même de « l'humour » à la française : en fait, le comique pur et dur. Nous en sourions tous, même lorsque nous méprisons cette facilité des gens bien pensants. Nous sommes malgré nous de notre temps.

L'humour a pour objectif d'imploser la norme, le dogme social et moral. Il ne respecte pas les conventions ; il les annihile. Il cherche l'essence de la Réalité ; il donne la mort à la logique superficielle du cerveau. Il place le spectateur hors de la norme. C'est pourquoi les femmes en général et les imbéciles masculins en particulier y sont insensibles : ils ne le peuvent jamais comprendre. Il faut pour approfondir cette définition de l'humour remonter à son étymologie médiévale : les humeurs médicales. Ainsi de l'atrabile ou bile noire donnant la mélancolie ; de la pituite (glaires) conférant un tempérament flegmatique ; du sang révélant le sanguin (!) ; et du colérique à la bile jaune.

L'humour a donc quelque chose de morbide, de pathologique. Il est une sanie morale, détruisant par conséquent l'ordre social. Ainsi de Jonathan Swift et Oscar Wilde et Isidore Ducasse. Par exemple.

Donc, le comique est superficiel, tandis que l'humour est amour et recherche permanente de la Réalité.

...Non, ces gens, les Identitaires, Flamingants, « odinistes », « catholiques », ou quelque nom qu'ils portent, ne sauraient apprécier l'humour ! La nuance compliquerait leur cervelle brumeuse avide d'arithmétiques grossières. Ces cervelles étroites, brouillonnes, avides de reconnaissance sociale, ne peuvent supporter l'ample souplesse de réflexion et la destruction des apparences prosaïques qu'opère sans pitié l'humour. L'insulte écume leurs lèvres catéchisantes. L'humour leur arracherait leur sécheresse. Car il faut de la force pour l'arabesque. Les Identitaires et « odinistes » sont des HLM !

### Vous salissez la Flandre

Mais la Flandre vous juge.  
Voyez la Mer du Nord  
Elle s'est enfuie de Bruges.

Les Flamingants semblent avoir constitué un groupe politique important à Bruges, dans les années 1970.

Jacques Brel veut dire que les idées flamingantes-identitaires sont désavouées par la terre flamande : elles ne sont pas « organiques », pour user d'un terme qu'affectionnent ces gens-là.

Cessez de me gonfler  
Mes vieilles roubignoles  
Avec votre art flamand italo-espagnol.

Ces vers confortent mes propos. En effet, les identitaires flamingants aiment se prétendre la « pureté » culturelle (raciale aussi) du pays, face au cosmopolitisme et immigrations diverses. Brel leur répond qu'il n'existe pas d'art « flamand », mais un métissage issu des invasions. Autrement dit, l'art flamand n'existe que...par cosmopolitisme ! De fait, les villes flamandes étaient très marchandes, jadis lieux de grandes foires qui rassemblaient des marchands de tous horizons européens. Il va de soi que chacun a influencé la bonne société bourgeoise flamande qui seule a permis l'éclosion d'un « art flamand » au-dessus des simples chansons populaires et dessins de pissotières.

Et si aux jeunes femmes,  
On ose un chant flamand,  
Elles s'envolent en rêvant  
Aux oiseaux roses et blancs

Les oiseaux roses et blancs s'envolent sur fond de ciel bleu : tableau tricolore : bleu, blanc, rouge. Primauté du français comme langue de pensée et d'art, comme langue « organique » aussi.

Et je vous interdis  
D'obliger nos enfants  
Qui ne vous ont rien fait  
À aboyer flamand

Dans la même continuité que les oiseaux roses et blancs sur fond bleu ci-dessus.

Voici le lien vers une version, hélas écourtée au niveau instrumental, de la chanson « Les F... » de Jacques Brel. Le poème y est toutefois chanté dans son entier. Un sommet du rire :

[http://www.dailymotion.com/video/x41s0p\\_jaques-brel-les-flamingants\\_music](http://www.dailymotion.com/video/x41s0p_jaques-brel-les-flamingants_music)

---

J'offre aussi, pour conclure, le lien vers un petit sketch belge, de Pirette, relatif aux mœurs flamingantes, et par extension « odinistes ». Le genre « je parle bien aux étranger pour mieux les endormir, et mal à ceux sous ma coupe ou qui s'opposent dans les faits à moi ». On reconnaît les faux-culs néonazis des Fils d'Odin et des Identitaires en général. Encore une fois, merci la Belgique !

[http://www.youtube.com/watch?v=l09j6aF\\_UBk&feature=related](http://www.youtube.com/watch?v=l09j6aF_UBk&feature=related)

### **3<sup>ème</sup> appendice : Friedrich Nietzsche contre les Identitaires et contre l'« odinisme » « Asatru »**

Les « odinistes » et leurs amis identitaires aiment à citer Zarathoustra et se réclamer « nietzschéen ». Cette imposture me répugne autant que celle de « païen » !

Sans me lancer dans une thèse universitaire de plusieurs centaines de pages, je crois utile, possible et nécessaire de réfuter brièvement ce canular. Ces gens se payent de mots, je ne le répéterai jamais assez. Il faut lever ces ombres chinoises, ce trompe-l'œil pour attrape-nigauds de forains errants sur la place de village, où leurs ambitions « décentralisatrices » de « Länderiens » veulent nous ramener...afin de mieux nous exploiter !

Jamais Nietzsche n'a toléré la bassesse des nationalismes provinciaux lui qui considérait déjà les patries de son temps comme autant de provinces.

Nietzsche précise souvent que l'Europe connaît un métissage permanent et irréversible, depuis 1789, des classes sociales et des races<sup>179</sup>. Certes, il sait par instinct que l'Europe nécessite des racines, mais il sait aussi qu'elles doivent mourir afin d'être dépassées, qu'elles le sont déjà malgré ce qu'il nomme les « rechutes ».

Je choisis pertinemment afin d'étayer mon analyse des extraits issus de son livre Par-delà le bien et le mal (1886), car de son propre aveu (1888) le plus politique. De fait, les livres de 1888, rayés, striés de ces grandes phrases dures, célèbres et stériles, sont déjà au seuil de la folie. Son style haché me fait toujours songer à la célèbre lettre de Baudelaire à Ancelle du 18 février 1866 : cette difficulté de lier les pensées, ces phrases qui éclatent comme d'un accouchement difficile voire d'une césarienne du cerveau. Le lecteur sent combien Nietzsche se force à penser dans *L'Antéchrist* et à travers les lignes de *Nietzsche contre Wagner*. Il a perdu ses sublimes arabesques, son art des nuances profondes et élevées. C'est le stade ultime de la neurosyphilis avant l'effondrement définitif. Baudelaire succomba au printemps 1866, Nietzsche dès la fin de la rédaction des deux livres sus. La *Généalogie de la Morale* (1887) révèle encore une pensée claire, mais Nietzsche l'a voulu purement métaphysique, ce qui nous sied moins ici. Aussi écoutons-le à son sommet de l'analyse sociopolitique :

*« Qu'on appelle « civilisation » ou « humanisation » ou « progrès » ce qui apparaît aujourd'hui comme la caractéristique de l'Européen ; qu'on l'appelle simplement, sans éloge ni blâme, d'une formule politique, le mouvement*

---

<sup>179</sup> Nous utilisons toujours, lorsque pour notre propre compte, ce terme de « race » au sens cornélien, au sens que lui accordait l'ancien français : celui de « souche historique », ou bien de « famille », ou encore de « peuple » ; et nous rejetons le sens hitlérien, provincial, biologique et purement physique, comme un sophisme à nous étranger.

*démocratique de l'Europe : derrière les politiques que désignent ces formules, s'accomplit un immense processus physiologique de plus en plus rapide : les Européens commencent à se ressembler, ils se libèrent progressivement des conditions qui font naître des races prisonnières du climat et des classes sociales ; ils s'affranchissent toujours davantage de tout milieu défini qui pourrait au cours des siècles imprimer à l'âme et au corps des besoins identiques. Ce qui s'accomplit, c'est donc le lent avènement d'une espèce d'homme essentiellement supranationale et nomade et qui, physiologiquement, possède comme caractère distinctif et typique un maximum de don et de puissance d'adaptation. Ce processus d'« européanisation » (...). »<sup>180</sup>*

*« Ce qu'on appelle aujourd'hui en Europe une « nation », et qui est en réalité plus une res facta (=chose faite) qu'une res nata (=chose née) (et ressemble même parfois à s'y méprendre à une res ficta et picta (=chose fictive et peinte)), est dans tous les cas une réalité en devenir, jeune, très mobile, ce n'est pas encore une race et moins encore un aere perennius (=plus durable que l'airain) comme le peuple juif : ces « nations » devraient se garder de toute concurrence et de toute hostilité irréflechies ! »<sup>181</sup>*

*« L'homme des époques de décomposition qui mélange toutes les races, qui porte en lui l'héritage d'une ascendance hétérogène, c'est-à-dire des instincts et des jugements de valeur contradictoires, souvent que contradictoires et presque incessamment en lutte les uns avec les autres et qui ne lui laissent que rarement le repos – cet homme des civilisations tardives et des lumières rompues sera généralement un faible, il n'a pas de désir plus ardent que de voir finir enfin la guerre qu'il est lui-même ; le bonheur lui apparaît comme un régime calmant et méditatif (par exemple l'esprit épicurien ou chrétien) : un état de satiété que rien ne trouble, une réconciliation définitive, comme le « sabbat des sabbats », pour reprendre l'expression du saint rhéteur Augustin, qui était lui-même un homme de ce genre. – Mais si, dans de telles natures, la contradiction et la guerre ne font qu'exciter la fièvre de vivre, et qu'à leurs instincts violents et irréconciliables s'ajoutent, par hérédité et par dressage, la véritable maîtrise et la subtilité dans l'art de se faire la guerre, c'est-à-dire l'empire sur soi et une ruse qui permet de jouer au plus fin avec soi-même, - alors paraissent ces énigmes vivantes, prestigieuses, ces hommes insaisissables et impensables, prédestinés à la victoire et à la séduction dont Alcibiade et César ont été les plus beaux modèles, - j'y ajouterai volontiers ce premier Européen selon mon goût, Frédéric II de Hohenstaufen – et peut-être, parmi les artistes, Léonard de Vinci. Ils apparaissent exactement aux époques où les faibles qui aspirent au repos viennent occuper le premier plan : les deux types sont étroitement apparentés et procèdent des mêmes causes. » (Note du traducteur : Nietzsche se sentait très proche de l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen ; il le plaçait très au-dessus du « Grand Frédéric ». Fils d'Henri VI, petit-fils de Frédéric Barberousse, cet empereur est regardé aujourd'hui comme le premier en date des souverains modernes ; il avait déjà l'âme d'un prince de la Renaissance. Il voulait unir l'Allemagne à la Sicile, réalisant ainsi cette synthèse du Nord et du Midi si chère à Nietzsche. Très*

<sup>180</sup> Friedrich Nietzsche, *Par-delà le bien et le mal*, éd. Hachette, coll. Plurriel, 2004, aphorisme 242, p. 186-187.

<sup>181</sup> Ibid., aphorisme 251, p. 198.

dégagé des préjugés de son temps, il passa même pour le premier Antéchrist.)<sup>182</sup>

Ce qui signifie explicitement que les anciennes races sont mortes et les nouvelles à naître. Ce qui signifie clairement que toute référence à de vieilles races, à de vieilles cultures, est une attitude basement réactionnaire de mort-vivant. L'Europe est morte pour Nietzsche, dans ses formes surannées.

Car Nietzsche avait encore le sens de la santé : il savait que tout est condamné à Mort. Mais que celle-ci seule engendre la Vie. C'est le Mythe de l'Éternel Retour. C'est en se dépassant dans un syncrétisme impérial que la voix locale peut être vivante. Mais cet effort de dépassement du « régionalisme » tue la racine pure, qui doit muer, entrer en mouvement, en devenir, donc se modifier.<sup>183</sup>

Quelles sont les nouvelles « races de seigneurs », salvatrices de « l'âme européenne » selon Nietzsche ? Le « bon Européen », dit-il, un métis inouï, issu d'une décadence sans borne, mais qui par sa volonté saura accoucher de nouvelles cultures. À cette fin, il propose déjà de marier des Juives à des nobles Prussiens des Marches de l'Est afin de spiritualiser ces derniers !<sup>184</sup>

Mais Nietzsche va plus loin encore. Il oppose un pays « régionaliste » comme l'Angleterre à un exemple de race supranationale « bonne européenne » : la France.

Nietzsche n'a pas de mots assez durs pour qualifier l'Angleterre. Homme érudit, il n'est pas sans savoir que les Anglais sont un pur produit viking. De fait, le peuple anglais est le produit des invasions angles, saxonnes, norvégiennes et danoises, l'ensemble légèrement mâtiné de sang celte, mais chez les femmes pour l'essentiel. Les Angles et les Saxons sont les seuls Germains du Nord ayant participé aux Grandes Invasions du Ve siècle ; ils sont originaires du Schleswig-Holstein (province allemande située à la frontière germano-danoise et souvent disputée entre les deux pays) et du Sud du Danemark. Ces Germains tuèrent les hommes celtes (bretons) autochtones et prirent leurs femmes. De là un sang (ADN) plus celte chez les Anglaises. Les vikings norvégiens envahirent la Grande-Bretagne puis se fondirent en un seul peuple avec les Germains au VIIIe et IXe siècles. Enfin, les Normands (vikings danois) les envahirent et se métissèrent à eux en 1066.<sup>185</sup> Les Anglais sont donc un peuple de purs Vikings (ce qui expliquerait, par exemple, leur prédominance pluriséculaire dans l'art de la navigation comme disait Churchill, très fier de ses ascendances vikings).

---

<sup>182</sup> Ibid., aphorisme 200, pp. 127-128.

<sup>183</sup> Ibid., aphorisme 245, pp. 191-193.

<sup>184</sup> Ibid., p. 199. Bismarck disait aussi apprécier ce métissage : « la jument juive et l'étalon prussien » (ibid., pp. 16-17).

<sup>185</sup> Nous renvoyons à n'importe quel manuel d'Histoire anglaise sérieux et récent, universitaire par exemple, pour confirmation de nos propos.

Or, Nietzsche décrit le type anglais comme « sombre », « sensuel », « volontaire » et « brutal », « l'âme la plus vulgaire », « bétail d'ivrognes et de débauchés », dont la religiosité s'exprime à grands coups de « grognements moraux ». « Mais ce qui nous offense, même chez l'Anglais le plus humain, c'est son manque de musique au propre et au figuré ; il n'y a dans les mouvements de son âme et de son corps aucun rythme, aucune danse, pas même le désir d'un rythme et d'une danse, le désir de « musique ». Écoutez-le parler ; regardez marcher les plus belles Anglaises : - on ne trouve en aucun autre pays du monde de plus beaux pigeons ni de plus beaux cygnes -, enfin écoutez-les chanter ! Mais c'est vraiment trop demander. - - <sup>186</sup>

Lorsqu'il parle des Allemands, c'est pour les considérer moins déçus car moins germaniques, moins vikings.<sup>187</sup>

La France est l'inverse selon Nietzsche : « Dans la nature des Français il y a une synthèse assez réussie du Nord et du Midi, qui leur permet de comprendre et d'entreprendre bien des choses qu'un Anglais ne saisira jamais ; leur tempérament, qui périodiquement se tourne vers le Midi, puis s'en détourne, et où bouillonne de temps en temps le sang provençal ou ligure, les préserve de l'effroyable monotonie de la grisaille nordique, des concepts-fantômes et anémiques des pays sans soleil (...). Même encore de nos jours on trouve en France une compréhension divinatrice, une prévenance à l'égard de ces hommes rares et rarement satisfaits, trop vastes pour qu'aucun patriotisme puisse jamais les combler, et qui, au Nord, savent aimer le Midi et au Midi le Nord – ces Méditerranéens nés, ces « bons Européens ». »<sup>188</sup>

« Et ils ont autre chose (...) : un louable désir de s'opposer à la germanisation de l'esprit français ». <sup>189</sup>

Ou encore à l'attention de nos wagnériens en herbe : « Il n'en reste pas moins vrai qu'il y a entre le romantisme français des années [1840] et Richard Wagner la parenté la plus étroite et la plus intime, que leurs aspirations, des plus élevées aux plus profondes, sont foncièrement les mêmes : dans leur art complexe et tumultueux, c'est l'Europe, l'Europe une dont l'âme aspire impétueusement à s'échapper, à s'élever, vers quoi ? vers une nouvelle lumière ? vers un nouveau soleil ? (...) Que les amis allemands de Richard Wagner se demandent s'il y a dans l'art wagnérien quoi que ce soit de spécifiquement allemand ou si son caractère distinctif n'est pas précisément de procéder de sources et d'inspirations supra-allemandes : n'oublions pas le rôle irremplaçable que Paris joua dans sa formation, Paris où un instinct profond l'attira à l'époque la plus décisive de sa vie, ni tout ce que sa façon d'entrer en scène et de se faire son propre apôtre dut au modèle que lui fournirent les socialistes français ». <sup>190</sup>

---

<sup>186</sup> Ibid., aphorisme 252, pp. 200-201.

<sup>187</sup> Ibid., aphorisme 244.

<sup>188</sup> Ibid., aphorisme 254, p. 205.

<sup>189</sup> Ibid., p.202-203.

<sup>190</sup> Ibid., aphorisme 256, p. 207-208.

Friedrich Nietzsche conclut alors : « (...) la maudite anglomanie des « idées modernes » a tellement appauvri et étioilé l'âme française qu'on ne se rappelle plus aujourd'hui qu'avec une surprise presque incrédule son XVI<sup>e</sup> et son XVII<sup>e</sup> siècle, sa force profonde et passionnée, sa noblesse inventive. Mais il faut s'accrocher à cette vérité historique, la défendre contre l'actualité et l'apparence et n'en pas démordre : la noblesse européenne, - la noblesse dans tous les sens élevés du mot, - est l'œuvre et l'invention de la France ; la vulgarité européenne, la médiocrité plébéienne des idées modernes est l'œuvre de l'Angleterre. »<sup>191</sup>

Oui, Nietzsche oppose le « régionalisme » étroit et étriqué de la viking et protestante Angleterre, au sublime syncrétisme spirituel, racial et impérial de la France gallo-romaine (celto-latine) et catholique.

La condamnation des vikings, ces pirates grossiers ne fait aucun doute (ce qui ne les empêchait pas d'être d'extraordinaires artisans sur bois et de posséder une merveilleuse poésie pleine de périphrases métaphoriques, comme la littérature anglaise est merveilleuse, fut-ce seulement dans son style).

La condamnation de l'« odinisme » ensuite est évidente : ce sont des mort-vivants, des ennemis de la Vie, ces couches moyennes qui veulent abroger mille à mille cinq cents ans de notre Histoire pour leur supermarchés intellectuels : et je prend un peu par-ci, et je prends un peu par là, etc.

C'est une condamnation des Identitaires enfin, de leur volonté d'imposer la France en faveur de Länder ethnicisés, communautaristes, « purs » d'étrangers, régionalisme étriqué dans une espèce de fédération européenne qui n'aura par sa base même aucun caractère impérial supraeuropéen : celui dont rêvait Nietzsche à travers Frédéric II de Hohenstaufen et Léonard de Vinci. Mais, dit Nietzsche, les couches moyennes peuvent nier le mouvement de l'Histoire, c'est-à-dire de la Vie, elle ne peuvent s'y opposer : elles n'ont pas d'âme, car mortes-vivantes. Alors, elles vont subir la destinée : celle de notre métissage interracial et intrasocial irréversible, et la disparition des provinces anciennes, soit vers un Nouvel Ordre (si les « bons Européens » réussissent) soit vers sa disparition définitive (telle la culture sumérienne).

Les Identitaires sont eux-mêmes des métissés. Leurs dénégations contre le Catholicisme n'est pas preuve d'authenticité mais au contraire de déracinement. Pourquoi sinon nier quinze siècles d'Histoire ? Sales beaufs ! Ils dénie notre Passé et le sang de nos pères, ils insultent le sol et le mouvement vital, au nom d'un opportunisme au jour le jour, au nom d'artificialités contractuelles et individualistes. Ils rejoignent les Gauchistes seulement.

Les Identitaires sont les beaufs de Droite : les sous-bobos de France, « mal français ». Citons Pierre Drieu La Rochelle, ultra-nietzschéen adoré de Jean

---

<sup>191</sup> Ibid., aphorisme 253, p. 202.

Mabire et des Identitaires : « *Nous ne pouvons agir et pâtir pour des idées dépassant la France actuelle que dans le cadre français. En cela, je suis bon maurrassien et bon péguyste. Sans cela, je me verrai versé dans l'internationalisme et le cosmopolitisme. [...] La sève du monde ne peut passer que par nos racines patronymiques.* »<sup>192</sup> Ou encore : « *La patrie est amère à celui qui a rêvé l'empire. Qu'est-ce qu'une patrie, si elle n'est pas promesse d'empire ?* »<sup>193</sup>

Au sujet du mouvement de la Vie cet Éternel Retour que chant Nietzsche et qui fut annoncé par le Christ à travers la Mort de la Croix puis sa Résurrection comme une dérision contre les beaufs « sérieux », je vais m'autoriser une citation d'un auteur très catholique, François-René de Chateaubriand : « *Notre espèce se divise en deux parties inégales : les hommes de la Mort et aimés d'elle, troupeau choisi et qui renaît ; les hommes de la Vie, et oubliés d'elle, multitude de néant qui ne renaît plus.* » (*Mémoires d'outre-tombe* (XVI, 8)).

Transition idéale : il faut dorénavant étudier le rapport entre Paganisme et Christianisme catholique.

En outre, il faut étudier ce que les « païens identitaires » nomment chrétien. Les « odinistes » ignorent à l'évidence que la Chrétienté occidentale se divise en deux parties, d'une part le Catholicisme, de l'autre le Protestantisme. Le premier est héritier du Moyen Âge par son mysticisme ; le second est laïc et sécularisé. Le premier, le Catholicisme, a souvent été surnommé un pagano-christianisme, à cause de l'union mystique du Corps et de l'Âme, du syncrétisme qu'il représentait entre les anciennes croyances et les nouvelles, et surtout du dogme de la transsubstantiation ; le second, le Protestantisme, se considère comme un judéo-christianisme, car se basant essentiellement sur l'Ancien Testament. Je n'évoque même pas les spécificités du monde orthodoxe, cependant mystique lui aussi.

Tous les grands esprits ont reconnus combien la philosophie des Lumières est héritière directe du Protestantisme. Le Catholicisme au contraire, rappelle le Moyen Âge.

Le caractère propre des cultures orientales sémites, Judaïsme et Islam notamment, est de créer un esprit purement communautaire à travers la religion héritée. Ainsi, par exemple, l'originalité de l'Islam est de constituer un monde à part : l' « Oumma », avec son code propre, et régissant tous les aspects de la vie des peuples : économique, social, politique, individuel, etc. Ce qui fait qu'un Musulman né et ayant toujours vécu à Irkoutsk se

---

<sup>192</sup> Cf. Pierre Drieu La Rochelle, *Le Français d'Europe*, éd. Le Jeune Européen, sans date. Nous ne retrouvons pas l'article dont nous tirons cette citation.

<sup>193</sup> Pierre Drieu La Rochelle, *L'Homme à cheval*, éd. Gallimard, Coll. Imaginaire n°281, 1992. Impossible ici aussi de retrouver la page, mais notre lecteur sera emporté par la lecture de ce beau roman aventure s'il l'ouvre...et nous écrira généreusement la référence exacte.

considère d'abord comme un Musulman, et se sent plus proche dès lors d'un Saoudien musulman que d'un Russe sibérien orthodoxe. Cette vision musulmane est la mentalité orientale, la « *mentalité du ghetto* » ; celle des Juifs aussi par conséquent. La Patrie des Orientaux est ainsi purement religieuse, spirituelle<sup>194</sup>.

Au contraire, un Occidental catholique marocain, né au Maroc et y ayant toujours vécu, se considère d'abord comme un Marocain, plus proche d'un Musulman marocain que d'un Français catholique. Ce qui compte en effet pour l'Occident est le pays. « *Une patrie, c'est de la terre et des morts* », disait Maurice Barrès, chantre du nationalisme français, en 1899. Cela prouve assez la différence de mentalité.

Or, les Identitaires comme leur extension « odiniste » est une notion purement communautariste, sans aucun universalisme (« catholicos », en grec).

Si l'on songe au relativisme foutoir caché derrière une doctrine stricte que constitue l'« odinisme » « Asatru », si encore on remarque, par analogie, que cette attitude est typiquement protestante, et si l'on sait, par analyse, que le Protestantisme est la revanche du Judaïsme le plus oriental sur l'Occident, la réflexion ainsi menée peut en déduire que l'« odinisme » « Asatru », mais aussi les néopaganisme à lui afférents : Wicca, druidisme, etc., sont...des Judaïsmes ! Des orientalismes protestants !

J'ai toujours cru que Nietzsche attaquait le Protestantisme. Il n'a même pas effleuré le Catholicisme, sinon en criant son admiration de la Foi du XIIème siècle !

Nietzsche détestait la sécularisation de notre temps. Nietzsche, fils, petit-fils, arrière-petit-fils, en un mot descendant de pasteurs et éduqué afin de le devenir lui-même, n'a jamais haï que le Protestantisme. Le Protestantisme sécularise tout, détruit le sacré, accorde la libre interprétation à n'importe quel beauf, ne respecte pas la Mémoire, la Culture intellectuelle accumulée depuis des siècles. Surtout, puisque sans dogme, il autorise n'importe quelle interprétation à la mode. Or, la mode occidentale est à la faiblesse et au sentimentalisme. Le Christianisme, lui, c'est-à-dire le Catholicisme, est une religion de guerriers de l'âme, une religion de forts et de puissants, une religion de la Mémoire et de l'Union impériale héritée de la Rome antique.

Nietzsche, je le lis aujourd'hui comme la résurrection du véritable Christianisme, comme un auteur patristique (= Père de l'Église), apocalyptique (=la Révélation) et eschatologique.

---

<sup>194</sup> Cf. à ce sujet les splendides et lumineuses analyses d'Oswald Spengler dans *Le Déclin de l'Occident, Esquisse d'une morphologie de l'Histoire universelle*, éd. Gallimard, coll. Bibliothèque des Idées, 1998 notamment le premier tome intitulé *Forme et réalité*.

Ces éclaircissements posés, je vais commencer par citer brièvement quelques mots du merveilleux saint chrétien, canonisé récemment, l'un des plus populaire du Catholicisme aujourd'hui, homme de très haute culture aussi, j'ai nommé Saint Padre Pio Pietrelcina. Ce sont des extraits de lettres du Padre Pio<sup>195</sup> :

- « *Père, tu aimes ce que je crains. Réponse : Je n'aime pas la souffrance en elle-même ; je la demande à Dieu, je la désire pour les fruits qu'elle me donne : elle rend gloire à Dieu, sauve mes frères de cet exil, libère les âmes du Purgatoire, que souhaiter de plus ? – Père, qu'est-ce que la souffrance ? Réponse : Expiation. Et pour vous, qu'est-ce ? – Mon pain quotidien, mon bonheur !* »
- « *Nous ne voulons pas admettre que la souffrance est nécessaire à notre âme ; que la croix doit être notre pain quotidien. La croix est nécessaire à l'âme comme la nourriture au corps, jour après jour ; c'est elle qui la purifie et la libère de son attachement aux créatures. Nous avons du mal à comprendre que Dieu ne peut pas nous sauver sans la croix ; et plus il attire une âme à lui, plus il la purifie par la croix.* »
- « *« N'ayez pas peur de l'adversité, au contraire, adorez-là, elle fortifie et épure votre âme. Ne redoutez pas les adversités : elles conduisent l'âme au pied de la Croix, et la Croix nous amène aux portes du Ciel : là, se tient Celui qui a triomphé de la mort, et il nous introduira aux joies éternelles.* »
- « *(...) C'est par les épreuves que Dieu attire les âmes qui lui sont chères. (...)* »
- « *(...) Combattez avec force pour obtenir la récompense promise aux âmes fortes. (...)* »
- « *Ne te laisse pas troubler par le triste spectacle de l'injustice humaine ; elle aussi a sa place dans l'économie des choses. (...)* »
- « *Pourquoi le mal dans le monde ? Réponse : - Écoute-moi bien : imaginons une mère en train de broder. Son petit enfant assis sur un tabouret bas, la regarde travailler ; mais par-dessous, à l'envers. Il voit les nœuds de la broderie, l'enchevêtrement des fils...Et il dit : Maman, qu'est-ce que tu fais ? Ton travail est tout embrouillé ! Alors la mère abaisse le tissu et lui montre le bon côté de la broderie. Chaque couleur est à sa place et la variété des fils se fond dans l'harmonie du dessin. Nous, nous voyons l'envers de la broderie. Nous sommes assis sur le petit tabouret...* »

---

<sup>195</sup> Padre Pio, *une pensée par jour*, éd. Médiaspaul, 1991

Je crois que le Padre Pio devinait pour le moins le beau dessin divin de la Nature. Êtes-vous sensible, ô lecteur, à ces senteurs pagano-nietzschéennes sous ce vocabulaire martyrologue ? Comprenez-vous cette volonté d'embrasser la Réalité la plus dure plutôt que vivre dans l'esprit abstrait ? C'est cela, l'Amour chrétien.

Mais non, vous n'y êtes pas sensibles ?

Vous prônez alors une morale de jouissance et d'opportunisme, vous n'êtes ni païen ni nietzschéen ! Car vous n'aimez pas la Réalité. Comment ? La récurrence du mot « souffrance » vous effraye et vous écoeure ? Pauvre petits...Peut-être la préférez-vous dans le Verbe de Nietzsche ? :

*« Ai-je besoin, après ce qui précède, de spécifier qu'eux aussi seront de libres, de très libres esprits, ces philosophes de l'avenir (...) ? Mais, ce disant, je me sens l'obligation, presque autant envers eux qu'envers nous, libres esprits qui sommes leurs hérauts et leurs précurseurs, d'écarter d'eux et de nous (...) [ces niveleurs, ces prétendus esprits « libres », ces esclaves éloquents, ces plumitifs du goût démocratique et de ses « idées modernes » : des êtres sans solitude, sans solitude à eux, de braves lourdauds à qui l'on ne dénierait ni le courage ni de bonnes mœurs, sauf précisément qu'ils ne sont pas libres et qu'ils sont ridiculement superficiels, surtout avec leur tendance foncière à voir, dans les formes de la société traditionnelle, la cause à peu près unique de toute la misère et de tous les échecs des hommes : ce qui revient joyeusement à mettre la vérité cul par-dessus tête. Ce qu'ils voudraient de toutes leurs forces, c'est le bonheur du troupeau dans les verts pâturages avec, pour tous, la sécurité, l'absence de risques, le bien-être, de plus grandes facilités de vie ; leurs deux rengaines, leurs deux mots d'ordre les plus ressassés sont « égalité des droits ! » et « pitié pour tous ceux qui souffrent ! » et la souffrance elle-même est un mal qu'il faut abolir. Nous, à l'inverse, qui avons ouvert nos yeux et notre conscience à la question : où et comment la plante « homme » a-t-elle jusqu'ici connu la plus vigoureuse et la plus haute croissance, nous qui pensons que ce fut toujours dans des conditions diamétralement opposées, et qu'il a fallu d'abord que les dangers qui menacent la vie de l'homme prissent des proportions gigantesques pour en arriver là ; qu'une longue pression et une longue contrainte ont seules permis à l'imagination de l'homme et à sa puissance de dissimulation (à son « esprit »), de s'affiner et de s'enhardir ; que sa volonté de vivre a dû s'intensifier jusqu'à devenir une volonté absolue de puissance ; - nous croyons que la dureté, la violence, l'esclavage, le danger, dans la rue et dans les cœurs, la clandestinité, le stoïcisme, la magie et les diableries de toutes sortes, que tout ce qui dans l'homme est mauvais, terrible, tyrannique, tout ce qui tient en lui du fauve et du serpent sert aussi bien à porter plus haut l'espèce « homme » que son contraire. - Et ce n'est pas encore assez dire : ce que nous disons et taisons ici, nous place, en tout cas, à l'extrême opposé de toute l'idéologie moderne et de ses aspirations grégaires : à ses antipodes peut-être ? »<sup>196</sup>*

---

<sup>196</sup> Friedrich Nietzsche, *Par-delà le Bien et le Mal*, op. cit., aphorisme 44.

Que le vocabulaire soit de martyrologie chrétienne ou de l'héroïsme nietzschéen et païen, il signifie en définitive la même chose : l'Amour de la Réalité en assumant avec Joie la souffrance qu'est la Vie ! Padre Pio et Friedrich Nietzsche attaquent par là même le Manichéisme à la racine, en le traitant de « morale de faible », donc pour l'un de sous-homme, pour l'autre de satanique. Je l'ai déjà dit : Le Mal est part de Dieu dans la théologie catholique, qui a toujours depuis Saint Augustin condamné le Manichéisme (hérétiques cathares et albigeois le furent, par exemple). Par conséquent, le Mal est Dieu. Personne mieux que Saint Thomas d'Aquin et Maître Eckhart ne le comprit mieux. Il va de soi que cette théologie est héritière directe du Paganisme antique, qui lui aussi, tout en acceptant les notions de Bien et de Mal, réfutait leur imperméabilité, c'est-à-dire leur égalité irréductible, mais au contraire fondait le Bien sur les racines du Mal

*J'ai perdu mon Paganisme sublime, moi qui n'étais pas même baptisé, le jour où en me regardant dans une glace, je me suis déclaré : « Guignol ! Tu n'es pas plus païen que musulman ! Tes pensées, ton caractère sont forgés par Odin et Apollon, mais le Christ est le prisme indélébile de tes visions. Ces lointains, ces infinis de cathédrales, cette musique polyphonique (classique ou Metal : héritage du grégorien qui en est sa racine) sont d'essence catholique. Ta langue française, ton mode de raisonnement, la splendeur impériale de ta volonté syncrétique, toujours "up high", sentent le Te Deum.*

*« Cette analyse évoque ce mot d'Occident dans son originalité culturelle, son âme, son génie propre, à savoir : la notion de l'infini, de la 3<sup>ème</sup> dimension, de la perspective, qui apparaît, par exemple, uniquement dans la peinture occidentale (et non du reste du monde) à compter du Bas Moyen-Âge ; ou dans notre Grande Musique, par son caractère purement contrepuntique ; dans notre architecture aussi, depuis les abîmes célestes des cathédrales, dont les clochers se projettent dans le Ciel, jusqu'à l'expression contemporaine de notre originalité culturelle, avec ces gratte-ciel qui portent bien leur nom, ces buildings qui font tout l'orgueil de notre civilisation à travers le monde, et sont l'expression de la décadence occidentale, mais sont issus de la lignée de l'esprit des cathédrales, des descendants desséchés des bâtisseurs de celles-ci. Le Christianisme catholique comme le mythe du Saint Graal sont l'expression de l'horizon, de la quête perpétuelle, du Sang et de la Chair. Le symbole primaire de la culture occidentale est donc l'espace pur illimité. Fille du métissage des germains et des Gallo-romains, elle est née peu avant l'an 1000, entre la Loire et le Rhin. Les Vikings en possédaient des bribes qui ont été développés, comme les Gallo-romains. Ce n'est donc pas un métissage, un cosmopolitisme amorphe, mais la création d'une nouvelle race par une symphonie syncrétique.*

*« Sois conséquent avec toi-même : tu vivras ton Paganisme à travers le Catholicisme. Ce sera la seule manière de le vivre à plein, sans le trahir. »*

Pour mon bonheur, j'ignorais encore l'existence de l'« odinisme » et des « croyances » apparentées. Pour mon malheur, en les rencontrant plus tôt, j'eusse plus rapidement foncé vers le Christ.

Un prisme ? direz-vous. Voyez-vous ça ! Oui, mais la religion catholique, par son mysticisme profond, par son union permanente de la Chair et de l'Esprit dans l'unité de l'Âme, ce que la théologie nomme transsubstantiation ou eucharistie, est devenu notre seule façon d'entrevoir le spirituel. Les « odinistes » eux-mêmes reconnaissent n'avoir aucune « vision » de leurs dieux, aucune spiritualité au sens le plus mystique. Pourquoi ? Parce qu'ils baisent avec un cadavre, ces nécrophiles ! C'est en cela qu'ils trahissent le Paganisme, comme je le fis moi-même, en me déclarant « païen » ! Mais les anges, les archanges guerriers et les démons, puisque le Mal est Dieu, sont nos dieux. C'est ainsi : le Paganisme pur est mort à jamais.

Et nous ne saurions ainsi être, nous autres Occidentaux, païens et nietzschéens sans être Chrétiens, puisque l'Église a repris cet héritage antique depuis plus de quinze siècles. Renierons-nous l'esprit, plus encore : l'âme hérités de nos pères ? Je ne suis pas un bâtard, - donc pas « odiniste ». Je fais avec mon héritage, avec mon royaume, même ses mauvaises herbes, même ses mauvaises terres, même ses méchants patelins, car ils sont ma terre, ils sont mon nom, ils sont ma race...et les vôtres, ô Français !

Pour éclaircir encore ma pensée, prenons un exemple concret. Ainsi de la Russie actuelle : la volonté de résurrection du Paganisme contre un Christianisme destructeur s'apparente au rêve de retrouver de nos jours la Sainte Russie tsariste et orthodoxe d'avant 1917. Le bolchevisme serait dans une logique identique considéré comme une plaie artificielle, qui n'aurait réussie ni à détruire l'âme ni à faire oublier l'amour de la patrie et de la religion. Par conséquent, il suffirait de rééduquer le peuple russe intellectuellement, afin de lui faire retrouver le sens de l'ancienne Russie, puis même de reconstituer un « ordre russe prébolchevique ». Quoique chacun pense du soviétisme, ce dernier, avec ses conséquences politiques, a éduqué l'âme russe durant *soixante-dix ans*. Il serait fou de ne pas le considérer. Ce serait refuser d'accepter le peuple russe tel qu'il est devenu et fut transformé par cette aventure, sur les plans sociologiques, spirituels et intellectuels. Ce serait donc refuser l'héritage russe, puisque le Passé est mort *à jamais absorbé par le Présent (car l'âme russe est immortelle au moins tant que son peuple et sa Mémoire existent)*. Les dirigeants actuels ont trop d'intelligence et de courage pour sombrer en ce rêve d'intellectuels petit-bourgeois ! Dans le cas contraire, ils n'ont qu'à s'exiler.

Le Christianisme, c'est-à-dire le Catholicisme, est la Mémoire vive du Paganisme. La seule qui nous reste. De fait, les paganismes de l'an 500 ou de l'an Mille se seraient transformés depuis longtemps, et l'on ne peut reprendre sérieusement un mouvement mort depuis dix à quinze siècles ! Autant jouer au Docteur Frankenstein. Ce serait comme de vouloir s'habiller et penser comme des Romains sous prétexte de reprendre l'Histoire avant la conversion de l'Empire au Christianisme et les Invasions barbares...Autant

rendre la Grande-Bretagne aux Celtes bretons, gallois, écossais et irlandais en accusant les Anglais, ces Vikings, de leur avoir volé leurs terres voici mille et cinq cents ans ! Que cela nous plaise ou non, il faut faire avec la mort de l'Empire et de l'Antiquité comme avec la mort des paganismes. Nous n'y reviendrons plus. Toute imitation ou prétention est une comédie grotesque favorisant les opportunistes sans scrupules.

Dans un sens identique, jamais Nietzsche n'a encouragé *la résurrection* du Paganisme ! Nietzsche appelait à la création de nouvelles valeurs à travers la critique des anciennes, le philosophe cherchant à déterminer « *la valeur de la valeur* » (ce qui signifie la qualité de chaque vertu dans l'absolu, puis dans la réalité concrète). Nietzsche ne fut jamais un réactionnaire. Nietzsche n'a jamais encouragé les Docteur Frankenstein<sup>197</sup> qui veulent mettre debout des cadavres ! « *C'est contre la Vie !* », dirait notre philosophe ! La « Mort de Dieu » concerne celle de *tous* les dieux.

C'est ce que Nietzsche nommait le « nihilisme actif ».

Friedrich Nietzsche opère en effet une distinction entre d'une part le nihilisme actif, de l'autre le nihilisme passif.

*Le nihilisme actif* consiste en la négation des valeurs d'un temps et d'un lieu donné (ceux du philosophe négateur), considérés sclérosés, afin de les dépasser, et ainsi d'en créer de nouvelles, plus appropriées, c'est-à-dire pleines de vie, de chair, de **sang et de feu**, magma charnel incandescent.

Ces valeurs ou vertus (étymologie : vir = homme, qui a donné virilité) se pétrifieront à leur tour, par vieillesse, et devront donc être détruites afin d'être dépassée de nouveau. C'est le mouvement de l'Éternel Retour.

Aussi la tâche de tout philosophe, est-elle de juger la valeur de la valeur (ce qui signifie encore une fois la qualité de chaque vertu dans l'absolu (*in abstracto*), puis dans la réalité concrète (*in concreto*)), ce qui signifie aller « *par-delà le Bien et le Mal* ».

*Le nihilisme passif*, au contraire, se contente de crier contre une époque, en appartenant soi-même, intérieurement, à son ordre. Car le dégoût que l'on en a est d'abord en soi, devant la glace. Mais ce nihilisme, par sa passivité même, ne crée pas, ne se dépasse pas. Aussi, il **subit son temps, en essayant même de s'en débarrasser**. Ce nihilisme passif est représentatif de la morale d'esclave. Il constitue ainsi un idéal petit-bourgeois de plaisir de la négation, venu d'un esprit fatigué et stérile.

Répetons-le encore une fois. Jamais Nietzsche n'a en effet prôné le retour du Paganisme. Nietzsche était philosophe et poète. La Poésie est création en sa vertu étymologique ; elle est aussi Mémoire selon les mythes et légendes (Kvasir, les Muses apolliniennes et Orphée). La Mémoire signifie accepter

---

<sup>197</sup> Cf. le beau et profond roman éponyme de l'Anglaise Mary W. Shelley, femme du poète du même nom, et intime de Lord Byron.

l'héritage patricien comme un bloc<sup>198</sup>. Un héritage n'est pas une fortune fiduciaire que l'on dilapide, prend et retranche à son gré. L'héritage patricien est foncier.

Nietzsche avait trop le sens de la Grande Santé pour renier quinze siècles sous prétexte que l'Antiquité fut meilleure. Il se savait irrémédiablement fils de son temps. Aussi ne clamait-il pas un retour aux anciens dieux à travers son cri : « Dieu est mort ! » Car le Grand Pan aussi est mort...Ce sont tous les dieux qui sont mort pour lui. En un mot, les religions L'Homme fut païen, puis chrétien, - toujours humain, trop humain. Il devait s'appuyer dès lors sur son expérience plurimillénaire pour se dépasser : vers le Surhomme.

Le Surhomme n'est donc pas la négation de ce que l'Homme fut, - mais sa résultante si par la puissance de sa volonté.

Nietzsche n'était certes pas progressiste, ni même révolutionnaire. Mais il ne fut jamais conservateur ni encore moins réactionnaire. Friedrich Nietzsche était en-deçà et au-delà de ces distinctions en définitive politiques, - toujours humaines, trop humaines !

**Conclusion première : Se réclamer de Nietzsche tout en revendiquant la reconnaissance de son association loi 1901 comme association culturelle loi 1905, est aussi inconséquent et par là même ridicule que de se réclamer de Karl Marx, ou Bakounine, ou Lénine dans le même but !**

Et c'est pourquoi j'aime à citer en définitive cette phrase si vitaliste d'Henry de Montherlant : « *Ma formation, ma culture, ma sensibilité, mon imagination, mon tempérament même sont l'œuvre du paganisme ; or quelqu'un qui veut retrouver l'antiquité aujourd'hui, non dans les monuments et les livres mais vivante, ne la trouvera nulle part autant que dans l'Église catholique* ». <sup>199</sup>

**Conclusion seconde : Ces notions posées, comment définir l'« odinisme », et par extension les idées identitaires, sinon comme veules, passives, nihilistes, bassement conservatrices, d'un racisme provincial, et en définitive profondément anti-nietzschéennes autant qu'anti-païennes en outre d'être anti-françaises ?**

Nota Bene : Je serai toujours heureux de voir un penseur néopaien identitaire des plus reconnus, qui plus est diplômé de Sciences-Politiques,

---

<sup>198</sup> Il va de soi que nous paraphrasons la belle et célèbre phrase de Clémenceau tonitruant contre les « opportunistes » (nom du parti des Jules Ferry et consorts qui voulaient fêter le centenaire de ma Révolution en excluant toute référence à la Terreur donc aux Jacobins) : « *La Révolution est un bloc !* » Est-il besoin de préciser que le Vendéen futur dreyfusard siégeait à Gauche ?

<sup>199</sup> Cité par Pierre-Henri Simon, *Procès du Héros (Montherlant, Drieu La Rochelle, Jean Prévost)*, éd. du Seuil, 1950, p.44.

licencié d'Histoire-Géographie et Docteur en Sciences politiques, faire la même analyse de la situation que moi : « (...) le Christianisme et l'Islam furent des sectes apocalyptiques qui ont réussi, profitant du chaos pour prospérer, remplacer les religions naturelles et devenir des cultes institués. Bien entendu, le Catholicisme romain ou l'Orthodoxie gréco-slave, par une sorte de compromis historique, de syncrétisme avec le Paganisme ont profondément rompu avec le Judéo-Christianisme des origines — vers lequel l'Église depuis Vatican II veut revenir, au prix, comme par hasard, d'une phénoménale perte d'audience auprès des Européens...Je ne suis pas historien, mais j'avance l'hypothèse que la grande rupture historique ne fut pas tant la séparation du Judaïsme stricto sensu et du Christianisme universaliste initiée par Paul de Tarse que l'élaboration d'un judéo-christianisme paganisé (le catholicisme et l'orthodoxie) au cours du Moyen Âge. C'est ce qui a permis au Christianisme de s'implanter en Europe. La deuxième grande rupture, en sens inverse, est intervenue dans les années 60 du XXe siècle, quand le catholicisme, suivant la voie funeste du protestantisme, s'est « dépaganisé » et laïcisé. Le résultat ne s'est pas fait attendre : désaffection massive, brutale et généralisée. On entend dire que le Catholicisme s'est « rejudaïsé ». Non ! Le Judaïsme est une vraie religion nationale et affirmative, qui n'a rien à voir avec le dépouillement rituel et l'humanitarisme profane du corpus et du discours catholiques actuels, avec ce concept flou d'Amour proféré avec une insistance névrotique, et qui n'évoque rien pour les fidèles. Je n'éprouve aucun ressentiment contre le Catholicisme, qui est un réalité un Polythéisme déguisé, mais qui s'est sabordé en tant que religion avec Vatican II, par l'abandon de sa langue sacrée et de ses rites, et qui, en revenant à un Monothéisme absolu, devient une copie qui ne peut plus lutter contre les originaux : l'Islam et le Judaïsme. Au fond, le destin du Christianisme est dramatique. Il s'est implanté au prix d'une paganisation, d'un reniement d'un certain nombre de ses principes. Puis, voulant retrouver ses principes, il a effectué un deuxième syncrétisme (Vatican II) avec les idées de la modernité, celles des Lumières, mais qui provenaient précisément de ses propres principes laïcisés ! Ainsi, au terme de cet implacable mouvement dialectique, le Christianisme s'est désacralisé en redevenant réellement lui-même et s'est aboli dans son assomption même. L'idée de divin, dans l'Église d'aujourd'hui, se résume à des incantations sur le Christ et son Amour, à l'affirmation d'une morale sociale (celle, très floue, des droits de l'homme et d'un altruisme abstrait et extrémiste, d'un pacifisme convenu) qui n'est que la vulgate de l'idéologie profane hégémonique. Le Christianisme est devenu un discours idéologique que n'éclaire plus aucune transcendance ni aucune grande politique, comme l'a vu le penseur catholique Thomas Molnar. On est loin de la foi des cathédrales. Dans mon essai L'Archéofuturisme, je me suis pris à rêver d'un retour des Européens à ce type de Pagano-Catholicisme médiéval, tandis que les élites conscientes adopteraient un Néo-Paganisme à la fois marc-aurélien et prométhéen. Peut-être le destin nous concoctera-t-il cette solution ? »<sup>200</sup>

<sup>200</sup> Interview de Guillaume Faye par Christopher Gérard, en février 2007.

<http://guillaume fayearchive.wordpress.com/2007/07/19/entretien-avec-guillaume-faye/>

Le Catholicisme est donc un syncrétisme païen, selon Guillaume Faye. Ai-je jamais prétendu autre chose. Les grands esprits se rencontrent. Dommage que celui-ci ne sache pas tirer des conclusions de ses propres constatations.

Citons encore Nietzsche : « (...) Les modernes, devenus insensibles à la terminologie chrétienne ne sentent plus ce qu'il y avait de superlativement effroyable pour le goût antique dans le paradoxe de cette formule « Dieu en croix ». (...) Cette formule annonçait, comme une promesse, un renversement de toutes les valeurs antiques. C'est l'Orient, l'Orient profond, c'est l'esclave oriental qui se vengeait ainsi de Rome, de sa tolérance patricienne et frivole, de cette « catholicité romaine » de l'incroyance. (...) »<sup>201</sup> J'aime voir chez le « profond » Nietzsche cette union des termes « patricien » et « catholicité romaine ». C'est un aveu.

---

<sup>201</sup> Friedrich Nietzsche, *Par-delà le bien et le mal*, op. cit., aphorisme 46.

## 4<sup>ème</sup> appendice : Jean Mabire, les Identitaires et Les Fils d'Odin

Chaque groupuscule sectaire aime à se découvrir une légitimité historique. À cette fin, il se cherche des grands-parents. Les Fils d'Odin en ont deux : Jean Mabire et Robert Dun. Je traiterai dans cette chronique du seul Jean Mabire, réservant l'analyse de Robert Dun à ma prochaine chronique.

J'avais écrit au fondateur de l'association Les Fils d'Odin, Gimli, que leur idéal trop identitaire (la spiritualité « odiniste » était déjà avouée inexistante par Gimli, qui ne pouvait en parler) me semblait en contradiction avec l'essence de la pensée de Jean Mabire. Je copie ci-dessous l'extrait de ma lettre :

*« De ce qui résulte de la lecture de votre forum, qui constitue votre ambassade auprès du grand public, Jean Mabire demeure profondément incompris de vous.*

*Vous n'osez d'abord pas reprendre des mots qui pourraient vous faire soupçonner de « fascisme ». Mais Jean Mabire fut passionné par le fascisme ! Et il n'avait pas peur des mots. Il ne reniait pas cet héritage, même s'il s'en éloignait peut-être. Il appartenait à la Droite nationale, voire même à l'extrême Droite germano-européenne, et s'occupait de la section de critique littéraire dans les pages de National Hebdo jusqu'à sa mort (la série des Que lire ?). Sans compter que son auteur préféré, auquel il consacra le livre de son cœur, son livre le plus secret, est Pierre Drieu La Rochelle (1893-1945), qui collabora à partir de 1940, et se suicida en conséquence à la Libération<sup>202</sup>.*

Citons cet ultra-nietzschéen Drieu La Rochelle : *« Nous ne pouvons agir et pâtir pour des idées dépassant la France actuelle que dans le cadre français. En cela, je suis bon maurrassien et bon péguyste. Sans cela, je me verrai versé dans l'internationalisme et le cosmopolitisme. [...] La sève du monde ne peut passer que par nos racines patronymiques. »*<sup>203</sup> Ou encore : *« La patrie est amère à celui qui a rêvé l'empire. Qu'est-ce qu'une patrie, si elle n'est pas promesse d'empire ? »*<sup>204</sup>

*Or, et c'est l'essentiel, vous n'avez par là même pas compris la pensée la plus fondamentale de Jean Mabire, celle qui soutient sa philosophie entière : la notion d'Empire. Jean Mabire était un Français de souche. Il en possédait l'héritage intellectuel. Il était donc Romain, au sens où les véritables héritiers de la Rome antique furent les Gallo-Romains. Seulement, fasciné dans sa jeunesse par le Fascisme, revenu de celui-ci, mais dégoûté à nouveau en 1962*

---

<sup>202</sup> Jean Mabire, *Drieu parmi nous*, éd. La Table Ronde, Coll. L'ordre du jour, 1963.

<sup>203</sup> Cf. Pierre Drieu La Rochelle, *Le Français d'Europe*, éd. Le Jeune Européen, sans date. Nous ne retrouvons pas l'article dont nous tirons cette citation.

<sup>204</sup> Pierre Drieu La Rochelle, *L'Homme à cheval*, éd. Gallimard, Coll. Imaginaire n°281, 1992. Impossible ici aussi de retrouver la page, mais notre lecteur sera emporté par la lecture de ce beau roman aventure s'il l'ouvre...et nous écrira généreusement la référence exacte.

*de l'attitude la France, qui abandonna l'Algérie et son « rêve impérial africain », il considéra dès lors que le Saint Empire romain germanique fut seul héritier véritable de la Rome « de la splendeur impériale indo-européenne ». Philosophie politique médiévale et peu païenne s'il en fût ! Car très catholique par son universalisme. Mais de nouveau collabo par son régionalisme confédéral européen, en quoi consistait la doctrine politique de Jean Mabire.*

*De nouveau collabo puisque les Identitaires auxquels se liait Mabire rêvent comme les indépendantistes corses, comme les islamistes, de l'implosion de la France, qui est un métissage de races et de religions. Mais l'on n'échappe pas à ce que l'on est. Tout Flamand que tu sois, tu es un Gallo-romain, Gimli, fut-ce malgré toi. Donc tu es un Romain. Si tu abdiques ta grandeur romaine, tu ne sauras pas la remplacer vraiment par une étrangère. La Torche et le Glaive est une vision européenne de quarante ans. Noble en son temps. Ridicule en le nôtre, car ne se fondant pas sur tous les éléments du réel actuel : la Realpolitik. Qu'allez-vous faire, « Nordisants », de tous ces mollahs islamistes qui prêchent dans les mosquées de Lille ? Et de leurs croyants chaque jour plus innombrables ? Croyez-vous qu'ils vous toléreront, lorsqu'ils seront l'ethnie la plus nombreuse ? Que faites-vous, que proposez-vous dès lors, afin de revivifier votre natalité ? »*

Le seul ridicule était mien : à quoi bon perdre son temps avec de pareilles gens. Je l'ignorais au moment de la rédaction. Je le compris à la réponse de Gimli :

*« Pour Jean Mabire, comme je te dis, j'ai déjà discuté avec, et il appréciait pas mal mon travail. »*

C'est du pipeau, bien sûr. On se demande de quel travail il parle, d'ailleurs.

*« Nous avons était aussi félicité (à notre dernier déplacement en Normandie le moi derniers) par le président de l'association en la mémoire de Jean Mabire. Donc je croie vraiment que tu est le seul à dire que nous n'avons pas compris les pensées de Mabire. »*

Conclusion : Et « gnagnagna » etc. Où s'arrêt la vérité ? Où commence le mensonge ? Jean Mabire, qui était un homme intelligent et cultivé, a très bien pu leur taper sur la tête comme sur de bons chiens : « mais oui mes toutous, continuez vos actions, les imbéciles s'ils sont de notre bord ont leur utilité ». Je doute que Mabire ai pu « apprécier » franchement le « travail » d'un analphabète du sous-prolétariat. En admettant que la rencontre a eu lieu, il y a flairé l'intérêt sociopolitique : il ne voulait pas tirer une balle dans la jambe de son parti (identitaire), simplement. On a toujours besoin des « imbéciles utiles » comme disait Lénine.

Dans cette réponse de Gimli, je ne découvre qu'un gosse, une petite tête illettrée qui cherche non à réfléchir par soi-même, c'est-à-dire de manière

virile, adulte, mais en se cachant derrière des références sociales, des « autorités » politiques ou intellectuelles. Où est la remise en cause intellectuelle ? Où est la prétendue liberté « odiniste » d'analyse ? Qu'en ai-je à foutre « d'être le seul à dire », si mon analyse est plus soutenue et ainsi plus vraisemblable ?

Je ne découvre en Gimli qu'un esprit servile. Les Fils d'Odin sont donc bien par essence une association d'esprits serviles. Malheur à celui qui s'y laissera enfermer.

Cette mentalité prouve par ailleurs à quoi ressemblerait un gouvernement identitaire : tout le monde devra devenir servile, pour user du vocabulaire nietzschéen que les Identitaires prétendent affectionner ; ils voudront que chaque Français ou Belge devienne une race d'esclaves au sens nietzschéen, comme eux, une race de laquais. Et qui sera le Maître ?

Les laquais identitaires. Cauchemar soviétique...

## **5<sup>ème</sup> appendice : Contre Robert Dun, identitaire néopaïen et idole intellectuelle des « odinistes »**

Chaque groupuscule sectaire aime à s'inventer une légitimité historique. À cette fin, il se cherche des grands-parents. Les Fils d'Odin en ont deux : Jean Mabire et Robert Dun. Je traiterai dans ce cinquième appendice du seul Robert Dun, après avoir analysé Jean Mabire dans le précédent.

Une des idoles derrière laquelle se cachent les néopaïens est un certain Robert Dun, ancien SS, dont les livres n'étaient édités par presque personne, mais qui possédait ses lecteurs parmi cette couche. En 2002, date de sa mort, Robert Dun était un octogénaire « païen ». Il servait de grand-père vénérable et d'intellectuel suprême à cette jeunesse identitaire. À la suite de la lecture de certains de deux de ses livres, j'en conclus que ce Dun n'est qu'un autodidacte sans élévation, et même assez illettré.

Je vais effectuer ci-dessous la critique dialectique d'un des ses livres. Les citations de Dun sont en italiques, entre guillemets, en lettres rouges. Mes critiques sont en calligraphie standard et lettres noires.

Je l'ai démontré, Les Fils d'Odin sont pour l'essentiel des mecs de l'extrême-droite la plus idiote (car il y en a une plus intelligente). Ainsi, dans la deuxième et dernière lettre qu'il m'adressa, le fondateur de l'association, Gimli, me conseille de lire un certain Robert Dun comme représentant de ses idées sur le Christianisme. Je ne connaissais pas cet auteur. Qu'à cela ne tienne. Curieux, j'achète immédiatement *Le Grand Suicide*, aux Éditions du Crève-tabou<sup>205</sup> Il s'agit d'un roman philosophique que ledit Robert DUN présente comme son chef-d'œuvre. Philosophie hallucinante en effet : les SS y sont présentés comme un Ordre païen comparable à celui des Templiers ! Avec un secret extraordinaire, une pierre philosophale ! Ouaooh ! J'ignorais que Heinrich Himmler fut si profond. Ni que les camps de concentration furent créés par une élite ! Ma remarque est ironique. Quelles blattes, ces mecs. La couverture n'est d'ailleurs guère mieux : des Noirs (symboles de races négroïdes ?) s'avancent armés, menaçants, de face, et la Dame du Lac sort Excalibur du marais où ils pataugent en notre direction...

Puis, je me suis penché sur l'étude d'un pamphlet intitulé *Vers l'Europe retrouvée ou la mort !*<sup>206</sup>, que Dun considère comme une de ses œuvres fondamentales. Cet écrit se veut une critique de l'ouvrage *Vers une France païenne* de l'évêque Hippolyte Simon. Le défaut est que Dun perd totalement le livre de vue du début à la fin, transformant dès lors son ouvrage critique soit en une lettre personnelle, soit en manifeste « païen » (il eut fallu lire le

---

<sup>205</sup> Robert Dun, *Le Grand Suicide 1914 – 1939 – 19.. ? suivi d'un entretien exclusif avec l'auteur*, éd. Crève-Tabous, 2001.

<sup>206</sup> Robert Dun, *Vers l'Europe retrouvée ou la mort ! (En réponse au livre Vers une France païenne ?)*, éd. Crève-Tabous, 2000.

livre de Simon pour le savoir), plusieurs passages choquant même par leur illogisme et leur cacophonie. Tout cela est signe d'une cervelle confuse.

Après avoir en effet, sans queue ni tête, fait montre d'une érudition certaine, mais trop librement interprétative, notamment dans la pensée de l'homme médiéval, de l'origine païenne de nombre de lieux de culte et fêtes chrétiennes, sans compter l'aveu implicite d'une absence étonnante de capacité de distinction analytique entre d'une part l'animisme subsaharien, de l'autre le paganisme indoeuropéen, par extension entre le Vaudou et le polythéisme norrois, Dun concluait :

*Robert Dun : « Nous ne faisons pas ici étalage gratuit de savoir. »*

Critique : Heureux de l'apprendre à la trente-huitième page.

*Robert Dun : « Nous tenons à montrer à quel point notre culture a été déformée, triturée, étouffée. Ce que j'appelle le "Christianisme à l'occidentale" »*

Critique : C'est-à-dire le pagano-Christianisme ou Christianisme médiéval et pré-tridentin, qui fut le syncrétisme des paganismes. Restons historiens dans les termes, très cher.

*Robert Dun : a sauvé l'âme de l'Europe.*

Critique : Hélas, il est mort, sauf chez quelques « intégristes de l'intégrisme ». Mais puisque auparavant, Dun parle avec mépris des Chrétiens « fondamentalistes » ? Je ne comprends pas.

*Robert Dun : Si d'authentiques Européens veulent se soustraire au néant culturel du présent, à ce néant qui explique la désaffection envers les Églises,*

Critique : Ce terme « Eglise » signifie selon Dun toutes les confessions d'inspiration plus ou moins chrétienne et reconnues par l'État. Pêle-mêle : le Catholicisme, le Protestantisme, la Scientologie, les Témoins de Jéhovah, et j'en passe.

*Robert Dun : les sociétés de pensée, toutes les religions et même la politique, ils ne pourront le faire qu'en retrouvant leurs racines culturelles ; et celles-ci ne sont pas chrétiennes. » (page 38)*

Critique : Étrange de sortir cela. Le Christianisme, une religion étrangère ? Pas par sa prétention universelle. N'oublions que le Bouddhisme, religion d'essence hindoue (Bouddha était un prince aryen) est la religion du Tibet, de la Mongolie, du Sud-Est asiatique, alors qu'elle a disparue en Inde. En Chine proprement dite, historique, en Corée et au Japon, le Bouddhisme appartient au polythéisme local. En fait, les Jaunes ont adapté, intégré cette religion étrangère à leurs cultures respectives. Plus loin, Dun ajoute :

*Robert Dun* : « D'Héraclite à Nietzsche (...) 25 siècles qui séparent ces deux génies comme un hiatus regrettable dans la destinée européenne. » (page 64)

Critique : Donc, voici le fin mot : toute l'Histoire de l'Europe ne fut qu'une parenthèse, presque une pseudomorphose<sup>207</sup> ! L'Histoire des rois de France, considérés comme collaborationnistes avec l'Église, annihilée par la grâce de 1789 et par la Déclaration des Droits de l'Homme du 26 août de la même année ressuscitant le génie norrois ! La nouveauté procédurale des révolutionnaires, disposant qu'il appartient désormais au demandeur de prouver ses propos, et violant ainsi douze siècles de droit germanique, n'est pas prise en compte. Les Lumières, ce produit pur du protestantisme, revendiquées comme « lumières païennes » ! Voltaire au secours du « Paganisme » contre l'obscurantisme de l'Église ! (si, si ! Dun affirme cela !) Sans compter cette façon éhontée de nier toute l'Histoire de France, comme un vulgaire Républicain ancienne mode ! Il est vrai que Dun était un provincial octogénaire, issu d'un milieu très modeste, ce qui signifie sans aucune éducation intellectuelle. Il ne possédait à l'évidence pas le sens aristocratique de l'héritage. C'est-à-dire que les Identitaires et les néopaiens (« odinistes » ou autres) ne sont pas des patriotes français<sup>208</sup>.

Plus loin encore, il affirmait de façon péremptoire que

*Robert Dun* : « l'Église n'avait jamais eu de chance avec les gens intelligents » (page 68).

Critique : Il est vrai qu'à côté de Dun, je me sens très bête !

*Robert Dun* : « Vous avez cru habile de jouer l'adaptation, de vous identifier aux revendications des pauvres. Vous y avez perdu le peu de prestige qui vous restait. »

Critique : Une critique à peine feutrée de Vatican II ? Nous y adhérons pleinement !

*Robert Dun* : « Vous n'avez rien fait contre le raz-de-marée de vulgarité, même quand il insultait votre sacré. Y eut-il de la part de clerc importants une seule protestation contre les moines dégradés en publicités pour vins et fromages ? Contre le chant grégorien réclame de crème à raser ? Contre Jésus-superstar marchand de jeans pour fesses-pommes de nanas à la démarche provocante ? »

---

<sup>207</sup> Nous empruntons ce néologisme à Oswald Spengler (1880-1936), qui en use dans son œuvre principale *Le Déclin de l'Occident* (1919 et 1922). Il l'y définit comme une culture originale dont la forme extérieure, l'expression linguistique, artistique, politique économique, c'est-à-dire la superstructure, est imposée par la domination d'une autre, tant et si bien que la première interprète selon son génie propre (son infrastructure) les éléments fournis par la seconde. Cela correspond à ce que Robert Dun s'est autorisé à nommer "Christianisme à l'occidentale", et que nous avons cité plus haut, expression à laquelle nous préférons celle de pagano-Christianisme.

<sup>208</sup> Nous oserions encore moins les « traiter » de nationalistes, sinon pangermanistes, donc anti-français.

Critique : Si monsieur, il y en eut ! Mais qui écoute les récriminations de l'Église et rejette ses plaintes au nom des libertés d'expression et d'opinion que vous réclamez comme héritage « païen » ?

Et en définitive, peu importe ! Ce ne sont que des critiques idéelles, et elles ne datent pas du XX<sup>e</sup> siècle ! Si l'Église sait être digne, aucune critique ni dévoiement de ses chants en faveur de quelques biens terrestres ne l'atteindront. Toujours cette confusion de l'honneur et de la vanité. Quand on n'a pas le premier...

En outre, il est assez contradictoire de fulminer depuis plus de soixante pages contre le caractère « catholique romain impérialiste et totalitaire » de l'Église, pour lui reprocher ensuite d'être trop tolérante avec quelques marchands, elle qui a toujours condamné l'esprit de lucre et celui d'usure, qui animaient les expéditions Vikings !

Mais Robert Dun appartient à cette bien-pensance qui crie au fascisme si l'Église porte plainte et se moque d'elle si elle laisse passer. Avec eux, avec leur mauvaise foi, l'Église sera toujours en tort. Inutile de venir présenter les « païens » comme boucs émissaires après une telle attitude. C'est la mentalité bigote : « nous sommes les gentils et les méchants en face ont toujours torts. »

*Robert Dun* : « *Et n'avez-vous pas vous-mêmes créé le grotesque personnage de Don Camillo ?* »

Mais ce Dun éructe de haine fanatique ! Allons, du calme, ça ne mange pas de pain, depuis le Moyen-Âge, que de moquer les prêtres. Si je me moque des « druides », serai-je donc mis à mort ?! Cela en montre long sur la pseudo « tolérance » et l'amour des Lumières de ces sectes néopaïennes<sup>209</sup>.

Si je m'autorise à ajouter que Caton l'Ancien affirmait : « Deux augures ne peuvent se regarder sans rire ! », Dun et les « païens » le feront-ils condamner et mettre à l'index pour immoralité, impudeur, corruption des esprits et irrespect « totalitaire » ? N'en doutons pas. Les néopaïens identitaires insultent, mais personne n'a droit de les critiquer.

*Robert Dun* : « *Votre nouvelle manière d'officier face aux fidèles et selon une quelconque orientation est une rupture non seulement avec votre propre tradition, mais avec tous les rites religieux du monde.* »

Critique : Je retiens avec joie cet aveu « d'intégrisme » de la part de la suprême autorité « païenne », en tout cas du paganisme associatif. Ce

---

<sup>209</sup> Presque toutes les pièces de théâtre populaires et chansons de tavernes (*Carmina Burana*) médiévales conservées se moquent des mauvais prêtres et des méchants moines pervers, leur incombant les sept péchés capitaux à tour de rôle. Citons entre des milliers le drolatique *Jeu de la feuillée* d'Adam de la Halle, ou la chanson « In taberna quando sumus », anonyme. L'Église en riait la première. L'humour est autodestructeur. Il est sain, car il est suicide salvateur de l'esprit d'ordre, de sérieux, de bigoterie.

vénérable druide se découvre des sympathies qu'il s'ignorait chez les Chrétiens.

En tout cas, pour le moment, ses reproches ne s'adressent qu'à la frange la plus moderniste de l'Église.

*Robert Dun : « Vous êtes non seulement une cause de décadence religieuse, vous êtes cette décadence elle-même »*

Critique : Le style, d'un point de vue syntaxique commence à se vulgariser : le vénérable druide commence à s'énervier.

*Robert Dun : « Rappelons ici que la première personne de notoriété qui prit publiquement parti pour la légalisation de mariages homosexuels fut le chef d'une Église : l'archevêque de Canterbury en 1966. » (page 69)*

Critique : Tout dépend de ce que l'on entend par notoriété.

Un archevêque n'engage pas ni de fait ni de droit l'Église, ni même sa paroisse. C'est de la théologie pure, pas un acte. Il y a des cons dans tous les partis, même les meilleurs.

Notamment les archevêques anglicans, qui ne sont pas nommés par Rome, mais par les souverains d'Angleterre depuis la sécession religieuse de 1534. Ce sont des chrétiens luthériens et calvinistes, c'est-à-dire des protestants, ayant conservé un certain nombre de dogmes catholiques, ce qui les distingue quelque peu des autres, mais à peine. Dun se fait surprendre en plein illettrisme : ou il confond Protestantisme et Catholicisme romain, ou il ignore totalement l'Histoire de l'Angleterre. Les deux à l'évidence.

Dun s'opposerait-il au mariage homosexuel ? Les « païens » ne sont peut-être pas si tolérants, antidogmatiques et amoureux de la Nature qu'ils le prétendent. Un homosexuel masculin l'est biologiquement, par la grâce de Mère Nature...

Enfin, l'Église a toujours eu pour ambition de n'être pas à la mode, de retarder d'un siècle au moins afin de ne pas sombrer dans les frivolités mondaines, les gloires du jour, mais de pouvoir prendre du recul. Ainsi seulement pouvait-elle assurer la sécurité de l'âme des croyant dont elle est le guide et la responsable. L'Église, il est vrai, a failli avec Vatican II. Mais par ailleurs, Robert Dun reproche à l'Église dans les pages précédentes de son opuscule, de n'être pas à jour des modes, entre autres scientifiques et philosophiques. Ce qui entraîna la Sainte Inquisition aux condamnations regrettables, selon les termes dudit Dun, de Galilée et Giordano Bruno (dont Dun aurait très peu apprécié la théologie s'il avait daigné le lire). Quelle mauvaise foi permanente : ou l'Église retarde ignoblement, ou elle avance trop...

En définitive, Robert Dun appelle chacun à se défaire de toute autorité suprême et à suivre ses propres opinions. Il s'est créé un petit monde « païen », avec une certaine logique, non exempte de vastes contradictions insolubles, de confusions grossières mais dont il refuse la conscience. Elles trahissaient le vieil anar autodidacte, le bakouninien converti au nietzschéisme. Robert Dun est un auteur pour semi-intellectuels, analphabètes endurcis et illettrés patentés.

Cette réécriture de l'Histoire selon des modes XX<sup>e</sup> siècle m'aurait fasciné, n'était cette absence de hauteur, ce défaut d'envergure des textes de Dun. Ce dernier évoquait « des sensibilités éclairantes » que nous aurions perdu, nous autres modernes trop christianisés, et que possédaient les païens. Mais je n'ai pu découvrir une pointe de mysticisme dans les paroles de Robert Dun. Il n'a pas découvert ce surréalisme inhérent à la poésie, religieuse ou non. Au contraire, se découvrent en Dun des superstitions de caractère animiste :

*Robert Dun* : « *J'ai été particulièrement impressionné par les analogies entre le panthéon du culte vaudou et notre panthéon de l'Europe antique* ». (pages 11-12)

Critique : L'Humanité est semblable partout. Nous vivons tous dans le même monde et faisons tous la même chose. Il eut été plus élevé d'effectuer une étude qualitative des deux polythéismes : le vaudou à caractère animiste, tellurique, féminin et matriarcal, le paganisme indo-européen céleste, solaire, masculin et patriarcal.

Cette différenciation est je le devine trop élevée, trop complexe pour des Identitaires néopaiens, des « odinistes ».

*Robert Dun* : « *Quand Jules César déclarait "qu'il était devenu dieu de son vivant", ce qui signifiait qu'il pouvait communiquer avec les morts, aucun légionnaire n'avait envie de rire. Les légionnaires romains auraient-ils été des naïfs portés au mysticisme fumeux ? Ou n'est-ce pas plutôt nous qui avons perdu des sensibilités éclairantes ? Et n'est-ce pas le Christianisme qui en reléguant le divin dans l'abstrait, nous les a fait perdre ?* » (page 54)

Critique : Donc, selon Dun, Jules César aurait communiqué avec les morts...

Plus loin, Dun évoque des « druides contemporains », héritiers secrets des anciens. Le néopaganisme associatif, dans certains textes, sombre souvent dans une tolérance vis-à-vis de ceux d'entre eux affamés de superstitions empreintes de forces obscures et invisibles bien confuses et nébuleuses. Ces passages se rapprochent dangereusement des propos d'une secte digne de la « nouvelle religiosité » décrite par Oswald Spengler. Sans compter cet amas anticlérical haineux, étayé d'approximations intellectuelles et d'interprétations libres.

Un autre aspect des livres de Dun, que nous avons déjà entrevus chers lecteurs, est leurs erreurs historiques que répètent les néopaiens, bien ignares, en bons enfants de leur époque :

*Robert Dun* : « *Sous Louis XIV on chantait dans Lyon :  
Le grand-père (Louis XIV) est un fanfaron,  
Le père est un imbécile ;  
Le petit-fils est un poltron.  
Ah, la belle famille !  
La chanson se terminait par la phrase : "Faites donc comme les Anglais ;  
c'est assez vous le dire". Or, les Anglais venaient de couper la tête à leur roi. »  
(page 55)*

Critique : La tête de leur roi (l'imbécile écrit comme il parle). Je serai toujours époustoufflé par cet acharnement du Français moyen à considérer Louis XIV comme un vieillard, alors que ce roi fut si beau dans sa jeunesse. La Fronde se déroula de 1648 à 1653. Les Anglais coupèrent la tête de Charles I<sup>er</sup> en 1648. La chanson est à l'évidence une mazarinade. Louis XIV avait cette année-là dix ans. Le grand-père fanfaron est le coureur de jupon et trinqueur notoire Henri IV, le Vert-Galant. Louis XIII est le père « imbécile », décrit comme un roi fainéant sous la férule et l'influence du peu aimé Richelieu. La culture historique de Robert Dun, en ce qui concerne la France, regorge de tels trésors d'ignare patenté.<sup>210</sup>

Partout, ce Dun traitait les pouvoirs des rois de France de « tyranniques », et l'Ancien Régime d'administration « totalitaire ». Cet homme n'avait à l'évidence jamais consulté un simple livre d'Histoire du Droit : il y aurait appris, comme un étudiant en première année, le caractère fortement décentralisé du pays, et aussi que les « privilèges » concernaient les trois ordres, donc toutes les classes sociales, ainsi que des communes entières de gueux. La France était alors « hérissée de liberté », comme disaient les juristes de l'époque, « une mosaïque de privilèges » qui rendait fou Colbert<sup>211</sup>. La France des provinces a au contraire beaucoup souffert de la centralisation jacobine née de la Révolution. Les Lumières, c'est le triomphe de la Réforme luthérienne (les contre-révolutionnaires l'ont assez clamé, à commencer par Maistre et Bonald dans les années 1790, Maurras et l'Action française ensuite !). Et ceci explique pourquoi la Réaction, d'essence catholique, a toujours tonné contre « les Juifs et la Franc-maçonnerie », symboles de ce judéo-Christianisme (le protestantisme) qui écrasait le pagano-Christianisme (le Catholicisme) mourrant.<sup>212</sup>

---

<sup>210</sup> Faut-il conseiller la lecture d'un simple dictionnaire ou d'un livre d'Histoire dix-septièmiste à ces pauvres gens ? Les comprendront-ils ?

<sup>211</sup> Nous n'aurons pas la splendeur, hélas !, de renvoyer aux belles études maurrassiennes sur le sujet, que cite pourtant Dun dans son livre, *Vers l'Europe retrouvée ou la Mort*, pp. 59-60. Cf. donc Jean-Louis Harouel, Jean Barbey, Éric Bournazel, Jacqueline Thibaut-Payen, *Histoire des institutions de l'époque franque à la Révolution*, éd. Presses Universitaires de France, coll. Droit fondamental, 9<sup>e</sup> édition entièrement refondue, 2001, et particulièrement le paragraphe 420 intitulé judicieusement « Un frein puissant au pouvoir souverain : les privilèges », pp. 446-448.

<sup>212</sup> Nous ne citerons pas d'auteur classique précis afin d'étayer notre analyse : ils seraient trop nombreux. Mais, puisque nos « odinistes » sont identitaires ou apparentés, nous les renverrons pour un excellent résumé de nos

Cette analyse, - classique encore une fois, nul besoin de chercher l'originalité pour prendre en défaut les néopaiens identitaires, - cette analyse, dis-je, prouve assez combien Dun et les « odinistes » racontent tout et n'importe quoi !

- Ou bien ils sont idiots par leurs contradictions insolubles d'analphabètes patentés ;
- Ou bien ils sont hypocrites.

Lors, leur hypocrisie n'est pas très fine...Penchons plutôt pour la première solution.

Cet homme, ce parangon du « paganisme » associatif critiquait l'Histoire de France, considérée en « hiatus » regrettable. Mais que ne la connut-il, avant de la critiquer ? Comme il serait utile qu'il ait lu la théologie avant que de critiquer l'Église ! Lors, quelle crédibilité accorder au néopaganisme associatif après l'aveu de telles ignorances ?

Nous pouvons ainsi en déduire que le néopaganisme associatif (l'« odinisme » par exemple) est né de couches moyennes inférieures analphabètes tant sur le plan historico-politique que théologique. Mais alors, de quel droit critiquent-ils l'Église et la France !

Ils ne savent même pas de quoi ils parlent. Quelle crédibilité accorder en conséquence à leurs propos sur le «paganisme » ?!

Dun se moquait encore de ce Pape<sup>213</sup> que la jeunesse applaudissait sans suivre ses ordres quant au non usage des moyens contraceptifs et abortifs. Ou comment critiquer le scientisme au nom du Paganisme, appeler à un retour au respect de la Nature, tout en jouissant allègrement des cadeaux de la modernité scientiste : le beurre, l'argent du beurre et la crème avec. La mentalité petite-bourgeoise par excellence ! Mais aucune logique, aucune esprit de conséquence.

Plusieurs fois dans son livre, ce Dun « dénonçait » Christianisme, Islam, Judaïsme et...Mazdéisme, qu'il considère comme cousins, de manière analogique ! Notamment sur leur soi-disant notions communes du Bien et du Mal ! Le Dieu du Christ vu parfois non plus larvaire, mais terrible et judaïsé ! Ou bien les principes du manichéisme zoroastrien, mettant à égalité Bien et Mal, Ormuzd et Ahriman, considérés équivalents dans le Nouveau Testament

---

propos à la l'excellent dossier de la revue *Enquête sur l'Histoire*, n°6, printemps 1993, « L'Âge d'or de la Droite 1870-1940 », en particulier pp.12-42. Cette revue, aujourd'hui disparue, fut fondée et dirigée par Dominique Venner, historien identitaire reconnu, et a été remplacée par *La Nouvelle Revue d'Histoire (NRH)*, distribuée avec un certain succès dans toutes les librairies. Le numéro que nous citons de la défunte revue comporte un des meilleurs résumés à notre connaissance de la genèse de la Droite et de ses idées. Il a en outre été rédigé par des identitaires et sympathisants, dont en particulier Dominique Venner, Alain de Benoist, Maurice Bardèche.

<sup>213</sup> Jean-Paul II, bien entendu, aux Journées mondiales de la Jeunesse qu'il créa.

et la théologie ! On ne saurait conseiller assez à ce monsieur et à ses fans d'étudier quelque peu l'augustinisme et le thomisme, théologies fondamentales du Catholicisme...Il y aurait découvert que tout le Catholicisme condamne le manichéisme<sup>214</sup>.

Enfin, suprême délice, la question politique :

*« Dans le chapitre V de son ouvrage, Hippolyte Simon tente une analyse des renaissances modernes du paganisme et cite des auteurs connus : Pierre Vial, Alain de Benoist, Jean Mabire, tous trois plus ou moins liés à la nouvelle-droite ou à l'extrême-droite. L'optique s'en trouve déséquilibrée, car on n'apprend*

---

<sup>214</sup> Nous l'avons déjà explicité dans notre essai. Bien que potentiellement « abomination de la désolation », la bêtise bien utilisée, le Mal bien analysé, peut aussi être la salvation de l'Humanité. Le Mal est part de Dieu dans la théologie catholique, qui a toujours, depuis Saint Augustin, condamné unanimement le Manichéisme (hérétiques cathares et albigeois le furent, par exemple). En conséquence, le Mal est Dieu. Personne mieux que Saint Thomas d'Aquin et Maître Eckhart ne le comprit mieux. Il va de soi que cette théologie est héritière directe du Paganisme antique. C'est donc non seulement à une analyse de dimension catholique que la non-manichéenne, mais surtout d'essence païenne, le Catholicisme, rappelons-le, résultant d'un immense et impérial syncrétisme romain étendu à l'ensemble de l'Europe, au-delà des mesquineries provinciales. Je cite Guillaume Faye, païen identitaire notoire, dont la qualité intellectuelle est reconnue au-delà des milieux identitaires. Interview de Guillaume Faye par Christopher Gérard, en février 2007 : « (...) le Christianisme et l'Islam furent des sectes apocalyptiques qui ont réussi, profitant du chaos pour prospérer, remplacer les religions naturelles et devenir des cultes institués. Bien entendu, le Catholicisme romain ou l'Orthodoxie gréco-slave, par une sorte de compromis historique, de syncrétisme avec le Paganisme ont profondément rompu avec le Judéo-Christianisme des origines — vers lequel l'Église depuis Vatican II veut revenir, au prix, comme par hasard, d'une phénoménale perte d'audience auprès des Européens...Je ne suis pas historien, mais j'avance l'hypothèse que la grande rupture historique ne fut pas tant la séparation du Judaïsme stricto sensu et du Christianisme universaliste initiée par Paul de Tarse que l'élaboration d'un judéo-christianisme paganisé (le catholicisme et l'orthodoxie) au cours du Moyen Âge. C'est ce qui a permis au Christianisme de s'implanter en Europe. La deuxième grande rupture, en sens inverse, est intervenue dans les années 60 du XXe siècle, quand le catholicisme, suivant la voie funeste du protestantisme, s'est « dépaganisé » et laïcisé. Le résultat ne s'est pas fait attendre : désaffection massive, brutale et généralisée. On entend dire que le Catholicisme s'est « rejudaïsé ». Non ! Le Judaïsme est une vraie religion nationale et affirmative, qui n'a rien à voir avec le dépouillement rituel et l'humanitarisme profane du corpus et du discours catholiques actuels, avec ce concept flou d'Amour proféré avec une insistance névrotique, et qui n'évoque rien pour les fidèles. Je n'éprouve aucun ressentiment contre le Catholicisme, qui est un réalité un Polythéisme déguisé, mais qui s'est sabordé en tant que religion avec Vatican II, par l'abandon de sa langue sacrée et de ses rites, et qui, en en revenant à un Monothéisme absolu, devient une copie qui ne peut plus lutter contre les originaux : l'Islam et le Judaïsme. Au fond, le destin du Christianisme est dramatique. Il s'est implanté au prix d'une paganisation, d'un reniement d'un certain nombre de ses principes. Puis, voulant retrouver ses principes, il a effectué un deuxième syncrétisme (Vatican II) avec les idées de la modernité, celles des Lumières, mais qui provenaient précisément de ses propres principes laïcisés ! Ainsi, au terme de cet implacable mouvement dialectique, le Christianisme s'est désacralisé en redevenant réellement lui-même et s'est aboli dans son assumption même. L'idée de divin, dans l'Église d'aujourd'hui, se résume à des incantations sur le Christ et son Amour, à l'affirmation d'une morale sociale (celle, très floue, des droits de l'homme et d'un altruisme abstrait et extrémiste, d'un pacifisme convenu) qui n'est que la vulgate de l'idéologie profane hégémonique. Le Christianisme est devenu un discours idéologique que n'éclaire plus aucune transcendance ni aucune grande politique, comme l'a vu le penseur catholique Thomas Molnar. On est loin de la foi des cathédrales. Dans mon essai *L'Archéofuturisme*, je me suis pris à rêver d'un retour des Européens à ce type de Pagano-Catholicisme médiéval, tandis que les élites conscientes adopteraient un Néo-Paganisme à la fois marc-aurélien et prométhéen. Peut-être le destin nous concoctera-t-il cette solution ? » Le Catholicisme est donc un syncrétisme païen, selon Guillaume Faye. Ai-je jamais prétendu autre chose. Les grands esprits se rencontrent.

<http://guillaumefayearchive.wordpress.com/2007/07/19/entretien-avec-guillaume-faye/>

Mais nous croyons que Guillaume Faye se révèle une lecture d'un niveau déjà trop élevé pour ces pauvres gens, les « païens identitaires ».

*rien sur les celtisants comme Jean Markale ou Pierre Lance, totalement étrangers à de tels courants.*

Critique : En effet, ils sont de la Droite libérale. Mais tous les cinq de la Droite tout court, et fréquentant assidûment les milieux identitaires, autonomistes, régionalistes et violemment décentralisateurs. Les deux derniers bonshommes « celtisant » ne sont pas les plus souvent cités non plus.

*(...) [Il y a [aussi], continuait Robert Dun, ancien anarchiste, un amalgame très injuste entre l'extrême-droite et la Nouvelle Droite, cette dernière étant souvent aux antipodes des notions de dictature. (...) On n'en apprend pas davantage sur les Nietzscheans dont beaucoup se situent dans le courant libertaire. Nous contestons [l'] assimilation [effectuée par Hyppolite Simon] du paganisme à la Nouvelle Droite, car des milliers de Païens, assurément la forte majorité, refusent tout engagement politique, considérant avec raison que la politique n'est pas à la mesure des problèmes actuels, lesquels relèvent plutôt de la culture. Il serait tout aussi partial d'assimiler l'Église catholique à l'extrême-droite sous prétexte que les Catholiques fondamentalistes en constituent la tendance majoritaire. » (pages 7-8)*

**Beau résumé de la question politique chez les néopaiens. Dun proclamait par ce biais que les païens ne se pouvaient confondre avec les considérations politiques partisans présentes, car les partis politiques actuels sont trop bas pour eux, trop « chrétiens ». Cette considération ne signifie dès lors pas que le « Paganisme » est apolitique, ni même métapolitique, mais suprapolitique !, en ce sens qu'il est un parti en soi, avec sa morale, son catéchisme, etc. En un mot, le parti écolo des bobos de Droite. Des sous-bobos identitaires, pardon.**

**Ceux de Gauche fermaient les yeux sur les Noirs et les Arabes, nous fatiguant de leurs Africains idéaux, angéliques, innocentes victimes de l'impérialisme capitaliste, nous assommant de ces « bons sauvages » qui n'existent que dans leurs têtes ! Socialisme utopique s'il en fût ! Lui correspond ici à Droite la description de ces Vikings « bons sauvages » dont les Occidentaux « impérialistes chrétiens » ne comprennent pas la grandeur de la civilisation. Les Africains sont remplacés par ces païens antiques « politiquement corrects » et « tolérants ». Le lecteur aura compris à la fin de cette analyse combien les néopaiens associatifs (« odinistes ») se payent de mots.**

**Lors, nous avons traversé toutes ces prétentions métaphysiques pour en arriver là : à de petits prétendants à la culpabilité victimiste contre notre Passé français et chrétien. Mais cette fois-ci victimistes de Droite ! Les Identitaires sont les syndicalistes de Droite ! Et plus analphabètes encore que ceux de Gauche ! C'est le même fatras pseudo intellectuel, la même arrogance mesquine, la même fadeur dans les prétentions. Par la Mort-Dieu, quelle lie sectaire !**

**Ce Dun s'est révélé un autodidacte analphabète d'une platitude effrayante : le père du « Paganisme » associatif, en effet, il mérite ce titre.**

**6<sup>ème</sup> appendice : Trois critiques musicales**  
**pour un art odinique**  
**(et non pas « odiniste »)**

Je ne désire pas que certains puissent affirmer que mon essai fut autre chose qu'une tentative de dénoncer un groupuscule politique déguisé en secte religieuse. Les sympathies païennes d'un homme savent m'être sympathiques lorsqu'elles sont aristocratiques.

Autrement dit, le néopaganisme doit s'insérer dans la continuité de l'Histoire européenne et de la culture occidentale, non tenter de la nier, fut-ce en partie. Un héritage est un bloc, il n'est pas un supermarché. C'est cela qui est l'esprit aristocratique.

Le Paganisme comme dépassement d'un monde chrétien décadent ? Je l'ai cru un moment de ma vie. La spiritualité étant par nécessité solitaire, je la nommais « odinique ». J'avais en effet le bonheur de ne pas connaître les crapules associatives « odinistes ».

Ces trois critiques d'art qui vont suivre ont été publiées sur le site Spirit of Metal, respectivement les 10 mars 2007, 20 mai 2007, et 6 juillet 2007. Les deux premières ont été écrites et la première donc publiée, avant que je ne connaisse l'existence de l'« odinisme ».

Je signalais alors mes écrits du pseudonyme de LaBalafre, accompagné de la devise suivante : « *Sous le signe d'Odin, du Christ et d'Apollon, dieux du Soleil, de la divination et des arts, de la Sagesse.* »

Je chante donc trois groupes de Viking Metal, qui furent la poésie et l'art odiniques de ma jeunesse.

**Hammerheart (1990), par BATHORY<sup>215</sup>**  
**(Suède)**

Hammerheart : Cœur de marteau, Âme du Marteau de Thor, dieu aux fracassants roulements de tonnerre.

Et pourtant, ô BATHORY, ce n'est pas tant sous les traits de Thor que sous ceux d'Odin que se découvre ce chant scaldique. Comme le mythe créateur est supérieur à la légende qui s'y insère.

Sinon comment, ô BATHORY, décrire la verdure, la fraîcheur, la sincérité de ces notes râpeuses, semblables au son du bois des drakkars naissants, raboté par leurs charpentiers ? Sinon, comment exprimer cette tendre et fraternelle rugosité du chant, d'un chant si faux, si peu professionnel, et si pénétrant, si artistique ?

Dans notre époque si médiocre, si mesquine, si efféminée, si couche moyenne, avec ses bergeries artificielles, dites écologiques, tu as su, ô BATHORY, ressusciter dans toute sa vérité guerrière l'éternel syncrétisme de l'Homme et de la Nature. Qui a su comme toi restaurer l'homme dans cet orgueil simple, cette fierté naïve de la Force ?

C'est à une danse virile que tu nous invites, ô BATHORY, par tes chants d'une liberté qui se sait appartenir à un Ordre, et qui se révèle d'autant plus libertaire qu'elle se déploie non en largeur et à l'horizontale, mais en hauteur et en profondeur. Que ce soit dans la rude splendeur aqueuse de la guerre (*Shores in Flames*), dans la prière aux dieux (*Valhalla, Song to Hall Up High*), dans l'amour de la patrie (*Home of once Brave*), dans l'amour de la race qui fut (*Baptised in Fire and Ice*) ou qui sera (*Father to Son*), enfin dans la mort et la mémoire solitaires (*One Rode to Asa Bay*).

Car c'est à une danse racée que tu nous convies, ô BATHORY, mais entendons-nous sur ce mot : tu ne l'emploie jamais au sens étroit, provincial, hitlérien, mais au sens cornélien, impérial. La race est l'héritage spirituel et charnel de nos pères ; non un refus du mélange. La race accueille les braves de tous les mondes lointains explorés, et désire former par union avec eux un peuple unique. Mais elle méprise la faiblesse, et ne se mélange pas mais pille les peuples, les races qui la prônent.

Car, ô BATHORY, je devine les arcanes de ton Art : tu es fils de la Mémoire. C'est notre race, et la conscience que nous en avons, qui nous donne une âme. Mais elle nécessite de se lier à la chair. Ta santé a permis cette chaste union. Tu es bien le Scalde d'Odin, dieu de la Sagesse, de la Divination et

---

<sup>215</sup> [http://www.spirit-of-metal.com/album-groupe-Bathory-nom\\_album-Hammerheart-l-fr.html](http://www.spirit-of-metal.com/album-groupe-Bathory-nom_album-Hammerheart-l-fr.html)

des Arts. Dieu solaire aussi, mais du Soleil brumeux de tes contrées septentrionales.

Je te salue une dernière fois, ô BATHORY, majestueux Scalde norrois, mythique et odinique.

*Hammerheart* résonnait surtout des senteurs d'un chant catholique médiéval, de ce premier catholicisme norrois, plein de vertus païennes promises à l'union impériale universelle à travers le syncrétisme romain, plein de ce goût épique de l'inconnu guerrier.

Ainsi, des hommes avaient compris la nécessité de notre époque ! Je n'étais pas seul ; et, si fou, l'asile créé serait définitivement fraternel.

**Blodhemn (1998), par ENSLAVED<sup>216</sup>  
(Norvège)**

À l'évidence le meilleur album thrash des années 1990. Supérieur sans conteste à PANTERA ou SEPULTURA. Mais avec moins de notoriété, hélas, au vu du concept philosophique.

ENSLAVED est alors un groupe de Viking Thrash Metal dont « Blodhemn », sorti en 1998, constitue le troisième album. Et leur premier chef d'œuvre.

Un son très rustique, d'abord. La « patte » norvégienne, qui me fera toujours penser à un bois sec, bien protégé dans son écorce, mais plein de sève. J'entends par là un son clair et limpide, mais dont il faut combattre la dureté afin de conquérir un espace sonore, une résonance sèche, loin des mixages policés des pseudo-thrashers. Ce son donne déjà un ton à toute œuvre s'y intégrant.

La voix éraillée de Gruttle Kjellson déchire cette atmosphère sauvage. Puis, cette douceur gutturale du chant norvégien...Notons tout de même que le chant est black metal, pour l'essentiel.

Les guitares rabotent, raclent et sarclent les résistances de ce silence menaçant. Les riffs sont secs et longs, mais pleins d'assez de sève pour nous pénétrer de leur ferraille agressive.

Et je crois que ce mot définit bien l'art d'ENSLAVED : une ferraille pleine de sève.

Quelques mélodies électroniques et voix claires agrémentent les chansons. La basse s'entend peu, son jeu accentuant seulement la violence des morceaux, mais aussi leur « humidité ». Sans quoi ENSLAVED serait un peu trop sec. La batterie, quant à elle, rythme de façon classique.

À une exception près (« Urtical Gods »), les paroles sont en langue norvégienne. La traduction est donnée en anglais, en face de chacune d'elles.

ENSLAVED y traite de l'Ordre du Monde, cosmique, de la Force, du Courage, de l'Honneur, de la Patrie, de la Mémoire, de la Guerre impériale comme destinée humaine salvatrice, de la Trahison.

La problématique d'ENSLAVED est de démontrer la profondeur des cultures païennes indo-européennes, plus spécifiquement viking. Chaque texte est si

---

<sup>216</sup> [http://www.spirit-of-metal.com/album-groupe-Enslaved\\_\(NOR\)-nom\\_album-Blodhemn-l-fr.html](http://www.spirit-of-metal.com/album-groupe-Enslaved_(NOR)-nom_album-Blodhemn-l-fr.html)

profond, si nuancé, qu'il mériterait un développement particulier. Ce n'est pas le lieu.

Aussi m'attacherai-je en quelques mots à la chanson éponyme, « Blodhemn » : Vengeance dans le sang. Elle relate la trahison par certains du Passé, de l'honneur de leurs pères, afin d'obtenir places et jouissances. À cette fin, ils se sont débarrassés lâchement des hommes les plus forts et les meilleurs, fut-ce en les maintenant dans l'impuissance ; et saccagent le nom et l'Histoire de leur « race ». Ils règnent alors sur un peuple endormis, « heureux ». Mais le narrateur se veut pour destinée sainte (« holy duty ») de les réveiller, afin de leur rappeler que la grandeur se paye dans la souffrance. À commencer par le sang des collabos. Ce texte traite d'un concept viking fondamental, qui est celui du Destin : chaque homme n'est que l'addition de sa « race », et doit y être fidèle sous peine de perdre son âme.

ENSLAVED nous évoque et chante des hymnes à certains idéaux, se plaçant résolument dans un passé viking un peu onirique, afin d'échapper ainsi à toute vulgarisation partisane.

Mais ces riffs thrash déchirent notre âme. Une balafre pour y engouffrer des idéaux...

**Ok Nefna Tysvar Ty (2003), par FALKENBACH<sup>217</sup>  
(Allemagne - Islande)**

Qui comprendra jamais le souffle vital qu'un FALKENBACH inspira à ses fan(atiques) ? Cet air de liberté absolue, par là même de virilité et de responsabilité qui s'exhala ? De responsabilité devant les aspérités de la vie.

FALKENBACH, dont le nom signifie « Les ailes du Faucon » dans la douceur gutturale de la langue allemande, est un vent frais et puissant. Son compositeur, poète et membre unique sur cet album, se nomme Vratyas Vakyas, le moine érémitique. Il y a un sens spirituel, dans ce surnom islandais quelque peu...chrétien !

Techniquement, l'instrumentation se contente d'un chant clair, accompagné de black sur le premier morceau, de guitares sèche et électrique, et d'une batterie ; la basse brille par son absence, donnant un côté très rêche à l'ensemble.

Mais quelle est l'âme de cet album, sa qualité distinctive ?

« La patrie est amère à celui qui a rêvé l'empire. Que nous est une patrie si elle n'est pas promesse d'empire ? » Ces mots de Drieu La Rochelle résonnent comme la problématique de l'album.

De fait, la musique, de folklore pur, donc nationaliste, y retentit d'échos infinis comme...la steppe russe conquise par les drakkars ou bien...comme la terreur sacrée des Vikings qui, pleins d'un rêve héroïque et brutal, découvrirent l'Islande, puis le Groenland, et poussèrent toujours à l'Ouest jusqu'au Vinnland (Canada). Trois continents : l'Europe, l'Asie, l'Amérique, jamais assez loin, jamais assez grands, pour ces aventuriers qui méprisaient parfois d'établir de manière durable et définitive leur présence sur le sol conquis. Et qu'importe, d'ailleurs ! Le sang sera toujours assez généreux pour revenir.

C'est cette immensité perpétuelle, inépuisable, qui caractérise le chant de Vratyas Vakyas. Et quelle respiration s'y découvre, malgré une voix aux intonations limitées !

Et quel vent salutaire dans cette musique ! Du vent. D'aucuns se plaignent parfois de « l'ennui » propre à FALKENBACH. Mais c'est que cette musique « souffle » comme le vent. Lequel peut se révéler monotone jusque dans sa puissance. Et est-ce la peine de rêver d'expéditions en drakkars, si l'on déteste le caractère du vent et ses caprices ?

---

<sup>217</sup> [http://www.spirit-of-metal.com/album-groupe-Falkenbach-nom\\_album-Ok\\_Nefna\\_Tysvar\\_Ty-l-fr.html](http://www.spirit-of-metal.com/album-groupe-Falkenbach-nom_album-Ok_Nefna_Tysvar_Ty-l-fr.html)

« La sève du monde ne peut passer que par nos racines patronymiques. »  
(Drieu La Rochelle)

Voilà ce que je considère magnifique chez FALKENBACH : savoir suggérer l'immensité du monde et de son ciel divin par le prisme d'un caractère humain déterminé. Savoir nous apprendre que toute expérience universelle n'est possible qu'à travers ce que nous sommes. Et que nous sommes ce que nos ancêtres nous ont fait. C'est un Destin.

Et c'est ce Destin (« Hamingja » en norrois), jeté à seule fin de son accomplissement, par la volonté et le courage des hommes vikings, à travers les éléments maritimes, que nous conte « Ok Nefna Tysvar Ty ».

Est-ce ennuyeux ? Comme tout périple, l'aventure a ses mauvais moments. Et pourtant, ce sont eux qui permettent d'avancer.

Écoutez le puissant souffle de FALKENBACH : il est réel !



# La Balafre